

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
CENTRE UNIVERSITAIRE LARBI Ben M'HIDI-OUM EL BOUAGHI
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
ECOLE DOCTORALE DE FRANÇAIS
Pôle Est

N° d'ordre :

Série : **Mémoire**

**Présenté en vue de l'obtention du
DIPLOME DE MAGISTER**

Option : Didactique

Intitulé :

**Introduction des activités ludiques dans
l'enseignement / apprentissage de la grammaire du FLE
(Cas des apprenants de 1ère année moyenne)**

TOME I

Sous la direction de :

Dr Hanachi Daouia.

Présenté par :

Mlle Hammouche Sarra

Devant le jury composé de :

Président : Professeur Chehad Mohamed Saleh. Université de Constantine.

Rapporteur : Dr Hanachi Daouia. Maître de conférences - Université Mentouri. Constantine.

Examineur : Dr Guidoum Laarem- Université Mentouri. Constantine.

Année universitaire 2009/2010

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction	
générale.....	1

Première partie : Cadre théorique

Chapitre 1 La didactique de la grammaire du FLE

Introduction.....	7
1. Définition de la grammaire.....	7
2. La grammaire dans les différentes méthodes de l'enseignement du FLE.....	8
2.1. La méthode naturelle.....	8
2.2. La méthode traditionnelle.....	9
2.3. La méthode directe.....	11
2.4. La méthode audio-orale.....	12
2.5. La méthode structuro globale audio-visuelle.....	14
2.6. L'approche communicative.....	16
3. L'évolution des théories linguistiques qui sous-tendent ces méthodes...	18
3.1. La grammaire traditionnelle.....	18
3.2. Le structuralisme européen.....	21
3.2.1. La linguistique structurale (Ferdinand De Saussure)	21
3.2.2. L'école de Prague	22
3.2.3. La grammaire fonctionnelle (Martinet).....	23

3.2.4. Hjelmslev et la glossématique.....	24
3.2.5 La syntaxe structurale de Lucien Ténière.....	25
3.3. Le structuralisme américain.....	26
3.3.1. La linguistique distributionnelle et transformationnelle (Leonard Bloomfield, Zellig S Harris et Maurice Gross).....	26
3.3.2. La grammaire générative et transformationnelle.....	28
3.4. La grammaire sémantique.....	29
3.5. La grammaire énonciative.....	31
3.6. La linguistique pragmatique.....	32
3.7. La grammaire textuelle.....	33
Conclusion.....	34

Chapitre 2 Le jeu en psychologie, en pédagogie et en didactique

Introduction.....	36
1. Définition du jeu	36
2. La conception du jeu selon les historiens et les sociologues (Johan Huizinga et Roger Caillois).....	37
3. Le jeu en psychologie.....	37
3. 1. Les mécanismes de défense du moi par le jeu	38
3. 1. 1. La projection par le jeu.....	38
3. 1. 2. Le déplacement et l'identification par le jeu.....	39
3. 2. Jeu et imitation.....	39
3.3. Développement des facultés de l'enfant par le jeu.....	40
3.3.1. Le développement intellectuel.....	40
3.3.2. Le développement affectif.....	41
3.3.3. Le développement social	42
4. Jeu, pédagogie et didactique.....	43
4.1. L'évolution du jeu dans la pédagogie et l'éducation à travers les âges.....	43
4.2. Le jeu en classe.....	46
4.2.1. Avantages du jeu.....	47

4.2.2. Inconvénients du jeu.....	47
4.3. Les différents jeux dans l'enseignement des langues.....	48
4. 3.1. Les jeux linguistiques.....	48
4.3.1.1. Les jeux de langage.....	48
4.3.1.2. Les jeux sur la langue.....	49
4.3.2. Les jeux communicatifs.....	49
4. 3. 2. 1. Le jeu de rôle.....	50
4. 3. 2. 2. La simulation globale.....	50
4.4. Le jeu en grammaire.....	51
Conclusion.....	53

Deuxième partie

Analyse du corpus et conception de jeux

Chapitre 1 La grammaire dans les manuels scolaires

Introduction	56
1. La leçon de français en 1^{ère} année moyenne.....	56
1.1. Objectifs de l'enseignement du français.....	56
1.2. Documents d'accompagnement.....	56
1.3. Guide de l'enseignant.....	57
2. Analyse du manuel de 1^{ère} A.M et précisement des leçons de grammaire.....	58
2.1. Grille d'analyse générale du manuel	58
2.2. Analyse et commentaire des leçons de grammaire.....	64
2.2.1. Analyse des leçons de grammaire.....	64
2.2.2. Commentaire.....	73
Conclusion.....	74

Chapitre 2 Conception de jeux pour la leçon de grammaire

Introduction.....	76
1. Leçon n°1 (Du texte à la phrase).....	76
1.1. Observation "jeu du puzzle".....	76
1.2. Conceptualisation.....	77
1.3. Systématisation "jeu du puzzle".....	77
1.4. Trace écrite.....	77
2. Leçon n °2 (La phrase verbale et ses constituants).....	78
2.1. Observation "le jeu du cadavre exquis".....	78
2.2. Conceptualisation	78
2.3. Systématisation " jeu : Devine ce que j'ai".....	79
2.4. Trace écrite.....	80
3. Leçon n°3 (La ponctuation).....	80
3.1. Observation	80
3.2. Conceptualisation	80
3.3. Systématisation " le jeu : Texte sans ponctuation".....	80
4. Leçon n° 4 (Le groupe nominal et le nom).....	81
4.1. Observation " le jeu : Chasser l'intrus".....	81
4.2. Conceptualisation.....	82

4.3. Systématisation " le jeu : Vrai ou faux "	82
4.4. Trace écrite" le jeu : Vous avez le choix"	83
5. Leçon n° 5 (L'expansion du nom)	84
5.1. Observation " jeu : Trouver le contraire"	84
5.2. Conceptualisation	85
5.3. Systématisation" jeu : Vous avez le choix "	85
5.4. Trace écrite	86
6. Leçon n° 6 (La phrase affirmative et la phrase négative)	86
6.1. Observation "le jeu : J'aime, je n'aime pas"	86
6.2. Conceptualisation	87
6.3. Systématisation "le jeu : Ni OUI ni Non"	87
6.4. Trace écrite	87
7. Leçon n ° 7 (L'expansion du nom : le G.P.C.N La P.S.R)	88
7.1. Observation "le jeu : Vous avez le choix "	88
7.2. Conceptualisation	88
7.3. Systématisation " le jeu du pendu "	89
7.4. Trace écrite	89
8. Leçon n°8 (L'expression de lieu et de temps)	89
8.1. Observation " le jeu : Trouver le X"	89

8.2. Conceptualisation.....	90
8.3. Systématisation " les jeux : La chasse au trésor" et "Où dites vous ?".....	91
8.4. Trace écrite	92
9. Leçon n° 9 (Les types de phrases)	92
9.1. Observation "le jeu Question sans fin".....	92
9.2. Conceptualisation.....	92
9.3. Systématisation.....	92
9.4. Trace écrite.....	93
10. Leçon n° 10 (Places des pronoms et de la négation).....	93
10.1. Observation "jeu du puzzle".....	93
10.2. Conceptualisation	94
10.3. Systématisation " Jeu : information fausse".....	95
10.4. Trace écrite	96
11. Leçon n° 11 (Le complément de moyen).....	96
11.1 Observation "Jeu : Que peut faire un pilote avec un marteau ?".....	96
11.2. Conceptualisation	97
11.3. Systématisation "Jeu : Amplifier".....	97
11.4. Trace écrite	98
12. Leçon n° 12 (Le complément Circonstanciel de but).....	99
12.1. Observation "Le remue-méninges".....	99
12.2. Conceptualisation	99
12.3. Systématisation "jeu : Conséquences"	99

12.4. Trace écrite.....	100
13. Leçon n°13 : L'expression de la cause et de la conséquence.....	101
13.1. Observation "le jeu du cadavre exquis".....	101
13.2. Conceptualisation	101
13.3. Systématisation "Jeu : Vrai ou faux".....	102
14. Leçon n° 14 (La complétive par "que").....	103
14.1. Observation "Jeu : Bingo".....	103
14.2. Conceptualisation.....	104
14.3. Systématisation : " le jeu du pendu ".....	104
14.4. Trace écrite	105
15. Leçon n° 15 (La phrase exclamative).....	105
15.1. Observation "Répliques mélangées".....	105
15.2. Conceptualisation.....	106
15.3. Systématisation "Jeu : Vrai ou faux".....	106
15.4. Trace écrite.....	107
16. Leçon n° 16 (Les mots de liaison dans l'argumentation).....	107
16.1. Observation "chasser l'intrus".....	107
16.2. Conceptualisation.....	107
16.3. Systématisation "Texte bizarre".....	108
17. Leçon n° 17 : (La phrase passive).....	108
17.1. Observation "Jeu : vous avez le choix"	108

17.2. Conceptualisation.....	109
17.3. Systématisation "Jeu : Bingo".....	109
17.4. Trace écrite	110
Conclusion.....	110

Chapitre 3 Analyse comparative des séances de cours de grammaire : méthode préconisée par le manuel et méthode avec introduction d’activités ludiques

Introduction	112
1. Description du corpus	112
1.1. Lieu d’expérimentation	112
1.2. Les élèves de première année moyenne.....	112
1.3. Le choix des leçons et des jeux pour l’expérimentation.....	113
1.4. Moyens utilisés pour l’observation des cours	114
2. Grilles d’observation des séances de cours présentées.....	114
3. Analyse comparative (cours avec méthode préconisée par le manuel et cours avec introduction d’activités ludiques).....	137

Conclusion	139
-------------------------	------------

Chapitre 4 Analyse comparative des évaluations proposées aux apprenants

Introduction	141
1. Description et choix des évaluations proposées aux élèves.....	141
2. Evaluations des réponses des élèves des deux classes.....	143
2.1. Première évaluation (expression de lieu).....	143
2.1.1. La Classe de 1AM1.....	143
2.1.2. La Classe de 1AM2.....	145
2.2. Deuxième évaluation (Les types et les formes de phrase).....	146
2.2.1. La Classe de 1AM1.....	146
2.2.2. La Classe de 1AM2.....	148
2.3. Troisième évaluation (L'expression de la cause et de la conséquence).....	150
2.3.1. La Classe de 1AM1.....	150
2.3.2. La Classe de 1AM2.....	151
3. Analyse comparative et commentaire	153
3.1. Grille d'analyse comparative des résultats obtenus.....	153

3.2. Description et commentaire.....	155
3.2.1. Description.....	155
3.2.2. Commentaire	156
Conclusion.....	157
Conclusion générale	158
Bibliographie.....	160
Résumés Français, Anglais, Arabe.....	165
Annexes.....	168
Annexe 1	169
Leçons de grammaire du manuel de 1^{ère} année moyenne	
Directives et orientations concernant la grammaire dans le document d’accompagnement et le guide de l’enseignant	
Leçons de grammaire.....	170
-La grammaire dans le document d’accompagnement.....	187
-La grammaire dans le guide de l’enseignant.....	190
Annexe 2	191
Grilles d’analyse des manuels et grille d’observation des séances de cours	
Annexe 3	197
Fiches de leçons de grammaire avec introduction d’activités ludiques proposées à l’enseignant expérimentateur	

Annexe 4.....	204
Transcriptions orthographiques des séances de cours	
Leçon : « Expression de lieu » (1AM1) avec méthode du manuel.....	205
Leçon : « Expression de lieu » (1AM2) avec introduction d'activités ludiques....	229
Leçon : « Les types et les formes de phrases » (1AM1) avec méthode du manuel.....	249
Leçon : « Les types et les formes de phrases » (1AM2) avec introduction d'activités ludiques.....	276
Leçon : « L'expression de la cause et de la conséquence » (1AM1) avec méthode du manuel.....	299
Leçon : « L'expression de la cause et de la conséquence » (1AM2) avec introduction d'activités ludiques.....	320
Annexe 5.....	339
Sujets des trois évaluations proposées aux apprenants et les réponses attendues	
Annexe 6	344
Copies des élèves de 1AM1 et 1AM2. (Évaluation 1, 2 et 3)	
Copies de 1AM1 (expression de lieu).....	345
Copies de 1AM2 (expression de lieu).....	360
Copies de 1AM1 (Les types et les formes de phrases).....	371
Copies de 1AM2 (Les types et les formes de phrases).....	387
Copies de 1AM1 (L'expression de la cause et de la conséquence).....	403
Copies de 1AM2 (L'expression de la cause et de la conséquence).....	436

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance et ma gratitude à ma directrice de recherche : Docteur Hanachi Daouia qui a accepté de diriger mon travail, a su me prodiguer de précieux conseils et m'a encouragée quand cela était nécessaire.

Je remercie également le directeur du CEM Allaoua Benbaatouche, M. Samouk Mahmoud qui nous a ouvert les portes de son établissement et nous a accueillie chaleureusement.

Je remercie aussi Mme Benchaabane, professeur de français au CEM Benbaatouche, qui a collaboré avec simplicité et gentillesse.

Par ailleurs, je remercie tous les enseignants de l'école doctorale d'Oum El Bouaghi et tous les professeurs du département de français de Constantine qui m'ont encouragée : Mme Cherrad, Mme Guidoum, Mme Meziane, Mme Haroun, Mlle Hadid, M. Zetili, M. Chehad et M. Dadci sans oublier le chef de département M. Abdou.

Mes remerciements vont aussi à mon père qui m'a soutenue dans les moments difficiles.

Je remercie enfin les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste mémoire.

Dédicaces

A mon père, à ma mère qui m'ont soutenue.

A ma sœur Amel, à mon frère Amar qui m'ont encouragée.

A mon petit neveu Sisinou.

Mon porte bonheur.

A toute ma famille.

A mon amie intime Nesrine Benini.

A tous les camarades de ma promotion et tous mes collègues.

Introduction générale

Depuis longtemps, l'enseignant du FLE a toujours trouvé des difficultés durant l'exercice de son métier au niveau de l'enseignement de la grammaire. Celle-ci est généralement ennuyeuse et pénible pour les apprenants mais essentielle pour l'apprentissage correct d'une langue.

Notre champ d'étude s'inscrit dans le cadre de la didactique de la grammaire du FLE en Algérie.

Notre objectif est de rendre cet apprentissage plus agréable et plus efficace. Nous avons donc été amenée à une réflexion sur l'enseignement de la grammaire, précisément dans les nouveaux programmes de 1^{ère} année moyenne basés sur une approche communicative et nous proposons d'y introduire le jeu.

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2002 : 416-417), le jeu peut instaurer une progression (lettre, phonème, mot, phrase, paragraphe, texte), aborder différents domaines (grammaire, lexique... etc.) et intégrer la dimension plaisir dans l'apprentissage. Pour eux, les activités ludiques ont des enjeux dans la pédagogie : elles suppriment non seulement l'aspect rébarbatif de tout apprentissage mais modifient également la vision de la matière enseignée qui est perçue parfois comme astreignante. Elles établissent aussi des relations plus authentiques dans les interactions, créent une dynamique dans les échanges entre les participants et dépolarisent les relations maîtres / élèves.

Le choix de notre sujet « **Introduction des activités ludiques dans l'enseignement de la grammaire en 1^{ère} année moyenne** » est motivé par deux raisons :

D'une part, le souvenir durant le cycle moyen de leçons ennuyeuses et contraignantes qui nous laissaient abasourdie.

D'autres part, le constat d'échec de l'enseignement de la grammaire dans la mesure où les étudiants arrivés au stade universitaire ne maîtrisent pas encore les règles élémentaires de la grammaire.

Nous pensons donc qu'il faudrait rendre les cours de grammaire plus attrayants en changeant de méthode d'apprentissage et en introduisant des activités ludiques.

A ce propos, J.M.Caré et F.Debyser (1978 : 11) affirment :

« L'utilisation récurrente de mots ou de règles syntagmatiques dans un jeu peut constituer une situation de communication plus authentique que la répétition et la mémorisation par cœur du célèbre dialogue en situation, ou, à plus forte raison, que les techniques répétitives formelles, telles que les exercices structuraux. »

Le jeu a été adopté dans le programme du primaire pour l'acquisition des compétences orales et écrites du FLE et a donné des résultats positifs en aidant les élèves à mieux communiquer à l'oral et à l'écrit.

Le jeu dans le programme du moyen n'est guère introduit si ce n'est épisodiquement.

Nous sommes persuadée qu'il serait souhaitable de l'insérer dans l'enseignement de la grammaire ainsi il lui ôterait son caractère austère et déplaisant et améliorerait peut être son acquisition.

Ceci nous pousse à poser la problématique suivante :

Est-ce que les activités ludiques peuvent être des moyens efficaces dans l'enseignement de la grammaire en 1^{ère} année moyenne ?

Et il faudra donc se poser d'autres questions subsidiaires :

- Quelles sont les diverses méthodes d'apprentissage de la grammaire et les courants linguistiques qui les sous-tendent ?
- Comment est enseignée actuellement la grammaire en 1AM ?
- Quel est l'apport du jeu en psychopédagogie et en didactique des langues ?
- Comment les jeux doivent-ils se présenter et comment les adapter au programme de grammaire ?
- Le jeu peut-il améliorer l'apprentissage de la grammaire ? et le rendre plus agréable et plus performant ?

Notre hypothèse est que l'aspect ludique de la leçon va insuffler une motivation chez les apprenants, va entraîner une certaine émulation et de ce fait pourrait avoir des conséquences bénéfiques dans l'apprentissage de la grammaire.

Une expérience menée dans un CEM de Constantine auprès d'élèves de première année moyenne va nous permettre de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse.

La démarche, en ce qui concerne l'analyse du corpus, est préconisée en détails dans la partie pratique mais nous pouvons déjà signaler que celle-ci est axée sur :

- L'analyse des manuels scolaires en général et les leçons de grammaire en particulier.
- La conception de jeux pour toutes les leçons de grammaire du programme de 1AM.
- L'analyse comparative des grilles d'observation de séances de cours menées par le même enseignant : trois leçons de grammaire présentées avec la méthode préconisée par le manuel et les mêmes leçons présentées en introduisant des activités ludiques avec une autre classe de même niveau.
- L'étude comparative des résultats de l'évaluation des productions proposées aux apprenants dans les deux groupes.

Mais bien sûr, un certain nombre de lectures étaient nécessaires pour clarifier certaines notions de notre objet de recherche.

C'est pourquoi, dans notre partie théorique composée de deux chapitres, nous donnons d'abord un bref historique sur l'enseignement de la grammaire du FLE avec les diverses méthodes et différentes théories linguistiques qui les sous-tendent, puis nous apportons un éclairage sur l'apport du jeu, du point de vue de la psychopédagogie et de la didactique des langues.

Première partie

Cadre théorique

Chapitre 1

La didactique de la grammaire du FLE

Introduction

Ce premier chapitre est consacré à la problématique de la grammaire du FLE. Nous examinons dans un premier temps sa polysémie, puis nous présentons un historique des différentes méthodes d'enseignement du FLE en insistant particulièrement sur l'apprentissage de la grammaire qui a subi des bouleversements très importants. Il nous a semblé aussi très utile d'aborder les diverses théories linguistiques adoptées dans chaque méthode avec leurs évolutions dans le temps.

1. Définition de la grammaire

Selon Gilles Sioufi et Van Raemdonck (1999 : 8), le terme « grammaire » issu du grec « *grammatike* », de « *gramma* » qui signifie « lettre » a longtemps été le seul employé pour désigner l'étude de la langue.

Selon le dictionnaire de la langue française (1998 : 530), la grammaire est :

« - *Un ensemble de règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue.*

-Une partie de la linguistique qui regroupe la phonologie, la morphologie et la syntaxe. »

Selon Jean Pierre Robert (2002 : 84), la grammaire dans son sens général et traditionnel est « *l'étude scientifique des énoncés d'une langue à travers leurs structures morphologiques et syntaxiques.* »

D'un point de vue pédagogique, Jean Pierre Cuq (2003 : 117) dit que la grammaire « *C'est l'art de parler et d'écrire correctement.* »

Le terme de « grammaire » est en fait très délicat à définir car il est employé de plusieurs manières.

Robert Galisson et Daniel Coste (1976 : 253) retiennent les acceptions suivantes de la grammaire : « - *Description du fonctionnement général d'une langue maternelle.*

-Description de la morphologie et de la syntaxe d'une langue naturelle.

- *Discipline étudiant les règles de fonctionnement ou d'évolution de toute langue naturelle.*
- *Ensemble de prescriptions normatives régissant certaines zones et certains détails de l'usage linguistique.*
- *Système formel construit par le linguiste pour établir un mécanisme susceptible de produire des phrases considérées comme grammaticales par les locuteurs d'une langue.*
- *Système intériorisé par le locuteur auditeur d'une langue et lui permettant de produire et de comprendre les phrases de cette langue. »*

En synthétisant toutes ces définitions et dans notre optique didactique de la grammaire, nous pouvons dire que la grammaire du mot grec « *gramma* » qui signifie « lettres » est une partie de la linguistique qui englobe la phonologie, la morphologie et la syntaxe et qui étudie un système normatif nécessaire pour l'art de parler et d'écrire correctement.

2. La grammaire dans les différentes méthodes d'enseignement du FLE avec leur évolution

2.1. La méthode naturelle

C'est l'une des méthodologies les plus anciennes qui s'oppose à la méthodologie scolaire. Elle désigne selon Christian Puren (1988 : 34) :

« La méthode qu'utilisent instinctivement la mère, la gouvernante ou le précepteur étranger avec les enfants ou encore les gens du pays avec les étrangers. »

Cette méthode dite aussi maternelle à laquelle se réfèrent tous les réformateurs des 17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} siècles fait son apparition dès le 18^{ème} siècle en milieu scolaire en inspirant beaucoup de méthodologies, notamment la méthode traditionnelle et surtout la méthode directe qui puise énormément de ses principes. Elle part du principe qu'une langue étrangère peut s'acquérir d'une manière naturelle comme l'enfant qui apprend sa langue maternelle au contact de ceux qui la parlent.

S'appuyant alors sur l'expérience, elle considère que les êtres humains peuvent communiquer efficacement dans certaines situations d'échanges même s'ils ne partagent pas la même langue, c'est pour cela que Christian Puren (1988 : 113) affirme : « la méthode naturelle ne repose que sur l'empirisme. »

L'acquisition de la langue cible ne se fait ni par la traduction, ni par des explications grammaticales, ni par une progression, il s'agit de se mettre dans « *un authentique bain linguistique* » (Besse, 1985 : 24)

En effet, l'apprentissage se produit par l'écoute et la vision (expressions, gestes) ainsi qu'à travers la pratique de la langue dans le monde qui nous entoure de manière que les règles de grammaire soient assimilées inconsciemment.

D'ailleurs, dans leur ouvrage, Rémy Porquier et Henri Besse (1984 :87) précisent que selon Brunot, tout savoir grammatical est ignoré et on s'appuie « *sur le processus d'acquisition et la pratique quotidienne, en face à face avec l'élève, de la langue.* »

La méthode naturelle a trouvé des difficultés à s'installer dans le système scolaire mais il faut dire qu'elle a joué un rôle important dans l'enseignement des langues et a permis la naissance d'autres méthodologies que nous allons passer en revue.

2.2. La méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle s'est étalée sur trois siècles et a subi de multiples variations pendant son évolution. Elle recouvre toutes les méthodologies d'enseignement des langues anciennes (grec, latin) .C'est une méthodologie qui domine en Europe pour les langues vivantes dès la fin du 16^{ème} siècle et au 17^{ème} siècle mais a vu son éclosion au 19^{ème} siècle surtout en Allemagne et elle a même été pratiquée pendant une bonne période au 20^{ème} siècle.

Selon Christian Puren (1988 : 23), la méthodologie traditionnelle : « *renvoie à une pédagogie générale et à une grammaire elles aussi communément qualifiées " de traditionnelles" par les pédagogues et les linguistes français.* »

Basée sur la grammaire/ traduction, elle nécessite un bilinguisme de la part du professeur (connaissance de la langue cible et de la langue de départ)

Comme le pensent Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2002 : 234), elle est marquée par l'importance donnée à la grammaire.

A cet effet, l'enseignement de la grammaire qui était explicite avec un métalangage lourd se réalisait selon une approche mentaliste en enseignant la forme selon la logique.

La progression était arbitraire car il s'agissait des parties du discours (article, nom, adjectif, verbe...). Le point grammatical, était abordé dans une leçon d'une manière déductive par l'exploitation et l'explication progressive des règles qui sont suivies d'exercices d'application de version (traduction de la langue cible vers la langue de départ) et de thème (traduction de la langue de départ vers la langue cible).

En effet, il était illustré par des phrases isolées puis par des exemples de phrases pour arriver à des morceaux de textes extraits d'œuvres littéraires qui étaient expliqués par la traduction.

Celle-ci jouait un grand rôle dans l'enseignement car le maître énonçait et expliquait en L1 les règles grammaticales de la L2 en donnant après des exemples dans les deux langues. Elle était aussi au service de l'apprentissage du vocabulaire puisque le sens des exemples était traduit mot à mot pour que l'apprenant puisse les comprendre.

Cependant, cette méthodologie affichait des insuffisances : elle négligeait l'oral et proposait un modèle d'enseignement imitatif qui ne permettait pas à l'élève une variation créative et pouvait les induire en erreur car le lexique était appris sous formes de listes de mots présentés hors contexte traduits en langue maternelle.

Il n'était pas bien sûr que les règles grammaticales soient comprises, le recours à leur description retenait la production aisée, ce qui a contribué à l'avènement d'autres méthodologies.

Il faut dire que la méthodologie traditionnelle reste toujours incontournable dans l'enseignement. D'ailleurs Henri Besse (1985 : 27) dit que : « *C'est elle qui inspire encore les programmes de nombreuses universités et on retrouve des éléments dans les manuels de langue les plus récents.* »

2.3. La méthode directe

Elle est apparue vers la fin du 19^{ème} siècle en réaction contre la méthodologie traditionnelle et a connu un grand succès pendant le 20^{ème} siècle.

Elle a été élaborée en fonction des nouveaux besoins sociaux car avec l'accroissement du commerce et l'industrie, le but principal de l'enseignement des langues était d'avoir un outil de communication commun pour parler et écrire (la pratique) et par conséquent de démarquer l'enseignement des langues vivantes de celui des langues mortes.

En fait, il s'agissait d'un enseignement direct de la langue étrangère sans recourir à la traduction en langue maternelle, ni à l'explication grammaticale ou lexicale et l'acquisition se réalisait selon les mêmes modalités que celles de la langue maternelle.

La langue étrangère s'acquerrait comme l'ont affirmé Marie-Françoise et Narcy Combes (2005 : 32) : « *"Par imprégnation" directement de la bouche du maître.* »

La grammaire était enseignée d'une manière inductive et implicite et on l'abordait après avoir appris le vocabulaire en privilégiant les exercices de conversations. Elle était étudiée à partir de paradigmes de formes et série d'exemples bien choisis conduisant l'élève à induire la règle sans aucune explication ni en L1 ni en L2. L'appareillage terminologique et les explications métalinguistiques sont réduits et on ne propose aux étudiants selon Henri Besse (1985 : 32)

« *Que des tableaux d'exemples, des regroupements de formes, dont la disposition et l'ordonnance interne sont supposées être « parlante » en elles mêmes, sans qu'on ait à en rendre compte explicitement.* »

Cependant, cette méthode a été vite remise en cause et remplacée par d'autres méthodes qui adopteront de nouvelles recherches en linguistique et en psychologie.

D'après Jean Marc Defays (2003 : 227) : « *Les méthodes directes restaient fondées sur la conception traditionnelle de la grammaire scolaire et sur des théories linguistiques dépassées.* »

2.4. La méthode audio-orale

Elle s'est élaborée vers les années 1940-1970 aux Etats-Unis pendant la 2^{ème} guerre mondiale à partir de « la méthode de l'armée ». Celle-ci a été créée pour former les militaires à utiliser des langues étrangères dans les opérations extérieures. Son objectif était alors de communiquer en langue étrangère dans la vie de tous les jours : on privilégiait l'utilisation de la langue cible pour éviter les interférences.

Il s'agissait « d'enseigner à comprendre, à parler ; à lire et à écrire dans cette langue. » comme l'affirme Henri Besse (1985 : 35)

Etant plus scientifique, les travaux de la linguistique appliquée ont abouti à la méthode audio-orale en proposant un enseignement centré sur l'oral et la mise en situation des contenus lors de l'apprentissage de la langue cible en apportant un intérêt pour l'approche différentielle et contrastive à l'enseignement des langues.

La M.A.O est surtout basée sur deux théories :

La linguistique structurale distributionnelle (américaine) de Bloomfield et Zellig Sabbetai Harris a influé la M.A.O en retenant l'analyse distributionnelle qui met en évidence deux axes de la langue :

- L'axe paradigmatique (distribution des éléments dans l'énoncé).
- L'axe syntagmatique (transformation).

Pour Christian Puren (1988 :296) : « *les concepteurs de cours audio-oralistes vont utiliser cette analyse linguistique aux différents niveaux de la sélection, de la présentation et des techniques d'exploitation des contenus linguistiques.* »

Ainsi, les structures grammaticales sont prioritaires et le vocabulaire était relégué au second plan car on apprenait le minimum pour répéter les structures. La progression linguistique se faisait par l'étude systématique de « structure de base » servant de modèle dans le but de produire d'autres phrases grâce au jeu de la substitution et de transformation.

La M.A.O s'est basée aussi sur la psychologie béhavioriste de B.F.Skinner qui considère le langage comme un comportement humain pouvant être acquis par des habitudes reposant sur le conditionnement stimulus-réaction-renforcement. Lorsque le stimulus réapparaît, une réponse est déclenchée automatiquement.

La grammaire était enseignée d'une façon implicite et inductive, se faisant par la mémorisation et l'imitation, et le travail était centré sur la syntaxe de la phrase.

En d'autres termes, la compétence linguistique était fondée à travers des structures répétées de la langue de manière intensive (exercices structuraux), éliminant toute explication espérant que les apprenants induisent les règles. Cela affichait un grand intérêt à la forme au détriment du sens.

Pour Christian Puren (1988 :302) : « *Les exercices structuraux de la MAO constituent une technique d'application simultanée des méthodes orales, imitatives et répétitives à l'enseignement/apprentissage grammatical.* »

Cette méthode met également en œuvre des techniques nouvelles dans l'enseignement notamment le magnétophone qui est utilisé pour l'enregistrement des dialogues fabriqués de la langue courante, ainsi que les laboratoires de langue qui étaient de véritables auxiliaires pour la répétition. Elle a été vite contestée dans sa théorie par le linguiste Chomsky pour qui l'acquisition de la langue est innée (grammaire générative et transformationnelle) et par les psychologues comme J.B.Carolle.

Cependant, il ne faut pas nier le grand rôle qu'elle a joué en mettant en œuvre plusieurs disciplines dans l'acquisition des langues.

J.M.Defays (2003 : 228) écrit : « *La grammaire, même si elle n'est introduite que de façon implicite dans l'enseignement et si elle n'est réduite que de façon implicite dans l'enseignement et si elle est réduite à des automatismes syntaxiques que l'on acquiert inconsciemment, reste la préoccupation principale de ces méthodes.* »

2.5. La méthode structuro globale audio-visuelle

Après la 2^{ème} guerre mondiale, la France élabore sur les mêmes principes que la méthode précédente une méthode pour enseigner le français à l'étranger car elle voulait lutter contre la prééminence de l'anglais dans le monde et avoir du prestige à l'extérieur.

Des études lexicales et grammaticales sont menées à travers la langue parlée de sorte qu'elles permettent l'apparition du français fondamental (1^{er} et 2^{ème} degré) qui comprend les mots, les formes et structures les plus fréquentes, ce qui révélait alors une grande priorité à l'oral.

La méthodologie SGAV a été élaborée grâce aux travaux effectués par le centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français (crédif) et par l'équipe de Guberina à Zagreb vers le milieu des années 1950. Elle a pour principe de communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle elle visait à enseigner la parole en situation reposant sur des moyens verbaux (gestes, mimes, situation spatio-temporelle, aspect psychique et affectif...).

En effet, elle propose des dialogues de la vie quotidienne qui permettent d'introduire progressivement le lexique et la morphosyntaxe de la langue cible et qui sont présentés sous formes d'images et de sons associés et unis, réalisés à travers des moyens audio-visuels (magnétophone, films fixes) pour comprendre et accéder au sens sans passer par la langue maternelle (évitement d'interférence).

Les formes linguistiques n'ont de sens que dans leur situation de production et de perception comme le souligne Henri Besse (1985 : 42-43)

« Les structures SGAV sont beaucoup moins morphosyntaxiques que sémantico pragmatiques. »

Cette méthodologie est fondée sur le structuralisme européen et s'inspire de la linguistique de la parole de Charles Bally. Elle est influencée par la théorie psychologique de la Gestalt ("théorie de la forme" ou de la "structure") qui propose une perception globale de la forme et de la structure, montrant qu'on ne peut pas diviser un phénomène en éléments lorsque ceux-ci sont constitués par l'ensemble lui-même.

« La notion de structuro globale implique une linguistique de la parole en situation. » (Besse, 1985 : 42) même si certaines de ces méthodes se basent sur la linguistique structurale américaine et la psychologie béhavioriste (exercices structuraux, imitation, répétition).

La grammaire est abordée sans l'intermédiaire de la règle à partir des textes et des exercices laissant l'élève saisir intuitivement les règles. Des structures à enseigner sont choisies en donnant la priorité à la situation.

« L'appropriation grammaticale se fait donc inductivement à partir non pas de paradigmes de phrases analogues structurellement, mais à partir d'une pratique intensive de répliques situationnellement situées. » (In Besse et Porquier, 1984 : 89)

Elle donne une importance dans sa leçon à l'exploitation et la transposition faisant appel aux exercices de réemploi dans diverses situations parfois sous forme de jeux de rôle et d'activités de dramatisation.

Un enseignement implicite est mis en œuvre alors, H.Boyer et al. (1990 : 204) affirment que :

« C'est par la manipulation guidée et par l'emploi en situation des formes grammaticales et des structures linguistiques que l'apprenant est sensé les acquérir, et en mesure de les réemployer dans d'autres situations. »

La méthodologie SGAV a dominé dans les années 70. Elle a permis aux apprenants une communication orale rapide.

Cette méthodologie a cependant été contestée par les tenants des autres méthodes. On lui reproche de ne pas développer une communication réelle correspondant aux préoccupations des apprenants. Ces critiques vont aboutir à l'avènement de l'approche communicative.

2.6. L'approche communicative

Elle s'est développée vers les années 70 en réaction contre la M.A.O et la méthode audio-visuelle, elle est née d'un croisement des nouveaux apports théoriques de références et des facteurs politiques car avec l'élargissement de l'Europe, un enseignement des langues en fonction des nouveaux besoins a été nécessaire.

Des didacticiens Anglais (D.A.Wilkins, J.L.M.Trim, H.G.Widdowson...etc.) élaborent « The threshold Level » pour enseigner l'anglais comme langue étrangère, puis il y a eu dans le cadre du conseil de l'Europe la création du « niveau seuil » (inventaire de notions et des actes de parole) en ce qui concerne l'enseignement du français qui propose des énoncés possibles pour chaque acte de parole dans des situations de communication en tenant compte du type de public.

Cette méthodologie, appelée aussi, approche notionnelle/fonctionnelle ou méthode cognitive vise à ce que l'élève apprenne à communiquer dans la langue étrangère et à ce qu'il acquière une compétence de communication où les normes d'emploi se distinguent complètement du système linguistique car il faut connaître les règles d'emploi dans une situation de communication et non pas les règles d'usage.

Elle se base sur toute une série de disciplines hétérogènes qui ont des objectifs spécifiques : la sociolinguistique (Hymes, Bernstein), la psycholinguistique, l'ethnographie de la communication, l'analyse du discours, la grammaire générative et transformationnelle dans un premier temps et le fonctionnalisme de

M.A.K.Halliday et la pragmatique (Austin, Searle). Cette dernière étudie le langage dans sa conceptualisation et le considère comme un moyen d'agir sur autrui et l'approche communicative retient d'elle le concept d'acte de parole où il y a une relation intime entre le dire et le faire dans un même énoncé.

Le didacticien doit alors se fixer un objectif fonctionnel d'apprentissage en analysant les besoins langagiers à travers des actes de parole et établir un contenu en fonction de cette analyse pour susciter une motivation chez les apprenants. Cette approche a été influencée par la psychologie cognitive qui amène l'apprenant à participer dans son apprentissage le rendant actif et créateur, et l'enseignant à s'intéresser aux apprenants et à leur stratégie d'apprentissage en instaurant un climat de travail dans la classe (centration sur l'apprenant). Une grande importance est donnée à une compétence culturelle qui est liée aux activités de compréhension et l'accès à des variétés différentes de types de langue, de registres et de discours est privilégié.

D'ailleurs Evelyne Bérard (1991 :16) affirme que son but est de « *faire acquérir à l'élève la langue dans la variété de ses registres et usages, en tentant de ne pas séparer langue et civilisation.* »

Elle recourt également à des documents authentiques (supports proches de la réalité) et à la traduction quand cela s'avère nécessaire.

L'apport de la sémantique a été considérable car on revient au sens avec « une grammaire notionnelle »

Selon R.Porquier et H.Besse (1984 :90) : « *On en revient souvent à des pratiques grammaticales (exercices ou explications) très traditionnelles.*»

En effet, il y a un retour aux explications grammaticales même après avoir affirmé que les documents authentiques et les diverses interactions en classe sont suffisants pour acquérir la grammaire.

En reprenant les idées de H.Boyer et M.Butzbach (1990 :206), nous pouvons dire que les pratiques en grammaire varient :

Dans certains manuels, on trouve des exercices de type fonctionnel auxquels sont ajoutées une démarche classique et une description traditionnelle.

Dans d'autres, où sont trouvées des approches communicatives au sens large, la description est sémantique.

Enfin, il y a des activités grammaticales qui sont englobées dans des activités d'appropriation. Des exercices ressemblant aux exercices structuraux sont retrouvés mais qui ont un habillage fonctionnel.

Les nouvelles pratiques abordent les faits de langue selon une approche notionnelle/fonctionnelle (des exercices pragmatiques et syntaxiques), proposent des exercices ou des activités de productions linguistiques motivantes ainsi que des activités d'observation et de sensibilisation grammaticale.

En résumé comme le dit Jean Marc Defays (2003:231) :

« Les méthodes communicatives organisent des exercices de grammaire à partir de l'expérience acquise dans la communication et en vue des interactions verbales à venir. »

Elles se réfèrent aussi aux nouvelles technologies de la communication en s'exprimant dans des jeux de rôle et simulation pour diversifier les situations de communication et utiliser la langue d'une manière implicite.

3. L'évolution des théories linguistiques qui sous-tendent ces méthodes

3.1. La grammaire traditionnelle

La grammaire traditionnelle s'est fondée sur des études de philosophes grecs avec Platon et Aristote mais elle a vraiment commencé comme science et philosophie du langage au 4^{ème} siècle av J.C avec Aristote qui commençait déjà à associer des énoncés sémantiques à des recherches en logique et à établir quatre parties du discours de la langue grecque.

Dans l'antiquité, affirment G.Siouffi et D.Van Raemdonck (1999:20) :

« Une grande partie de la théorie du langage se trouve exprimée dans la discipline de la logique. »

C'était la logique qui décrivait comment la pensée s'organise et exprime le langage.

Au moyen âge, en Europe, la grammaire était avec la logique et la rhétorique bâtie sur l'œuvre de Priscien et Donat qui fournit la base de l'enseignement du latin considéré comme la seule langue grammaticale. En tout cas, durant cette période, on s'est peu à peu détaché de la philosophie pour étudier la langue qui a ses spécificités particulières.

A la renaissance, apparaissent beaucoup de grammaires vernaculaires en Europe, en Bretagne et en France et une étude est faite sur le lien des langues européennes avec le latin et le grec, le modèle des grammaires latines est adopté au 16^{ème} siècle.

Au 17^{ème} siècle apparaît *La grammaire générale et raisonnée* d'Antoine Arnauld et Claude Lancelot (1660) connue sous le nom de grammaire de Port Royal, elle repose sur l'idée que l'organisation et le fonctionnement de la langue sont analogues à ceux de la raison et du monde et que les hommes pensent d'une manière identique malgré leurs différentes langues.

D'après Jean Marc Defays (2003 : 34-35), ces grammairiens influencés par le cartésianisme ont la conviction que les termes : « *logique, pensée, réalité sont structurés selon une même logique qui serait naturelle et universelle.* »

Ainsi, par l'ordre des mots, cette grammaire tente de décrire la langue et d'expliquer les points communs et les différences des langues.

Une priorité est donnée au sens par l'étude des relations logiques en leur donnant plus de valeur que celles des formes et donc il suffit de comprendre nos pensées pour comprendre les significations des mots. C'est ce que confirment J.Peytard et E.Genouvrier (1970 : 82): « *Analyser la langue suppose donc le recours aux critères définis par la logique.* »

Ce fut aussi l'arrivée de grammaires normatives reflétant le bon usage de la langue poétique et littéraire et s'inspirant toutes de la tradition aristotélicienne.

Le français est en effet enseigné à travers le latin. Collette Rojas écrit (in André Reboullet, 1971 :108): « *La grammaire traditionnelle utilise souvent, pour rendre compte du français, des schémas et des catégories plutôt conçus pour présenter la grammaire latine.* »

Pour Pierre Martinez (2008 :93), les grammaires traditionnelles illustrent souvent les règles à partir de grands textes avec beaucoup trop d'exemples et énormément d'exceptions avec une organisation mêlant deux découpages « *le logico-sémantique et celui des parties du discours hérité de l'histoire.* »

La conception de la grammaire générale est exprimée au 18^{ème} siècle dans *Grammaire générale* de Nicolas Beauzée.

Mais la recherche grammaticale va progresser : on s'intéresse à l'origine des langues pour rechercher les universaux du langage et les particularités linguistiques sont étudiées dans leur fonctionnement universel basé sur la nature humaine, se libérant de la logique et de la grammaire latine, ce qui donne naissance à la première syntaxe du français.

Au début du 19^{ème} siècle, Franz Bopp établit la grammaire comparée des langues indo-européennes à partir des analogies constatées entre le sanskrit et la majorité des langues d'Europe.

« *La grammaire comparée va poser l'hypothèse que les langues du monde s'organisent en grandes familles qui sont chacune cohérente et qui chacune développe des systèmes grammaticaux.* »(Siouffi et Raemdonck, 1999 : 27)

On se préoccupe alors de l'origine du langage et de l'histoire et de la filiation des langues, ce qui donne l'apparition de la linguistique historique avec les néogrammairiens (précurseurs de la linguistique) qui essaient d'appliquer des principes semblables à ceux utilisés dans les sciences à la grammaire en s'éloignant des facteurs philosophiques et élaborent les lois de la phonétique.

Au 19^{ème} siècle, la recherche grammaticale va encore se développer, ce qui ouvre des voies au structuralisme avec F. de Saussure.

3.2. Le structuralisme Européen

3.2.1. La linguistique structurale (F. De Saussure)

La linguistique structurale apparaît au 20^{ème} siècle avec F. De Saussure (père de la linguistique contemporaine) dans son cours de linguistique générale.

Pour lui, la linguistique est une science descriptive qui a pour objectif d'étudier l'ensemble des manifestations du langage humain sans limitation.

Selon Catherine Fuchs et Pierre Le Goffic (1992 :16), Saussure a une vision dualiste du langage :

« Le langage est à la fois un fait individuel et social ; c'est un système établi et un système en évolution ; la langue est une alliance de "sons" et "d'idées " »

Effectivement, la langue s'oppose à la parole qui est une réalisation linguistique individuelle, elle est indépendante par rapport à l'individu permettant de comprendre le fait social du langage et de classer les phénomènes à l'intérieur du langage.

La linguistique (la langue) peut être étudiée de deux manières opposées :

- En diachronie où elle est étudiée dans son évolution s'intéressant aux changements linguistiques.
- En synchronie, étude à un moment donné de l'histoire.

La langue sert d'intermédiaire entre la pensée et le son qui sont présentés par des unités combinatoires : il s'agit des signes linguistiques qui se décomposent en signifié (concept) et en signifiant (image acoustique). La relation entre ces deux éléments est arbitraire et conventionnelle au sein d'une communauté linguistique. La langue est considérée comme une forme qui a des différences judicieuses ; le signifié diffère et se définit par son rapport avec les autres termes du système, le signifiant est constitué seulement des différences qui détachent son image

acoustique de toutes les autres et il faut donc chercher les rapports d'un signe avec les autres signes.

« *La langue est donc un système où tout se tient* » (Siouffi et Raemdonck, 1999 :191)

Une distinction est faite entre les relations syntagmatiques (relation d'une unité linguistique avec les autres unités présentées dans l'expression) et les relations paradigmatiques (relation qu'entretient l'unité linguistique avec celles qui sont absentes pouvant occuper sa place)

Cet ensemble de relations est la valeur d'une unité linguistique chez Saussure.

F. De Saussure fut le premier à réfléchir de façon théorique sur le langage délimitant une étape remarquable dans l'histoire de la linguistique et inspirant beaucoup de linguistes qui entreprennent des études systématiques et formelles des langues.

3.2.2. L'école de Prague

L'école de Prague a été fondée en 1926, elle a hérité de la pensée saussurienne en développant une des conceptions des structuralistes. C'est l'équipe des linguistes russes (Serge Karveskij, Roman Jakobson et Nicolaï Sergueievitch Troubetzkoy) qui a surtout mené des recherches au sein du cercle de Prague.

Ces chercheurs ont distingué la phonétique de la phonologie.

D'après G.Siouffi et D.Van Raemdonck (1999 :192-36), ils estiment la langue comme un système fonctionnel. C'est-à-dire un moyen permettant au locuteur de s'exprimer et de communiquer. Pour connaître celui-ci, il vaut mieux faire une analyse synchronique sans négliger la diachronie parce que les formes stylistiques sont toujours retrouvées et donc l'une ne peut se passer de l'autre.

Il est utile également à ce que la méthode comparative mette en place la synchronie et non pas seulement la diachronie.

L'école de Prague étudie la morphologie et la syntaxe.

Pour elle, la phrase apporte des informations par ses constituants (thème/ rhème) et elle est par conséquent fonctionnelle.

Cette école repère dans le langage du locuteur l'aspect intellectuel et émotionnel ainsi que la fonction de communication et la fonction poétique au niveau de l'interaction verbale.

3.2.3. La grammaire fonctionnelle (Martinet)

Elle envisage que la fonction primordiale du langage est la communication et cherche à repérer les choix exécutés de la langue par le locuteur, qui se manifestent à travers des unités qui forment des énoncés. C'est ce qu'on nomme la théorie de la double articulation.

Catherine Fuchs et Pierre Le Goffic (1996 :24) affirment : *«Une langue est, selon A.Martinet, un instrument de communication doublement articulé, auquel correspond une organisation particulière des données de l'expérience. »*

La première articulation est présentée sous forme d'unités significatives appelée les monèmes. La deuxième est tracée comme unités distinctives, ce sont les phonèmes.

La langue est alors un système identifiable par commutation car les choix effectués (les unités) correspondent aux éléments de l'expérience du système parlant.

Cette grammaire est constituée d'une phonologie, d'une syntaxe et elle est complétée par la phonétique et la morphologie.

Dans son ouvrage *syntaxe générale*, Martinet présente les unités significatives notamment les monèmes et les synthèmes. Il remet en question la distinction entre la syntaxe et la morphologie. Celle-ci est pour lui l'inventaire des classes de monèmes et un ensemble de monèmes qui ont la même compatibilité et parmi lesquels on doit choisir pour faire un énoncé. Dans chaque classe, on a le moyen et sa détermination.

D'après lui, l'énoncé minimum est composé d'un prédicat et d'un sujet, il donne les différents procédés syntaxiques : un monème peut être autonome comme il peut avoir un rôle syntaxique par sa position ou sa fonction, c'est-à-dire dépendant. Il

fait la distinction entre les fonctions obligatoires comme le sujet et les fonctions facultatives.

Dans son ouvrage, Martinet décrit la diversité des réalisations linguistiques selon les langues.

3.2.4. Hjelmslev et la glossématique

Louis Trolle Hjelmslev s'intéresse à une linguistique immanente donnant l'importance à tout ce qui n'est pas purement linguistique (psychologie, sociologie...).

Pour lui la linguistique peut décrire n'importe quel énoncé dans n'importe quelle langue s'appuyant sur les règles limitées et s'occupant des rapports de dépendance existants des éléments combinés entre eux et avec l'ensemble.

Ces relations sont semblables à des fonctions mathématiques à deux variables.

La langue est un système de signes et chaque signe est une fonction ayant une expression et un contenu (signifiants, signifiés chez Saussure) auxquels on donne une forme et une substance.

Il préserve la conception de Saussure selon laquelle la langue est une forme et non pas une substance et ne s'occupe que de la forme du contenu et la forme de l'expression.

La première est constituée d'éléments appelés plérèmes, ainsi reprenant l'exemple de G.Siouffi et D.Van Raemdonck (1999 :197), la forme de l'objet "chaise" peut être découpée en petits éléments (dossiers, pieds, assise) auxquels on peut ajouter un plérème comme "accouder" pour obtenir "un fauteuil" ou enlever le plérème "dossier" pour avoir "un tabouret" et la deuxième est divisée en éléments plus petits qui correspondent aux phonèmes qualifiés de cénèmes.

Hjelmslev nomme les plérèmes et cénèmes les glossèmes. Les changements et les résultats de ceux-ci sont étudiés alors par la glossématique. Ce linguiste a apporté aussi d'autres choses notamment la théorie du métalangage et la notion de forme qui

va développer la sociolinguistique et contribue surtout à influencer la linguistique américaine.

3.2.5 La syntaxe structurale de Lucien Tesnière

S'insérant toujours dans le structuralisme, Lucien Tesnière développe dans son ouvrage « *Eléments de syntaxe structurale* » (1959) une syntaxe de dépendance à laquelle se réfèrent beaucoup de linguistes. Tesnière fournit à ce courant une multitude de particularités.

Il observe d'abord les faits de grammaires dans plusieurs langues et élabore des niveaux et des unités d'analyse pour construire des grammaires.

Contrairement à Saussure qui s'intéressait à la forme, Tesnière donne une valeur à la "fonction" en syntaxe et distingue d'une part, la syntaxe statique (catégories traditionnelle) qui analyse l'ordre linéaire de la phrase. C'est ainsi qu'il décompose les mots de la langue en mots pleins qui ont un sens et peuvent constituer un nœud (verbe, substantif, adjectif, adverbe) et les mots vides qui n'ont pas de signification notamment les jonctifs (les conjonctions de coordination), les translatifs (prépositions, postpositions, conjonction de subordination, pronoms relatifs), les indices (articles, personnes), d'autre part, la syntaxe dynamique qui analyse la structure de la phrase visant à comprendre l'activité parlante et surtout d'apercevoir les relations de connexion (dépendance) entre les éléments de la phrase.

Les structures sont alors représentées sous forme d'arbre appelé "stemma" où sont unis par trait vertical un terme supérieur (régissant) et un terme inférieur (subordonné), chaque régissant qui fait appel à de nombreux subordonnés est un nœud. Le nœud central est le plus dominant parmi les nœuds qui enchaînent une phrase, c'est généralement le verbe mais pas obligatoirement. Cela dépend de la nature de leur nœud central.

Le stemma a sous sa dépendance trois éléments :

- Le nœud verbal qui exprime l'action.
- Les actants qui décrivent les acteurs (fonctions : sujet, COD, COI)
- Les circonstants qui décrivent les circonstances.

Il y a d'autres relations structurales comme la jonction permettant de voir la coordination entre les mots et les phrases ainsi que les relations anaphores marquant la reprise.

Tesnière établit également la théorie de la translation : un mot qui peut occuper une fonction qui n'est pas spécifique à sa catégorie.

Tesnière a su montrer que le langage a ses lois propres d'organisation en construisant une théorie syntaxique qui se veut générale.

3.3. Le structuralisme américain

3.3.1. La linguistique distributionnelle et transformationnelle (Leonard Bloomfield, Zellig S. Harris et Maurice Gross)

L'origine de la linguistique américaine vient de l'ambition de vouloir décrire les langues amérindiennes qui n'ont pas de langage écrit et sont peu connues, elle est apparue aux Etats-Unis vers 1930, se différenciant de la linguistique européenne même si certaines similitudes sont retrouvées entre les deux courants particulièrement dans l'étude de la langue (en synchronie) s'opposant à la parole. Cependant, les distributionnalistes s'intéressent à l'analyse des unités discrètes et cherchent à dégager les morphèmes qui pour eux correspondent aux signes en rejetant l'aspect sémantique.

La linguistique distributionnelle dont fait parti Leonard Bloomfield a un rapport avec la psychologie béhavioriste. En effet, ce linguiste fonde sa théorie en s'appuyant sur celle-ci pour laquelle l'apprentissage se fait par le conditionnement et le stimulus/réponse, il a voulu appliquer à l'anglais de manière mécanique les techniques établies pour la langue des Indiens visant à étudier la distribution des unités.

La démarche du distributionnalisme consiste à décrire une série de faits par la collecte rassemblant un ensemble d'énoncés de la langue d'une même communauté linguistique qu'on décompose en segments (analyse en constituants immédiats) pour déterminer les morphèmes à travers des parties qui seront rapprochées et comparées.

Parmi les procédures utilisées par les distributionnalistes pour l'analyse et la description, citons les plus essentielles :

La commutation qui est une opération par laquelle on substitue un élément sur l'axe paradigmatique pour vérifier l'identité des deux formes de la langue.

La combinaison, technique à partir de laquelle sont combinés des sons pour voir s'il y a compatibilité des éléments.

Dans le même cadre, Zellig S.Harris introduit la notion de transformation pour analyser la structure du discours.

Catherine Fuchs et Pierre Le Goffic (1992 : 58) soulignent que Harris fait cette analyse en recourant à la transformation de phrase originelle en une autre phrase reconnue comme équivalente à la première.

Ce linguiste distingue l'équivalence interne au texte où sont trouvées deux phrases équivalentes .et l'équivalence externe où sont retrouvés les mêmes rapports grammaticaux comme le passage de l'actif au passif.

La notion de transformation de Harris va encore se développer en 1968 et devenir très importante pour montrer les relations entre les phrases et pouvoir produire des phrases complexes à partir des phrases simples.

Les transformationnalistes font la description des mécanismes permettant de passer d'une langue à ses équivalents possibles et tout formalisme est refusé.

Nous avons aussi Maurice Gross qui dans son ouvrage La grammaire transformationnelle du français (1968) élabore une description dite « lexique-

grammaire » concernant le français de base permettant de construire une syntaxe du français d'une manière exhaustive.

3.3.2. La grammaire générative et transformationnelle

Le linguiste américain Noam Chomsky dont les ouvrages les plus importants sont Structures syntaxiques (1957) et Aspects de la théorie syntaxique (1965) s'oppose à la génération des structuralistes en signalant ses limites qui consistent à classer et à décrire les faits de langue sans l'explication d'un bon nombre de données linguistiques et construit une théorie linguistique fondée sur la syntaxe appelée la grammaire générative, capable de mettre en évidence la créativité de la personne qui parle, apte à émettre et à comprendre de nouvelles phrases.

Il accorde une grande importance à la forme sur le sens et élabore sa définition en observant le langage de l'enfant qui peut découvrir et apprendre toutes les règles du fonctionnement de la langue et par conséquent l'individu est amené à produire des énoncés illimités à partir d'un ensemble de règles limitées.

En effet, pour lui : « *la grammaire est un mécanisme fini qui permet de générer (engendrer) l'ensemble infini des phrases grammaticales (bien formées, correctes) d'une langue et elles seules.* » (In Dubois, Giacomo, Marcellesi et al, 1973 : 227)

La grammaire est représentée par :

- Des règles de réécriture ou syntagmatiques comme l'exemple cité par E.Genouvrier et J.Peytard (1970:125):
 - a) $SN \rightarrow D + N$ (SN prép.)
 - b) $SN \rightarrow D + N + de + SN$.
 - c) $SN \rightarrow D + N + de + D + N \dots$ et ainsi de suite. (Les éléments sont remplacés par le lexique).
- Des règles de transformation permettant la compréhension des ambiguïtés syntaxiques (grammaire transformationnelle).
- Des règles morphologiques.

Noam Chomsky fait aussi la distinction entre la compétence (connaissance des règles de langue) qui doit être décrite par le linguiste et la performance (l'usage des règles en situation réelle).

Ainsi en se référant aux transformations, il parle des structures profondes, c'est-à-dire des structures syntaxiques qui relèvent du langage inné de l'être humain permettant l'interprétation sémantique et les structures de surface, autrement dit la structure superficielle des exécutions de la performance.

En 1975, dans sa théorie standard, il s'intéresse aux relations entre la syntaxe et la sémantique et recourt alors à la logique.

La théorie de Chomsky a connu beaucoup de développement et de gloire en Amérique et en Europe mais il faut dire que c'est une linguistique de phrase qui ne s'occupe pas du texte.

3.4. La linguistique sémantique

La linguistique sémantique est apparue à la fin du 19^{ème} siècle. C'est une discipline qui étudie le sens des unités linguistiques. Jean-Marie Essono (1998 :133) énonce :

« Son enjeu principal consiste à savoir dans la langue les relations entre le signe et la chose signifiée, entre la forme et le sens, soit au niveau du mot, soit au niveau de la phrase. »

Elle a diverses approches, notamment philosophiques et psychologiques. Nous parlerons de celles retenues dans l'ouvrage de Catherine Fuchs et Pierre Le Goffic (1992 :114), il s'agit des sémantiques orientées vers la logique où nous distinguons d'une part « les univers de croyance » de R.Martin qui cherche la logique de la langue par l'étude des phrases et les relations entre sens et vérité en considérant que l'univers de croyance est un ensemble de propositions que le locuteur envisage comme vraies lorsqu'il les exprime. D'autre part, nous avons « la logique naturelle » de Grize qui recherche le discours en s'intéressant aux opérations de pensées manifestées dans le discours et à la logique aristotélicienne relevant de la

sylogistique, la dialectique, la rhétorique mais aussi du contenu et non la forme pure et donc il s'occupe de la langue naturelle qui ne se parle pas (propositions atemporelles, expressions du sujet.)

De même, nous avons les sémantiques orientées vers la cognition comme celle de Jakendoff qui font un rapport entre théorie du langage et facultés cognitives, il met en relief la structure de la pensée pour étudier la sémantique de la langue et trouve que la sémantique cognitive doit avoir des règles de correspondance entre une structure syntaxique et une structure conceptuelle.

La grammaire sémantique a pris naissance face aux théories grammaticales traditionnelles qui ne s'intéressaient qu'à la forme ignorant complètement les problèmes de sens. En fait, la langue provient avant tout de l'usage et des interactions réalisées par les individus dans une situation de communication et donc l'intention de signifier quelque chose est très importante.

Dans "Grammaire du sens et de l'expression", Patrick Charaudeau distingue la grammaire de décryptage qui vise à repérer et identifier les formes et leurs combinaisons pour apprendre l'orthographe, la lecture et l'écriture ainsi que la grammaire du sens qui décrit les processus de construction et de reconnaissance du sens de tout acte de communication afin d'améliorer la compétence d'expression par la manipulation du langage à une fin communicative.

Patrick Charaudeau (Sit.4) précise dans un compte rendu (1999) d'une conférence que la grammaire du sens regroupe les moyens d'exprimer la quantité ou la dépendance qu'elle peut choisir en fonction de telle ou telle intention.

Pour lui, l'identification des êtres peut se faire par leur dénomination et désignation, par la précision de la personne et des dépendances, ces êtres peuvent être qualifiés et insérés dans des événements, dans l'espace et le temps, dans une chaîne de causalité, le point de vue du sujet est précisé avec la réalité de l'événement.

Il affirme : « *une grammaire sémantique se doit d'expliquer la spécificité de sens de chacune des catégories de forme et elle doit rendre compte des usages les plus divers, et non pas de la seule littérature.* »

3.5. La grammaire énonciative

La linguistique énonciative est un courant marginal du structuralisme européen précisément d'inspiration française (D.Bally, Emile Benveniste, Antoine Culioli) qui étudie la langue en situation et sa prise en charge par les énonciateurs en liant la forme au sens car la langue est associée à son utilisation et c'est à travers le moment de la production de l'énoncé que les mots grammaticaux ont une signification

Marie Françoise et Narcy Combes (2005 :70) affirment : « *la linguistique énonciative travaille sur le discours comme processus mental de construction de sens.* »

Elle cherche à discerner dans les énoncés, les traces de l'énonciation et s'intéresse alors aux catégories énonciatives comme les indiciels indiquant la personne (les pronoms personnels), la temporalité (temps des verbes, les circonstanciels), la localisation spatiale et les anaphoriques (les démonstratifs), mais aussi fixent l'énoncé en fonction de la situation, de la référence qui est primordiale ou même du contexte.

De même, les modalités permettent de placer la position du locuteur par rapport à son énoncé comme par exemple celles de l'assertion (négation, interrogation...) ainsi que ses nuances et le métalangage du locuteur.

La langue est abordée à partir du discours que le sujet construit mentalement pour signifier un contenu à son interlocuteur dans une situation de communication.

La théorie la plus représentative est celle des opérations énonciatives de Culioli fondée à partir de l'observation des langues naturelles comme systèmes particuliers loin de la tradition, rejetant la dichotomie langue / parole, syntaxe/sémantique et cherchant à articuler la linguistique à d'autres disciplines (psychologie, psychanalyse...) pour repérer ce que veut passer l'énonciateur avant de produire un

énoncé (opération d'instanciation). C'est pour cela que l'émetteur et le récepteur sont appelés par ce linguiste les co-énonciateurs.

La théorie énonciative établit un véritable lien entre la langue et la situation pour amener l'apprenant vers une autonomie du langage, elle étudie alors le rapport entretenu entre l'énoncé et l'énonciation qui sont indissociables.

Jean Marc Defays (2003 :84) écrit :

« L'énoncé est le produit, le dit ; l'énonciation, le produit, le dire : pas d'énoncé sans énonciation pour le créer, mais pas d'énonciation sans énoncé pour en rendre compte. »

3.6. La linguistique pragmatique

La pragmatique a été influencée par les idées des Anglo-saxons (la sémiotique avec Peirce, la logique avec Carnap et Bar Hillel et la philosophie avec Austin, Searle et Strawson).

C'est une linguistique qui conçoit le langage comme un acte pour agir sur autrui en tenant compte du contexte linguistique et extralinguistique et de la situation de communication qui révèle de nombreuses significations.

En effet, l'acte de langage (promesse, ordre, suggestion...) peut s'effectuer à partir de plusieurs types d'énoncés qui ne peuvent être interprétés que selon l'intention du co-énonciateur.

Evelyne Bérard (1991 : 23-24) affirme qu'Austin dans son ouvrage concernant les verbes performatifs montre que les verbes réalisent l'action qu'ils définissent dans l'énonciation, par exemple « je te baptise. » ou « je vous déclare unis par le mariage ». Il distingue trois niveaux dans l'énoncé : la locution (forme de l'énoncé), l'illocution (intention du locuteur), la perlocution (l'effet produit sur l'interlocuteur par l'énoncé) et donc il y a une relation intime entre le dire et le faire. Ce courant qui a été développé grâce à la théorie de l'énonciation et l'analyse de conversation

ne s'occupe ni des valeurs de vérité, ni de l'analyse d'énoncés isolés et s'intéresse à étudier tout ce qui est implicite dans un discours en se penchant sur les différents éléments de signification et surtout sur l'interaction communicative dans les échanges prenant comme appui une conception d'ordre psychologique et philosophique. Autrement dit, il existe des principes de fonctionnement de conversation entre les participants définis par Grice (coopération et contribution) qui trouve qu'il est indispensable que le locuteur ait une participation active car ses attentes et réactions sont impliquées dans la production du message qu'il ne transmet pas forcément d'une manière explicite. Pour lui, les échanges linguistiques se basent plus sur l'implicite que sur l'explicite par un contrat de parole entre les interlocuteurs.

Bref, la pragmatique étudie tous les faits divers et hétérogènes de la langue, s'attache à la syntaxe et la sémantique en contribuant à l'explicitation et l'organisation du sens, et permettant, de même, au sujet d'utiliser et maîtriser la langue car comme le certifie **J.M.Defays** (1999 :38) : « *elle étudie les rapports entre les signes, entre le fonctionnement et les fonctions du langage, entre les mots et le monde qu'ils peuvent décrire ou modifier.* »

3.7. La linguistique textuelle

S'attachant aux progrès des linguistiques pragmatiques et énonciatives, la grammaire de texte s'est développée vers les années 60 en opposition à la linguistique de la phrase qui manifestait certaines limites et lacunes résidant dans l'étude de phrases isolées sous formes d'unités discrètes hors contexte. Elle hérite certaines idées de disciplines hétérogènes (structuralisme, sémiotique narrative et discursive, sémiologie, sociolinguistique et psychologie cognitive...) mais les concepts qui règnent surtout dans cette théorie sont la morphosyntaxe, la sémantique et la pragmatique.

Selon J.M.Adam (1990 :12) : « *Les approches qu'on peut ranger dans ce qu'on appelle la grammaire de texte se caractérisent par la recherche d'une sorte de*

continuité entre les niveaux et méthodes de la linguistique classique et le niveau du texte. »

Il trouve également que cette linguistique se définit par une attention à la nature des parties mais aussi aux diverses manifestations d'un « tout » textuel.

Evidemment, la langue est exposée en discours, qui grâce à ses genres, organise notre parole à travers un énoncé qui peut être constitué d'un mot ou de tout un ensemble dans une situation de communication et non pas de propositions indépendantes.

Cela nous amène à penser comme P. Charaudeau (1992: 645) qui considère le texte comme la manifestation matérielle de la mise en scène d'un acte de communication dans une situation donnée pour servir le projet de parole d'un locuteur donné.

La grammaire de texte s'efforce alors de faire la description de la construction grammaticale du texte pour distinguer sa cohérence et même sa cohésion mais encore d'étudier les relations entretenues entre les phrases qui se succèdent et le constituant (anaphores, connecteurs, co-référence, progression thématique...).

Conclusion :

Ce rappel de l'évolution des grammaires et des théories linguistiques qui les sous-tendent nous permettent de situer la méthode préconisée actuellement en première année moyenne. Dans le cadre d'un apprentissage de la grammaire par projets, elle se réclame d'une approche communicative qui apprend à l'élève à communiquer et acquérir des compétences en fonction d'une situation de communication précise. Elle se dit être basée sur la linguistique énonciative qui étudie la langue en situation, le sens des mots et des phrases est associé à la situation d'énonciation. Notre analyse des manuels fera ressortir les approches didactiques et les théories linguistiques qui sous-tendent réellement l'enseignement de la grammaire.

Chapitre 2

Le jeu en psychologie, en pédagogie et en didactique

Introduction

Dans ce chapitre, il s'agit de constater l'apport du jeu en psychologie, puis en pédagogie, et en didactique. Pourquoi le jeu est-il important dans le développement intellectuel de l'enfant et dans quelle mesure est-il bénéfique dans l'apprentissage des langues ? Ce sont les questions que nous allons développer mais nous commencerons d'abord par donner une définition du jeu et verrons sa conception chez les historiens et les sociologues.

1. Définition du jeu

Le mot jeu vient d'un terme latin : «*jocus*» signifiant « une plaisanterie ». Dans le dictionnaire Micro Robert (1986 : 586), le jeu est : « *une activité physique ou mentale qui n'a pas d'autre but que le plaisir qu'elle procure* » Le jeu a toujours été considéré comme une façon de se distraire de la part d'un enfant ou même parfois de la part d'un adulte

Roger Caillois (in Décuré, 1994: 3) dit à ce propos :

« Le mot jeu appelle les [...] idées d'aisance, de risque ou d'habileté, surtout, il entraîne inmanquablement une atmosphère de déclassement ou de divertissement. Il repose et il amuse »

Il oppose le jeu au travail et dit qu' « *il est essentiellement stérile* »

Nous constatons un même dénominateur dans les deux définitions : l'opposition du jeu au travail. Dans le Micro Robert, "il n'a pas d'autre but que le plaisir ". Pour Roger Caillois "il amuse, il est stérile"

Mais un éclairage psychologique et pédagogique va montrer que la réalité est toute autre et que le jeu est plutôt un catalyseur dans le développement intellectuel et l'apprentissage.

2. La conception du jeu selon les historiens et les sociologues (Johan Huizinga et Roger Caillois)

L'historien Johan Huizinga (in Pluie, 2004 :12 -13) a étudié le jeu dans son ouvrage *Homo Ludens : Essai sur la fonction sociale du jeu (1951)*. Il le caractérise « *comme un phénomène culturel et non pas comme une fonction biologique* » Pour lui, le jeu est une activité accomplie par un acte de volonté dans un temps et un lieu limités en suivant en toute liberté une règle approuvée mais impérieuse. Le jeu est associé à une sensation de joie différente de celle qui est ressentie habituellement.

Roger Caillois (In Laurent Pluies, 2004 : 12) partage la même pensée que Johan Huizinga sur l'aspect de culture et de liberté du jeu. Selon ce sociologue, le jeu détermine les caractéristiques d'une civilisation ou même d'une époque en fournissant des renseignements sur une société à un moment donné de son évolution. Il le considère comme une activité libre , séparée , incertaine , improductive , réglée et fictive .Autrement dit , il s'agit d'une activité divertissante non imposée au joueur , circonscrite dans un temps et un espace déterminés à l'avance , imprécise dans le déroulement et les résultats obtenus au préalable , ne fournissant aucune richesse , ni biens , obéissant à des conventions qui imposent à chaque période une nouvelle loi et liée à un monde qui n'est pas identique à la réalité.

3. Le jeu en psychologie

Annie Anzieu et Simone Daymas (2000 : 3) déclarent :

« *Le jeu est recherche et création permanente de la réalité, du sentiment d'exister par soi- même et du sens que prennent ces phénomènes pour l'enfant.* »

En effet, les psychanalystes pensent que l'enfant ne peut jouer ou créer spontanément que s'il a un sentiment de sécurité et une confiance face à toutes les situations dans son environnement .La structuration de son psychisme est extrêmement importante afin qu'il y ait la possibilité de la création d'objets

(personne, objet réel ou fantasmatique...) différents de soi et avoir une relation avec ces objets.

Le jeu est donc une expérimentation qui permet la mise en contact avec les objets externes en les utilisant et en intériorisant leurs aspects matériels et affectifs dans le but de les maîtriser.

« *C'est en jouant et seulement en jouant que l'individu, enfant ou adulte, est capable d'être créatif et d'utiliser sa personnalité toute entière.* » (Winnicott, 1971 : 76)

3. 1. Les mécanismes de défense du moi par le jeu

3. 1. 1. La projection par le jeu

L'une des manifestations capitales présentes dans le jeu de l'enfant est la projection qui est une sorte d'extériorisation pour lui.

Ce phénomène est achevé selon Philippe Gutton (1973 : 38) lorsque le mouvement du dedans de l'objet passe à l'espace du dehors pour se localiser dans une réalité extérieure produisant un procédé par lequel ses sentiments, ses qualités et comportements, sont attribuées aux personnes ou objets de l'environnement, motif pour lequel les psychologues utilisent des techniques projectives dans leur observation du jeu enfantin comme le dessin, par la présentation d'images et de jouets au sujet, afin qu'ils puissent analyser ses réactions.

L'enfant manifeste ses sentiments, son caractère et sa personnalité à travers les mouvements qu'il réalise en attribuant à son jouet un rôle tout comme la poupée qui va être institutrice ou ménagère, ce qui entraîne une projection ludique qui va lui permettre de se défendre contre l'angoisse et de rejeter ce qui est néfaste vers l'extérieur.

A ce propos « *la projection ludique défend l'enfant contre le retour du projet, elle maintient l'ennemi au dehors. C'est sans doute une fonction primitive fondamentale du jeu* » (Gutton, 1973 :42)

3. 1. 2. Le déplacement et l'identification par le jeu

Durant les premières absences maternelles, l'enfant déplace son désir de retrouver sa mère vers un jouet. L'utilisation de celui-ci va pallier à l'intérêt qu'il porte à la présence de la mère. C'est le premier déplacement qui s'opère durant sa vie. Plus tard, les déplacements seront de plus en plus complexes et permettront la résolution de certains conflits, notamment avec le père ou l'élimination de certaines phobies ou de certaines peurs. Ainsi, le petit chien en peluche va faire disparaître la peur du loup chez la fillette (Gutton, 1973 : 45)

Le jeu est aussi, pour l'enfant, souvent un moyen pour s'identifier à un personnage. L'enfant a besoin d'un symbolisme plus concret que le langage de l'adulte.

Freud nous rapporte l'observation d'un enfant qui avait perdu son petit chat et qui s'est mis à marcher à quatre pattes en déclarant qu'il était ce petit chat.

L'enfant refusant la mort de son chat, s'identifiait à l'animal qu'il avait perdu (Gutton, 1973 : 53)

Les activités ludiques par le déplacement d'intérêt, la projection et l'identification sont des mécanismes de défense du MOI par le jeu qui aident donc l'enfant à se libérer et à évoluer.

3.2. Jeu et imitation

Jouer, c'est imiter, imaginer et créer. Le passage par l'imitation est indéniable. Les plus grandes vedettes dans le domaine de la chanson ont commencé par imiter leurs maîtres avant de se singulariser et de s'imposer par les variations qu'ils ont apportées. Comme l'a si bien dit George Jean : « *L'imitation peut être créatrice, comme presque tous les grands artistes l'ont montré, dans des copies ou s'introduisaient peu à peu des séries de variations* » (1991 :92)

3.3. Développement des facultés de l'enfant par le jeu

Le développement de toutes les facultés de l'être humain se réalise durant l'enfance.

Le jeu y contribue d'une manière évidente au niveau intellectuel, affectif et social.

3.3.1. Le développement intellectuel

Jean Piaget (1945 :92), dans son ouvrage « *la formation du symbole chez l'enfant* » montre que l'intelligence est un équilibre entre l'assimilation et l'accommodation mais le jeu est principalement assimilation.

En réalité, celle-ci se produit de façon fonctionnelle chez l'enfant dès ses premières semaines à travers son regard envers les objets qui va généraliser, après, son activité. L'assimilation devient enfin cognitive s'affichant à titre d'exemple par le sourire à l'apparition du visage des personnes.

L'enfant progresse avant qu'il ne parle par la découverte de la fiction, il effectue des choses qui ont été réellement accomplies dans une situation ludique afin de prendre du plaisir en faisant semblant, ainsi il se met à dormir sans avoir sommeil en apercevant l'oreiller.

A l'âge où il peut acquérir le langage et avoir les moyens d'imiter les personnes ou de projeter des comportements sur de nouveaux objets (ours, poupée, chien), l'assimilation ludique passera alors par plusieurs intermédiaires, ce qui fait la différenciation du symbolisant et du symbolisé et amène à une variation des combinaisons symboliques. (Gratiot- Alphantery et Zazzo, 1976 :81-82)

En se rapportant toujours à H.Gratiot-Alphantery et René Zazzo (1972 :85) à propos de M.Montessori, on perçoit d'un côté, un arithmétisme dès le plus jeune âge de l'enfant. C'est-à-dire, une sensibilité à l'ordre dans ses jeux auxquels il mêle les nombres qu'il apprend à l'école maternelle pour retrouver sans doute une régularité dans ses actions et de l'autre côté, un ritualisme qu'il désigne par l'instinct. Celui-ci n'est pas seulement une habitude mais un ordre estimé et favorisé

par l'enfant qui aime et s'attache abondamment à l'ordre habituel et familial des objets ou des situations vécues.

L'enfant développe donc ses opérations mentales à l'aide de ses jeux qui le font passer de l'univers moteur à l'univers mental et lui livrent une intelligence et une stabilité du caractère

3.3.2. Le développement affectif

De façon générale, chaque individu ressent une certaine affinité à l'égard d'un jeu quelconque mis en œuvre.

Cependant, il faut « *savoir à quoi on tient quand on joue* » (Gratiot- Alphantery et Zazzo, 1972 : 91) dans la mesure où le jeu éloigne le sujet de la réalité mais le rapport qu'il a avec elle est intéressant à identifier .C'est durant les premières années que l'enfant constitue son affectivité à travers des comportements ludiques. Il a donc besoin d'un milieu favorable pour connaître ses émotions et apprendre le réel en s'attachant d'abord à des objets matériels puis à des personnes. Ses sensibilités et ses pensées peuvent très bien être exprimées dans le jeu par lequel il fait tout son possible afin de s'identifier à l'adulte en l'imitant dans son travail ou dans n'importe quelle tâche voulant toujours apparaître grand, « *Ce désir de se monter grand subsiste au point que, bien souvent le jeu revêt les caractères d'une activité sérieuse autant que le travail* ». (Gratiot-Alphantery et Zazzo, 1972 : 98)

En effet, le jeu procure à l'enfant la passion de l'effort et l'investissement total dans les activités qu'il aime pratiquer à travers une projection sur différentes personnes en jouant par exemple le rôle d'un docteur ou d'une mère , ce qui reflète ses soucis et ses espérances. Le psychologue J.Chazaud (1971 : 52) insiste sur la fonction d'organisation affective du jeu et affirme que la conception psychanalytique classique met l'accent sur les conflits inconscients exprimés par le jeu, entre autres les défenses contre les pulsions sexuelles et agressives, les réalisations symboliques, l'identification au frustrateur ou à l'éducateur et le retournement de la passivité en activité, du subi en agi et réagi.

Cela va amener l'enfant à avoir l'esprit créateur à devenir plus grand et par conséquent à développer son affection.

3.3.3. Le développement social

Tout enfant évolue dans un environnement social bien déterminé dans lequel, il grandit. Le jeu donne une faculté à s'interroger dans divers groupes avec lesquels il communique et utilise un langage pour s'imposer.

Jean Château (1947) (in Gratiot-Alphdéry et Zazzo, 1972 : 104) précise que

« Le jeu intègre pour lui l'amour de la solitude et le sentiment de propriété dans une fonction unique qui écarte à la fois l'enfant de la vie sociale et lui donne plus de consistance pour s'y imposer mieux ».

Pour lui, la preuve se trouve dans les histoires racontées entre enfants qui inventent des langages restants toujours pour eux un secret et leur procurant un sentiment de supériorité.

Cela va emmener chacun à créer un monde imaginaire où il va jouer un rôle en prenant généralement la famille comme modèle et l'apprêter à s'insérer dans la société mais tout dépend de celle-ci et de ses conditions car il trouvera plus d'aisance dans ses activités ludiques quand il est dans un milieu favorable.

Néanmoins, l'enfant peut se heurter à des difficultés pour se socialiser, le jeu va beaucoup l'aider à les surmonter.

Jean Chateau (in Gratiot-Alphadery et Zazzo, 1972 : 106-107) souligne d'un côté l'importance de l'emportement ludique qui naît du désir de l'enfant d'être grand car en jouant dans un ensemble, il obéit à des règles, respecte la discipline et par conséquent va acquérir l'amour de l'organisation et de la coopération.

De l'autre coté, l'intérêt du groupe est un facteur exclusivement social dans la contribution lors d'un jeu collectif par lequel sont attirés l'un et l'autre. C'est le groupe enfantin avec son chef et ses meneurs qui offre la vraie discipline à ses membres par son formalisme et son ritualisme sans dissoudre quiconque.

Le jeu a donc un rôle primordial dans le développement de l'enfant au sein de la société en favorisant son apprentissage, ses relations et son adaptation.

Selon Henri Wallon (1968 : 61) les jeux signalent donc , d'un âge à un autre, les fonctions les plus diverses , notamment les activités sensorimotrices avec leurs épreuves de précision , de rapidité , de classement intellectuel et de réactions différenciées, les fonctions d'articulations de mémoire verbale et de dénombrement comme les comptines apprises par les enfants avec avidité et enfin celles de sociabilité qui peuvent être distinguées dans des rôles distribués entre équipes opposées pour qu'il y ait une collaboration efficace .

4. Jeu, pédagogie et didactique

Jean Pierre Robert (2002 : 92) trouve que le jeu est un facteur d'équilibre faisant partie non seulement de la vie des enfants pour les aider à s'intégrer dans la société mais aussi de celle des adultes en leur installant un changement avec la vie quotidienne et ses problèmes .C'est pour cela qu'il est introduit dans les méthodes d'enseignement pour enfants et adultes.

4.1. L'évolution du jeu dans la pédagogie et l'éducation à travers les âges

En nous référant à Nicole De Gradmont (1997 : 7-8-9-10), nous pouvons décrire la notion du jeu au fil des différents âges.

Dans l'antiquité, l'enfant était instruit par le biais du jeu qui était une activité tout à fait naturelle de l'homme l'aidant à s'accroître c'est ainsi qu'il y a eu l'apparition des jeux de connaissance qui les préparaient à un métier (jeux d'alphabet en pain et en biscuit)

A cette époque, une variété de jeux était utilisée dans les écoles pour enseigner la lecture, le calcul et l'éducation générale.

Les Grecs visaient à faire acquérir l'art de l'éloquence et les principes de la réflexion.

Dans la tradition romaine, l'enseignement des éléments de la grammaire devait être essentiellement assuré par ceux nommés « les maîtres de jeu » qui formaient les jeunes personnes. On souhaitait à ce que l'étude soit pour l'enfant un jeu, c'était pour cela que les pédagogues favorisaient l'usage des lettres en gâteau ou en pâte pour l'apprentissage de l'alphabet ainsi que les bouliers et la mosaïque afin de s'approprier le calcul et les mathématiques.

Au moyen âge, l'étude n'était plus obligatoire et on luttait seulement pour sa survie. Le christianisme imposait sa loi, abolissait les écoles païennes en condamnant la société gréco-latine qui était vue comme immorale.

Le jeu sous toutes ses formes était alors mis à l'écart et perdait toute sa place étant considéré comme une perte de temps ou même un délit, ce qui avait provoqué son interdiction totale, mais à la fin, on autorisait la fabrication d'un jouet (soldat de plomb) qui servait aux militaires de concevoir des stratégies puis les enfants et les jeunes cavaliers avaient la possibilité de l'utiliser dans la cour pour s'amuser.

A la renaissance, dans le cadre d'une pédagogie nouvelle, le jeu a été réhabilité et revalorisé, il devenait essentiel pour l'institut des jésuites et nécessaire dans l'éducation des enfants

Dans ce sens, les jeux d'exercices, d'esprit et de divertissement étaient discutés contrairement aux jeux éducatifs et pédagogiques. De façon plus active, l'enseignement de l'écrit s'effectuait par des tableaux muraux et des jeux de cartes ornés d'images illustrant certains principes ou notions et sur lesquelles il y avait une question sur une face et une réponse juste derrière, ce qui donnait l'occasion de réaliser des combats de connaissances en équipe. De même, pour passionner les élèves, des cartes de couleur étaient introduites dans l'étude des écrits de quelques auteurs face à laquelle ils se désintéressaient complètement. Enfin, les jeux de corps s'associaient à ceux de l'esprit et c'était l'imagerie qui allait être dominante dans tout genre et par la suite le caractère ludique du jeu allait changer en caractère éducatif.

Au 17^{ième} siècle, il s'agissait d'un enseignement humaniste qui visait à éduquer les princes.

Pendant cette période, le jeu de l'oie a commencé à exister et a été intégré dans toutes sortes d'activités même en pédagogie. Il a d'abord été utilisé pour faire acquérir aux élèves les vertus du roi et plus tard pour étudier la religion, la grammaire et la géographie

Ensuite, il a été question d'une pédagogie souriante basée sur le jeu pour enseigner, cela poussait chaque école à avoir une cour de récréation qui allait être un terrain de jeux. La lecture se faisait à partir d'une boule d'ivoire contenant des consonnes et des voyelles inscrites sur des strates mobiles. Il y a eu alors l'avènement du jeu éducatif qui allait être utilisé en pédagogie (De Gradmont, 1997 : 11-12)

Durant le 18^{ième} siècle, l'invention d'un jeu pédagogique appelé « le bureau typographique » consistait en une tablette qui avait des étages où se trouvaient les sens de la langue exprimés sur des cartes et permettait la découverte du principe du système de fiches, la lecture syllabique et l'enseignement à plus d'un élève, ce qui étendait l'éducation à tout le monde. L'expansion et la diversité du jeu s'est faite durant ce siècle et a permis l'enseignement de la géographie, de la grammaire, l'histoire et la médecine (De Gradmont, 1997 : 13- 14)

Au 19^{ième} siècle, le jeu n'a pas connu un nouvel essor malgré les diverses révolutions et changements sociaux mais il est toujours resté présent et prouvé en pédagogie, il a été employé pour le développement de la mémoire et même exploité par l'école dans une perspective pédagogique en opposition avec le jeu ludique dont se méfiaient les éducateurs. En réalité, l'usage du jeu n'était toléré que dans le cas où il instruisait et apportait un renseignement et une aide dans l'apprentissage de l'élève en lui fournissant une bonne mémorisation de concepts et notions (De Gradmont, 1997 :14).

Au cours du 20^{ième} siècle qui a été marqué par les progrès de la science, le jeu a gardé une position stable semblable au siècle précédant. Au début, il était une

activité éducative ou sociale mais non pas ludique afin de se perpétuer dans les écoles et continuer à être admiré par la société qui le voyait comme un symbole de divertissement. Ensuite, l'influence des deux guerres mondiales et des grandes constructions (tour Eiffel, Statue de la liberté) donnera naissance à plusieurs jeux (jeux électriques, de construction et d'assemblage... etc.)

De même, quand l'instruction publique était devenue obligatoire et gratuite, le jeu allait devenir un outil, très important dans les écoles, qui a entraîné une simulation et une motivation chez les enfants de toutes les classes sociales.

Par la suite, étant donné que la psychologie s'était intéressée aux comportements et à la personnalité des enfants, elle est intervenue dans les méthodes éducatives et pédagogiques en proposant des jouets éducatifs, puis, plus tard, avec l'invention du plastique, il y a eu une industrie du jouet qui allait fabriquer des jouets de tout genre qui étaient à la portée de toutes les couches sociales. Enfin, le jeu a eu une valeur thérapeutique en rééducation pour les enfants qui avaient un handicap mental ou qui trouvaient des difficultés dans l'apprentissage.

4.2. Le jeu en classe

Dans un article (2005) qui concerne le jeu en classe de langue, Haydée Silva (Sit.4) confirme que le jeu peut constituer un outil pédagogique à part entière pour la classe de FLE à condition qu'il soit dans un premier temps entamé d'une façon minutieuse et exacte car sa bonne utilisation est plus importante que sa qualité à partir du moment où il y a abondamment de jeux présentés dans beaucoup d'ouvrages mais tout dépend de la manière adéquate qu'emploie le professeur pour les aborder

Pour Haydée Silva, il est primordial de dresser une cohésion et un lien entre l'hypothèse théorique du jeu et l'enseignement apprentissage des langues, des outils pédagogiques et les pratiques pour réussir son exploitation pédagogique

De même, il ne faut pas penser que le jeu peut faire des miracles, il est tenu de l'avoir parmi les outils utilisés en classe, de bien le connaître pour en faire un usage approprié

Mais, selon Décuré (1994 :23), un bon jeu doit être aussi, bien préparé, attractif, simple, en prenant le soin d'éviter de longues explications. Il ne doit pas être lassant et il est bon aussi de préparer quelquefois des petits cadeaux pour les gagnants.

4.2.1. Avantages du jeu

Le jeu en classe de langues a beaucoup d'avantages. D'abord, il motive grands et petits. En effet, il procure le plaisir qui n'existe pas toujours en classe et va donc encourager l'apprenant à travailler. De plus, toujours selon Décuré (1994 : 20-21-22) il débloque les plus timides et les plus peureux qui vont oser participer au cours. Il réduit aussi la monopolisation de la parole de l'enseignant et facilite une bonne communication entre les éléments du groupe. Enfin, le jeu est efficace en donnant la parole à tous les apprenants et crée une contextualisation puisque pour gagner, il faut s'exprimer : la langue a donc toute son utilité.

4.2.2. Inconvénients du jeu

Le jeu peut aussi avoir des inconvénients. D'une part, il peut rencontrer la réticence des enseignants qui ont l'impression de ne pas être sérieux en utilisant les jeux et qui ont peur de perdre le contrôle de la classe, de faire du bruit ou encore de mal gérer le temps et ne pas terminer le programme. D'autre part, les élèves ressentent une certaine jalousie envers les gagnants. En outre, dans certains jeux, l'élève doit découvrir un objet caché à son insu par le groupe et pose des questions fermées auxquelles les élèves répondent par OUI ou NON. Ces questions ne correspondent pas, en fait, à une situation authentique « Le jeu en classe de langue amène les apprenants à manipuler les régularités de la langue étrangère selon les règles du jeu lesquelles ne coïncident que très rarement avec celles qui régissent la communication authentique. » (In Besse et Porquier, 1988 :171)

C'est pourquoi, l'enseignant doit se débarrasser de ses vieux réflexes et montrer aux élèves qu'il n'est pas important de gagner ou de perdre, l'essentiel étant de participer. Il est primordial pour le professeur de ne pas se limiter non plus à organiser des jeux qui ne correspondent pas toujours à des situations authentiques mais de considérer le jeu comme un élément qui peut déclencher la motivation des élèves. « *Sa présence ou son absence est importante dans le développement de tout apprentissage quelque soit sa nature et sa finalité.* » (In Benhamoud, 2007 :24)

4.3. Les différents jeux dans l'enseignement des langues

L'enseignant est sensé rendre son cours passionnant en lui donnant à chaque fois un aspect ludique .Cela le pousse à exploiter alors dans son enseignement le jeu qui est un outil pédagogique indispensable dans la classe de langue car comme le dit Jean Marc Defays (2003 :269) « *Le jeu permet de renforcer la cohésion du groupe de la classe , de motiver les apprenants même pour les aspects de l'apprentissage qu'ils considèrent comme les plus austères , de décrisper les plus inhibés ou anxieux , de dédramatiser l'erreur et de stimuler les échanges* »

Il existe une variété illimitée de jeux dans l'apprentissage qu'il est impossible de citer mais nous pouvons déjà discerner les catégories les plus connues :

4. 3. 1 Les jeux linguistiques

4.3.1.1. Les jeux de langage

Les jeux avec le langage avaient de l'importance et étaient utilisés par les grands rhétoriciens comme Rabelais mais ils ont été marginalisés à un moment donné en regardant leur usage comme tabou, une déviation et une dépravation de la langue relevant de la sous culture. A ce propos, Jean-Marc Caré et Francis Debyser (1978 :4) disent : « *Les jeux de mots ou les jeux sur le langage ont mauvaise presse dans notre culture contemporaine imprégnée de néo positivisme rationaliste, c'est-à-dire d'utilitarisme et d'esprit de sérieux.* »

En littérature, beaucoup d'écrivains et de poètes ont pris du plaisir à jouer avec les mots et les phrases car ils ont éprouvé la nécessité d'introduire le jeu dans leurs

travaux et le mettre en relation avec la langue qui peut avoir une fonction esthétique-ludique, sans respecter son fonctionnement normal suscitant une créativité.

Jouer avec le langage en classe (mots croisés, les devinettes, anagrammes) tolère la compréhension du vocabulaire, laisse la manipulation, le détournement et la transgression des processus du langage et les cultures et facilite alors leurs appropriation et leurs maîtrises.

4. 3. 1 2. Les jeux sur la langue

Les jeux sur la langue (cadavres exquis, mots valises, jeux de papiers etc.) sont les plus formels car ils ont un rapport avec son fonctionnement et sollicitent la réflexion et la création du participant qui va développer son potentiel langage en inventant et en produisant des phrases insolites et poétiques .Ils regroupent les jeux grammaticaux, morphologiques qui permettent selon Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2003 :417) :

« Le maniement de certaines régularités de la langue ou la découverte de ses structures et caractéristiques ou la mémorisation de ses règles de fonctionnement »

4.3.2. Les jeux communicatifs

Conformément à ce que pense Javier Suso Lopez (Sit.6), le jeu communicatif est toute activité didactique qui se distingue par deux composantes : l'installation de l'activité dans la sphère de l'illusion (jeu = aire intermédiaire de Winnicott), et l'usage de la parole et du langage comme moyen d'interaction authentique

En toute évidence, les jeux communicatifs réalisent une véritable contribution des apprenants qui investissent leurs apports personnels dans l'apprentissage de la langue et à travers des échanges entre eux ou avec le professeur. A titre d'exemples, nous citons le jeu de rôle et la simulation globale.

4. 3. 2. 1. Le jeu de rôle

Le jeu de rôle est une technique qui a été d'abord utilisée en psychologie et en psychiatrie comme outil thérapeutique appelé psychodrame où les joueurs devaient faire des scènes afin de comprendre et se décharger de certains troubles.

Intégré dans l'enseignement, il met les participants en interaction afin d'arriver à une compétence de communication que ce soit au niveau linguistique, sociologique ou même pragmatique, il inspire aux apprenants du courage à s'exprimer spontanément et déploie leur capacité à réagir. A ce sujet, Marie Cécile Leblanc (2002 :17) souligne que : « l'objectif du jeu de rôle est principalement pédagogique puisqu'il s'agit de jouer des situations plus ou moins fictives dans l'intention de faciliter l'apprentissage d'un savoir être, d'un savoir faire, d'un savoir dire »

Effectivement, ce jeu est une procédure servant à animer la classe, elle entraîne l'élève à exercer l'oral correspondant à une réalité et de voir si les actes de paroles étudiés en cours ont été bien digérés

4. 3. 2. 2 La simulation globale

La simulation globale est une technique pédagogique qui a été créée au BELC en 1970 par Francis Debyser puis Jean Marc Caré et Francis Yaiche ; C'est une reconstruction globale qui fait appel à l'invention et vise à pénétrer une certaine réalité dans la classe en plaçant l'apprenant dans une situation de communication où les actes de parole et les fonctions discursives sont mis en scènes.

Pour J.M.Caré et F.Debyser (1978 : 65), la simulation en classe est :

« La reproduction simulée, fictive et jouée d'échanges interpersonnels organisés autour d'une situation problème »

Elle engage le groupe classe à la recreation d'un bien et d'un environnement linguistique oral ou écrit à travers des situations de communication quotidiennes (résolution d'un problème, prise de décision, débat, dispute, conseil...etc.) qui vont le motiver et le mettre en interaction mais aussi rendre attrayants les exercices les plus formels en encourageant l'expression. Cependant, la simulation doit obéir à un

canevas précis qui doit être minutieusement organisé par l'enseignant afin d'assurer son bon déroulement

4.4. Le jeu en grammaire

A travers une analyse de l'échec des approches les plus répandues en 1997, François Magneot (Sit.3) trouve que la manière courante d'aborder la grammaire est déficiente.

D'abord, il remarque que l'enseignement du langage n'est pas associé à l'expérience et aux situations où il trouve son sens, raison pour laquelle les élèves ne réussissent pas, ou qu'ils ne comprennent pas les activités purement gratuites du travail sur le langage et il faut donc proposer des activités fonctionnelles ayant un sens pour eux et permettant la manipulation des énoncés selon une fonction de communication et non métalinguistique. Ensuite, il affirme que les spécialistes chargés d'évaluer l'initiation aux langues vivantes en CE1 ont enregistré peu de savoir-faire langagiers se fixant facilement dans la mémoire des enfants mais il note exceptionnellement que certaines expressions étaient bien mémorisées grâce à des chansons accompagnées de gestes significatifs ou lorsqu'elles étaient attachées à des activités où existait une démarche de découverte et enjeu de type ludique.

Il précise également qu'il est souhaitable que chaque enseignant ait à sa disposition un support (texte, publicité, jeu) car il existe une relation imaginaire entre le langage et la personnalité de l'enfant. Celui-ci ne s'intéressera évidemment aux systèmes d'obligations et de règles que par le biais d'un discours qui le met dans un monde imaginaire. C'est-à-dire, il accède au système de la langue à partir d'activités de simulation en prenant la place d'un autre être imaginaire, ce qui va rendre efficace son acte d'apprentissage dans la mesure où il va acquérir un savoir-faire. Cet auteur affirme : « *C'est à travers une tâche que les élèves s'approprient la notion* »

D'un point de vue constructiviste, il considère que les acquisitions peuvent être transférées à des activités de production et de création et non simplement d'observation. Il favorise alors une approche hypothético - déductive (par la

manipulation) contrairement à celle inductive utilisée par les enseignants qui, pour lui, dissocie les savoirs des savoir-faire.

Nous pouvons signaler les critiques qu'il a retenues à l'égard des activités de grammaire au niveau linguistique notamment l'amalgame des niveaux formel, sémantique et énonciatif, le peu de place donnée à la grammaire de texte et le fait de ne pas utiliser une grammaire décrivant les usages réels de la langue et de se limiter à une grammaire normative.

François Magneot présente une démarche proposée aux professeurs des écoles stagiaires par certains formateurs de l' I.U.F.M de Lyon qui a pour objectif de les rendre autonomes face aux manuels de la grammaire.

Dans un premier temps , il faudrait toujours analyser la notion à aborder et de voir son importance , les difficultés qu'elle peut manifester pour les élèves pour rechercher après un support auquel elle peut correspondre car il y a une multitude d'activités ludiques mais qui ne sont pas souvent classées en fonction des notions puis il s'agit de concevoir l'activité en faisant appel à l'imaginaire et fixer un dispositif idéal à la poésie et au jeu mais il est très intéressant de la discuter avec la classe afin de présenter à la fin une évaluation à partir des écrits .

Ainsi, nous pouvons citer quelques exemples de jeux qu'ils proposent :

- des jeux à base de petits papiers (papiers de syntagmes nominaux et de syntagmes verbaux) qu'on propose aux enfants en leur demandant de les classer pour obtenir des phrases, les catégories peuvent être repérées par des pastilles de couleurs...
- la technique du cadavre exquis
- les pubs qui leurs semblent un excellent support pour faire de la grammaire car elles permettent de jouer la langue
- Les cartes à poèmes ...etc....

Nous pouvons dire que le jeu peut très bien être introduit dans un cours de grammaire qui n'est pas facilement intériorisé par les élèves.

De même, Nicole Décuré (2004 :198) reconnaît l'importance du jeu dans l'apprentissage de la grammaire en affirmant :

« L'activité la plus ennuyeuse peut se faire sous forme de jeu si on introduit des éléments ludiques tels que des cartes, une compétition entre équipes (entre aide, solidarité du déplacement dans l'espace, un challenge on peut ainsi prendre, par exemple, un exercice classique (et soporifique) de grammaire dans lequel il faut remplir des blancs et le transformer en une activité ludique où l'on ne dort pas en attendant son tour de parler »

Conclusion

Contrairement aux idées préconçues du jeu opposé au travail, ce chapitre met en exergue l'importance du jeu en psycho- pédagogie et met en évidence son utilité en didactique des langues. Celle-ci est indéniable et le jeu est déjà omniprésent dans les langues d'expression orale ou écrite et dans les leçons de vocabulaire. La nécessité de l'introduire et le généraliser dans les leçons de grammaire est notre conviction. C'est pourquoi, nous allons dans la partie pratique proposer des activités ludiques à investir dans les différentes leçons de grammaire du programme de première année moyenne.

Deuxième partie

Analyse du corpus et conception de jeux

Chapitre 1

La grammaire dans les manuels scolaires

Introduction

Nous commençons d'abord par énoncer les objectifs de l'enseignement du français et particulièrement de la grammaire en première année moyenne et mentionner ce que préconisent les documents d'accompagnement et le guide de l'enseignement.

Puis, nous procédons à une analyse du manuel et précisons des leçons de grammaire, ce qui aboutit à un commentaire avec un certain nombre de remarques et de conclusions.

1. La leçon de grammaire en français en première année moyenne

1.1. Objectifs de l'enseignement du français

L'élève de première année moyenne apprend le français pour communiquer en situation scolaire ou en situation autonome. Les différentes activités, de lecture, vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison et écriture permettent à l'apprenant d'acquérir des compétences orales et écrites. A l'oral, il doit savoir écouter et pouvoir comprendre un message et réagir en parlant et donc être capable de produire un énoncé cohérent, de raconter, de résumer.

A l'écrit, il doit apprendre à lire et comprendre en ayant une attitude réflexive et une certaine autonomie, il doit être apte également à écrire en situation de communication et maîtriser les aspects graphiques du français et les niveaux de réécriture. Les outils linguistiques, notamment la grammaire sont utilisés pour la réalisation de ces objectifs

1.2. Document d'accompagnement

Dans ce document, il est précisé que le programme fait le choix de développer chez l'élève de 1^{ère} AM des compétences discursives (M.E.N. 2003 : 30). En 1AM, la narration occupe une place prépondérante (projets 1, 2 et 3) mais on accorde une

place à d'autres pratiques discursives : l'injonction (projet 4), l'explication (projet 5) et l'argumentation (projet 6).

Ces compétences sont acquises dans le cadre de projets qui donnent un sens à ces apprentissages et favorisent le travail en groupes. Les projets sont composés de séquences avec chacune des activités de lecture, vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison et écriture. Nous nous intéressons pour notre recherche à l'activité de grammaire.

« La grammaire n'a pas d'objectif pour elle-même, elle est un outil pour comprendre et exprimer. Elle permet de réfléchir sur la langue et de mieux la pratiquer [...] en 1^{er}AM, la grammaire doit enseigner les notions constitutives de l'énoncé et de l'énonciation [...] Les notions à privilégier sont celles de l'énonciation mais aussi celles relatives aux différents types de textes [...] la séance de grammaire fait découvrir les faits de langue [...] par un questionnaire inductif [...] les activités d'étiquetage, de récitation, de règles ou de listes de mots ne sont pas à pratiquer. » (M.E.N, 2003 : 42 – 43, voir annexe1 p.187-188)

1.3. Le guide de l'enseignant

Après des extraits du programme et du document d'accompagnement (année 2003), les auteurs du guide de l'enseignant présentent le manuel de 1^{ère} AM et expliquent la démarche pédagogique du manuel à propos des outils de la langue et de l'activité de grammaire, ils écrivent :

« Cette rubrique lui (à l'élève) fera découvrir les règles de fonctionnement de la langue. Il apprendra à écrire correctement ses phrases et à les ponctuer. » (Iddou et Absi, 2003 : 14, voir annexe1 p.190)

Les auteurs proposent ensuite dans ce guide pour chaque projet, chaque séquence et chaque activité des possibilités d'exploitation du contenu du manuel et les corrigés des différents exercices. En ce qui concerne l'activité de grammaire, ils ne donnent en fait que la correction des exercices.

2. Analyse du manuel de 1^{ère} Moyenne et précisement des leçons de grammaire

Une grille d'analyse générale du manuel nous offre le cadre dans lequel se déroulent les activités de grammaire. Une autre grille que nous avons confectionnée (voir annexe 2 p. 194) en nous inspirant de celle de Farida Amalia (Sit.1) nous a servi pour relever dans chaque leçon les informations nécessaires à l'analyse détaillé des leçons de grammaire du manuel.

2.1. Grille d'analyse générale du manuel (inspirée de la grille d'analyse de Javier Suso López, (2001. Sit.5)

(Voir annexe 2 p.192)

Fiche signalétique du manuel	Titre	Plaisir d'apprendre le français
	Auteur	Mme Iddou Said Ouamar Malika PES de français. Mme Dakkia Absi Fadila PEM et PES de français
	Edition	ENAG
	Date de parution	2003
	Nombre de pages	191
Public visé	Age	11- 12 ans
	Nationalité	Algérienne
	Classe	1AM

Durées d'apprentissage	Nombre de semaines	33 semaines 1 ^{er} trimestre : 13 semaines. 2 ^{ème} trimestre : 11 semaines. 3 ^{ème} trimestre : 9 semaines.
	Nombre d'heures par semaine	05 heures.
Description technique	Existence de guide de l'enseignant	<i>Plaisir d'apprendre le français</i> Le guide de l'enseignant 1 ^{ère} année de l'enseignement moyen. Mme Iddou Said Ouamar Malika. Mme Absi Fadila.
	Existence de document d'accompagnement	Document d'accompagnement des programmes de la première année moyenne ministère de l'éducation nationale O.M.P.S.
	Existence de supports sonores ou audio-visuels	Non

<p>Structure</p> <p>et</p> <p>contenu</p> <p>du manuel</p>	<p>Nombre de projets</p>	<p>6 projets : le récit, le conte, la bande dessinée, le prescriptif, l’informatif, l’argumentatif.</p> <p><u>4 séquences dans le premier projet (le récit)</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Je découvre le récit. 2. Je rédige la situation initiale d’un récit. 3. Je rédige la suite d’un récit. 4. Je rédige la situation finale d’un récit. <p><u>3 séquences dans le deuxième projet (le conte)</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Je rédige la situation initiale d’un conte 2. Je rédige la suite d’un conte 3. Je rédige la situation finale d’un conte. <p><u>1 séquence dans le troisième projet (la bande dessinée)</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Je rédige le récit d’une bande dessinée. <p><u>3 séquences dans le quatrième projet (le prescriptif)</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Je découvre les différents textes prescriptifs (1).
--	--------------------------	---

		<p>2. Je découvre les différents textes prescriptifs (2).</p> <p>3. Je découvre et rédige la recette de cuisine pour l'insérer dans le recueil.</p> <p><u>3 séquences dans le cinquième projet (l'informatif)</u></p> <p>1. Je découvre les caractéristiques d'un texte documentaire (1).</p> <p>2. Je découvre les caractéristiques d'un texte documentaire (2).</p> <p>3. Je rédige à mon tour un texte documentaire en suivant un plan bien précis.</p> <p><u>3 séquences dans le sixième projet (l'argumentatif)</u></p> <p>1. Je découvre la fiche publicitaire et son organisation.</p> <p>2. Je rédige un court texte publicitaire où je mettrai en valeur un produit de mon choix.</p> <p>3. Je réalise une affiche publicitaire sur ce produit.</p>
--	--	--

	Activités dans chaque séquence	<ul style="list-style-type: none"> - Expression orale. - Lecture et compréhension de texte. - Vocabulaire. - Grammaire. - Conjugaison. - Orthographe. - Atelier d'écriture.
	Nombre de leçons de grammaire dans le manuel	17 (voir Annexe1 p.170)
Contenu iconographique	Illustrations	16 (images- dessins- vignettes)
	Documents authentiques	23 (sept photos, 06 BD, 2 prospectus, 04 publicités, 1 recette, 03 articles de dictionnaire ou encyclopédie...)
Objectif	Compétence de communication	<ul style="list-style-type: none"> - savoir raconter un récit. - savoir raconter un conte. - savoir raconter un récit à partir d'une BD. - savoir prescrire des recettes. - savoir informer et expliquer. - savoir argumenter et donner son point de vue.

	Culture	<p>Textes variés</p> <p>Un seul texte d’auteur algérien (Feraoune).</p> <p>Surtout des documents authentiques.</p>
Evaluation	Forme d’évaluation des projets	<p>Repérage (héros, articulateurs, élément modificateur ...)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Remise en ordre d’un récit - Rédaction de parties de récits, de recettes, de textes informatifs, de slogans publicitaires.
	Auto-évaluation	A la fin de chacun des 06 projets, une grille d’auto évaluation est proposée
	Conceptualisation du fonctionnement de la langue	Des encadrés dans les différentes activités de chaque séquence permettent de conceptualiser le fonctionnement de la langue.
	Activité créative	A la fin de chaque projet, des activités créatives sont proposées et notamment la rédaction du projet.

Ce manuel tient compte de la réforme de l’enseignement de 2003, il se réclame de l’approche communicative basée sur l’énoncé et l’énonciation.

L'apprentissage se fait par projets au nombre de 6 et chacun est composé de séquences avec des activités d'expression orale, de lecture et d'écriture et des outils linguistiques : vocabulaire, grammaire, orthographe et conjugaison.

Le manuel a l'avantage d'utiliser les illustrations (16) et beaucoup de documents authentiques (23) qui donnent l'occasion à l'apprenant de se retrouver devant des situations réelles de communication.

Les textes du manuel ne visent nullement à inculquer une idéologie ou à initier les rites d'une civilisation mais seulement à instaurer des situations de communication.

A la fin de chaque projet sont proposés aux apprenants des exercices de repérage, de remise en ordre, de rédaction et une grille d'auto évaluation.

2.2. Analyse et commentaire des leçons de grammaire

La grille d'analyse des leçons de grammaire met en valeur quatre étapes dans le déroulement de la leçon : quelquefois une évaluation diagnostique pour contrôler les pré-requis, puis une observation de phrases (en relation avec le texte étudié en activité de lecture pour remarquer un fait de langue, ceci aboutit à la phase de conceptualisation avec écriture d'une définition, d'une règle ou d'une liste de mots à retenir, enfin la phase de systématisation avec des exercices permet de vérifier l'acquisition de la règle.

Les dénominations des phases ont été remplacées à juste titre (puisqu'on s'adresse à de jeunes apprenants de 12 ans) par les titres suivants (tu sais déjà - observe - retiens - entraîne- toi).

2.2.1. Analyse des leçons de grammaire

Dans la première leçon de grammaire « Du texte à la phrase ». (Voir annexe1 p.170), les auteurs montrent qu'un texte est constitué de paragraphes composés de phrases.

Cette leçon est en rapport avec la séquence 1 (Je découvre le récit) du projet 1 (J'écris un récit).

La leçon utilise comme support un mini texte en rapport avec la lecture étudiée en compréhension (Fouroulou de Mouloud Feraoun) puis un autre petit texte non ponctué. Dans le premier, il s'agit de compter les phrases, dans le second, de délimiter les phrases.

Dans la phase de conceptualisation, la grammaire est explicite et les auteurs expliquent les notions de texte, paragraphe et phrase « *Le texte est composé [...], le paragraphe est composé [...], la phrase est une suite de mots.* »

Dans la phase de systématisation (entraîne-toi), deux textes sont proposés aux apprenants. La mise en ordre renvoie aux notions de progressions thématiques et d'anaphores.

Ainsi dans le premier exercice, le texte à reconstituer est composé de 4 phrases :

Il se pose sur l'épaule de maman.

Maman remet l'oiseau dans la cage.

La balle de Yanis touche la cage du canari.

L'oiseau sort de la cage et s'envole.

Le canari dans le propos de la 3^{ème} phrase est repris par l'oiseau dans le thème de la 4^{ème} phrase (pronom à thème linéaire) puis l'oiseau est repris dans la première phrase par l'anaphore « il » (pronom à thème constant) et ainsi de suite.

Les auteurs se réfèrent donc à la grammaire textuelle.

Les 3^{ème} et 4^{ème} exercices visent l'identification des phrases dans un texte et celle des phrases verbales.

La deuxième leçon « La phrase verbale et ses constituants » (Voir annexe1 p171) inscrite dans la séquence 2 (Je rédige la situation initiale d'un récit) est un prolongement de la première leçon qui montre les composants d'une phrase. Elle est toujours en relation avec la rédaction d'un récit composé de paragraphes, phrases et constituants de la phrase. Après une évaluation diagnostique visant l'identification du sujet et du verbe, l'observation de phrases en relation avec le texte de la compréhension (La cicatrice d'Harry Potter) met en relief les verbes conjugués.

Dans l'encadré « Retiens », on explique ce que sont les constituants de la phrase.

« Dans une phrase, le verbe est [...] précédé d'un mot [...] qui indique la personne ou la chose qui fait ou subit l'action : c'est le sujet »

Il s'agit là encore de grammaire explicite.

Des exercices d'analyse, de reconstitution, de complétion et de commutation.

(Le corbeau est perché → Il est perché) dans la phase de systématisation et l'analyse des phrases présentée dans l'encadré : (L'élève apprend sa leçon.) sous

G.N.S G.V

forme de constituants immédiats, fait référence à la grammaire structurale.

Le récit doit être ponctué, c'est pourquoi, dans la séquence 3 de ce premier projet la leçon de grammaire n°3 (Voir annexe1 p.172) donne d'une manière explicite les fonctions des différents signes de ponctuation. (Le tiret indique qu'une nouvelle personne parle, les guillemets encadrent le dialogue...)

Après l'observation d'un extrait du texte étudiée en compréhension (Sophie en danger) et des signes de ponctuation qui s'y trouvent, la nécessité des signes de ponctuation est mise en valeur par des explications et des exercices de ponctuation et de lecture pour montrer l'importance de ces signes pour l'intonation des phrases et la compréhension d'un texte. Cette leçon se réfère donc à la grammaire textuelle.

Dans la dernière séquence (Je rédige la situation finale d'un récit) du projet 1 (Le récit), la 4^{ème} leçon de grammaire « Le groupe nominal et le nom » (Voir annexe1 p.173.), est une étude plus détaillée de la leçon n° 2 « Les constituants de la phrase » : elle est donc justifiée avec la rédaction d'un récit. Une évaluation diagnostique rappelle l'identification des déterminants.

L'observation d'un petit texte sur le thème de la lecture (Poil de carotte) permet de déterminer la nature des mots.

Dans l'encadré, de façon explicite, on définit ce que sont un nom, un nom commun, un nom propre. (Le nom désigne une personne, un animal, une chose, un sentiment, une action, une idée...)

La leçon fait référence à des notions de la grammaire traditionnelle (le nom propre, le nom commun, déterminant, nom + ou – humain, + ou – animé ...)

Dans la phase de systématisation, il est proposé des exercices de complétion (par des déterminants), de exercices d'identification (Nom et déterminants) et des exercices de classement (+ ou – humain, + ou – animé ...)

La leçon n°5 « L'expansion du nom, l'adjectif qualificatif » (Voir annexe1 p.174.) de la séquence 1 (Je rédige la situation initiale d'un conte) est pertinente dans le projet1. En effet, beaucoup d'adjectifs qualificatifs sont utilisés dans les contes.

Un petit jeu (jeu de l'intrus) pour distinguer le nom, le verbe, l'adjectif, sert d'évaluation diagnostique.

L'observation de deux phrases en rapport avec le texte de compréhension (Comment le chien est devenu l'animal de l'homme) aboutit à une conceptualisation très explicite où l'on détermine la place de l'adjectif qualificatif et son accord.

(L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.)

Ces notions d'accords et les termes utilisés en ce qui concerne la place de l'adjectif qualificatif (on dit qu'il est épithète) se réfèrent à la grammaire traditionnelle. Des exercices d'identification (Souligne les adjectifs qualificatifs) de l'adjectif

qualificatif et sur sa place (Précise chaque nom en utilisant les deux adjectifs) sont proposés.

La sixième leçon «La phrase affirmative. La phrase négative » (Voir annexe 1 p.175) n'as pas vraiment de relation avec la séquence 2 (Je rédige la suite d'un conte du projet 2 (Le conte).

Même dans le texte de compréhension, nous n'avons qu'une phrase négative (Le corbeau ne se sent pas de joie). Mais toujours est-il que cette leçon a été choisie pour cette séquence et d'une manière explicite (la phrase est à la forme affirmative lorsque l'action se fait, à la forme négative lorsque l'action ne se fait pas) les auteurs expliquent ces formes en se référant à la grammaire traditionnelle, avec des énumérations : (Les marques de la négation sont : ne....pas, ne...rien, ne...plus...)

Après un exercice de ponctuation en guise d'évaluation diagnostique, une observation de 6 phrases (3 phrases affirmatives et 3 phrases négatives) en rapport avec le texte de compréhension (Le corbeau et le renard) permettent d'identifier les deux formes avant de les expliciter dans l'encadré. Des exercices de classement (affirmative, négative), de transformation (phrase affirmative → phrase négative) et de création (Ecris 3 phrases affirmatives et 3 phrases négatives) sont donnés dans la phrase de systématisation.

« L'expansion du nom : Le complément du nom et la proposition subordonnée relative » (Leçon n°7, voir annexe1 p.176) est une suite à la leçon sur l'adjectif qualificatif et elle est donc pertinente pour la séquence 3 (Je rédige la situation finale d'un conte) du projet 2 (le conte) dans la mesure où la relative et le complément de nom peuvent remplacer un adjectif qualificatif. C'est pourquoi dans l'évaluation diagnostique on vérifie d'abord la possibilité d'identifier l'adjectif qualificatif dans un extrait d'un conte d'Alphonse Daudet (La chèvre de M. Seguin) puis dans l'observation de 4 phrases sur le thème du texte de compréhension (La

fé), on identifie les différentes expansions de nom et dans un encadré on remarque que les auteurs sont toujours dans le cadre d'une grammaire explicite (Les expansions apportent des informations supplémentaires ou des précisions...) et d'une grammaire traditionnelle (Le complément de nom, la subordonnée relative). Dans la phase de systématisation, on propose des exercices d'identification, de transformation et de complétion (par des prépositions).

Il existe beaucoup de CC de temps et de lieu dans les bandes dessinées. Le choix de la leçon n°8 : « L'expression et de lieu de temps » (Voir annexe 1 p.177) dans le projet 3 : La bande dessinée (une seule séquence) peut donc être justifiée. Après l'observation de la déplaçabilité des CC de temps et de lieu dans une phrase en relation avec la BD étudiée en compréhension (Houria et le pot de miel de M. Heider), la conceptualisation permet de définir explicitement les CC de temps et de lieu. (Ils indiquent le temps, Ils indiquent le lieu). Les notions de compléments circonstanciels se réfèrent toujours à la grammaire traditionnelle. Dans la phase de systématisation, se trouvent des exercices d'identification (Encadre les compléments circonstanciels), des exercices d'élimination de CC (Ne garde que la phrase minimale), des exercices d'enrichissement (Enrichis en ajoutant des CC de temps et de lieu), et des exercices de création (Construis des phrases avec CC).

Dans la séquence 1 (Je découvre les différents textes prescriptifs) du projet 4 (Le prescriptif), la leçon de grammaire n°9 « Les types de phrases » (Voir annexe 1 p.178) se réfèrent à la grammaire structurale (On parle de types et non de formes). La leçon correspond au Prescriptif qui utilise le temps impératif.

A partir d'un petit texte prescriptif composé de 4 phrases" Comment refuser poliment" les apprenants peuvent observer la ponctuation et l'introduction des différents types de phrases. Puis, dans l'encadré « Retiens », il est donné d'une façon explicite, l'identification et l'emploi de chaque type. (Le type interrogatif se termine par un point d'interrogation. Il questionne).

Des exercices d'identification (indique le type de chaque phrase) et des exercices de transformation (Transforme chaque phrase déclarative en impérative) permettent de vérifier la compréhension des élèves à la fin de la leçon.

La leçon n° 10 « Place des pronoms et de la négation » (Voir annexe1 p.179) a sa place dans le projet « le prescriptif » (Les pronoms et la négation sont utilisés dans les textes prescriptifs). Elle commence par l'observation des pronoms et des marques de la négation dans un tableau de phrases déclaratives, impératives et infinitives. On parle de pronoms personnels et de marques de la négation. Il s'agit donc de grammaire traditionnelle.

On laisse ensuite à l'élève le soin de faire la conclusion à partir de l'observation des exemples. L'élève doit trouver la règle tout seul (tableau à compléter). La grammaire est implicite dans cette leçon. Dans les exercices de systématisation, on se réfère à la grammaire structurale avec des exercices de commutation (Transforme les G.N soulignés en pronoms), des exercices de transformation (Reprends ces phrases à l'impératif), des exercices de recomposition (Il donne le me. → Il me le donne) et des exercices d'expression (jeu de rôle).

« Le complément de moyen » est utilisé dans la prescription. Cette leçon n° 11 (Voir annexe 1 p.180) s'inscrit bien dans la séquence 3 du projet 4 (Je rédige la recette de cuisine pour l'insérer dans le recueil de la classe). Le support utilisé dans la phase d'observation est une phrase en rapport avec les images de l'expression orale (cuillère) et il est demandé d'identifier le complément de moyen. Puis on définit ce qu'est le complément de moyen. Il s'agit donc de grammaire explicite et cette dénomination (C.de moyen) se réfère à la grammaire traditionnelle.

Dans la phase de systématisation, on vérifie la compréhension de l'apprenant par un exercice de fléchage entre les éléments de deux colonnes (propositions et compléments de moyen).

Dans la séquence 1 (Je découvre les caractéristiques d'un texte documentaire) du projet 5 (L'informatif), la leçon n° 12 « Le complément circonstanciel de but » (Voir annexe1 p.181) peut être effectivement justifiée dans ce projet puisque dans un texte informatif, on donne le but de certaines informations. On est encore dans la grammaire traditionnelle (Expression du but à atteindre ou du but à éviter).

L'observation met en relief le complément de but dans 3 phrases sur le thème du texte de compréhension (A chacun son toit). Puis dans la phase de conceptualisation, on explique quand on utilise l'infinitif et quand on utilise le subjonctif (grammaire explicite). Enfin, la phase de systématisation offre à l'apprenant les moyens de vérifier sa compréhension par des exercices d'identification (Encadre la proposition infinitive C. de but) et des exercices de transformation (Transforme en une infinitive de but).

Dans un texte informatif, on explique et on donne des résultats et on utilise donc « L'expression de la cause et de la conséquence », leçon de grammaire n°13 (Voir annexe1 p.182) de la séquence 2 (Je découvre les caractéristiques d'un texte documentaire : 2) du projet 5 (L'informatif). La leçon commence par l'observation de 3 phrases dont deux en relation avec le texte de compréhension de la séquence 1 (A chacun son toit). On identifie l'expression de la cause et de la conséquence et on remarque le rapport inverse de ces deux expressions puis on définit d'une manière explicite la cause et la conséquence et on donne les conjonctions qui les introduisent. Le courant linguistique auquel se réfère cette leçon est encore la grammaire traditionnelle (On définit. on donne une liste de conjonctions : car, parce que, comme...)

Dans la dernière partie de la leçon " Entraîne-toi" sont proposés des exercices d'identification (Souligne la cause, encadre l'expression de conséquence...).

Inscrire la leçon n°14 « La complétive par "que" » (Voir annexe1 p.183) dans le projet (L'informatif), séquence 3 : je rédige à mon tour un texte documentaire) est possible car on utilise les complétives dans un texte informatif. Cette leçon, contrairement aux autres où l'on a une phase d'observation, débute directement par la conceptualisation. On donne explicitement la fonction de la complétive "Par que" et l'emploi des modes indicatif et subjonctif. Il s'agit de grammaire traditionnelle (Fonction COD, on utilise l'indicatif après les verbes de déclaration, le subjonctif après les verbes de sentiment).

Dans les exercices de systématisation, un petit jeu est proposé (jeu de l'intrus) puis des exercices d'identification (Souligne la complétive "par que"), de transformation (Transforme le G.N en complétive "par que") et de création (Construis quatre phrases contenant des complétives "par que")

Dans la première séquence (Je découvre l'affiche publicitaire et son organisation) du projet 6 (L'argumentation), la leçon de grammaire n° 15 « La phrase exclamative » (Voir annexe1 p.184) est tout à fait justifiée puisque les affiches publicitaires utilisent souvent des phrases exclamatives. Après une évaluation diagnostique sur les types de phrases, des phrases exclamatives en rapport avec l'affiche proposée en lecture (cirque) servent de support pour l'observation et les remarques sur la ponctuation.

Puis on explique ce qu'est une phrase exclamative (grammaire explicite) et on se réfère à la grammaire structurale (on parle de types de phrases) et à la grammaire traditionnelle (La phrase exclamative exprime un sentiment). La leçon se termine par des exercices d'identification (identifie les phrases exclamatives), de complétion (Compléter les phrases exclamatives) et de création (Construis des phrases exclamatives).

Dans la séquence 2 (je rédige un court texte publicitaire) du projet 6 (L'argumentation), le choix de la leçon n° 16 « Les mots de liaison dans l'argumentation » (Voir annexe1 p.185) est pertinent puisque les articulateurs sont

utilisés dans l'argumentatif. Dans cette leçon, on se réfère à la grammaire textuelle : on étudie l'organisation du texte argumentatif avec les articulateurs logiques et chronologiques. Après l'observation des articulateurs dans un texte sur le même thème que celui de l'activité de lecture, on explique comment se fait l'argumentation avec des énumérations d'articulateurs logiques (Car, alors...) et chronologiques (d'abord, ensuite, puis...). Il s'agit de grammaire explicite. Dans la dernière partie « Entraîne-toi », on propose des exercices de complétion (Complète par des articulateurs).

La dernière leçon n°17 « La phrase passive » (Voir annexe1 p.186) est inscrite dans la séquence 3 (Je réalise une affiche publicitaire) du projet 6 (L'argumentatif). Le choix est sans doute justifié par l'emploi de la forme passive pour mettre en exergue une partie d'une phrase dans une affiche.

Après une évaluation diagnostique portant sur l'identification du COD, la phase d'observation présente un tableau de phrases à la voix active et leurs transformations à la voix passive. Les phrases sont en relation avec l'activité de lecture. La grammaire est explicite : on explique dans l'encadré la transformation et les structures données : S + V+ COD, S + V + C d'agent se réfèrent à la grammaire traditionnelle.

Dans la phase de systématisation sont proposés des exercices d'identification (Souligne les phrases passives) et de transformation (écris à la voix passive) dans un exercice ludique (Le monde à l'envers).

2.2.2. Commentaire

Dr Hanachi (1993 : 96) relevait déjà, dans son travail de recherche sur l'adverbe, la diversité des théories sous-jacentes à l'apprentissage de la syntaxe dans les manuels scolaires :

« Notre analyse a fait ressortir des fondements de la grammaire structurale au cours des premières années d'apprentissage puis un recours à la grammaire

généralive pour la fin du 2^{ème} et tout le 3^{ème} pallier de l'école fondamentale, mêlée à un fond de grammaire traditionnelle. Au niveau du secondaire, on a opté pour les théories énonciatives et la grammaire textuelle. »

Cette remarque reste valable pour le manuel de 1^{ère} AM à partir de la réforme de l'enseignement de 2003. Les auteurs se réfèrent de temps à autre à la grammaire textuelle ou encore à la grammaire structurale mais nous constatons quand même un net retour à la grammaire traditionnelle.

Il faut noter, d'autre part, que la méthode inductive est rarement utilisée et que la grammaire explicite occupe une place de choix dans le manuel.

Quant à la relation de la leçon avec le projet, elle est surtout liée au type de texte : l'expression de cause par exemple étudiée dans l'explicatif.

Conclusion :

Bien que le document d'accompagnement préconise un questionnaire inductif et l'élimination d'étiquettes de règles et de listes de mots, les auteurs du manuel dans les encadrés « Retiens » adoptent la grammaire explicite et érigent des règles à appliquer, inventorient des listes de conjonctions, de mots à retenir. Même si un effort a été fait pour rendre la séance de grammaires plus captivante avec des observations, quelque fois des jeux (l'intrus) et des encadrés « Retiens », la leçon de grammaire reste quand même difficile. C'est pourquoi, nous pensons que l'introduction des activités ludiques dans la leçon de grammaire peut faciliter la compréhension des élèves.

Chapitre 2

Conception de jeux pour la leçon de grammaire

Introduction

Nous présentons dans ce chapitre des fiches de leçons de grammaire conformes au programme de première année moyenne. Nous y introduisons dans chacune d'entre elles deux ou trois activités ludiques. Ces fiches résultent d'un très modeste travail de réflexion. Elles nécessitent sûrement d'être améliorées, enrichies et adaptées au niveau de chaque classe. Notre but dans la confection de ces fiches est surtout de prouver que dans toutes les leçons de grammaire, le jeu peut être un élément attractif et un agent de motivation des élèves. Certaines parties des leçons du manuel surtout pour la trace écrite ont été maintenues dans ces fiches.

1. Leçon n°1 (Du texte à la phrase)

1.1. Observation "jeu du puzzle" (inspiré de Barlow, 1988 :7)

- cinq élèves portent des cartons avec les écrits suivants en ordre.

1. Amina va en classe
2. sa camarade Lydia la taquine
3. elle pleure
4. la maîtresse la console
5. Amina n'a plus de chagrin

-Faire lire les écrits par un élève.

Changer l'ordre des élèves et faire lire les écrits. Est-ce que cela a un sens ? Le premier ordre est donc nécessaire.

-Que manque-t-il au début de chaque phrase et à la fin ? (Majuscule, point)

-Faire passer quatre autres élèves avec quatre cartons.

6. étudiant
7. Tizi-ouzou.
8. à
9. Fouroulou

10. est

- Demander aux élèves de mettre en ordre pour avoir un sens. (Majuscule et ponctuation)

- Faire de même avec les cartons.

11. retournerai

12. Je

13. l'école !

14. à

- Puis avec

15. Tu

16. ton

17. veux

18. ruiner

19. père ?

- Montrer que la majuscule et la ponctuation sont importantes.

1.2. Conceptualisation

Un texte est composé de plusieurs phrases écrites dans un certain ordre.

La phrase commence par une majuscule et se termine par un point, un point d'interrogation ou un point d'exclamation.

1.3. Systématisation "jeu du puzzle" (inspiré de Barlow, 1988 :7)

- Des élèves portent des cartons en désordre
- Demander à un élève de mettre les élèves (portant les cartons) en ordre pour obtenir une phrase correcte. (Mettre les majuscules et la ponctuation).
- Des élèves portent des cartons avec des phrases inscrites. Demander à un élève de mettre en ordre les élèves pour obtenir un texte qui a un sens.

1.4. Trace écrite

- Mettre des mots en ordre pour obtenir une phrase correcte.

- Mettre des phrases en ordre pour obtenir un texte qui a un sens.

2. Leçon n °2 (La phrase verbale et ses constituants)

2.1. Observation "le jeu du cadavre exquis"(Caré et Debyser, 1978 :128)

- Donner la matrice: Nom + verbe
- Donner un exemple: L'enfant écrit un nom, plie la feuille et son voisin, sans savoir ce qu'a écrit le 1^{er}, va écrire un verbe.

Le professeur ramasse les feuilles et lit les résultats qui seront souvent cocasses.

Le professeur demandera pourquoi cela est cocasse : exemple " La porte danse.

Avec "danser" le sujet doit être animé.

- Refaire le jeu avec Nom + verbe + complément.
Exemple: L'élève ouvre son cahier.
- Lire et faire les remarques nécessaires.

2.2. Conceptualisation

L'élève prend un stylo.

GNS V GN

↓ GV

Il prend une règle.

Pronom

Sujet V GN

Il écoute.

Pronom GV

Sujet

Remarques: 1) Le GNS peut être remplacé par un pronom.

2) Le GNS doit être choisi en fonction du sens du verbe (on ne peut pas dire "un stylo prend l'élève")

3) Le GV peut être constitué d'un verbe ou d'un verbe et un complément.

2.3. Systématisation " jeu : Devine ce que j'ai" (inspiré de François 1893 :50)

Le professeur distribue des mots inscrits sur des cartons à quatre élèves.

Il donne un verbe et deux noms à chaque élève. Les deux noms ne permettent pas à l'élève de construire une phrase avec son verbe.

Exemple: Elève 1: explique - la mère

- le maçon

Elève 2: construit - la porte

-le repas

Elève 3: ferme - la leçon

- une maison

Elève 4: cuisine - le professeur

-l'élève

La liste des noms est écrite en désordre au tableau. A tour de rôle, chaque élève interroge un de ses trois camarades pour trouver les noms qui lui permettent d'écrire une phrase correcte.

Exemple: L'élève 1 qui a le verbe "explique" demande à l'élève 2: " Est-ce que tu as "le professeur"? L'élève 2 répond "Non", Puis, c'est au tour de l'élève 2 de demander à un de ses trois camarades (par exemple: l'élève 1) s'il a le mot "le maçon". L'élève 1 dit: "Oui" et lui remet le carton où est inscrit le mot "le maçon". L'élève 2

accroche au tableau les deux cartons sur lesquels sont écrits les mots "Le maçon" et "construit" (utiliser des clous, des aimants selon les moyens.)

Il doit par la suite, lorsqu' arrivera son tour, chercher " la maison".

On fera un classement des quatre élèves. Celui qui a trouvé le premier la phrase, le 2^{ème}, le 3^{ème} et le dernier.

2.4. Trace écrite

Exercices 1 et 2 page32. (MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003. Voir annexe1 p.171)

3. Leçon n°3 (La ponctuation)

Cette leçon utilise des activités ludiques, il n'y aura donc pas beaucoup de changements à apporter pour la présentation de cette leçon.

3.1. Observation

- Garder le même texte page 43
- Pour motiver les élèves et montrer le rôle des signes de ponctuation, faire jouer le dialogue par un garçon et une fille (Paul et Sophie)
- Corriger l'intonation et expliquer à chaque fois le rôle du signe de ponctuation

3.2. Conceptualisation

Garder l'encadré page 44. (MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003. Voir annexe1 p.172)

3.3. Systématisation " le jeu : Texte sans ponctuation" (Weiss, 2002 : 104)

- **Intonation:** (oral)

Un élève donne une phrase déclarative. Il interroge un élève qui doit donner la même phrase à la forme interrogative puis exclamative. Celui-ci donne

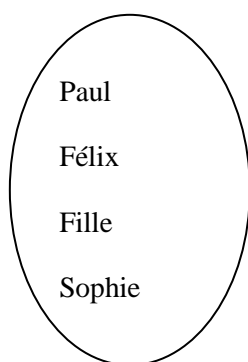
une autre phrase à la forme déclarative et interroge un autre élève...et ainsi de suite (exemple: phrase 4 p.44.Voir annexe1 p.172),

Retrouver la ponctuation d'un texte.

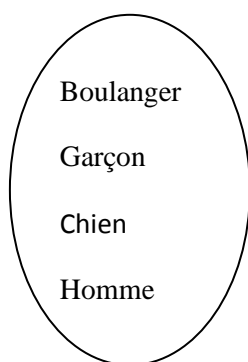
4. Leçon n° 4 (Le groupe nominal et le nom)

4.1. Observation " le jeu : Chasser l'intrus" (Weiss, 2002 : 44)

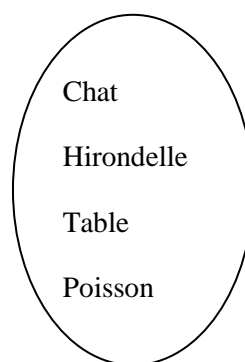
Dans les différents ensembles suivants, trouver l'intrus (celui qui n'est pas à sa place).



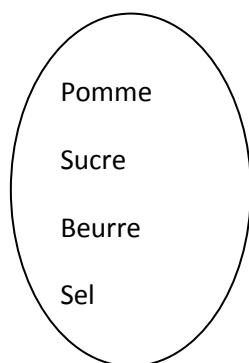
1



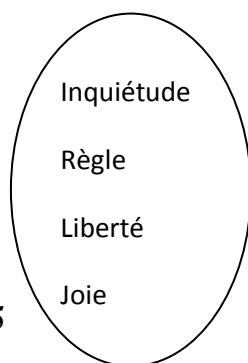
2



3



4



5

Expliquer pourquoi?

1. Nom commun (fille) parmi les noms propres.
2. Non humain parmi (chien) parmi les humains.
3. Non animé (table) parmi les animés.
4. concret (règle) parmi les abstraits.
5. comptable (pomme) parmi les non comptables.

4.2. Conceptualisation

Nom propre / Nom commun exemple: Félix, Médor/chat, livre.

Humain / Non humain exemple: homme/voiture.

Animé / Non animé exemple: garçon, chien/arbre, table.

Concret /Abstrait exemple: fleur, cahier/liberté, joie.

Comptable/Non comptable exemple: orange/sel.

Remarque: Nom et déterminant

Nom propre: il a un déterminant quelquefois.

Exemple: La France, L'Algérie.

Nom commun: il a un déterminant:

- Genre: le / la.
- Nombre :un / des.
- Quantité: trois, quatre, cent.
- Appartenance: mon, ma, nos.

4.3. Systématisation " le jeu : Vrai ou faux " (Weiss, 2002 :121)

Donner deux listes au tableau et faire passer deux élèves au tableau.

Chacun doit mettre "Vrai" ou "Faux" pour chaque mot de sa liste.

Liste 1: (1^{er} élève)

- Chat: Non animé →
- Poivre: Non comptable →
- Alice: Nom commun →
- Fauteuil: Animé →
- Soldat: Animé →
- Crayon: Non comptable →
- Douleur: Concret →

- Poisson: Non humain →
- Livre: Abstrait.
- Constantine: Nom propre →

Liste 2: (2^{ème} élève)

- Paul: Nom propre →
- Chaise: Non comptable →
- Sucre: comptable →
- Stylo: Nom commun →
- Liberté: Concret →
- Fierté: Abstrait →
- Grenouille: Non animé →
- France: Nom commun →
- Médor: Non humain →
- Elève: Humain →

Celui qui a le plus de réponses justes a gagné.

Corriger les exercices et expliquer pourquoi.

4.4. Trace écrite" le jeu : Vous avez le choix" (inspiré de Weiss, 2002 :118)

1. Choisir la bonne réponse:

Enfant: - Animé.

- Non animé.

Beurre: - Comptable.

- Non comptable.

Bonheur: - Concret.

- Abstrait.

Espagne: - Nom propre.

- Nom commun.

Moustique: - Humain.

-Non humain.

Exercice 2 et 3 pages 56. (MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003. Voir annexe1 p.173)

5. Leçon n° 5 (L'expansion du nom)

5.1. Observation " jeu : Trouver le contraire" : (inspiré de Weiss, 2002 :46)

On a deux listes de groupes de mots. Deux élèves passent au tableau. Chacun doit trouver le mot contraire du mot souligné et réécrire le groupe de mots avec le contraire.

Liste 1

- Une petite fenêtre.
- Un homme fort.
- Un problème facile.
- Une robe noire.
- Un agréable moment.

Liste 2

- Un honnête homme.
- Un problème simple.
- Les nouveaux programmes.
- Une bataille vide.
- Des fauteuils confortables.

Celui qui aura trouvé le plus de réponses aura gagné.

Corriger les erreurs et faire remarquer la place de l'adjectif (avant ou après) et l'accord en genre et nombre avec le nom.

5.2. Conceptualisation

L'adjectif se met

- Avant le nom (exemple: un honnête homme.)
- Après le nom (exemple: un homme malhonnête.)
- Avant et après le nom (exemple: un gros chat gris.)

L'adjectif s'accorde avec le nom.

- En genre : exemple: une femme blonde.
- En nombre : exemple: des cheveux courts.

5.3. Systématisation" jeu : Vous avez le choix " (inspiré de Weiss, 2002 :118)

1. Faire passer deux élèves au tableau. Chacun doit cocher les phrases correctes dans sa colonne. (Place de l'adjectif)

Colonne A

- J'ai un beau livre.

J'ai un livre beau.

- C'est un maladroit garçon.

C'est un garçon maladroit.

- Il a un pantalon bleu.

Il a un bleu pantalon.

- C'est un facile problème.

C'est un problème facile.

Colonne B

- C'est un homme blond.

C'est un blond homme.

- C'est un vêtement cher.

C'est un cher vêtement.

- C'est un faible élève.

C'est un élève faible.

- C'est un facile problème

C'est un problème facile.

Celui qui a le plus de bonnes réponses a gagné.

2) Faire passer deux élèves au tableau. Chacun doit cocher les phrases correctes dans sa colonne. (Accord de l'adjectif).

Colonne A

- Il a de beaux habits.

Il a de belles habits.

- C'est un vieux livre.

C'est une vieille livre.

- Elle a une robe noir.

Elle a une robe noire.

- C'est une fille gentille.

C'est une fille gentilles.

Colonne B

- C'est un problème compliquée.

C'est un problème compliqué.

- C'est un lourde fardeau.

C'est un lourd fardeau.

- Je prends cette bouteille pleine.

Je prends cette bouteille plein.

- Ce sont des hommes pauvre.

Ce sont des hommes pauvres.

Celui qui a le plus de bonnes réponses a gagné.

5.4. Trace écrite

Manuel exercice 2 et 3 p.68. (MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003. Voir annexe1 p.174)

6. Leçon n° 6 (La phrase affirmative et la phrase négative)

6.1. Observation "le jeu : J'aime, je n'aime pas" (inspiré de Weiss, 2002 :20)

Demander aux élèves d'écrire cinq phrases en disant : **J'aime**et cinq autres phrases en disant : **Je n'aime pas**.....

Après quelques minutes, interroger les élèves en alternant les questions : Qu'est-ce que tu aimes ? Qu'est-ce que tu n'aimes pas ?

Fixer deux phrases affirmatives, deux phrases négatives au tableau.

Faire les remarques sur le **Nepas**

6.2. Conceptualisation

"**Ne.....pas**" se mettent avant et après le verbe.

Il ne regarde pas la TV.

"**Ne** "devient "**n**" devant une voyelle.

Il n'aime pas la TV.

"**Ne....pas** " se mettent avant et après l'auxiliaire au passé composé.

Il **n'a pas** réussi.

6.3. Systématisation "le jeu : ni OUI ni Non" (inspiré de Julien, 1988 :58)

Former deux groupes de cinq ou 6 élèves.

Le professeur pose une question à chacun des élèves en alternant les élèves du groupe 1 et du groupe 2.

- Les élèves doivent répondre sans dire ni **OUI** ni **NON**. (Ils doivent donc répondre en utilisant des phrases affirmatives ou des phrases négatives)
- Chaque fois qu'un élève dit **OUI** ou dit **NON**, son équipe est sanctionnée par deux points négatifs. Si l'élève ne dit pas **OUI** ou **NON** mais donne une phrase incorrecte, son équipe est sanctionnée par un point négatif.

L'équipe qui a le plus de points négatifs a perdu. On peut refaire le même jeu en obligeant les élèves à utiliser le P.C.

6.4. Trace écrite

Manuel. Exercice 1, 2,3. p.78. (MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003. Voir annexe 1 p.175)

7. Leçon n ° 7 (L'expansion du nom : le G.P.C.N La P.S.R)

7.1. Observation "le jeu : Vous avez le choix " (inspiré de Weiss, 2002 :118)

Deux élèves passent au tableau et doivent faire le choix entre les prépositions suivantes : **à, en, de, d'** pour compléter les expressions dans les colonnes respectives.

Colonne A

- Porte.....fer

-Boucle ...oreille.

-Bouteille.....eau.

-Canne.....pêche.

- Meuble....bois.

Colonne B

- Salle....bains.

- Jeu ...échecs.

- Lime....ongles.

- Maillot.... bain.

- Bijou.....or.

Chaque élève marque un point par bonne réponse.

En cas d'égalité, le professeur ajoutera une expression : le premier qui donnera la bonne réponse aura gagné.

On fera ensuite remarquer qu'il s'agit de complément de nom et qu'ils permettent l'expansion du nom comme l'adjectif qualificatif.

7.2. Conceptualisation

Une porte **blanche.**

Adjectif qualificatif

Une porte en **fer.**

Complément de nom

Une porte **qui est en fer.**

Subordonnée relative

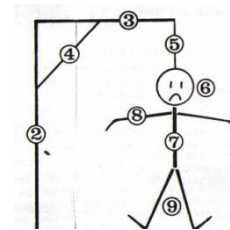
Les expressions soulignées montrent de quelle porte il s'agit.

7.3. Systématisation " le jeu du pendu " (Inspiré de Weiss, 1883 :24)

Deux élèves passent au tableau. Le professeur demande à tour de rôle de transformer des compléments de nom en subordonnée relative et inversement ou des adjectifs qualificatifs en subordonnée relative et inversement. Il dessine au fur et à mesure un pendu pour chaque élève. Le premier élève qui a neuf mauvaises réponses a perdu puisqu'il "est pendu"

Exemple : Une porte en fer → une porte qui est en fer.

Une maison blanche → une maison qui est blanche.



7.4. Trace écrite

Exercice 5. p.91 (MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003.Voir annexe1 p.176)

8. Leçon n°8 (L'expression de lieu et de temps)

8.1. Observation " le jeu : Trouver le X" (inspiré de Julien, 1988 : 55)

On fait sortir un élève. On choisit un mot en son absence. Puis, il revient et doit deviner le mot en posant les questions :

- 1) Où utilise-t-on le X ?
- 2) Quand utilise-t-on le X ?
- 3) Comment utilise-t-on le X ?

4) Qui utilise le X ?

5) Pourquoi utilise-t-on le X ?

Exemple pour le mot "**réveil**", voici les réponses possibles des élèves.

1) On utilise le **X** dans la chambre à coucher.

2) On utilise le **X** le matin.

3) On utilise le **X** en le mettant sur la table de nuit.

4) Celui qui doit utiliser le **X** doit se lever tôt.

5) On utilise le **X** pour se réveiller.

Si l'élève devine, il gagne sinon il est éliminé et on passe à un autre élève.

8.2. Conceptualisation

On utilise le réveil dans la chambre à coucher.

CCL

Le matin, on utilise le réveil dans la chambre à coucher.

CCT

CCL

Dans la chambre à coucher, on utilise le réveil le matin.

CCT

CCT

Le matin, dans la chambre à coucher, on utilise le réveil.

CCT

On peut déplacer les CT et Le CCL

8.3. Systématisation " les jeux : La chasse au trésor" et "Où dites vous ?"

(Inspiré de Weiss, 1983 :53-62)

1) Un élève sort, on cache "le trésor" qui peut être un chocolat ou un bonbon.

En revenant, l'élève pose des questions fermées auxquelles le professeur répond par OUI ou NON.

Exemple : Le trésor est-il dans le tiroir du bureau ?

Le trésor est-il dans le cartable du professeur ?

Le trésor est-il sous le radiateur ?

L'élève a droit à dix questions en utilisant le C.C.de lieu.

S'il ne trouve pas au bout de 10 questions, on change d'élève et de cachette.

S'il trouve l'endroit, il prend le trésor. (Chocolat, bonbon).

2) Deux élèves passent au tableau. Ils doivent deviner où l'on peut entendre les phrases suivantes (l'élève doit donner un C.C.de lieu)

Le professeur alternera les questions. Chaque élève marquera un point pour une bonne réponse. Le gagnant sera celui qui aura le plus de points.

- Est-ce que cette place est libre → Cela se passe dans un bus.

- Deux Baguettes S.V.P ! → Cela se passe dans une boulangerie.

- Fermez vos livres ! → Cela se passe dans une classe.

3) Même jeu et même principe avec comme consigne : "Quand cela se passe-t-il ?".

L'élève doit trouver un CCT.

Exemple :

Prends le petit déjeuner → Cela se passe le matin.

Va te coucher → Cela se passe la nuit.

Vous pouvez sortir en récréation → Cela se passe à 10H.

Allons au marché acheter un mouton → Cela se passe avant l'Aid El Kebir.

8.4. Trace écrite

Exercice n° 3 p.106. (MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003. Voir annexe1 p.177)

9. Leçon n° 9 (Les types de phrases)

9.1. Observation "le jeu Question sans fin" (inspiré de Julien, 1988 :52)

Faire passer deux élèves au tableau. Dialogue avec un seul type de phrase : L'interrogation.

Celui qui ne trouvera pas de réponses aura perdu.

Exemple : -Tu as bien dormi ?

- Qu'est-ce que tu as dit ?
- Tu n'as pas entendu ?
- Tu trouves que tu as parlé assez fort ?

9.2. Conceptualisation

Type interrogatif → Question.

Type déclaratif → information.

Type impératif → ordre, conseil, instruction, invitation, prière.

Type exclamatif → expression d'un sentiment.

9.3. Systématisation

1) Même principe que "**questions sans fin**" → ordres sans fin (type impératif).

2) Même principe : exclamations sans fin.

9.4. Trace écrite

Exercices 1 et 3 page.117. (MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003. Voir annexe1 p.178)

10. Leçon n° 10 (Places des pronoms et de la négation)

10.1. Observation "jeu du puzzle" (inspiré de Barlow, 1988 :7)

Donner des cartons sur lesquels sont écrits des mots. L'élève doit les agencer et trouver une phrase. Faire passer plusieurs élèves. Faire des remarques sur les pronoms et la négation

Les phrases doivent être découpées de la manière suivante sur des cartons de formes différentes (puzzle)

1) Kamel / donne / un cadeau / à sa mère.

Il / le / lui / donne.

Kamel / ne / donne / pas / un cadeau / à sa mère.

Il / ne / le / lui / donne / pas.

2) Donne / ce cadeau / à ta mère !

Donne / le / lui !

Ne / le / lui / donne / pas !

Ne / donne / pas / ce cadeau / à ta mère !

3) Je lui dis / de donner / un cadeau / à ses parents.

Je lui dis / de / le / leur / donner.

Je lui dis / de ne pas / le / leur / donner.

10.2. Conceptualisation

Phrases déclaratives :

Avec : lui – leur

Il donne un livre à son frère.

Il le lui donne.

Il ne donne pas un livre à son frère.

Il ne le lui donne pas.

Avec : me, te, nous, vous

Il me donne un livre.

Il me le donne.

Il ne me donne pas un livre.

Il ne me le donne pas.

Phrases impératives :

Ferme la porte ! Ne ferme pas la porte !

Ferme la ! Ne la ferme pas !

Donne moi ce livre ! Ne me donne pas ce livre !

Donne le moi ! Ne me le donne pas !

Phrases infinitives :

Je lui dis de donner un livre à son frère.

Je lui dis de ne pas donner un livre à son frère.

Je lui dis de le lui donner.

Je lui dis de ne pas le lui donner.

10.3. Systématisation " Jeu : information fausse" (Inspiré de Gilbert, 1975 :25)

Faire passer 3 élèves au tableau.

Chacun aura une colonne de phrases avec 1 transformation (avec pronom ou négation) fausse. Le 1^{er} qui détecte la phrase fausse aura 3 points, le 2^{ème} aura 2 points et le dernier 1 point.

Si l'un d'entre eux ne trouve pas la phrase fausse, il est éliminé.

Chacun aura un bonus de 2 points s'il arrive à corriger la phrase fausse.

Exemple :

1) Le professeur rend les copies aux élèves.

- Il leur rend les copies.
- Il ne les leur rend pas.
- Il leur les rend. -----> Phrase fausse.
- Il ne leur rend pas les copies.

2) Apporte-moi ces affaires !

- Apporte-les-moi !
- Ne m'apporte pas ces affaires !
- N'apporte les moi pas ! -----> Phrase fausse.

3) Je lui dis de fermer la porte.

- Je lui dis de la fermer.

- je lui dis de la fermer pas. ----- Phrase fausse.

- Je lui dis de ne pas fermer la porte.

10.4. Trace écrite

1) Remplacer les noms soulignés par des pronoms personnels.

2) Mettre des phrases à la forme négative.

Remarque :

Deux séances, à notre avis, seraient nécessaires pour cette leçon assez délicate.

11. Leçon n °11 (Le complément de moyen)

11.1 Observation "Jeu : Que peut faire un pilote avec un marteau ?"

(Inspiré de Weiss, 2002 : 81)

Demander aux élèves de donner 10 noms de personnes célèbres ou de noms de métiers et 10 noms d'objets.

Exemple :

1- un pilote

1- un marteau

2- une caissière

2- une brouette

3- un gangster

3- un rouge à lèvres

4- la reine d'Angleterre

4- un saxophone

5- un pompier

5- une lampe de poche

6- Jeanne d'Arc

6- une épée

7- un professeur

7- un pot de miel

8- Pasteur

8- une couverture

9- Un cycliste

9- un aspirateur

10- un chef d'orchestre

10- un pistolet

On pourra alors poser 100 questions sur le schéma.

Que peut faire Nom (1^{ère} colonne) avec Nom (2^{ème} colonne).

Ex : Que peut faire un pilote avec un marteau ?

Des élèves poseront des questions avec compl. de moyen et d'autres répondront.

Les réponses seront aussi fantaisistes que les questions, ce qui donnera un aspect ludique à la leçon mais les élèves vont se familiariser avec la construction du compl. De moyen.

11.2. Conceptualisation

Il enfonce un clou avec un marteau.

c. de moyen

Ne pas confondre avec le c. de manière.

Ex : Il ouvre l'enveloppe avec délicatesse.

c. de manière

Il voyage par avion.

c. de moyen

11.3. Systématisation "Jeu : Amplifier" inspiré de Martin, 1995 :89)

Cinq élèves sont au tableau. Le professeur donne 1 phrase.

Les élèves devront ajouter 1 c. de moyen

Le 1^{er} qui répondra doit donner 1 c. de moyen formé de 3 mots

Le 2^{ème} ajoutera 1 mot, le 3^{ème} élève ajoutera encore 1 mot et ainsi de suite. Le tour de rôle se fera en fonction de la rapidité à trouver la réponse.

Dès qu'un élève fait une erreur, il est éliminé. Le gagnant est celui qui restera lorsque les 4 autres auront été éliminés.

Exemple :

Le professeur : Nadir ouvre la porte

1^{er} élève : N. ouvre la porte avec une clé.

2^{ème} élève : N. ouvre la porte avec une grande clé.

3^{ème} élève : N. ouvre la porte avec une clé en fer.

4^{ème} élève : N. ouvre la porte avec une grande clé en fer.

5^{ème} élève : N. ouvre la porte avec une très grande clé en fer.

11.4. Trace écrite (in MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003 :133. Voir annexe1 p.180)

Relier par des flèches le début de chaque phrase avec son complément de moyen.

Je remue la sauce	Avec un moulin
Je couvre la marmite	Avec une bonne glace
Je découpe le gâteau	Avec une boucle
Je mouds le café	Avec un couteau
J'aplatis la pâte	Avec une vinaigrette
Je sers un potage	Avec un couvercle
J'assaisonne la salade	Avec une cuillère
Je me régale	Avec un rouleau

12. Leçon n° 12 (Le complément Circonstanciel de but)

12.1. Observation "Le remue-méninges" (Inspiré de Weiss, 1983 :13)

Poser une question en demandant le but d'une action quelconque.

Chaque élève à tour de rôle doit trouver un but différent.

Exemple :

Dans quel but peut-on ouvrir une fenêtre ?

- On ouvre une fenêtre pour aérer la chambre.
- On ouvre une fenêtre pour s'enfuir.
- On ouvre une fenêtre pour voir un paysage.
- On ouvre une fenêtre pour parler avec 1 voisin.
- On ouvre une fenêtre pour se suicider. Etc.

Les réponses peuvent être réalistes ou un peu fantaisistes.

12.2. Conceptualisation

Kamel travaille pour réussir.

Afin de + infinitif

Dans le but de

Même sujet

Je lui donne des cours pour qu'il réussisse.

Sujet 1

Afin que Sujet 2 + subjonctif

12.3. Systématisation "jeu : Conséquences" (Inspiré de Weiss, 1983 :92)

1) on forme 2 groupes.

Le 1^{er} groupe : chaque élève écrit 1 phrase.

Le 2^{ème} groupe : chaque élève écrit 1 conséquence. Avec (pour, afin de, dans le but de) + infinitif.

Puis on fait lire la phrase du 1^{er} élève du 1^{er} groupe et la conséquence du 1^{er} élève du 2^{ème} groupe et ainsi de suite.

Exemple :

1^{er} groupe

1^{er} élève : Il travaille.

2^{ème} élève : Nous regardons la TV

3^{ème} élève : Je vais au stade

2^{ème} groupe

1^{er} élève : pour manger.

2^{ème} élève : pour grossir.

3^{ème} élève : pour faire des efforts.

Ainsi on lira: Il travaille pour manger.

Nous regardons la TV pour grossir

Les résultats feront rire les élèves mais ceux-ci apprendront quand même la structure.

2) On forme 2 groupes.

Le 1^{er} groupe : chaque élève écrit 1 phrase.

Le 2^{ème} groupe : chaque élève écrit 1 conséquence

Avec (pour que, afin que) + Subj.

Même travail que l'exercice précédent.

12.4. Trace écrite

Exercices 1 et 2 pages 143. 144. (MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003.Voir annexe1 p.181)

13. Leçon n°13 : L'expression de la cause et de la conséquence

13.1. Observation "le jeu du cadavre exquis"(Caré et Debyser, Francis 1978 :128)

Donner des papiers aux élèves.

La 1^{ère} rangée doit écrire 1 phrase courte.

La 2^{ème} rangée doit écrire « parce que + 1 phrase courte ».

On assemble les papiers 2 à 2 et on lit les résultats

Ex : Il a faim parcequ'il n'a pas de cartable.

Nous écoutons la radio parcequ'il fait froid.

Nous jouons dans la cour parcequ'il n'est pas venu.

Trouver une phrase logique et la mettre de coté.

Demander ensuite aux élèves de la 3^{ème} rangée d'écrire 1 phrase courte.

Demander ensuite aux élèves de la 2^{ème} rangée d'écrire « donc + 1 phrase courte ».

On assemble les papiers 2 à 2 (au hasard) et on lit les résultats.

Exemple : Il ouvre le cahier, donc il est en retard.

Il est malade donc il regarde la TV.

Il est malade donc il est à la maison.

Trouver une phrase logique et la mettre de coté.

13.2. Conceptualisation

Ecrire les 2 phrases logiques.

Ex : Nous jouons dans la cour parce qu'il n'est pas venu.

Cause

Inversons la phrase :

Il n'est pas venu, donc nous jouons dans la cours.

Conséquence

Il est malade donc, il est à la maison.

Conséquence

Inversons la phrase :

Il est à la maison parce qu'il est malade.

Cause

- La cause peut être exprimée par :

Parce que, car, puisque.

Elle indique la raison logique.

- La conséquence peut être exprimée par :

Donc, si bien que, de sorte que.

Elle indique le résultat logique.

Ce sont des rapports logiques inverses.

13.3. Systématisation "Jeu : Vrai ou faux"(Inspiré de Weiss, 2002 :121)

Deux élèves passent au tableau.

Chacun doit répondre par V ou F à ses phrases.

Celui qui a le plus de réponses justes a gagné (1 chocolat)

(Le professeur alternera les questions aux 2 élèves).

Elève N°1 :

F – Il a de la chance parce qu'il a tout perdu.

V – Il regarde la TV parce qu'il a du temps à perdre.

F – Nous sommes en retard donc nous y allons à pied

V – Il a mal à la tête si bien qu’il prend un cachet.

V – Il ouvre la fenêtre puisqu’il fait chaud.

Elève N°2 :

V – Je n’achète pas cette voiture parce qu’elle est trop chère.

F – Il est très gentil donc je ne l’aime pas !

F – J’aime ce fruit parce qu’il n’est pas bon.

F – Il travaille bien si bien qu’il ne réussit jamais.

V – Puisqu’il y a du vent, nous fermons la porte.

L’objectif de ce jeu est d’observer que la raison ou les résultats doivent être logiques pour avoir un sens. Après chaque réponse, expliquez pourquoi celle-ci est juste ou fausse.

14. Leçon n° 14 (La complétive par "que")

14.1. Observation "Jeu : Bingo" (Inspiré de Hourst, 2001 :63)

Retrouver le début et la fin de chaque phrase dans la carte suivante :

Le juge veut	Il est nécessaire	Qu’il n’a pas le temps	Que la bataille était gagnée
Il dit	Que tu fasses des efforts	Le chasseur a dit	L’ambassadeur souhaite
Que son pays ait de bonnes relations avec le nôtre	Que l’accusé soit condamné	Le général a déclaré	Qu’il avait tué trois perdrix

Deux élèves passent au tableau et chacun doit trouver 1 réponse juste

S'il trouve 1 bonne réponse, il marque 1 pt sinon il a 0 et passe son tour.

On continue jusqu'à l'obtention des 6 phrases justes. Celui qui a le plus de points a gagné.

- Le juge veut que l'accusé soit condamné.
- Il dit qu'il n'a pas le temps.
- Il est nécessaire que tu fasses des efforts.
- Le chasseur a dit qu'il avait 3 perdrix.
- L'ambassadeur souhaite que son pays ait de bonnes relations avec le nôtre.
- Le général a déclaré que la bataille était gagnée.

14.2. Conceptualisation

Il dit qu'il n'a pas le temps.

Verbes de déclaration : il dit, il déclare, il pense

+ que + ind.

Il est nécessaire que tu fasses des efforts.

Tournure impersonnelle (il faut, il est possible.)+ que + subjonctif

Le juge veut que l'accusé soit condamné.

(Verbe de souhait, volonté, doute crainte)

+ que + subjonctif)

14.3. Systématisation : " le jeu du pendu " (Inspiré de Weiss, 1883 :24)

Deux élèves passent au tableau.

On donne les débuts des phrases et les élèves à tour de rôle doivent donner les complétives par « que » sans se tromper.

Ex : Le professeur : Il est possible.

Réponse de l'élève : qu'il fasse froid.

Chaque fois qu'un élève fait une erreur, on dessine une partie de la potence.

Au bout de 9 erreurs du même élève, celui-ci est pendu et l'autre élève a donc gagné.

14.4. Trace écrite

Exercice 3 page 159 (MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003. Voir annexe1 p.183)

15. Leçon n° 15 (La phrase exclamative)

15.1. Observation "Répliques mélangées" (Inspiré de Weiss, 2002 : 34)

Demander aux élèves de mettre en ordre les répliques suivantes et de souligner les phrases exclamatives :

- Non, mais tu vas me le dire.
- Ah oui ! Il est super !
- Tu sais ce que j'ai eu pour mon anniversaire ?
- Quelle chance !
- Tu sais t'en servir ?
- J'ai eu un ordinateur.
- Oh ! c'est facile !

En ordre :

- Tu sais ce que j'ai eu pour mon anniversaire ?
- Non, mais tu vas me le dire.
- J'ai eu un ordinateur.
- Quelle chance !
- Ah oui ! il est super !
- Tu sais t'en servir ?

- Oh ! c'est facile !

Faire jouer la scène par 2 élèves en faisant attention à l'intonation

15.2. Conceptualisation

- Quelle chance !
- Ah oui ! il est super !
- Oh ! c'est facile !

La phrase exclamative se termine par un point d'exclamation

Elle exprime un sentiment

Elle peut commencer par : quel, comme...

Ex : comme c'est beau ! Quelle chance !

15.3. Systématisation "Jeu : Vrai ou faux" (Inspiré de Weiss, 2002 :121)

1. Comme c'est agréable ! ----- Exclamatif -----
2. Soyez prudents ! ----- Impératif -----
3. Prenez votre temps. ----- Exclamatif-----
4. Quel magnifique animal ! ----- Exclamatif -----
5. Avec quel art il a fait cela ! ----- Impératif -----
6. Il est extraordinaire ! ----- Exclamatif -----

On demande à 2 élèves d'écrire V ou F pour les réponses données et de passer au tableau pour lire leurs réponses.

Celui qui a la plus de points a gagné (1 point/réponse juste)

1 : Vrai 2 : Vrai 3 : Faux 4 : Vrai 5 : Faux 6 : Vrai

15.4. Trace écrite

Exercice 2 p 169. (MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003 .Voir annexe1 p.184)

16. Leçon n° 16 (Les mots de liaison dans l'argumentation)

16.1. Observation "chasser l'intrus" (Inspiré de Weiss, 2002 :44)

Quel est l'intrus dans chacun de ces encadrés ?

En effet.
Car.
Cependant.
Puisque.
Parce que.

Mais.
Pourtant.
Par contre.
Toutefois.
Ensuite.

D'abord.
Puis.
Ensuite.
C'est pourquoi.
Enfin.

Puisque.
Par conséquent.
Donc.
Alors.
ainsi

16.2. Conceptualisation

Mots de liaison :

Lien logique :

Cause : en effet, car, puisque, parce que.

Conséquence : alors, ainsi, c'est pourquoi, par conséquent, donc.

Opposition : mais, cependant, toutefois, pourtant, par contre.

Lien chronologique : d'abord, ensuite, puis, enfin.

16.3. Systématisation "Texte bizarre" (Inspiré de Weiss, 2002:104)

(Sur polycopiés)

Le texte suivant est bizarre car les mots de liaisons ont été mélangés.

Réécrire le texte en remettant les mots de liaisons à leur place.

Il pleut énormément puisque on préfère ne pas sortir. Les gens restent à la maison mais la chaleur à l'intérieur est plus agréable. Ils regardent la TV c'est pourquoi il n'y a rien d'autre à faire donc la soirée est très longue et ils vont parce que dormir très tôt.

Texte à retrouver :

Il pleut énormément c'est pourquoi on préfère ne pas sortir. Les gens restent à la maison parce que la chaleur à l'intérieur est plus agréable. Ils regardent la TV puisque il n'y a rien d'autres à faire mais la soirée est très longue et ils vont donc dormir très tôt.

Remarque : le texte doit être adapté au niveau de la classe.

17. Leçon n° 17 : (La phrase passive)

17.1. Observation "Jeu : vous avez le choix" (Inspiré de Weiss 2002 :118)

Choisis la bonne réponse.

- Karima achète un sac.

V. passive → Un sac achète Karima.

→ Un sac est acheté par Karima.

→ Un sac a été acheté par Karima.

- On rangera les cahiers.

V. passive → Les cahiers seront rangés par on.

→ Les cahiers sont rangés.

→ Les cahiers seront rangés.

17.2. Conceptualisation

Karima achète un cahier.

S prés. C O D

Un cahier est acheté par Karima.

S être Part. Passé Compl.

Au présent

On rangera les cahiers.

S Futur. C O D

Les cahiers seront rangés (pas de compl. S indéfini ON)

S être Part. Passé.

Au Futur

17.3. Systématisation "Jeu : Bingo" (Inspiré de Hourst,2001 :63)

Retrouver dans la carte suivante les verbes qui ont le même temps (à la voix active et à la voix passive).

Il convoque	Il convoquera
Il a été convoqué	Il était convoqué
Il sera convoqué	Il est convoqué
Il convoquait	Il a convoqué

17.4. Trace écrite

Exercice 1 p : 185. (MEN, *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} AM.2003. Voir annexe1 p.186)

Conclusion

Pour la confection de ces fiches, nous avons adopté le plan de déroulement de la leçon proposé par le manuel. Nous avons introduit des activités ludiques durant les phases d'observation, de systématisation et quelquefois dans la trace écrite.

Pour cela, nous nous sommes inspirée essentiellement de 23 jeux.

Ceux-ci ont été, bien sûr, adaptés au contenu spécifique de la leçon de grammaire. Notre recherche s'est limitée à ces 23 jeux et beaucoup d'entre eux ont donc été répétés selon les besoins de la leçon mais il est évident que chaque formateur par ses lectures et son génie peut proposer d'autres jeux plus performants et plus adéquats que ceux que nous avons présentés.

Chapitre 3

**Analyse comparative des séances de cours
de grammaire : méthode préconisée par le
manuel et méthode avec introduction
d'activités ludiques**

Introduction

Pour vérifier notre hypothèse, l'apport des activités ludiques pour l'amélioration du déroulement du cours de grammaire, une expérimentation est nécessaire.

Nous décrivons d'abord le corpus. Nous présentons ensuite des grilles d'observation de séances de cours (avec méthode préconisée par le manuel et avec introduction d'activités ludiques) puis nous optons pour une analyse comparative des deux méthodes.

1. Description du corpus

1.1. Lieu d'expérimentation

Le choix du lieu d'expérimentation : CEM Allaoua Benbaatouche Plateau du Mansourah Constantine est dû au fait que le chef de cet établissement nous a facilité la tâche et que l'enseignante de français Mme Benchaabane, qui a une ancienneté de 28 ans dans l'enseignement moyen, a accepté de réaliser l'expérimentation en question.

1.2. Les élèves de première année moyenne

Deux classes de même niveau 1AM1 et 1AM2 ont été choisies, la première pour les leçons présentées avec la méthode préconisée par le manuel et la seconde pour l'introduction des activités ludiques.

Voici un tableau récapitulatif des résultats des élèves de 1AM1 et 1AM2 concernant les moyennes générales du 1^{er} trimestre de l'année 2009/2010.

Nombre d'élèves	Moins de 8	De 8 à 11,99	12 et plus
De 1AM1	12	11	11
De 1AM2	14	6	14

Il faut par conséquent remarquer que les moyennes sont approximativement analogues pour les deux groupes. La moyenne générale de la classe pour les deux sections se situe autour de 10.

Les élèves âgés de 11 à 12 ans sont au nombre de 34 dans chacune des deux classes. Leur milieu socioculturel est hétérogène dans les deux groupes.

Six élèves de la 1AM1 et 9 élèves de la 1AM2 habitent dans les quartiers résidentiels tels que Zohour, El Hayet ou Sidi Mabrouk supérieur. Vingt-huit élèves de la 1AM1 et vingt-cinq élèves de la 1AM2 demeurent dans les cités telles que Sakiet Sidi Youcef, frères Abbas, Mentouri et Les Bosquets.

La grande majorité des élèves résident donc dans les immeubles des cités périphériques.

Le niveau intellectuel des parents varie selon les élèves. 17 élèves de la 1AM1 et 15 élèves de la 1AM2 ont des parents instruits. 12 élèves de chacune des deux classes ont des parents moyennement instruits, 5 élèves de 1AM1 et 7 de la 1AM2 ont des parents peu instruits.

La plupart des élèves ont donc des parents universitaires ou d'un niveau intellectuel moyen.

Nous pouvons donc considérer que les conditions socioculturelles des élèves sont semblables dans les deux classes.

1.3. Le choix des leçons et des jeux pour l'expérimentation

Nous avons décidé de réaliser trois leçons avec chacune des deux méthodes pour avoir un corpus conséquent et donc valable.

Mais l'expérimentation s'est déroulée dans des conditions particulières : fin janvier et début février, c'est-à-dire entre deux grèves des enseignants.

Le choix des leçons ("L'expression de lieu", "Les types et les formes de phrases", "L'expression de la cause et de la conséquence") a été fait en fonction des

contraintes du professeur expérimentateur qui a un programme à respecter et à adapter aux nouvelles données provoquées par la première grève des enseignants.

D'autre part, le désir de mettre au point notre corpus avant la grève illimitée annoncée pour fin février et qui pouvait donc compromettre définitivement notre travail a été également déterminant dans le choix de ces leçons. C'est pourquoi, nous avons sélectionné les jeux en fonction de ce qui a été proposé dans le chapitre précédent en les adaptant et en les améliorant. Nous avons ainsi confectionné pour le professeur expérimentateur des fiches avec introduction d'activités ludiques (voir annexe 3 p. 197) concernant les leçons de grammaire choisies.

1.4. Moyens utilisés pour l'observation des cours

Durant les trois cours pour les deux classes, les élèves et le professeur sont filmés par une caméra. Les élèves des deux classes ont été préparés psychologiquement auparavant à cette nouvelle donnée. Nous leur avons demandé de ne tenir compte ni de notre présence ni de la caméra et d'avoir un comportement habituel.

Les six cours filmés ont été ensuite repiqués sur des CD, ce qui nous a permis de remplir les grilles d'observation des séances.

2. Grilles d'observation des séances de cours présentés (Inspirées de trois grilles d'observation de séances proposées par des sites web : Sit.7, Sit.8. Sit.9)

Leçon 1	Titre	L'expression du lieu
	Objectif	-Reconnaître le CC de lieu. -Savoir l'employer dans un récit. -Savoir s'il est déplaçable dans la phrase.
	Méthode	Préconisée pas le manuel

	Classe	1AM1
Déroutement de la séance et Gestion du temps	Observation	Temps : (15min environ) (Voir annexe 4 p.205) -Dialogue (question/réponse) à partir d'une situation réelle : - Questions posées aux élèves pour mettre en évidence le CC de lieu (exemple : que faites-vous chaque matin ?) - Proposition de réponse par les élèves. - Répétition par les élèves des phrases que le professeur veut retenir.
	Conceptualisation	Temps : (20min environ) -Fixation au tableau de 3 phrases (Compléments circonstanciels de lieu écrits avec une couleur différente) -Questions posées aux élèves pour l'identification du CC de lieu. -Découpage des phrases en groupes. -Remarque sur les prépositions qui précèdent le CC de lieu. -Déplacement du CC de lieu. -Définition du CC de lieu. -Remarque sur ses particularités et sa déplaçabilité.

	<p>Systematisation</p>	<p>Temps : (10min environ)</p> <p>Exercices oraux de complétion par un CC de lieu</p> <p>1. Proposition de phrases minimales auxquelles il faut ajouter un CC de lieu à la fin (exemple : L'élève se dirige vers...).</p> <p>2. Proposition de phrases minimales en rapport avec le conte (exemple : Les sept nains vivent...)</p>
	<p>Trace écrite</p>	<p>Temps: (15min environ)</p> <p>Exercice de complétion par un CC de lieu en utilisant un certain nombre de prépositions proposées (à, de, chez...)</p> <p>Exemple : Je me rends.....pour soigner une carie.</p>
<p>Qui parle le plus en classe ?</p>	<p>Le professeur</p>	<p>Le professeur monopolise la parole.</p>
	<p>Les élèves</p>	<p>Les élèves parlent peu par rapport à l'enseignant.</p>
	<p>Comportement avec les élèves</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Autoritaire, n'aime pas le bruit. - Préfère la participation des élèves en silence en levant seulement le doigt - Corrige directement les erreurs des élèves

Attitude du professeur		<p>qui donnent des réponses.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fait beaucoup répéter les élèves. - S'occupe de tous les élèves en les interrogeant.
	Utilisation de moyens pédagogiques	Tableau, feutres de couleurs différentes
Attitude des élèves	Ambiance et discipline	<p>-Ambiance lourde surtout pendant l'observation.</p> <p>-Les élèves sont très calmes mais il y a perturbation de certains à cause de la caméra.</p>
	Motivation et participation	<p>-Peu de participation (ce sont les mêmes élèves qui participent)</p> <p>-Bonne participation lorsqu'il s'agit de répéter des phrases déjà proposées.</p> <p>-Motivation des élèves dans l'exercice oral de complétion des phrases qui ont un rapport avec le conte (exemple : Cendrillon est invitée...)</p>
	Déplacement	-Aucun déplacement pendant la séance sauf pour corriger le dernier exercice au tableau.

Elocution des élèves	Facilité d'élocution	-Une minorité d'élèves qui ont une certaine facilité pour parler. La majorité trouve des difficultés dues à la non maîtrise de la langue.
	Créativité	Une créativité par les élèves dans les réponses aux questions posées par l'enseignante durant l'observation et même dans les exercices de complétion par un CC de lieu de leur choix. (exemple : Cendrillon est invitée <u>au bal</u> , <u>dans le château...</u>)
Processus d'apprentissage	Questionnement du professeur	-Questions pertinentes et contraignantes (exemples : le CC de lieu précise quoi ?) - Questions non contraignantes quelquefois (exemple : que faites-vous chaque matin ?)
	Explications du professeur	-Très claires. -Beaucoup de répétitions.
	Impression concernant la compréhension des élèves	les élèves pour la plupart ont l'air d'avoir compris.

Leçon 1	Titre	L'expression du lieu
	Objectif	-Reconnaître le CC de lieu. -Savoir l'employer dans un récit. -Savoir s'il est déplaçable dans la phrase.
	Méthode	Avec introduction d'activités ludiques
	Classe	1AM2
Déroulement de la séance et Gestion du temps	Observation	Temps : (10min environ) (voir annexe 4 p.229) Jeu « Où utilise-t-on le "X" ? » -Explication du déroulement du jeu aux élèves (Un élève sort et on choisit en son absence un objet qu'on nomme le "X".A son retour, il pose la question : Où utilise-t-on le "X" ? à cinq élèves qui doivent lui proposer des réponses différentes et valables pour lui faire deviner le mot, s'il ne le trouve pas, il est perdant) -Déroulement du jeu en classe. - Répétition du jeu avec d'autres élèves. - Répétition par les élèves des phrases que le professeur veut retenir.
		Temps : (15 mn environ) -Fixation au tableau de 3 phrases.

	<p>Conceptualisation</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Questions posées aux élèves pour l'identification du CC de lieu. -Découpage des phrases en groupes. -Insistance sur le GPCC de lieu. -Déplacement du CC de lieu. -Remarque sur les prépositions qui précèdent le CC de lieu. -Définition du CC de lieu. -Remarque sur ses particularités et sa déplaçabilité.
	<p>Systematisation</p>	<p>Temps : (20min environ)</p> <p>Exercices oraux visant l'utilisation du CC de lieu.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le jeu "La chasse au trésor" (On fait sortir un élève et on cache le trésor (chocolat, bonbon). A son retour, il a le droit de poser dix questions aux élèves pour deviner le lieu du trésor. Exemple : est-ce que le trésor est derrière le tableau ? s'il le trouve, il va le gagner.) - Déroulement du jeu. - Deux autres répétitions du jeu avec d'autres élèves. - Le jeu "Où dites-vous ?" <p>(Le professeur lit deux listes de phrases à deux élèves en alternant. Ils doivent deviner où on peut entendre telle ou telle phrase. Celui qui a le plus grand nombre de points a gagné.)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répétition du jeu avec d'autres élèves.

	Trace écrite	Temps: (15 mn environ) Phrases avec des flèches (il s'agit de les relier au CC de lieu qui convient)
Qui parle le plus en Classe	Le professeur	- monopolise la parole surtout lorsqu'il explique le déroulement des jeux.
	Les élèves	Temps de parole assez important.
Attitude du professeur	Comportement avec les élèves	-Autoritaire. -Ne supporte pas quand les élèves participent et parlent en même temps. (exemple : Ne criez pas ! doucement, chut...)
	Utilisation de moyens pédagogiques	-Tableau, feutres de couleurs différentes. -Le trésor (chocolat, bonbon)
Attitude des élèves	Ambiance et discipline	-Ambiance très agréable surtout dans la systématisation. (applaudissements, rires...) Mais les élèves sont agités et font du bruit.
	Motivation et participation	-Bonne participation surtout en systématisation même les élèves faibles (d'après le professeur expérimentateur) participent et s'intéressent car ils veulent chercher et gagner le trésor. -Une grande motivation des élèves : Les élèves sont contents, ils s'intéressent et

		rient...
	Déplacement	-Il y a déplacement en fonction des règles des jeux proposés. Un élève sort de la classe, certains élèves se déplacent dans la classe pour cacher le trésor. Deux élèves se mettent sur l'estrade pour faire une sorte de challenge.
Elocution des élèves	Facilité d'élocution	- Malgré les difficultés de langue, il y a une certaine spontanéité de la part des élèves qui se sont investis dans le jeu.
	Créativité	- Existence d'une créativité à travers les productions des élèves qui essayent de faire deviner dans le jeu le mot inconnu en utilisant un CC de lieu et même lorsqu'ils veulent deviner dans quel lieu les phrases peuvent être entendues.(exemple : On utilise la cuillère au restaurant.)
Processus d'apprentissage	Questionnement du professeur	- Questions précises et contraignantes. (exemple : le CC de lieu répond à quelle question ?) - Questions non contraignantes (exemples : Où utilise-t-on le "X" ? Où peut-on entendre cette phrase "Est-ce que cette place est libre ?")
	Explications du professeur	- Précises et claires.

	Impression concernant la compréhension des élèves	les élèves pour la plupart ont l'air d'avoir compris.

Leçon 2	Titre	Les types et les formes de phrases
	Objectif	- Savoir employer les différents types et formes de phrases.
	Méthode	Préconisée pas le manuel
	Classe	1AM1
Déroulement de la séance et	Observation	<p>Temps : (13mn environ)</p> <p>(voir annexe 4 p.249)</p> <p>-Questions posées par l'enseignante aux élèves à partir d'une situation de refus d'invitation avec politesse. Exemple : comment refuser une invitation ? (L'enseignante applique à peu près ce qui est proposé par le manuel dans la leçon : Les types et les formes de phrases. p.117)</p> <p>- Réponses proposées par les élèves.</p> <p>- Repérage du type de phrase de la question posée par l'enseignante.</p>

Gestion du temps		<ul style="list-style-type: none"> - Rappel des signes de ponctuation. - Remarque sur l'intonation. - Rappel des formes de phrases déjà vues en 5^{ème} A.P.
	Conceptualisation	<p>Temps : (25mn environ)</p> <ul style="list-style-type: none"> -Fixation au tableau des phrases proposées dans le manuel. - Questionnement sur les types de phrases observées. - Explication de la forme négative. - Caractéristiques des différents types de phrases. - Mise en évidence des formes de phrases et leurs particularités. (forme négative)
	Systematisation	<p>Temps : (10 mn environ)</p> <p>Exercice oral</p> <ul style="list-style-type: none"> -Proposition par le professeur d'une série de phrases aux élèves qui doivent dire de quels types et formes il s'agit.
	Trace écrite	<p>Temps: (12 mn environ)</p> <p>Exercice de classement dans un tableau.</p> <p>Proposition de phrases qu'il faut classer en fonction du type et de la forme.</p>
Qui parle	Le professeur	-monopolise toujours la parole.

le plus en Classe		
	Les élèves	- Ne parlent pas beaucoup par rapport à l'enseignante.
Attitude du professeur	Comportement avec les élèves	-Autoritaire, n'aime pas le bruit. - a su attirer leur attention à travers l'intonation.
	Utilisation de moyens pédagogiques	Tableau, feutres de couleurs différentes
Attitude des élèves	Ambiance et discipline	- Calme pesant.
	Motivation et participation	-Participation très moyenne en observation. - Intérêt porté aux types de phrases. - Une participation assez bonne en systématisation.
	Déplacement	-Déplacement des élèves au tableau pour la correction de l'exercice écrit. (un par un)
Elocution des élèves	Facilité d'élocution	- Facilité à répondre pour dire de quel type de phrases il s'agit.
Processus d'apprentissage	Créativité	Un peu de créativité face à certaines questions posées par l'enseignante (exemple : Comment refuser une invitation ? Réponses : Pardon, je suis occupé. Non désolé, je ne peux pas venir.)

Processus d'apprentissage	Questionnement du professeur	-Questions non contraignantes (exemples : comment refuser une invitation ?) - Il y a beaucoup de questions contraignantes et pertinentes (exemples : quel est ce type de phrase? Quand est-ce qu'on a le type interrogatif ?..)
	Explications du professeur	-claires. -Beaucoup de répétitions.
	Impression concernant la compréhension des élèves	les élèves pour la plupart ont l'air de très bien avoir compris.

Leçon 2	Titre	Les types et les formes de phrases
	Objectif	- Savoir employer les différents types et formes de phrases.
	Méthode	Avec introduction d'activités ludiques

	Classe	1AM2
Déroulement de la séance et	Observation	<p>Temps : (18mn environ)</p> <p>(voir annexe 4 p. 276)</p> <ul style="list-style-type: none"> -Observation d'une BD de Milou. (voir annexe p.) - Lecture de la BD, d'abord par l'enseignante en insistant sur l'intonation puis par les élèves. - Questionnement par l'enseignante sur la ponctuation des phrases dans la BD ainsi que sur leurs types. - Rappel sur les types et les formes de phrases vues par les élèves en 5^{ème} AP. -Question sur l'histoire de Milou.
	Gestion	<p>Temps : (10 mn environ)</p> <ul style="list-style-type: none"> -Fixation au tableau des phrases vues dans la BD. - Caractéristiques des différents types de phrases. - Mise en évidence des formes de phrases. - Explication.
du temps	Systematisation	<p>Temps : (27mn environ)</p> <ul style="list-style-type: none"> -Exercice écrit : jeu 1 : "Vous avez le choix" (Voir annexe p.) <p>Proposition de deux listes de phrases pour deux élèves qui vont choisir la bonne réponse</p>

		<p>(type et forme).</p> <p>Attribution de 2 points pour chaque bonne réponse.</p> <p>Le gagnant est celui qui a le grand nombre de points.</p> <p>-Exercices oraux :</p> <p>Jeu 2 "Ni oui ni non" (Voir annexe p.)</p> <p>Il s'agit de répondre ni par oui ni par non et répondre par une phrase affirmative ou négative.</p> <p>Jeu 3 "sketch oral" (voir annexe p.)</p> <p>Il s'agit de jouer le rôle d'un dentiste et un malade en employant les types et les formes de phrases.</p>
	Trace écrite	<p>Temps: (5 mn environ)</p> <p>Exercice sur polycopié Jeu "Chasser l'intrus" (voir annexe p.)</p> <p>Il s'agit de chercher dans chaque encadré la phrase intruse dans un lot de phrases de même type.</p>
Qui parle le plus en Classe	Le professeur	- monopolise la parole surtout en observation et en conceptualisation.
	Les élèves	- Les élèves prennent surtout la parole en systématisation.
Attitude du	Comportement avec les élèves	<p>-Autoritaire.</p> <p>-Agréable mais dérangée par le bruit que font les élèves.</p>

professeur		
	Utilisation de moyens pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> - Polycopiés sur lesquels il y a une BD. - Une chaise, papier... pour réaliser le sketch. - Polycopiés sur lesquels il y a un exercice "Chasser l'intrus" - Tableau, feutres de couleurs différentes
Attitude des élèves	Ambiance discipline et	<ul style="list-style-type: none"> - Ambiance festive. - Beaucoup d'applaudissements. - Fou rire. - Gestes et mimes.
	Motivation participation et	<ul style="list-style-type: none"> - Grand intérêt porté à la BD distribuée aux élèves. - Les élèves, en majorité, ont voulu lire la BD pour mettre en œuvre l'intonation. - Après l'application du 1^{er} jeu, tous les élèves lèvent le doigt pour jouer. (exemple : Madame, madame...) - Les élèves sont très attentifs pendant les deux premiers jeux. - Motivation évidente des élèves pendant le sketch, ils étaient très contents. (fou rire, gestes, mimes...)
	Déplacement	<ul style="list-style-type: none"> - Pour chaque jeu, deux élèves se déplacent vers l'estrade.

Elocution des élèves	Facilité d'élocution	<ul style="list-style-type: none"> -Beaucoup de spontanéité surtout pendant les sketches (mimes, gestes...) mais il y a des difficultés de langue. - Les élèves sont un peu guidés par le professeur. - Ils se sont défoulés.
	Créativité	- Il y a une créativité évidente pendant les sketches joués par les élèves.
Processus d'apprentissage	Questionnement du professeur	<ul style="list-style-type: none"> -Beaucoup de questions précises et contraignantes pendant l'observation (exemple : quel est le type de cette phrase? ..) - Questions pertinentes, claires et contraignantes (exemple : Est-ce que vous connaissez d'autres formes négatives ?)
	Explications du professeur	<ul style="list-style-type: none"> - Explications claires. - Explication très pertinente des jeux.
	Impression concernant la compréhension des élèves	- Les élèves pour la plupart ont l'air de très bien avoir compris.

	Titre	L'expression de la cause et de la conséquence
	Objectif	- Identification de l'expression de la cause et de la conséquence, les conjonctions qui les

Leçon 3		introduisent et remarque sur le rapport logique inverse de ces deux expressions.
	Méthode	Préconisée par le manuel
	Classe	1AM1
Déroulement de la séance et Gestion du temps	Observation	<p>Temps : (8 mn environ) (voir annexe 4 p. 299)</p> <p>Dialogue : question/réponse entre enseignant et apprenant (exemple : Pourquoi es-tu essoufflé ? Pourquoi es-tu en retard ? Pourquoi votre professeur est malade ? -Proposition de réponses par les élèves. - Répétition par les élèves de la phrase que l'enseignant veut retenir. (exemple : Notre professeur est absent parce qu'il est malade.)</p>
	Conceptualisation	<p>Temps : (20 mn environ)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fixation de la phrase au tableau. - Découpage de la phrase en deux propositions. - Questionnement sur la phrase écrite au tableau. - Les différentes conjonctions qui expriment la cause. - L'emploi de "Comme" en tête de phrase pour exprimer la cause. - Définition de la conséquence. - Remarque sur le rapport inverse de la cause et de la conséquence.

	<p>Systematisation</p>	<p>Temps : (15 mn environ)</p> <p>Exercices oraux de complétion</p> <ul style="list-style-type: none"> - Par une expression de cause. - Par une expression de conséquence. <p>(Proposition de phrases minimales à compléter)</p>
	<p>Trace écrite</p>	<p>Temps: (15min environ)</p> <p>Exercice de repérage (il s'agit de souligner en rouge l'expression de la cause et en bleu l'expression de la conséquence)</p>
<p>Qui parle le plus en Classe</p>	<p>Le professeur</p>	<ul style="list-style-type: none"> - monopolise la parole. - s'impose beaucoup.
	<p>Les élèves</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Parlent très peu. - Ils répètent.
<p>Attitude du professeur</p>	<p>Comportement avec les élèves</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Autoritaire. - interroge les élèves.
	<p>Utilisation de moyens pédagogiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Tableau, feutres de couleurs différentes.
	<p>Ambiance et discipline</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Ambiance pesante. - Elèves calmes.
	<p>Motivation et</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Aucune motivation.

Attitude des élèves	participation	- Ennui. - Peu de participation (ce sont les mêmes qui participent toujours)
	Déplacement	- Déplacement au tableau des élèves pour corriger l'exercice.
Elocution des élèves	Facilité d'élocution	- Difficultés à parler
	Créativité	- Il y a une créativité en observation lorsque l'enseignante a posé des questions aux élèves (exemple : Pourquoi es-tu essoufflé ? Réponse : Je suis essoufflé <u>parce que j'ai couru...</u>) - Il y a créativité aussi dans les exercices de complétion en systématisation (exemple : notre camarade est parti en courant <u>parce qu'il est en retard...</u>)
Processus d'apprentissage	Questionnement du professeur	- Beaucoup de questions précises et contraignantes ("Parce que" exprime quoi ? Remplacez "Parce que" par "Comme" - Quelques questions non contraignantes et pertinentes (Pourquoi votre professeur est absent ?...)
	Explications du professeur	- Explications très claires et précises.
	Impression concernant la compréhension des élèves	-Il y a beaucoup d'élèves qui ont l'air de ne pas avoir compris.

Leçon 3	Titre	L'expression de la cause et de la conséquence
	Objectif	- Identification de l'expression de la cause et de la conséquence, les conjonctions qui les introduisent et remarque sur le rapport logique inverse de ces deux expressions.
	Méthode	Avec introduction d'activités ludiques
	Classe	1AM2
Déroulement de la séance et Gestion du temps	Observation	<p>Temps : (20 mn environ) (voir annexe 4 p. 320)</p> <p>Jeu "cadavre exquis"</p> <p>Quelques élèves de la classe écrivent sur des papiers jaunes une phrase courte, d'autres écrivent "parce que + phrase courte" sur des papiers gris. Les élèves sont ensuite priés de lire en accolant la phrase courte et "parce que + phrase courte" exemple : Le lapin mange de la salade parce que les élèves rient.</p> <p>- Lecture de phrases plus ou moins burlesques et recherche d'une phrase logique à fixer au tableau.</p> <p>- Même jeu avec d'autres élèves avec la structure : phrase courte et donc + phrase courte.</p>
	Conceptualisation	<p>Temps : (15 mn environ)</p> <p>- Fixation au tableau des phrases logiques choisies par l'enseignante à partir des</p>

		<p>propositions des élèves.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Questionnement par l'enseignante sur les phrases écrites au tableau. - Lecture des phrases par les élèves. - Définition de la cause. - Les différentes conjonctions qui expriment la cause. - L'emploi par les élèves de "Comme" en tête de phrase pour exprimer la cause. - Découpage des phrases en deux propositions. - Définition de la conséquence. - Explication sur le rapport inverse de la cause et de la conséquence. - Les conjonctions de conséquences.
	<p>Systematisation</p>	<p>Temps : (10 mn environ) (voir annexe 4 p. 320)</p> <p>Exercice oral : Jeu "Vrai ou faux" (Lecture par l'enseignante de deux listes de phrases à deux élèves en alternant. Ils répondent par "vrai" lorsque la phrase est logique et par "faux" lorsqu'elle ne l'est pas. Celui qui a le plus de bonnes réponses est gagnant (il gagne un chocolat).</p>
	<p>Trace écrite</p>	<p>Temps: (10 mn environ)</p> <p>Exercice de reconstitution "Texte bizarre" où les conjonctions sont mélangées, il s'agit de les remettre à leurs places.</p>

Qui parle le plus en Classe	Le professeur	- monopolise la parole.
	Les élèves	- Ne parlent pas beaucoup par rapport au professeur.
Attitude du professeur	Comportement avec les élèves	- Autoritaire, énervée par les rires des élèves.
	Utilisation de moyens pédagogiques	Petits papiers de deux couleurs différentes. - Un chocolat (récompense). -Tableau, feutres de couleurs différentes.
Attitude des élèves	Ambiance et discipline	-Ambiance très agréable pendant l'observation (rires, applaudissement...) - Les élèves sont très agités et rient pendant le déroulement du jeu "Le cadavre exquis" en écoutant les phrases cocasses obtenues.
	Motivation et participation	- Bonne motivation et participation des élèves. - Ils veulent absolument participer pour gagner le chocolat.
	Déplacement	- Déplacement de deux élèves au tableau pour faire un challenge.
	Facilité d'élocution	- Pas de facilité de langage. - Ils ont tous parlé et proposé leurs phrases

Elocution des élèves		personnelles en observation.
	Créativité	- Il y a une création seulement pendant l'observation (rédaction de phrases personnelles en suivant une matrice)
Processus d'apprentissage	Questionnement du professeur	- Beaucoup de questions contraignantes (exemple : Est-ce que la phrase est juste ? - Consignes précises proposées aux élèves (exemple : employer dans cette phrase "Comme" à la place de "Parce que" en tête de phrase.
	Explications du professeur	- Claires et précises. - Difficultés dans l'explication de certains jeux. - Redondances.
	Impression concernant la compréhension des élèves	- Quelques élèves ont l'air de ne pas avoir compris le déroulement du premier jeu "cadavre exquis" en observation.

3. Analyse comparative (cours avec méthode préconisée par le manuel et cours avec introduction d'activités ludiques)

L'atmosphère en 1^{ère} AM1 est lourde et pesante (silence, attitude sérieuse, visages crispés). L'ambiance en 1^{ère} AM2 est au contraire festive (applaudissement, rires, mines joyeuses). Les élèves se défoulent surtout durant les jeux de la chasse au trésor (pendant la systématisation de la leçon : l'expression de lieu), durant les sketches (présentés à la fin de la systématisation de la leçon : les types et les formes

de phrases) ou encore lorsque les phrases cocasses du "cadavre exquis" sont lues pendant l'observation de la leçon : l'expression de la cause et de la conséquence.

D'autres part, en 1AM2, les élèves sont plus libres dans leur espace classe puisqu'ils se déplacent pour sortir ou cacher le trésor durant le jeu "La chasse au trésor"(systématisation de la leçon : l'expression de lieu) ou encore pour aller au tableau pendant les jeux de compétition (jeu : "Où dites-vous ?" dans la systématisation de la leçon : l'expression de lieu, jeu : "Vous avez le choix" et "Ni oui ni non" dans la systématisation de la leçon : les types et les formes de phrases.

Les élèves de 1AM1, eux, ne peuvent se déplacer si ce n'est pour aller corriger un exercice comme par exemple l'exercice écrit durant la leçon : les types et les formes de phrases.

En 1^{ère} AM1, la participation des élèves existe avec surtout des exercices de répétition mais aussi quelquefois de création dans l'observation durant la leçon de l'expression de lieu et les exercices de complétion pendant les leçons de l'expression de lieu et de l'expression de cause et de conséquence. Nous remarquons cependant que ce sont toujours les mêmes apprenants qui participent.

Ce n'est pas le cas de la classe de 1Am2 où tous les élèves veulent participer : Même les plus faibles (d'après le professeur expérimentateur) car ils veulent tous gagner le trésor (Chasse au trésor dans la systématisation de la leçon : l'expression de lieu) ou recevoir la récompense (le chocolat) durant le jeu "Vrai ou faux" dans la systématisation de la leçon : l'expression de la cause et de la conséquence. Le score de deux candidats dans les exercices de compétition éveille l'intérêt des élèves qui sont stimulés.

Dans cette classe, la créativité aussi est plus nette, pendant le jeu « Trouver le "X" » (dans l'observation de la leçon : l'expression de lieu) ou encore dans le jeu du "cadavre exquis"(Observation de la leçon : L'expression de la cause est de la conséquence).

La motivation en 1^{ère} année moyenne, est insuffisante surtout durant la dernière leçon : l'expression de la cause et de la conséquence. Elle a toutefois été suscitée par le conte dans l'exercice oral de complétion (Systématisation de la 1^{ère} leçon). En 1^{ère}AM2, il est évident que les élèves sont motivés surtout lors de l'observation de la BD (Leçon : les types et les formes de phrases) ou durant la phase de systématisation de la même leçon avec les sketches.

Les moyens pédagogiques utilisés, dans le premier groupe, se limitent au tableau et aux feutres de couleurs. Dans le deuxième groupe, en plus du tableau et des feutres, nous remarquons l'emploi de photocopiés, de récompenses (bonbons ou chocolats), de matériels pour les sketches, de morceaux de papiers en couleurs).

Dans les deux classes, les élèves ont l'air d'avoir compris les leçons sauf pour la 3^{ème} leçon où les élèves de 1AM1 restent passifs et les élèves de 1AM2 n'ont pas tous compris le principe du jeu du cadavre exquis.

Il faut par conséquent introduire des jeux simples et clairs et les adapter en fonction du niveau de la classe.

Conclusion

D'une manière générale, la participation effective, la motivation et la créativité sont meilleures en 1AM2. Les élèves de cette classe, stimulés par les récompenses veulent tous participer. Les jeux (Chasse au trésor, Vrai ou faux, Ni oui ni non...) motivent les élèves qui trouvent enfin un autre genre d'activités en cours de grammaire. La créativité est nette surtout dans les sketches ou dans le jeu "Trouver le X". L'ambiance est aussi plus agréable. Les élèves se déplacent, rient, sont contents et cela contraste avec l'immobilité, le calme et les visages crispés des élèves de 1AM1.

Tout ceci ne prouve pas évidemment que les élèves de 1AM2 ont mieux compris que ceux de 1AM1. La performance est un autre problème et nous ne pouvons y répondre que par une évaluation écrite des deux classes. C'est ce que nous allons analyser dans le chapitre suivant.

Chapitre 4

**Analyse comparative des évaluations
proposées aux apprenants**

Introduction :

Dans ce chapitre, nous présentons des tableaux (6) résumant les résultats obtenus dans l'évaluation des deux groupes (1AM1 et 1AM2) pour chacune des trois leçons (l'expression de lieu, les types et formes de phrases et l'expression de la cause et de la conséquence).

Nous comparons ensuite les résultats de la classe de 1AM1, et ceux de la classe de 1AM2 pour évaluer en pourcentage le succès des cours présentés dans chacune de ces classes.

1. Description et choix des évaluations proposées aux élèves

Une même évaluation est proposée aux deux classes 1AM1 et 1AM2 pour chacune des trois leçons (l'expression de lieu, les types et formes de phrases et l'expression de la cause et de la conséquence).

Dans chaque évaluation, nous proposons aux élèves trois exercices avec une gradation dans la difficulté.

Dans chaque exercice, nous attendons de l'apprenant un nombre de réponses qui peuvent être justes ou fausses. (Voir annexe 5. Les sujets d'évaluations et les réponses attendues. p. 339)

Dans la 1^{ère} évaluation

1^{er} exercice : 4 réponses attendues.

2^{ème} exercice : 4 réponses attendues.

3^{ème} exercice : 2 réponses attendues.

Dans la 2^{ème} évaluation

1^{er} exercice : 4 réponses attendues.

2^{ème} exercice : 4 réponses attendues.

3^{ème} exercice : 2 réponses attendues.

Dans la 3^{ème} évaluation

1^{er} exercice : 4 réponses attendues.

2^{ème} exercice : 4 réponses attendues.

3^{ème} exercice : 4 réponses attendues.

Voici l'objectif des trois évaluations proposées

-La première évaluation vise

- 1) L'identification du CC de lieu (en soulignant)
- 2) L'acquisition de la notion de CC de lieu. (Exercice de complétion)
- 3) La déplaçabilité du CC de lieu. (Exercice de créativité)

- La deuxième évaluation vise

- 1) L'identification des types de phrases (en donnant le type de la phrase)
- 2) La transformation de la forme affirmative à la forme négative. (Exercice de transformation)
- 3) La construction de phrases en utilisant un type précis et une forme précise. (Exercice de création)

- La troisième évaluation vise

- 1) L'identification de l'expression de la cause et celle de la conséquence. (En soulignant)
- 2) L'emploi de conjonctions de cause et de conséquence avec un exercice de complétion.
- 3) La maîtrise du rapport inverse des expressions de cause et de conséquence avec un tableau de transformations à compléter.

2. Evaluation des réponses des élèves des deux classes

L'évaluation de chaque leçon a été faite durant la séance suivante (le jour même ou le lendemain). Les élèves ont eu 30 minutes pour la première évaluation, 30 minutes pour la deuxième évaluation et 45 minutes pour la troisième évaluation.

Nous avons noté l'absence de quelques élèves durant les évaluations.

Evaluation	Classe	Effectif	Présents	Absents
1 ^{ère}	1AM1	34	34	0
	1AM2	34	28	6
2 ^{ème}	1AM1	34	32	2
	1AM2	34	31	3
3 ^{ème}	1AM1	34	33	1
	1AM2	34	33	1

Nous présentons, ici, les tableaux des résultats obtenus par les deux classes dans les trois évaluations :

2.1. Première évaluation (expression de lieu)

2.1.1. La Classe de 1AM1 (Après présentation de la leçon avec méthode du manuel) (Voir annexe 6 p.345)

Copie	1 ^{er} exercice (4 réponses)		2 ^{ème} exercice (4 réponses)		3 ^{ème} exercice (2 réponses)	
	Juste	Faux	Juste	Faux	Juste	Faux
1	0	4	3	1	2	0
2	4	0	2	2	2	0

3	0	4	0	4	0	2
4	3	1	1	3	1	1
5	3	1	3	1	1	1
6	2	2	1	3	1	1
7	1	3	0	4	1	1
8	2	2	0	4	0	2
9	2	2	2	2	0	2
10	3	1	0	4	0	2
11	0	4	0	4	0	2
12	2	2	1	3	1	1
13	1	3	0	4	0	2
14	3	1	1	3	2	0
15	4	0	0	4	0	2
16	0	4	0	4	0	2
17	1	3	0	4	2	0
18	4	0	1	3	0	2
19	4	0	1	3	2	0
20	4	0	2	2	0	2
21	4	0	1	3	2	0
22	1	3	1	3	1	1
23	4	0	2	2	0	2
24	3	1	4	0	2	0
25	0	4	1	3	0	2
26	0	4	0	4	0	2
27	4	0	4	0	2	0

28	2	2	0	4	1	1
29	4	0	2	2	2	0
30	0	4	4	0	0	2
31	4	0	0	4	0	2
32	0	4	0	4	0	2
33	1	3	0	4	0	2
34	3	1	0	4	0	2

2.1.2. La Classe de 1AM2 (Après présentation de la leçon avec introduction d'activités ludiques) (Voir annexe 6 p.360)

Copie	1 ^{er} exercice (4 réponses)		2 ^{ème} exercice (4 réponses)		3 ^{ème} exercice (2 réponses)	
	Juste	Faux	Juste	Faux	Juste	Faux
1	4	0	0	4	2	0
2	0	4	0	4	0	2
3	0	4	2	2	0	2
4	3	1	1	3	1	1
5	1	3	2	2	0	2
6	4	0	0	4	1	1
7	0	4	4	0	2	0
8	4	0	2	2	2	0
9	4	0	3	1	2	0
10	4	0	2	2	0	2

11	1	3	2	2	2	0
12	1	3	1	3	2	0
13	0	4	1	3	2	0
14	1	3	1	3	0	2
15	4	0	2	2	2	0
16	1	3	0	4	2	0
17	0	4	0	4	0	2
18	4	0	2	2	0	2
19	4	0	3	1	1	1
20	1	3	0	4	0	2
21	0	4	2	2	1	1
22	3	1	1	3	0	2
23	4	0	2	2	2	0
24	1	3	0	4	0	2
25	1	3	0	4	0	2
26	4	0	2	2	2	0
27	1	3	0	4	0	2
28	1	3	0	4	0	2

2.2. Deuxième évaluation (Les types et les formes de phrase)

2.2.1. La Classe de 1AM1(Après présentation de la leçon avec méthode du manuel) (Voir annexe 6 p. 371)

Copie	1 ^{er} exercice (4 réponses)		2 ^{ème} exercice (4 réponses)		3 ^{ème} exercice (2 réponses)	
	Juste	Faux	Juste	Faux	Juste	Faux
1	4	0	2	2	0	2
2	2	2	0	4	0	2
3	1	3	0	4	0	2
4	0	4	0	4	0	2
5	4	0	0	4	0	2
6	4	0	0	4	1	1
7	3	1	2	2	0	2
8	4	0	0	4	0	2
9	2	2	0	4	1	1
10	0	4	1	3	0	2
11	4	0	2	2	2	0
12	4	0	0	4	0	2
13	4	0	1	3	0	2
14	0	4	0	4	0	2
15	4	0	0	4	0	2
16	4	0	4	0	2	0
17	2	2	0	4	0	2
18	2	2	0	4	0	2
19	0	4	0	4	0	2
20	4	0	4	0	1	1
21	3	1	2	2	2	0
22	3	1	0	4	0	2

23	4	0	0	4	0	2
24	2	2	0	4	0	2
25	2	2	0	4	0	2
26	4	0	4	0	2	0
27	4	0	2	2	2	0
28	2	2	0	4	0	2
29	2	2	1	3	0	2
30	4	0	4	0	2	0
31	4	0	4	0	1	1
32	0	4	0	4	0	2

2.2.2. La Classe de 1AM2(Après présentation de la leçon avec introduction d'activités ludiques) (Voir annexe 6 p.387)

Copie	1 ^{er} exercice (4 réponses)		2 ^{ème} exercice (4 réponses)		3 ^{ème} exercice (4 réponses)	
	Juste	Faux	Juste	Faux	Juste	Faux
1	2	2	2	2	0	2
2	2	2	4	0	0	2
3	2	2	4	0	0	2
4	0	4	4	0	1	1
5	1	3	0	4	0	2
6	2	2	2	2	0	2
7	2	2	4	0	0	2

8	0	4	0	4	0	2
9	4	0	4	0	2	0
10	2	2	0	4	0	2
11	2	2	4	0	0	2
12	4	0	4	0	1	1
13	4	0	4	0	0	2
14	4	0	4	0	2	0
15	2	2	1	3	1	1
16	2	2	4	0	1	1
17	3	1	4	0	2	0
18	3	1	4	0	2	0
19	3	1	4	0	2	0
20	4	0	4	0	2	0
21	4	0	0	4	0	2
22	0	4	1	3	0	2
23	4	0	4	0	1	1
24	1	3	0	4	0	2
25	0	4	2	2	0	2
26	4	0	3	1	2	0
27	0	4	4	0	0	2
28	4	0	4	0	2	0
29	4	0	4	0	2	0
30	2	2	3	1	1	1
31	4	0	4	0	2	0

2.3. Troisième évaluation (L'expression de la cause et de la conséquence)

2.3.1. La Classe de 1AM1(Après présentation de la leçon avec méthode du manuel) (Voir annexe 6 p.403)

Copie	1 ^{er} exercice (4 réponses)		2 ^{ème} exercice (4 réponses)		3 ^{ème} exercice (2 réponses)	
	Juste	Faux	Juste	Faux	Juste	Faux
1	3	1	2	2	0	4
2	0	4	2	2	2	2
3	1	3	2	2	1	3
4	0	4	2	2	0	4
5	4	0	3	1	0	4
6	0	4	2	2	1	3
7	2	2	1	3	0	4
8	0	4	1	3	0	4
9	4	0	1	3	0	4
10	4	0	1	3	2	2
11	0	4	0	4	0	4
12	1	3	4	0	0	4
13	2	2	2	2	0	4
14	4	0	3	1	4	0
15	0	4	2	2	4	0
16	0	4	3	1	0	4
17	4	0	3	1	0	4

18	1	3	4	0	4	0
19	0	4	3	1	0	4
20	0	4	2	2	0	4
21	0	4	3	1	0	4
22	2	2	0	4	0	4
23	1	3	0	4	0	4
24	4	0	4	0	4	0
25	0	4	4	0	4	0
26	3	1	1	3	0	4
27	3	1	2	2	0	4
28	2	2	4	0	0	4
29	0	4	0	4	0	4
30	4	0	4	0	4	0
31	0	4	0	4	3	1
32	0	4	0	4	4	0
33	0	4	2	2	2	2

2.3.1. La Classe de 1AM2(Après présentation de la leçon avec introduction d'activités ludiques) (Voir annexe 6 p.436)

Copie	1 ^{er} exercice (4 réponses)		2 ^{ème} exercice (4 réponses)		3 ^{ème} exercice (2 réponses)	
	Juste	Faux	Juste	Faux	Juste	Faux
1	4	0	2	2	3	1
2	0	4	4	0	0	4

3	0	4	3	1	4	0
4	0	4	2	2	3	1
5	0	4	2	2	0	4
6	0	4	3	1	0	4
7	0	4	4	0	4	0
8	4	0	4	0	0	4
9	4	0	4	0	4	0
10	4	0	2	2	0	4
11	0	4	0	4	0	4
12	0	4	3	1	0	4
13	0	4	3	1	0	4
14	4	0	2	2	0	4
15	3	1	4	0	2	2
16	2	2	2	2	0	4
17	1	3	0	4	0	4
18	4	0	3	1	4	0
19	0	4	2	2	0	4
20	1	3	4	0	0	4
21	4	0	2	2	3	1
22	3	1	3	1	0	4
23	0	4	2	2	0	4
24	4	0	4	0	0	4
25	4	0	2	2	4	0
26	0	4	0	4	0	4
27	0	4	4	0	0	4

28	3	1	2	2	0	4
29	2	2	2	2	0	4
30	2	2	2	2	0	4
31	0	4	2	2	0	4
32	2	2	2	2	4	0
33	0	4	4	0	0	4

3. Analyse comparative et commentaire

3.1. Grille d'analyse comparative des résultats obtenus

Evaluations			1AM1	1AM2
Première évaluation	1 ^{er} exercice	Nombre de réponses	136	112
		Justes	73	56
		Fausses	63	56
	2 ^{ème} exercice	Nombre de réponses	136	112
		Justes	37	35
		Fausses	99	77
	3 ^{ème} exercice	Nombre de réponses	65	56
		Justes	25	26
		Fausses	43	30
			Réponses	340

	Totaux et pourcentage	Justes	135	117
		Fausses	205	163
		Pourcentage	39,70%	41,78%
Deuxième évaluation	1^{er} exercice	Nombre de réponses	128	124
		Justes	86	75
		Fausses	42	49
	2^{ème} exercice	Nombre de réponses	128	124
		Justes	33	90
		Fausses	95	34
	3^{ème} exercice	Nombre de réponses	64	62
		Justes	16	26
		Fausses	48	36
	Totaux et pourcentage	Réponses	320	310
		Justes	135	191
		Fausses	185	119
Pourcentage		42,18%	61.61%	
1^{er} exercice	Nombre de réponses	132	132	
	Justes	49	55	
	Fausses	83	77	

Troisième évaluation	2^{ème} exercice	Nombre de réponses	132	132
		Justes	67	84
		Fausse	65	48
	3^{ème} exercice	Nombre de réponses	132	132
		Justes	39	35
		Fausse	93	97
	Totaux et pourcentage	Réponses	396	396
		Justes	155	174
		Fausse	241	222
		Pourcentage	39.14%	43.68%
Résultats	Nombre total de réponses		1056	986
	Nombre de réponses Justes		425	482
	Nombre de réponses fausses		631	504
	Pourcentage de réussite (Réponses Justes)		40,24%	48.88%

3.2. Description et commentaire

3.2.1. Description

La grille nous présente pour chaque évaluation, le nombre de réponses pour chaque exercice, le nombre de réponses justes et le nombre de réponses fausses.

Le nombre de réponses est calculé en fonction du nombre de copies et du nombre de réponses attendues.

Ainsi, pour le premier exercice de la première évaluation de la classe de 1AM1, le nombre de copies est 34 et le nombre de réponses attendues est 4, le nombre de réponses est donc 136 (34 x 4).

Des totaux de toutes les réponses, des réponses justes et des réponses fausses sont données pour chaque évaluation. Le pourcentage de réussite est calculé en fonction du nombre total de réponses.

En bas de la grille, nous donnons les résultats de l'analyse avec le nombre total de réponses, le nombre total de réponses justes et le nombre total des réponses fausses dans les trois évaluations.

Le pourcentage de réussite est calculé en fonction du nombre total de réponses justes et du nombre total de réponses dans les trois évaluations.

Les chiffres et les pourcentages sont donnés en parallèle pour les deux classes (1AM1 et 1AM2), ce qui facilite la comparaison des résultats des deux classes.

3.2.2. Commentaire

Les chiffres nous permettent de constater que les résultats de la classe de 1AM2 sont meilleurs dans la plupart des exercices sauf le 1^{er} exercice de la première évaluation où les élèves de la classe de 1AM1 ont de meilleurs résultats (1AM : 73 réponses justes et 63 fausses, 1AM2 : 56 réponses justes et 56 fausses.)

Mais d'une manière générale, les pourcentages de succès pour chaque évaluation sont supérieurs pour la classe de 1AM2 (surtout pour la deuxième évaluation) et le pourcentage général de réussite pour les trois évaluations est aussi supérieur en 1AM2. (48,88% en 1AM2 et **40,24%** en 1AM1).

Conclusion

Nous venons grâce à cette analyse scientifique de démontrer une légère différence de pourcentage de réussite. Elle est de 08,64 %. Nous n'avons donc pas réalisé un exploit. La différence, certes, n'est pas énorme mais les résultats sont tout de même plus performants en 1AM2. Ce résultat ajouté à l'ambiance, la motivation, la participation que nous avons remarquées et que nous avons mentionnées dans le chapitre 3 est donc satisfaisant.

Conclusion générale

Nos investigations nous permettent donc de confirmer, d'une façon tout à fait relative l'hypothèse que nous avons émise au début de notre recherche, à savoir que les activités ludiques peuvent améliorer l'apprentissage de la grammaire.

Les chiffres de cette expérimentation prouvent que l'introduction des jeux n'a pas réalisé de miracles mais a contribué toutefois à de meilleurs résultats, obtenus grâce à une ambiance plus agréable et avec une motivation et une participation plus évidente de la part des apprenants.

De plus, il faut prendre en considération un certain nombre de facteurs qui n'ont guère été favorables dans les cours avec introduction des activités ludiques.

En effet, les élèves ont un niveau très faible et ne comprennent pas toujours facilement le but et le déroulement des jeux. Ils ne sont pas aussi préparés à ce genre d'activités. Le professeur n'est pas également habitué à l'organisation de ces jeux. Il est plus enclin à présenter avec autorité un cours traditionnel dans une classe silencieuse et disciplinée.

Il ne faut pas oublier enfin la période un peu particulière (entre deux grèves des enseignants) qui a quelque peu perturbé la scolarité et le rythme des élèves. Enfin, notre présence avec une caméra a aussi faussé le déroulement normal du cours dans la mesure où le professeur et les élèves se sentaient surveillés, même s'ils ont été préparés psychologiquement.

Par conséquent, avec une classe d'un bon niveau, avec des élèves et un professeur rodés à ce genre d'activités (Jeux), avec des propositions de cours améliorées et plus élaborées avec l'expérience, durant une scolarité sans troubles et sans la présence de personnes étrangères et de caméras, nous pourrions certainement atteindre des résultats encore plus performants que ceux que nous avons obtenus dans notre expérimentation.

L'idée d'introduire des activités ludiques en grammaire est donc à retenir mais reste à être étudiée encore plus en détails.

Beaucoup d'autres perspectives restent ouvertes à l'investigation : la possibilité d'élaborer des leçons de grammaire pour tout le cycle moyen avec des jeux et une progression en rapport avec les objectifs discursifs, l'éventualité d'élargir le champ des activités ludiques pour tous les apprentissages linguistiques.

Ainsi l'expression « apprendre en jouant » prendrait tout son sens dans l'apprentissage de la langue française dans le cycle moyen.

Références bibliographiques :

Ouvrages :

1. ADAM, J.M, (1990). *Eléments de linguistique textuelle : théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Liège : Mardaga,.
2. ANZIEU, A., & DAYMAS, S. (2007). *Le jeu en psychothérapie de l'enfant*. Dunod. Paris.
3. BARLOW. M, (1988). *Jeux de langage*, Fiches de travail pour les professeurs. Centre national de documentation pédagogique. Académie de Lyon.
4. BEAUD, M. (1999). *L'art de la thèse*. Casbah éditions. Alger.
5. BERARD, E. (1991). *L'approche communicative*. Cle international.
6. BESSE, H. (1985). *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Didier/ Crédif.
7. BESSE, H., PORQUIER, R. (1984). *Grammaire et didactique des langues*, LAL, Didier 6.
8. BOYER, H., BUTZBACH, M., & PENDANX, M. (1990). *Nouvelle introduction à la didactique du FLE. Outils théoriques*, Paris, Clé International.
9. BREVILLE, G. (1976). *Jeux de communication. 75 fiches pour les formateurs*. Edition d'organisation.
10. CARE, J.M. & DEBYSER, F. (1978). *Jeu, langage et créativité*. Hachette Larousse, FDM-BEL. Paris. Ça
11. CHARAUDEAU, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris, Hachette.
12. CHAZAUD, J. (1971). *Précis de psychologie de l'enfant. De la naissance à l'adolescence : les grandes phases du développement*. Privat. Toulouse.
13. CUQ, J.P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé international.

14. CUQ, J.P., & GRUCA, I. (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
15. DE GRANDMONT, N., (1997), *La pédagogie du jeu : Jouer pour apprendre*, Université De Boeck : Edition Bruxelles.
16. DEFAYS. J.M. (2003). *Le français langue étrangère et seconde*, Psychologie et Sciences Humaines : Pierre Mardaga.
17. DUBOIS, J, GIACOMO, M. MARCELLESI, C et al. (1973). *Dictionnaire de linguistique*. Larousse. Paris.
18. ESSONO, J.M. (1998). *Précis de linguistique générale*. Harmattan.
19. FRANÇOISE, M & COMBES, N., (2005). *Précis de didactique. Devenir professeur de français*. Ellipes éditions Marketing. S.A.
20. FUCHS, C. Le GOFFIC, (1992). *Les linguistiques contemporaines*, Hachette.
21. GALISSON, R & COSTE, D., (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Hachette.
22. GENOUVRIER, E & PEYTARD, J. (1970). *Linguistique et enseignement du français*. Larousse.
23. GEORGE, J. (1991). *Pour une pédagogie de l'imaginaire*. Casterman.
24. GRATIOT- ALPHANDERY, H. ZAZZO, R. (1972). *Traité de psychologie de l'enfant 3. Enfance animale et enfance humaine (L'empreinte, le jeu, l'imaginaire)*. Presses universitaires de France. Paris.
25. GUTTON, Ph. (1973). *Le jeu chez l'enfant : essai psychanalytique*. Paris. Larousse.
26. HAMON, A. (1966), *Grammaire française. Classe de quatrième et classes suivantes*. Classiques. Hachette.
27. LEBLANC, M.C. (2002). *Jeu de rôle et engagement*. L'harmattan.
28. MARTIN, M. (1995). *Jeux pour écrire*. Hachette Education.

29. MARTINEZ, Pierre. (2008). *La didactique des langues étrangères*, P.U.F. «Que sais-je ? » Paris.
30. PATRICE, J. (1988). *Activités ludiques*, CLE international.
30. PIAGET, J. (1945). *La formation du symbole chez l'enfant*. Delachaux et Niestlé.
31. PUREN, C. 1988. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Clé internationale. Paris.
32. REBOULET, André. (1971). *Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère*, Hachette Éducation, *Pratique pédagogique de français*.
33. ROBERT, J.P. (2002). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Ophrys.
34. SIOUFI, G & RAEMDONCK, VAN, D. (1999). *100 fiches pour comprendre la linguistique*. Rosny, Bréal.
35. WALLON, H. (1941). *L'évolution psychologique de l'enfant*, France : Armand Colin.
36. WEISS, F. (1983). *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue, pratiques pédagogiques*. Hachette.
37. WEISS, F. 2002. *Jouer, communiquer, apprendre*. Paris : Hachette.
38. WINNICOTT, D-W.1971. *Jeu et réalité : l'espace potentiel*, Gallimard.

Articles :

- DECURE, N. 1994. « Jouer, est-ce bien raisonnable? » *Les Langues Modernes* 2. pp.16-24.
- DECURE, N. 2004 « Plaidoyer pour le jeu, philosophique, politique et pédagogique » Colloque International *Langues et modernité*, Université d'Oran Es-Senia (Algérie) du 13 au 15 mars. pp. 195-212.

Thèses et mémoires

1. BENHAMOUD, M. 2007, Acquisitions de l'expression orale et écrite : apports des pratiques et activités ludiques à l'enseignement/apprentissage du FLE au primaire (Cas de la 3^{ème} année de français) Institut des langues vivantes et étrangères, Université de Constantine.

2. HANNACHI, D. 1993, L'adverbe dans les manuels scolaires : analyse syntaxique et didactique, Mémoire de magister, Institut des langues vivantes et étrangères, Université de Constantine.

Mémoire en ligne :

3. PLUIES, J.L. « *Jeu, TIC et apprentissage* » Mémoire de DEA. Université de Paris3- Sorbonne nouvelle. [En ligne], 2004, [consulté le 10/09/2009], [http://didatic.net/IMG/pdf/Memoire de DEA de Jean-Laurent Plui.es.pdf](http://didatic.net/IMG/pdf/Memoire_de_DEA_de_Jean-Laurent_Plui.es.pdf)

Manuels scolaires :

1) IDDOU SAID OUAAMAR, M., & ABSI, F. (2003) *Plaisir d'apprendre le Français*. Manuel de Français 1^{ère} année de l'enseignement moyen. ENAG/éditions.

2) Ministère de l'éducation nationale, (2003). *Document d'accompagnement des programmes de la 1^{ère} année moyenne*. ONPS, 2003.

3) IDDOU SAID OUAAMAR, M., & ABSI, F. (2003). *Plaisir d'apprendre le Français*. Le Guide de l'enseignant. Première année moyenne de l'enseignement. ONPS

Sitographie

(1) AMALIA, F. UNTUK MENGANALISIS BUKU PEGANGAN Universitas Pendidikan Indonesia [Consulté le 16.02.10], <http://www.apfi-pppsi.com/cadence21/pedagoge21-10.htm>

(2) CHARAUDEAU, P, «Les conditions d'enseignement d'une grammaire du sens », compte rendu d'une conférence, Université Paris -Nord [En ligne] ,25mai1999 [consulté le 20/06/09],
<http://www.lang.osaka-u.ac.jp/~benoit/fle/conferences/charaudeau.html>

(3) MAGENOT, F. 1997 « [Activités ludiques et communicatives pour l'étude de la langue](#) », in *Le Français aujourd'hui* 118, numéro de juin, consacré à l'exercice. Paris, Association française des enseignants de français. [Consulté le 20/12/2009]
http://w3.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/afef1.htm

(4) SILVA, H, 2005 « Le jeu, un outil pédagogique à part entière pour la classe FLE », *Franc-parler*, [En ligne], n°6 [consulté le 03/10/2009]
http://www.franparler.org/dossiers/silva_2005.htm

(5), SUSO LOPEZ, Javier. 2001. Grille d'analyse des manuels/ensembles pédagogiques de FLE. Universidad de Granada. [Consulté le 20/12/2010],
<http://www3.unileon.es/dp/dfm/fenet/grilles2.html#JavierSuso>

(6) SUSO LOPEZ, Javier. (Sans date). «Jeux communicatifs et enseignement /apprentissage des langues étrangères » [consulté le 10/09/2009],
<http://www.ugr.es/~jsuso/publications/Jeux%20communicatifs.pdf>

(7) E Equipe, Aide à l'analyse de séances. (Sans date) [Consulté 25/02/10],
<http://sanfrancisco.creteil.iufm.fr/outils.htm>

(8) Grille d'observation d'une activité pédagogique. (Sans date) [Consulté le 25.02.10] <http://ww2.ac-poitiers.fr/doc/IMG/pdf/OBGRILLE.pdf>

(9) Grille d'observation et d'auto-observation de cours. (Sans date) [26/02/10]
http://www.ine.edu.kh/website/fr/secondaire/ressources/publication-en-ligne/peda_dida/grille_observation.pdf

Résumé

Nous avons constaté dans l'enseignement du français l'aspect rébarbatif des leçons de grammaire qui aboutissent souvent à un échec. Nous avons vérifié l'hypothèse que l'introduction d'activités ludiques pouvait améliorer cet enseignement.

Nous avons d'abord rappelé les différentes méthodes de grammaire et les théories linguistiques qui les sous-tendent puis nous avons montré l'apport du jeu en psychologie et son utilisation en pédagogie et en didactique des langues.

Nous avons ensuite analysé des manuels scolaires de 1A.M et précisé des leçons de grammaire. Nous avons aussi proposé des fiches de leçons de grammaire avec l'introduction de jeux.

Nous avons, enfin, expérimenté ces leçons dans un CEM de Constantine et nous les avons comparées à des leçons avec la méthode du manuel présentées par le même professeur avec une autre classe de même niveau (1AM). En dernier lieu, nous avons procédé à une analyse comparative des résultats des évaluations données aux deux groupes. Nous avons abouti à la conclusion suivante :

La classe où ont été introduits les jeux a quand même obtenu des résultats un peu plus performants. D'autre part, l'ambiance et la motivation dans ce groupe étaient meilleures.

Mots-clés : *didactique de la grammaire du FLE, théories linguistiques, activités ludiques, jeux.*

Summary

We have noticed in the teaching of the French language the grim aspect of the grammar lessons, which often ends at failure.

We first dealt with a brief reminder of the different grammar methods and the linguistic theories which lead to them, then we showed the contribution of the game in psychology and its use in pedagogy and didactics of languages.

We then analysed 1° AM school books and grammar lessons in particular. We also proposed teaching notes with the introduction of games in grammar lessons.

We finally experienced these lessons In CEM in Constantine and we compared them to lessons with the method dealt with in the school book, given by the same teacher, within another class of the same level (1° AM)

In the end, we proceeded to a comparative analysis of the evaluation results given to both groups. We came out with the following conclusion:

The class in which games have been introduced got more performing results on the one hand. On the other hand, there were a better mood and motivation within the class.

Key-words: didactic of the FLE grammar, linguistic theories, recreational activities, games

ملخص

لقد لاحظنا أن الجانب الممل في تعليم الفرنسية لدرّوس النحو يؤدي دائما إلى الفشل و قد

أكدنا فرضية إدخال نشاطات ترفيهية يمكن أن تحسن هذا التعليم

و قد ذكرنا في البداية بمختلف المناهج النحوية و النظريات اللسانية التي تتحكم فيها، و بيئتنا، فيما بعد، دور اللعب في سيكولوجية الطفل و توظيفه في البيداغوجيا و تعليمة اللغات.

بعدها قمنا بتحليل الكتب المدرسية للسنة الأولى متوسط و تحديدا درّوس النحو. و عليه اقترحنا مذكرات لدرّوس النحو بإدخال الألعاب و في الأخير، قمنا بتجريب هذه الدروس في إحدى متوسطات مدينة قسنطينة و ذلك من خلال مقارنتها مع درّوس قدمت بنفس المنهجية مع نفس الأستاذ و لكن مع قسم آخر من نفس المستوى، أي السنة الأولى متوسط. ثم بعد ذلك قمنا بتحليل مقارن لنتائج التقييم المقدمة للفوجين الاثنين، و قد توصلت إلى النتيجة التالية

القسم الذي أدخلت الألعاب في تدريسه لهذه المادة قد حصل على نتائج أحسن قليلا

من جهة أخرى فإن الاهتمام و التحفيز في هذا الفوج كان أحسن بكثير

الكلمات المفتاحية

تعليمية النحو لمادة الفرنسية لغة أجنبية" - النظريات اللسانية، النشاطات الترفيهية، الألعاب

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
CENTRE UNIVERSITAIRE LARBI Ben M'HIDI-OUM EL BOUAGHI
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
ECOLE DOCTORALE DE FRANÇAIS

Pôle Est

N° d'ordre :

Série : **Mémoire**

**Présenté en vue de l'obtention du
DIPLOME DE MAGISTER**

Option : Didactique

Intitulé :

**Introduction des activités ludiques dans
l'enseignement / apprentissage de la grammaire du FLE
(Cas des apprenants de 1ère année moyenne)**

TOME II

Sous la direction de :

Dr Hanachi Daouia.

Présenté par :

Mlle Hammouche Sarra

Devant le jury composé de :

Président : Professeur Chehad Mohamed Saleh. Université de Constantine.

Rapporteur : Dr Hanachi Daouia. Maître de conférences - Université Mentouri. Constantine.

Examineur : Dr Guidoum Laarem- Université Mentouri. Constantine.

Année universitaire 2009/2010

Annexes

Annexe 1

**Leçons de grammaire du manuel de 1^{ère}
année moyenne**

**Directives et orientations concernant la
grammaire dans le document
d'accompagnement et le guide de
l'enseignant**

Leçons de grammaire du manuel de 1^{ère} année moyenne

Leçon n°1

Racontes
1 — Le récit

GRAMMAIRE

Du texte à la phrase

Observe

1- Les parents de Fouroulou étaient pauvres. Sa mère, ses sœurs et ses tantes l'adoraient. Son père cédait à tous ses caprices.
Lis le texte. Combien contient-il de lignes ? de phrases ?

2- Amina va en classe sa camarade Lydia la taquine elle pleure la maîtresse la console Amina n'a plus de chagrin
Essaie de lire le texte précédent. Le comprends-tu ? Pourquoi ? Réécris-le en séparant les phrases par des points, mets les majuscules. Maintenant relis-le à haute voix.

RETIENS

Un texte est composé d'un ou de plusieurs paragraphes.
Un paragraphe est composé de plusieurs phrases écrites dans un certain ordre. Une phrase est une suite de mots ordonnés ayant un sens. Elle commence par une majuscule et se termine par un point (. ? !).
Ex : Fouroulou étudiait à Tizi-Ouzou.
Je retournerai à l'école !
Veux-tu ruiner ton père ?

Entraîne-toi

1- *Reconstitue le texte en recopiant les phrases dans l'ordre.*
Il se pose sur l'épaule de maman.
Maman remet l'oiseau dans la cage.
La balle de Yanis touche la cage du canari.
L'oiseau sort de la cage et s'envole.

21

Racontes
1 — Le récit

2- *Reconstitue le texte en recopiant les phrases dans l'ordre.*
Elles s'arrêtent à la boulangerie.
Aziza achète un croissant et Nadia une brioche.
Ensuite, elles rentrent à la maison.
Aziza et Nadia reviennent de la piscine.

3- *Lis ces suites de mots et ne recopie que les phrases verbales.*
Le petit écolier. Les parents emmènent les enfants au cirque. Ils leur achètent des gâteaux. Le professeur et l'élève. Les élèves écrivent bien sur leur cahier.

4- *Combien de phrases reconnais-tu dans ce texte ?*
" Je suis la mer. On me connaît. Je suis salée. Je suis bleue quand le ciel est bleu, verte quand le ciel est vert. Si vous préférez rouge, je suis la mer rouge.

R. Fallet, *Bull ou la voix de l'Océan*. Ed. Denoël.

22

GRAMMAIRE

La phrase verbale simple et ses constituants.

Tu sais déjà

Souligne le sujet en bleu et le verbe en rouge :

Harry Potter est un jeune sorcier.
Il étudie au collège de Poudlard.

Observe

Harry rentre au collège de Poudlard.
Ses parents sont morts.
Voldemort lui jette un sort.
Il écrit à son parrain Sirius.

1 – Le récit

Remarque :

- Dans toutes ces phrases, il y a un verbe conjugué. On les appelle « phrases verbales ».

RETIENS

- Une phrase simple comporte un seul verbe conjugué.
 - Dans une phrase, le verbe est généralement précédé d'un mot (ou d'un groupe de mots) qui indique la personne, l'animal ou la chose qui fait ou subit l'action : c'est le sujet.
 - On reconnaît le sujet en posant la question « **qui est-ce qui... ?** » ou « **qu'est-ce qui ?** » et on l'encadre par « **c'est...qui** » « **ce sont...qui** »
- Ex :** L'élève apprend sa leçon. → C'est l'élève qui apprend sa leçon.
 GNS GV
 Les parents écoutent la radio. → Ce sont les parents qui écoutent la radio.
 GNS GV

Remarque : Le sujet peut être remplacé par un **pronom sujet** : je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles.

Entraîne-toi

1- Retrouve les constituants des phrases suivantes :

- a- Le vent souffle.
- b- Cette pendule retardait.
- c- La boulangerie est fermée.
- d- Ma mère a acheté des fruits.
- e- Ma camarade réfléchit au problème.
- f- L'épicier a rendu la monnaie à la cliente.

2- Ecris les phrases dans l'ordre en mettant les majuscules et les points :

- a- les livres – a reçu – le libraire → Le libraire a reçu les livres.
- b- guette – l'oiseau – le chat →
- c- miaulent – les chats →
- d- les devoirs – rend – aux étudiants – le professeur →

3- Transforme ces phrases en utilisant « c'est ... qui » et souligne le sujet :

- a - Ton cartable est trop lourd. → C'est ton cartable qui est trop lourd.

Raconter

1 – Le récit

- b - Nous passerons la nuit chez la grand-mère. →
- c - Le chat mange une sardine. →
- d - L' élève chante. →

4- Complète les phrases suivantes :

- a- Le jardinierles arbres.
- b- Cette route.....mouillée.
- c- Le berger surveille.....
- d- Son visage est.....
- e-cueillent des oranges.
- f-offriras un bouquet de fleurs à ta mère.

5- Remplace le groupe sujet par un pronom :

- a- Le corbeau est perché sur l'arbre. → Il est perché.
- b- La chatte se promène dans le jardin. →
- c- Les canards ont de jolies plumes. →
- d- Les hirondelles font leurs nids dans les arbres. →

GRAMMAIRE

La ponctuation

Observe

- Sophie aperçoit une multitude de fraisiers chargés de fraises.
 — Les belles fraises ! s'écria-t-elle. Quel dommage de ne pas pouvoir les manger !
 — Ne les regarde pas, lui dit Paul, et tu n'y penses plus.
 — Tu ne veux pas en prendre juste quelques-unes ?
 — Non, je ne veux pas désobéir à ma tante.

Observe les signes écrits en rouge

- a - Que représentent ces signes ?
 b - Sais-tu les nommer ?
 c - En connais-tu d'autres ?
 d - Qu'indiquent les tirets ?
 e - Connais-tu un autre signe qui sert à faire parler des personnages ?

43

Raconter
 Le récit

RETIENS

La ponctuation

à la fin d'une phrase	à l'intérieur d'une phrase	dans un dialogue
• le point	, la virgule (courte pause)	- le tiret indique qu'une nouvelle personne parle
? le point d'interrogation	; le point virgule (pause plus longue)	<< >> les guillemets encadrent le dialogue.
! le point d'exclamation	: les deux points (commencent quelque chose)	
... les points de suspension	() les parenthèses	

Entraîne-toi

1- Recopie le texte suivant en mettant les majuscules et les points.

mon amie m'appelle chaque matin je sors rapidement nous bavardons en mangeant des friandises nous arrivons toujours à l'heure à l'école.

2- Recopie ces phrases en remplaçant l'étoile (*) par le signe de ponctuation qui convient (point ou virgule)

- Nous avons un chat * un chien et une tortue *
- Dans la rue * les voitures passent vite *
- Quand le réveil sonne * je me lève * je me lave * je m'habille et je prends mon petit déjeuner *

3- Remplace l'étoile (*) par le signe de ponctuation qui convient (, ! ? ...)

- Laissez- moi * crie Farid.
- Vous pouvez m'aider * demande Karim.
- Le courrier est déjà arrivé * dit Martine.
- Je n'ai rien fait * protesta Lila.
- Je ne sais pas si * commence Nora.

4- Lis ces phrases (attention à la ponctuation)

- Le loup s'est attaqué à Sophie.
- Le loup s'est attaqué à Sophie !
- Le loup s'est attaqué à Sophie ?

GRAMMAIRE

Le groupe nominal et le nom

Tu sais déjà

Mets une croix sous les déterminants et souligne les noms.
Le pauvre garçon a le front bandé d'un linge déjà rouge.

55

Raconter

1 - Le récit

Observe

Félix ouvre un œil et comme son teint se colore, l'inquiétude, l'effroi se retirent des cœurs.

- a- Identifie le groupe nominal : quelle est la nature des mots ?
b- Les noms sont-ils tous précédés d'un déterminant ?

RETIENS

- Le mot principal du groupe nominal est le nom.
- Le nom désigne une personne (Félix), un animal (Rex), une chose (table), un sentiment (inquiétude), une action (fabrication), une idée (liberté)...
- Le nom propre s'écrit avec une majuscule (Félix, Rex, Marcel, Alger, Paris, l'Algérie, les Algériens...)
- Le nom commun est presque toujours précédé d'un déterminant. (ex : un œil, l'effroi, son teint) ; il varie en genre et en nombre. (un instituteur, une institutrice. Une fille, des filles).

On peut classer les noms :

Humain / non humain	→	Le boulanger / la voiture
Animé / non animé	→	Le chien / l'arbre
Concret / abstrait	→	La fleur / l'inquiétude
Comptable / non comptable	→	Un pain / du pain

Le déterminant donne des renseignements sur le nom :

le genre (le, la...), le nombre (un, des...), la quantité (trois, cent...), l'appartenance (ma, ton, votre, nos...)

Entraîne-toi

1- Donne 4 noms propres et 4 noms communs.

2- Complète avec « un » ou « une » en t'aidant du dictionnaire.

...homme ; ...arbitre ; ...danseuse ; ...arbre ; ...escargot ; ...oreille ; ...armoire ;
...herbe ; ...hérisson ; ...apostrophe ; ...après-midi ; ...épice ; ...histoire ;
...agneau ; ...avion.

3- Souligne le nom et mets une croix sous le déterminant :

La gravure - notre classe - dix élèves - ma trousse - une bicyclette - cet homme -
quelques enfants - l'histoire - les fées - trente tables.

56

Raconter

1 - Le récit

4- Classe les groupes nominaux.

a- le pâtissier ; le bateau ; le menuisier ; le pilote ; l'aspirateur ; l'ordinateur.

Humain Non humain

b- le chien ; le magasin ; le koala ; le stylo ; le cobra ; le pigeon ; le micro-onde.

Animé Non animé

c- l'amitié ; la marguerite ; la bonté ; l'eau ; la générosité ; la mer.

Concret Abstrait

d- un œuf ; des oiseaux ; de l'argile ; du riz ; le stylo ; du sable ; la gomme ;
du beurre ; du sucre ; du sel

Comptable Non comptable

57

GRAMMAIRE

**L'expansion du nom.
L'adjectif qualificatif**

Tu sais déjà

Trouve l'intrus dans chaque série.

- 1 - panier - bras - escalier - revenir - lunettes.
- 2 - baisser - entendre - peser - vieille - faire.
- 3 - terrible - grande - noire - fromage - sèche - blanc.

Observe

Le chien dut quitter son ami trop peureux.
Le chien est l'ami fidèle de l'homme.

Raconter

2 - Le conte

- Quelles informations nous donnent les mots en rouge ?
- Où sont-ils placés par rapport aux noms soulignés ?
- Ces mots peuvent-ils être supprimés ?

RETIENS

- Les mots «heureux» et «fidèle» apportent des informations et des précisions «animal, ami». Ce sont des adjectifs qualificatifs. On les appelle aussi des qualifiants.
- Lorsqu'un adjectif qualificatif est placé immédiatement à côté du nom, devant ou derrière, on dit qu'il est épithète. Il est une expansion du nom. Il est facultatif, c'est-à-dire qu'il peut être supprimé.
Ex. : L'ami fidèle. L'ami
- L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.
Ex : Le beau prince (masculin, singulier), la belle princesse (féminin, singulier), les beaux princes (masculin, pluriel), les jolies filles (féminin, pluriel).

Entraîne-toi

1- Souligne les adjectifs qualificatifs dans le texte suivant :

« C'était une horrible bête en vérité. Une sorte de dragon cornu, aux pattes griffues, aux dents pointues, au dos voûté, aux naseaux fumants, à la langue rouge et aux yeux de braise ».

Extrait de JEAN-FRANÇOIS, *Peur-de-rien*

2- Précise chaque nom en utilisant les 2 adjectifs :

- Ex : Un nuage (gris, gros) → un gros nuage gris
- Un homme (brun, petit) →
 - Un pull (rouge, superbe) →
 - Des yeux (magnifiques, verts) →
 - Des chaussettes (vieilles, trouées) →
 - Une plante (verte, belle) →
 - Une maison (blanche, splendide) →

3- a) Ecris correctement les adjectifs

- Un récit intéressant → une histoire intéressante
- Un manteau gris → une veste ...
- Un beau fauteuil confortable → une ...chaise.....
- Un objet ancien → une pièce....
- Un nouvel élève → une élève.

b) Mets les GN de l'exercice 3 au pluriel.

Raconter

2 - Le conte

- 4- Ecris : a) 3 phrases dans lesquelles l'adjectif sera placé avant le nom.
- b) 3 autres phrases où l'adjectif sera placé après le nom.

GRAMMAIRE

La phrase affirmative. La phrase négative.

Tu sais déjà

Mets la ponctuation et les majuscules pour avoir des phrases.

« Ali remarqua des traces deux gazelles étaient passées depuis peu le camion les prit en chasse »

D'APRÈS MALEK HADDAD.

Observe

- a- Le corbeau tenait un fromage.
- b- Il était flatté.
- c- Le renard n'avait rien à manger.
- d- Le corbeau ne se sentait pas de joie.
- e- "Vous me semblez beau".
- f- on ne l'y prendrait plus.

Lis les phrases et observe les mots en rouge. Commence ces phrases par «oui» ou par «non». On remarque que :

- 1- les phrases a, b, e sont affirmatives car elles commencent par oui.
- 2- Les phrases c, f sont négatives car elles commencent par non.

77

2 — Le conte

RETIENS

- Une phrase peut être à la forme affirmative (lorsque l'action se fait) ou à la forme négative (lorsque l'action ne se fait pas).
Ex : **Forme affirmative** : le corbeau était flatté. Le renard avait faim. Vous me semblez beau.
- Ex : **Forme négative** : le renard n'avait rien mangé. On ne l'y prendrait plus.
- Les marques de la négation sont : ne...pas, n'...pas, ne...rien, ne...plus, ne...jamais, ne...guère, ne... personne. Elles encadrent généralement le verbe (ou l'auxiliaire).

Entraîne-toi

1- Classe les phrases en deux colonnes (affirmatives et négatives).

J'aime les animaux. Le corbeau est trompé. Le renard ne l'a pas ménagé. La mère de Joseph n'a rien pu faire. Elle était triste. Son fils a neuf ans. Il ne pleure pas. Ma sœur ne porte jamais ses lunettes. Il n'y a personne, tout le monde est parti.

2- Transforme les phrases affirmatives en phrases négatives.

Cette histoire est intéressante. Nous avons le téléphone. Mes parents sont absents. Il a oublié de prendre ses médicaments. J'ai faim.

3- Transforme les phrases négatives en phrases affirmatives.

Je n'entends pas. Vous n'habitez pas à Alger. Les enfants n'ont pas encore déjeuné. Ma mère n'a guère le temps de nous raconter des histoires. Je ne conduis plus. Nous n'avons plus revu notre professeur.

4- Ecris 3 phrases affirmatives et 3 phrases négatives.

78

GRAMMAIRE

L'expansion du nom (2) le complément du nom et la proposition subordonnée relative

Tu sais déjà

Souligne les adjectifs qualificatifs.

« Ah ! qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin. Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs... »

D'APRÈS Alphonse DAUDET

Observe

- a- La cadette rencontra une fée.
- b- La cadette rencontra la bonne fée.
- c- La cadette rencontra la fée de la fontaine.
- d- La cadette rencontra une fée qui allait la récompenser.

Compare les 4 phrases.

90

Raconter

2 - Le conte

Dans une phrase, certains mots ou groupes de mots dépendent d'un nom (*fée*).
Ils apportent des informations supplémentaires ou des précisions : ce sont des expansions du nom (*comme l'adjectif qualificatif : bonne*).
Le complément du nom (*de la fontaine*)
La subordonnée relative (*qui allait la récompenser*)
Dans la phrase (a), nous n'avons aucune information sur la fée.

Entraîne-toi

1- Identifie le complément du nom :

C'était un garçon de la ville. Il portait une veste de velours. Il avait des yeux de braise. Il avait bu un verre d'eau, puis il s'était installé sur le divan de velours.

2- A l'aide de définitions, trouve le complément du nom (utilise « à » ou « de »)

Ex : Cette maison a plusieurs étages. Une maison à étages.
Cette maison est située à la campagne. Une maison de campagne.

Cette salle est utilisée pour prendre des bains. → C'est une salle de bains.

On met cette boucle à l'oreille. →

C'est une lime pour les ongles. →

C'est un manche pour un balai. →

C'est une lampe posée sur un bureau. →

C'est un coffre pour ranger les bijoux. →

3- Complète avec : d', à, de.

Un service à thé. De l'huile olive. Une brosse habits. Des ustensiles cuisine. Une boîte outils. Un maillot bain. Une crème raser. Une canne pêche.

4- Identifie la subordonnée relative :

- a- C'était un garçon qui n'avait pas froid aux yeux.
- b- C'est l'hôpital qui reçoit le plus de malades.
- c- La Tunisie, qui est un pays magnifique, attire les touristes.
- d- Pasteur, le savant qui a découvert le vaccin antirabique, reste immortel.

5- Réponds aux questions en utilisant les mots suivants :

Le comptable, la ménagère, la couturière, la secrétaire.

- a- Qui utilise une machine à coudre ? C'est la couturière qui utilise une machine à coudre.
- b- Qui utilise une machine à laver ?
- c- Qui utilise une machine à calculer ?
- d- Qui utilise une machine à écrire ?

91

GRAMMAIRE

L'expression de lieu et de temps

Observe

- 1 – Chaque matin, dès le lever du jour, Houria prend le chemin de l'école.
Au détour d'un sentier, elle rencontre Mimo.
- 2 – Dès le lever du jour, chaque matin, Houria prend le chemin de l'école.
Elle rencontre Mimo au détour d'un sentier.
- 3 – Houria prend le chemin de l'école, chaque matin, dès le lever du jour.
Au détour d'un sentier, elle rencontre Mimo.
- 4 – Houria prend le chemin de l'école. Elle rencontre Mimo.
- Observe les mots colorés dans chaque phrase.
- Que remarques-tu ?

RETIENS

«Chaque matin, dès le lever du jour, au détour d'un sentier» peuvent être supprimés ou déplacés dans la phrase .
Ce sont des compléments de phrase .
On les appelle complément circonstanciels.
Chaque matin : indiquent le temps .Ils sont compléments
Dès le lever du jour : circonstanciels de temps (cct).
Au détour d'un sentier indique le lieu : il est complément circonstanciel de lieu (ccl)
La phrase 4 est la phrase minimale.

Entraîne-toi

1- Encadre les compléments circonstanciels et précise «lieu» ou «temps» (CCT ou CCL).

- a- Les enfants rangent leurs jouets dans le coffre en bois.
 - b- Pendant les vacances, nous ferons de grandes promenades.
 - c- J'ai trouvé une tortue dans le jardin.
 - d- Ma mère viendra me chercher à l'école.
 - e- Dans le jardin, mon père ramasse les feuilles mortes.
- 2- Réduis les phrases suivantes le plus possible (ne garde que la phrase minimale).
- a- Tous les matins, je prends ma douche. → Je prends ma douche.
 - b- A huit heures, mon père était encore dans le garage.
 - c- Le lundi, les élèves vont à la piscine à quinze heures.
 - d- Djamel pose son cartable sur son bureau.
 - e- A cinq ans, mon jeune frère savait lire.

3- Enrichis les phrases minimales en ajoutant un CC de temps ou de lieu :

- a- Les élèves sortent.
- b- Maman range les légumes.
- c- Nous dînons.
- d- Mon oncle a acheté un chiot.
- e- Les pigeons roucoulent.

4- Construis 2 phrases minimales, ensuite enrichis-les avec des compléments circonstanciels de temps et de lieu.

G

RAMMAIRE

Les types de phrase

Observe

- a - Comment refuser une invitation ?
- b - Trouve une raison pour justifier ce refus.
- c - Il suffit de refuser poliment.
- d- Comme c'est aimable d'avoir pensé à moi !

Lis les quatre phrases :

- Qu'exprime chacune d'elles ?
- Comment le sais-tu ?
- Par quel signe de ponctuation se terminent les phrases a et d ?
- Quel mot introduit la phrase a ?
- Quel mot introduit la phrase b ?

RETIENS

La phrase comporte 4 types fondamentaux :

- 1- Le type interrogatif (se termine par un point d'interrogation « ? »). Il questionne, interroge.
- 2- Le type impératif (se termine par un point « . »). Il commence par un verbe, donne un ordre, un conseil, une déférence, une prière.
- 3- Le type déclaratif : (se termine par un point « . »). Il informe, renseigne...
- 4- Le type exclamatif : (se termine par un point d'exclamation « ! »). Il exprime un sentiment (colère- surprise - peur - admiration).

Entraîne-toi

1- Indique le type de chaque phrase.

Quelle heure est-il ?

Rentre, tout de suite.

Comme il est poli !

Tu diras « *Bonjour* » à tes voisins.

2- Transforme chaque phrase déclarative en impérative :

Nous devons céder le passage aux personnes âgées.

Tu dois bien te tenir à table.

Vous devez vous laver les mains avant de passer à table.

GRAMMAIRE

Place des pronoms et de la négation

Phrases déclaratives	Phrases impératives	Prop. infinitives
Tu ranges les affaires.	Range les affaires	Ranger les affaires.
Tu les ranges	Range-les !	Les ranger.
Tu les lui ranges.	Range-les-lui.	Les lui ranger.
Tu te lèves.	Lève-toi !	Te lever.
Tu ne les lui ranges pas	Ne les lui range pas	Ne pas les lui ranger.

Observe bien ce tableau et indique la place des pronoms et de la négation par rapport au verbe : avant, après et "encadre le verbe" :

Place	Phrases déclaratives	Phrases impératives	Prop. infinitive
Les pronoms			
La négation			

Entraîne-toi

1- Reprends les phrases suivantes en transformant les GN soulignés en pronoms, puis reprends ces mêmes phrases à l'impératif.

- Le garçon offre des fleurs à sa mère.
- Elle a rendu les livres à son amie.
- Le directeur félicite ses employés.
- Sa mère va à la librairie une fois par semaine.

3- Recompose les phrases suivantes :

Il donne le me	Exemple : Il me le donne.	Il ne pas donne le me
Il a donné me l'		Pas il ne me donné l'a
Veut me donner il le		Donner le pas ne me veut il
Moi donne le		Pas me donne ne le
Il donne lui le		Pas lui donne ne le
Il donné a lui le		Pas lui ne a il donné le
Il lui veut le donner		Pas veut ne lui le donner il
Le lui donne		Pas lui donne ne le

A ton tour de t'exprimer

Jeu de rôle : Prépare cette lecture à la maison. Apprends le rôle de la mère. Comprends sa colère et simule-la.

Pourquoi ? Mais enfin pourquoi ? Pourquoi ne pouvez-vous jamais éteindre la lumière ou fermer une porte quand vous quittez une pièce ? Pourquoi ne remettez-vous jamais un dictionnaire ou un annuaire à leur place, après les avoir consultés ? Pourquoi faites-vous disparaître régulièrement les crayons, pointes bic et blocs de papier que nous plaçons à côté du téléphone ou dans la cuisine pour y noter les messages à ne pas oublier, la liste de choses à acheter ? Pourquoi jetez-vous vos blousons et vos manteaux sur les meubles au lieu de les accrocher au porte-manteau ? Pourquoi laissez-vous vos vêtements à même le sol en vous déshabillant ? Pourquoi votre carte d'identité et votre passeport disparaissent-ils régulièrement suivis du livret de famille que l'on vous confie pour les faire refaire ?

Pourquoi oubliez-vous la clef de la porte d'entrée quand vous rentrez tard et que nous sommes obligés d'aller vous ouvrir au beau milieu de notre sommeil ? Ce n'est pourtant pas faute d'avoir dit, répété, ressassé, rabâché, réitéré sur tous les tons : " N'oublie pas, range !...Range, n'oublie pas ! "

Moi ta mère, CHRISTINE COLLANGE

GRAMMAIRE

Le complément de moyen

Observe cette phrase

Bébé mange sa bouillie avec une petite cuillère.

Le segment de la phrase souligné indique le **moyen** utilisé pour manger. On répond à la question AVEC QUOI ?

Le complément de moyen indique l'instrument avec lequel on fait l'action.

132

Prescrire

ATTENTION ! Ne pas confondre le complément de moyen avec le complément de manière qu'on peut remplacer par un adverbe.

Ex : Les petites mains des ouvrières travaillent avec adresse. (On répond à la question COMMENT ?)

Entraîne-toi

Complète les phrases suivantes avec les compléments de moyen proposés :

- | | | |
|--------------------------|------|-----------------|
| - Je remue la sauce | | un moulin |
| - Je couvre la marmite | | une bonne glace |
| - Je découpe le gâteau | | une louche |
| - Je mouds le café | avec | un couteau |
| - J'aplatis la pâte | | une vinaigrette |
| - Je sers un potage | | un couvercle |
| - J'assaisonne la salade | | une cuillère |
| - Je me régale | | un rouleau |

133

GRAMMAIRE

Le complément circonstanciel de but

Observe

- 1- Ces maisons n'ont pas d'ouverture sur l'extérieur pour se protéger de la chaleur.
- 2- Certains peuples construisent des maisons sur pilotis afin de se protéger des inondations.
- 3- Les toits sont pentus afin que la neige ne puisse pas s'y accumuler.

RETIENS

Dans ces phrases, les propositions soulignées sont compléments circonstanciels de but ; elles expriment le :

- * **But à atteindre.** Ex : Ces maisons sont construites sur pilotis afin de se protéger des inondations. (infinitif)
- * **But à éviter.** Ex : Certains hommes ont construit sur pilotis pour que leurs maisons soient protégées des inondations et des rongeurs. (subjonctif)

Structures exprimant le but

On emploie l'infinitif après :	On emploie le subjonctif présent après :
Pour, afin de, de peur de, de crainte de.	Pour que, afin que, de peur que, que.

Entraîne-toi

1- Encadre la proposition infinitive complément circonstanciel de but :

ex : Elle aime se promener pour se calmer les nerfs.

Les enfants se préparent pour partir à l'école.

Je sors tôt de la maison pour ne pas arriver en retard à l'école.

Il avance lentement de peur de tomber.

Le plombier viendra demain afin de réparer la fuite.

Inform

2- Encadre la proposition subordonnée conjonctive de but :

Ex : Mon père fait venir le mécanicien pour qu'il répare la panne de la voiture.

Le voisin a tapé sur le mur pour qu'on fasse moins de bruit.

Dépêche-toi de finir afin que nous partions.

Je travaille bien à l'école pour que mes parents soient fiers de moi.

Je tiens l'échelle afin que tu ne tombes pas.

3- Transforme la deuxième proposition indépendante en une infinitive de but :

Ex : Mon frère prend des leçons d'équitation ; il veut devenir un très bon cavalier.

* **Remarque :** dans les 2 propositions, **le sujet est le même :** " mon frère " et " il ".

Mon frère prend des leçons d'équitation **afin de** devenir un très bon cavalier.

Un ami doit venir ; il veut écouter mon nouveau disque.

Tout le monde marche à pas de loup ; on craint de réveiller le bébé.

Ils ont couru ; ils craignaient de rater le train.

Je ne sors pas quand il neige ; j'ai peur de glisser.

4- Transforme la 2e proposition en une subordonnée de but :

Ex : Les amis sont allés voir Nadia ; leur camarade ira avec eux en excursion.

* **Remarque :** dans les 2 propositions, **les sujets sont différents :** " les amis " et " leur camarade "

Les amis sont allés voir Nadia **afin qu'elle** aille avec eux en excursion.

Mon père a ajouté une lampe ; nous verrons mieux.

L'automobiliste range sa voiture sur le bas-côté de la route ; sa voiture ne gênera pas la circulation.

Ma mère a écrit à ma tante ; ma tante viendra fêter l'Aïd avec nous.

Peux-tu me prêter ta voiture ? J'irai me promener un peu.

5- Construis 4 phrases exprimant le but de différentes manières.

GRAMMAIRE

L'expression de «cause» et de «conséquence»

Observe

- 1- Les Mongols habitent dans des yourtes parce qu'ils sont nomades
- 2- Certains peuples construisent des maisons sur pilotis car il y a des inondations.
- 3- Il a fini son travail donc il peut venir avec vous.

Remarque :

[Il a fini son travail] : [il peut venir avec vous.]

A

B

On dit que A est la cause de B : " Parce qu'il a fini, il peut venir avec vous. "

On dit que B est la conséquence de A : " Il a fini, donc il peut venir avec vous. "

RETIENS

A/1- **La cause** indique l'origine, la raison, la cause d'une action.

Elle apporte une **explication, une réponse** à une question posée.

2- **La conséquence** exprime le résultat, la conséquence de l'action.

B/1- **Les conjonctions de cause** : Car, parce que, comme, puisque.

2- **Les conjonctions de conséquence** : Donc, de sorte que, si bien que, ainsi.

Entraîne-toi

1- Souligne la cause en rouge et la conséquence en bleu :

Ex : a- Le professeur est absent, sa voiture est en panne.

Conséquence

cause

b - Il a failli tomber, il n'a pas vu la marche.

c - Je suis énervé, j'ai bu trop de café.

152

Informer

d - Il a oublié de payer, il est très distrait.

e - Il a des soucis, ses cheveux sont devenus blancs.

2- Encadre l'expression de la cause.

a- Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.

b- Il était pressé puisqu'il est parti en courant.

c- Comme sa voiture brille, je suppose qu'elle l'a lavée.

d- Il est parti car il a rendez-vous.

3- Encadre l'expression de la conséquence.

a- J'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances.

b- La grenouille s'est enflée si bien qu'elle a explosé.

c- Il a été gravement malade, en conséquence il a maigri.

d- Samia a trop couru, donc elle est essoufflée.

153

La complétive par «que»

Observe

La proposition subordonnée complétive complète le verbe de la principale (complément d'objet direct : COD).

Ex : Je constate **qu'il** a échoué. (PSC, COD)

son échec. (GN, COD)

Elle est introduite par "que"

a- Le verbe de la subordonnée se met à l'indicatif après les **verbes de déclaration** : dire, estimer, déclarer, affirmer, espérer. Ex : je vois **que** tout est en ordre.

b- Le verbe de la subordonnée se met au subjonctif après des **verbes exprimant un désir, un sentiment** : souhaiter, vouloir, désirer, douter, il faut, il est nécessaire, il est probable. Ex : je souhaite **que** tu viennes.

Entraîne-toi

1- **Dans chaque ensemble de verbes (de déclaration ou exprimant le désir, le sentiment), trouve l'intrus.**

- Dire – vouloir – déclarer – affirmer.
- Désirer – souhaiter – vouloir – assurer.
- Préférer – espérer – souhaiter – il faut.

2- **Souligne les complétives par "que".**

a- Ex : Je suis sûr que tu sais la vérité.

b- **Il est nécessaire** que tu fasses des efforts.

c- **Il est évident** que tout le monde peut arriver.

d- La fillette **veut** que sa mère la laisse marcher seule.

e- Elle **croit** qu'ils sont arrivés.

3- **Transforme le GN, COD en proposition subordonnée complétive. (Observe le 1er verbe)**

Ex : Nous **regrettons** son départ.

Nous **regrettons** qu'il soit parti.

Les supporters espèrent la victoire de leur équipe.

Les pompiers craignent la reprise de l'incendie.

4- **Remplace la complétive par un GN, COD.**

a- L'huissier constate que les locataires sont absents.

b- Les navigateurs attendent que le brouillard disparaisse.

c- Tout le monde doit comprendre que le sport est nécessaire.

d- Je suis sûre qu'ils réussiront.

5- **Construis quatre phrases contenant des complétives par « que ».**

GRAMMAIRE

La phrase exclamative

Tu sais déjà

Donne le type des phrases suivantes :

Allez au cirque. Venez nombreux ! N'oubliez pas de prendre vos casquettes !

Observe

a- Quel spectacle !

b- Comme ces animaux sont beaux !

- Par quel signe de ponctuation se terminent ces phrases ?

RETIENS

Une phrase exclamative sert à exprimer un sentiment (surprise, joie, colère, admiration, plaisir...). Elle se termine par un point d'exclamation (!). Elle peut commencer par : Comme, quel (ou quelle, quels, quelles).

Ex : Comme ces animaux sont beaux ! Quel spectacle ! Quelle belle actrice !

Entraîne-toi

1- Lis puis identifie les phrases exclamatives.

Les enfants sont allés au cirque avec leurs parents. Quel grand tintamarre ! Les dompteurs font claquer leur fouet, les clowns jouent de la trompette, les chevaux cavalent sur la piste.

- Comme ils sont beaux, ces tigres ! s'écrie Mina.

- Quelle magnifique lionne ! ajoute Nadir.

2- Transforme en phrases exclamatives (emploi «comme ou quel»).

.....drôle de clown !

.....gros nez, il a !

.....ses pieds sont grands !

.....ses lunettes sont amusantes !

169

Argumenter

3- Sur le modèle suivant, construis des phrases exclamatives :

Il lance les balles avec précision. Avec quelle précision il lance les balles !

Il se met au travail avec courage.

Elle lui répond avec colère.

Il la console avec tendresse.

4- Construis un petit paragraphe pour exprimer ton admiration pour un spectacle que tu viens de voir.

170

Leçon n°16

Les mots de liaison dans l'argumentation

RETIENS

Les éléments écrits en bleu dans les textes (des pages 174 - 175) permettent d'articuler le texte, c'est-à-dire de passer d'une phrase à une autre ou d'une idée à une autre en établissant entre elles :

A) un lien logique :

- Cause (car)
- Opposition (mais, en revanche)
- Conséquence (alors, et)
- Addition (et, de plus, d'abord, ensuite..)

B) ou un lien chronologique :

- D'abord, ensuite, puis, enfin.
- Soudain, tout à coup
- Après, auparavant...

Entraîne-toi**1- Complète le texte suivant par les articulateurs proposés :**

ensuite, d'abord, enfin, puis, mais.

La cuisine, c'est drôle,attention aux casseroles brûlantes ! avant de commencer à préparer un plat, lis.....la recette. Tu prendstous les ingrédients,.....le matériel de cuisine nécessaire. N'hésite pas à demander conseil aux adultes. Quand le plat sera.....prêt, c'est avec joie que toute la famille dégustera ton chef-d'œuvre !

2- Complète les phrases suivantes au moyen d'un mot de liaison choisi dans la liste : car, mais, ou, puis, et, donc.

L'ombre des pins s'allonge dans la clairière, ...cache à demi, la cabane. Les biches dressent les oreilles.....un bruit léger leur a fait pressentir un danger. Les bûcherons ont un travail pénible...au grand air. La poule d'eau plonge dans l'étang.....nage à travers les roseaux. Le chasseur tire : le lièvre est atteint.....manqué. Le chasseur est maladroit,.....il rentre bredouille.

3- Voici des affirmations. Tu dois ajouter 2 preuves pour chacune d'elles.

- Le vélo est un moyen de transport économique.

- Les arbres doivent être protégés dans notre environnement.
- La lecture est le meilleur moyen de s'instruire.
- La vitesse doit être limitée.
- Le téléphone est un instrument pratique.
- La télévision est une fenêtre ouverte sur le monde.

N'oublie pas d'utiliser les articulateurs logiques comme : car, en effet.

GRAMMAIRE

La phrase passive

Tu sais déjà

Souligne les compléments d'objet direct :

Nous sommes allés au cinéma. Nous avons vu un beau film. Nous avons mangé des cacahouètes.

Observe

Phrase active	Phrase passive
1- Les jeunes /portent /des vêtements de marque	1- Des vêtements de marque /sont portés / par les jeunes.
2- Emma /a acheté /un sac à dos.	2- Un sac à dos /a été acheté/ par Emma.
3- On /rangera/ les cahiers/ dans un cartable.	3- Les cahiers/ seront rangés/ dans un cartable.
Sujet+ Verbe+ COD	Sujet+Verbe+ Complément d'agent

.RETIENS

Pour mettre en valeur le complément d'objet direct, on transforme la phrase active à la voix passive.

Le participe passé s'accorde avec le sujet car il est employé avec l'auxiliaire être.

Ex : Les affaires seront rangées dans un cartable.
Des vêtements de marque sont portés par les jeunes..

Entraîne-toi

1- Souligne les phrases passives.

Le chameau transporte l'homme. Le tigre est chassé par les hommes. La gazelle est dévorée par le léopard. Les élèves rédigent des textes publicitaires.

2- Lis le texte. Souligne les COD. Puis écris à la voix passive à partir de la troisième ligne.

Le monde à l'envers. Avez-vous déjà pensé à ce qui arriverait si le monde était à l'envers ? Voilà ce que l'on pourrait y voir :

Les souris mangent les chats. Les enfants dévorent l'ogre. Les rats posent des pièges. Les chevaux conduisent la caravane et les hommes tirent les voitures. L'agneau attrape le loup. Le dompteur porte l'éléphant. Mon frère mange le gros os et le chien croque le chocolat. Le lion broute les herbes du pré et les vaches avalent les tigres. Les fleurs butinent les papillons.

3- Reprends l'exercice 2 et remets le monde à l'endroit en commençant ainsi :

Le monde à l'endroit, voilà ce qu'on voit :
Les souris sont mangées par les chats....

La grammaire dans le document d'accompagnement

L'erreur n'a pas le même statut selon qu'elle apparaisse dans le processus d'apprentissage ou dans les évaluations sommatives. Considérée jusqu'ici comme une faute, elle revêt aujourd'hui un autre aspect. Elle est perçue, non plus comme la preuve d'un apprentissage passif, mais bien celle d'un cheminement de l'élève vers le savoir.

Passer d'une langue maternelle (connue) vers une langue étrangère (en voie d'apprentissage) est souvent source d'interférences du fait que l'apprenant applique les mêmes stratégies d'apprentissage. L'exploitation de l'erreur, dénuée de toute connotation dépréciative, fera que celle-ci sera considérée comme une étape intermédiaire dans l'apprentissage. Elle sera prise en charge dans le cadre de l'évaluation formative. Cela n'exclut pas une évaluation sommative qui elle, correspond à la mesure de l'atteinte des objectifs d'apprentissage.

3.7 - La grammaire en 1^{ère} AM :

Objectifs :

La grammaire n'a pas d'objectif pour elle-même. Elle est un outil pour comprendre et s'exprimer. Elle permet de réfléchir sur la langue et de mieux la pratiquer.

Il s'agit d'une grammaire pour écouter et dire, pour lire et écrire, qui consiste à partir d'énoncés entendus ou prononcés par les élèves, ou à partir de textes, écrits par des auteurs ou par les élèves eux-mêmes, à faire découvrir les notions inhérentes aux différents types de textes.

Contenus :

Les élèves ont déjà abordé à l'école primaire la grammaire textuelle et en connaissent les rudiments. On attend aussi d'eux, à l'entrée dans l'enseignement moyen, qu'ils connaissent les grandes catégories de mots et les constituants de la phrase.

En 1^{ère} AM, la grammaire doit enseigner les notions constitutives de l'**énoncé** (le thème et le propos, les substituts, les temps, les connexions) et de l'**énonciation** : la visée (parler pour quoi faire ?), la destination (pour qui ?). C'est une activité fondamentale, indispensable à la compréhension et à la production des énoncés - du texte à la phrase.

Dans les séances d'étude de la langue, toutes les activités portent sur les notions lexicales et grammaticales, redistribuées selon la typologie de textes.

La grammaire dans le document d'accompagnement

Les élèves doivent apprendre à repérer et à manipuler les notions à partir des énoncés, pour créer leurs propres textes, à l'écrit et à l'oral.

Les notions à privilégier sont celles de l'énonciation mais aussi celles relatives aux différents types de textes : à la description (par exemple le groupe nominal, l'attribut du sujet, le complément de lieu), à l'explication (par exemple la cause - *parce que* - et la conséquence - *donc* -), à l'argumentation (par exemple les modalités). En première année moyenne, il faut privilégier les notions inhérentes à la narration (par exemple la valeur des temps, les indicateurs chronologiques, les notions élémentaires de narratologie dans le conte et dans d'autres types de récit : histoire, récit, cadre spatio-temporel, auteur, narrateur, personnage, etc...).

Méthode :

La séance de grammaire fait découvrir les faits de langue pour comprendre les textes et s'exprimer par un questionnement inductif fondé sur les opérations de suppression, de commutation, de permutation, d'encadrement, etc...

Les activités d'étiquetage, de récitation de règles (de grammaire, d'orthographe et de conjugaison) ou de listes de mots ne sont pas à pratiquer à priori. Elles n'interviendront, le cas échéant, qu'après manipulation et compréhension de la notion ; les élèves ne retiendront qu'après avoir compris.

Il appartient au professeur d'adapter sa méthode d'enseignement aux capacités de ses élèves, qu'il évalue d'abord par une évaluation diagnostique.

Evaluation :

On peut en cours d'apprentissage évaluer par des exercices si l'élève sait identifier le fait de langue qu'il a découvert ou approfondi en classe. Cependant la véritable évaluation des compétences d'un élève en grammaire porte sur la communication, sur l'aptitude de l'élève à comprendre et à produire un énoncé à l'oral et à l'écrit. Les grilles d'évaluation des activités écrites et orales, élaborées par le professeur et les élèves, mettent en évidence pour chaque type de texte les critères linguistiques de réussite.

(cf. Grilles d'évaluation page 51)

Comment préparer et réaliser la leçon de grammaire :

Professeur	Elèves
- Le professeur choisit la notion en rapport avec la séquence.	
- Il vérifie la notion dans un ouvrage de référence (<i>un dictionnaire spécialisé, une grammaire, un ouvrage théorique</i>).	
- Il met en place un dispositif de classe. Par exemple, le choix peut porter sur des travaux de groupe.	
- Il prévoit l'activité mentale : rapprocher ? comparer ? associer ? ...	
- Il choisit un corpus (<i>textes ou phrases</i>).	→ Les élèves lisent le corpus.
- Il prépare un questionnaire grammatical.	→ Ils analysent le corpus en fonction du questionnaire.
- Il questionne.	
- Il circule de table en table.	→ Ils notent (<i>individuellement ou collectivement</i>) le résultat de leur recherche par écrit (<i>avec leurs propres mots, avec des observations, des abréviations ...</i>).
- Il fait la synthèse orale.	→ Ils notent sur le cahier (<i>traces écrites</i>) cette synthèse.
- Il présente une batterie d'exercices pour une systématisation du point de langue.	→ Ils font des applications (<i>batterie d'exercices</i>).
- Il évalue .	→ Ils réemploient en production orale ou écrite.
- Il fait part de ses observations.	→ Ils réécrivent pour améliorer le texte produit.

Ainsi, le questionnaire guidera l'élève dans la compréhension du texte et l'analyse de ses particularités. La rubrique " **Retiens** " fixera ces particularités (structure, personnages, sous-titres, articulation...)

A ton tour d'écrire.

Plusieurs types d'activités d'écriture sont proposés à partir du texte étudié, notamment la reprise de l'essentiel du récit à partir : de sa structure (résumé), l'expression libre sur le thème abordé, la reconstitution d'un texte donné dans le désordre...

S'exprimer correctement en utilisant une syntaxe plus complète, recourir au subjonctif, au conditionnel, aux temps de la narration, utiliser des structures, des prépositions.

Les outils de la langue.

Ils sont au nombre de 4 : le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison et l'orthographe dont le contenu sera exposé ultérieurement.

Les notions sont puisées des textes et une batterie d'exercices est proposée à l'élève dans chaque leçon.

Vocabulaire.

Dans cette rubrique, il découvrira l'utilité du dictionnaire, le sens des mots et leur formation. Il conviendra de réserver des séances de travail sur le dictionnaire, de 5mn à 10mn, en début d'année pour leur apprendre à se servir de cet usuel indispensable dans la pratique d'une langue.

Il est impératif de disposer d'un nombre suffisant de dictionnaires dans l'établissement afin de les utiliser régulièrement.

Grammaire.

Cette rubrique lui fera découvrir les règles de fonctionnement de la langue. Il apprendra à écrire correctement ses phrases et à les ponctuer.

Conjugaison.

Il saura utiliser correctement les temps des verbes.

Orthographe.

Il apprendra à écrire sans faire d'erreurs d'orthographe.

Dans chacune de ces leçons de langue, il trouvera généralement :

- " **tu sais déjà** " qui est une révision de ce qu'il est censé connaître ;
- " **observe** " lui permet de réfléchir sur le point à étudier ;
- " **retiens** " fixe la leçon qu'il doit retenir ;
- " **entraîne-toi** " lui propose une série de tâches à accomplir pour retenir la leçon, non " par cœur " mais par une pratique systématique.

Annexe 2

Grilles d'analyse des manuels et grille d'observation des séances de cours

Grille d'analyse générale du manuel (inspirée de la grille d'analyse de Javier Suso López, (2001. Sit.5)

Fiche signalétique du manuel	Titre	
	Auteur	
	Edition	
	Date de parution	
	Nombre de pages	
Public visé	Age	
	Nationalité	
	Classe	
Durées d'apprentissage	Nombre de semaines	.
	Nombre d'heures par semaine	
Description technique	Existence de guide de l'enseignant	
	Existence de document d'accompagnement	
	Existence de supports sonores ou audio- visuels	

<p>Structure</p>	<p>Nombre de projets</p>	
<p>et</p> <p>contenu</p> <p>du manuel</p>	<p>Nombre et contenu</p> <p>des séquences pour</p> <p>chaque projet</p>	

	Nombre de leçons de grammaire dans le manuel	
Contenu iconographique	Illustrations	
	Document authentiques	
Objectif	Compétence de communication	
	Culture	
Evaluation	Forme d'évaluation des projets	
	Auto-évaluation	
	Conceptualisation du fonctionnement de la langue	
	Activité créative	

Grille d'analyse des leçons de grammaire (Inspirée de la grille d'analyse de Farida Amalia (Sit.1))

Leçons N°	
Titre	
Projet et séquence où est proposée cette leçon	
Courant linguistique	
Etapes du déroulement de la leçon	<p><u>Observation</u></p> <p><u>Conceptualisation</u></p> <p><u>Systematisation :</u></p>
Support utilisé	
Grammaire implicite ou explicite	

Relation avec le projet	Le récit est un texte
--------------------------------	-----------------------

1. Grille d'observation des séances de cours (Inspirée de trois grilles d'observation de séances proposées par des sites web : Sit.7, Sit.8. Sit.9)

Leçon n°	Titre	
	Objectif	
	Méthode	
	Classe	
	Observation	
Déroulement de la séance et	Conceptualisation	
Gestion	Systematisation	

du temps		
	Trace écrite	
Qui parle le plus en Classe	Le professeur	
	Les élèves	
Attitude du professeur	Comportement avec les élèves	
	Utilisation de moyens pédagogiques	
Attitude des élèves	Ambiance et discipline	
	Motivation et participation	
	Déplacement	
	Facilité d'élocution	

<p>Elocution des élèves</p> <p>Processus d'apprentissage</p>	<p>Créativité</p>	
<p>Processus d'apprentissage</p>	<p>Questionnement du professeur</p>	
	<p>Explications du professeur</p>	
	<p>Impression concernant la compréhension des élèves</p>	

Annexe 3

**Fiches de leçons de grammaire avec
introduction d'activités ludiques
proposées à l'enseignant expérimentateur**

L'expression de lieu

Observation :

On fait sortir un élève. On choisit un mot en son absence. Puis il revient et doit devenir en posant la question à cinq élèves.

Où utile-t-on X (l'objet choisi).

Chacun des cinq élèves doit fournir une réponse valable mais différente.

Exemple : moi choisi « **table** ».

Question : ou utilise-t-on ?

Réponse : 1^{er} élève : on utilise le «**X** » en classe.

2^{ème} élève : **dans une salle à manger.**

3^{ème} élève : **au restaurant.**

4^{ème} élève : **dans un réfectoire.**

5^{ème} élève : **dans un bureau.**

Après les cinq réponses, l'élève doit deviner, sinon il a perdu et on passe à un autre candidat avec un nouveau mot choisi. Cela permet d'utiliser des C.C. de lieu.

(Inspiré du jeu « **trouver le X** » dans *Activités ludiques* de **Patrice Julien**. P.55).

Conceptualisation

On utilise une table **dans la cuisine**

C.C. de lieu

On utilise, **dans la cuisine** une table

C.C. de lieu

Dans la cuisine, on utilise une table.

C.C. de lieu

On peut déplacer l'expression de lieu dans la phrase.

Systématisation

1) Un élève sort, on cache « **le trésor** » qui peut être un chocolat ou un bonbon .

En revenant, l'élève pose des questions (fermées) auxquels le professeur répond par « **oui** » ou par « **non** ».

Exemple : - Est-ce que le trésor est dans le tiroir du bureau ?

Est-il dans le cartable du professeur ?

Est-ce qu'il est sous le radiateur ?

L'élève a droit à dix questions en utilisant le C.C. de lieu.

S'il ne trouve pas au bout de 10 questions, on change d'élèves et de cachette.

S'il trouve l'endroit, il prend le trésor.

(Inspiré du jeu « **la chasse au trésor** » dans *Jeux et activités communicatifs* de **François Weiss. P.53**)

2) deux élèves passent au tableau. Ils doivent deviner où l'on peut entendre les phrases suivantes (l'élève doit donner un C.C. de lieu)

Le professeur alternera les questions. Chaque élève marquera un point pour une bonne réponse. Le gagnant sera celui qui aura le plus de points.

(Inspiré du jeu « **Où dites-vous ?** » dans *Jeux et activités communicatifs* de **François Weiss. P.62**)

Voici la liste des questions à poser alternativement à 2 élèves :

- | | |
|---|------------------------|
| - est-ce que cette place est libre | Dans un bus. |
| - deux baguettes S.V.P ! | Dans une boulangerie. |
| - fermez vos livres ! | En classe. |
| - vous voulez une omelette ? | Au restaurant. |
| - va te coucher ! | À la maison. |
| - ces pommes sont moins chères chez ce marchand | Au marché |
| - attention quand tu traverses | Dans la rue. |
| -remplis la baignoire. | Dans la salle de bain. |
| - choisissez le pantalon qui vous plait ! | Dans un magasin. |

Trace écrite :

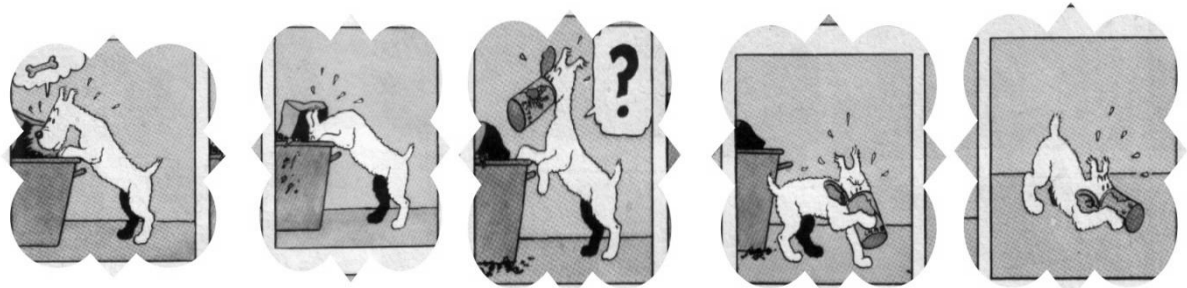
Relie par des flèches chaque phrase avec le CC de lieu convenable :

Je range les livres	au restaurant.
Le chauffeur emmène sa voiture	dans le stade.
Nous prenons un repas	sur les rayons de la bibliothèque.
Les supporters applaudissent	près de la rivière.
L'homme pose sa canne à pêche	chez le mécanicien.

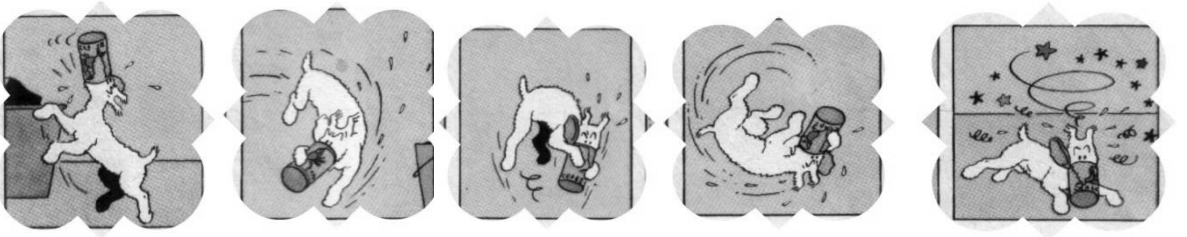
Les types et les formes de phrases

Observation :

Bande dessinée : Milou (d'après Tintin de Hergé : "le crabe aux pinces d'or" p.1)



Je sens l'odeur d'un os.	Où est-il ?	Qu'est-ce qui m'arrive ?	C'est incroyable !	Je ne peux pas enlever cette
-----------------------------	-------------	-----------------------------	--------------------	---------------------------------



Essayons de l'enlever !	Sautons !	Tirons !	Faisons une cabriole !	C'est impossible !
----------------------------	-----------	----------	---------------------------	-----------------------

- Faire lire les commentaires de la BD et montrer les différents types de phrases puis les formes (affirmative et négative)

Conceptualisation

Types : je sens l'odeur d'un os.

Types déclaratif (se termine par un point)

Où est-il ?

Type interrogatif (se termine par un point d'interrogation)

Questions.

C'est incroyable ! (se termine par un point d'exclamation.)

Type exclamatif sentiment.

Faisons une cabriole ! (commence par un verbe,

Donner un ordre, un conseil.....)

Formes : je ne peux pas enlever cette boîte

Verbe

Forme négative

Je peux enlever cette boîte.

Forme affirmative.

Systematisations

1) Faire passer deux élèves au tableau qui doivent choisir la bonne réponse.

(Inspiré du jeu «**vous avez le choix**» dans *Jouer, communiquer, apprendre* de François Weiss. P.118).

- Choisir la bonne réponse : déclaratif, interrogatif, impératif.

1^{er} élève : - Pars-tu en vacances ?

- Je n'ai pas le temps
- Ouvre ton cahier !
- Il est déjà sorti !

- Où as-tu vu ce film ?

2^{ème} élève :

- Reste à la maison !

- Quand viendras-tu ?

- Ce spectacle est extraordinaire !

- Vous arriverez à l'heure.

- Est-ce que tu peux m'aider ?

Chaque bonne réponse → 2 points

Celui qui a le plus de points a gagné.

2) faire passer deux autres élèves au tableau. Le professeur va poser des questions à tour de rôle. (5 pour chaque élève)

Les élèves ne doivent répondre ni par oui ni par non (inspiré du jeu « **ni oui ni non** » dans activités ludiques de **Patrice Julien**. P.53)

- lorsque l'élève ne dit pas OUI ou NON et répond par une phrase affirmative ou négative correcte, il obtient deux points.

- lorsqu'il dit OUI ou NON, il a zéro point.

- lorsqu'il ne dit pas OUI ou NON mais la phrase est incorrecte, il obtient un point.

Celui qui a le plus de points a gagné.

Voici les dix question à poser (à tour de rôle)

- Est-ce que tu es en 1AM ?

- Est-ce que tu as 16 ans ?

- Ton père travaille-t-il ?

- Ta mère travaille-t-elle ?

- Est-ce que tu as eu un tableau d'honneur au 1^{er} trimestre ?

- Es ce tu travailles dans une usine ?

- Veux-tu avoir une mauvaise note ?
- Est-ce que tu manges la viande de chien ?
- Est-ce que tu es parti déjà en Fran
- Es-tu allé à plage pendant les vacances d'été ?

3) sketch (oral)

Deux élèves passent au tableau.

Un élève assis sur une chaise : le malade.

Un élève debout : le dentiste.

Ils doivent discuter en utilisant les différents types et formes de phrases.(est-ce que tu as mal ici ? Ouvre la bouche ! Vous me faites mal !.....)

4) **Trace écrite (inspiré du jeu « chasser l'intrus » dans jouer, communiquer, apprendre de François weiss.P.44).**

Dans chaque groupe, quelle est la phrase, qui n'a pas le même type (l'intrus) que les autres. Expliquez.

Je suis venu hier.
 Qu'est-ce que vous voulez ?
 Il a réussi son examen.
 Nous revenons d'Alger

Prenez vos valises !
 Fermez les fenêtres !
 C'est extraordinaire !
 Evitez de dormir ici !

Comment allez-vous ?
 Où sont-ils arrivés ?
 Est-ce qu'ils partent demain ?
 Pourquoi est-il en retard ?
 Comme c'est beau !

Essayer de trouver la réponse !
 Il a été vraiment incroyable !
 Il a été chanceux !
 C'est une très bonne occasion !

L'expression de la cause et de la conséquence

Observation : (inspiré du jeu « cadavre exquis » dans jeu, langage et créativité de **J.M.Caré et F.Debyser**)

Donner des papiers aux élèves.

La 1^{ère} rangée doit écrire une phrase courte.

La 2^{ème} rangée doit écrire parce que +une phrase courte.

On assemble les papiers 2à2 et on lit les résultats.

Exemple : il a faim parce qu'il n'a pas de cartable.

Nous écoutons la radio parce qu'il fait froid.

Nous jouons dans la cour parce qu'il n'est pas venu.

- trouvez une phrase logique et la mettre de coté.

Demander ensuite aux élèves de la 3^{ème} rangée d'écrire une phrase courte.

On assemble les papier deux à deux (au hasard et on lit les résultats).

Exemples : il ouvre le cahier, donc il est en retard.

Il est malade, donc il regarde la TV.

Il est malade, donc il est à la maison.

-Trouvez une phrase logique et la mettre de coté.

Conceptualisation

Ecrire les phrases logiques.

Un exemple proposé par un élève qui peut être logique.

Exemple – nous jouons dans la cœur **parce qu'**il n'est pas venu .

Cause

Inversons la phrase

- il n'est pas venu, **donc** nous jouons dans la cour.

Conséquence

- il est malade, **donc** il est à la maison.

Conséquence

Inversons la phrase

- il est à la maison **parce qu'il** est malade.

Cause

La cause peut être exprimée par : **parce que, car, puisque.**

Elle indique la raison logique.

La conséquence peut être exprimée par : **donc, si bien que, de sorte que.**

Elle indique le résultat logique.

Ce sont des rapports logiques inverses.

Systematisation (inspiré du jeu « **vous avez le choix** » dans *Jouer, communiquer ; apprendre de François Weiss.P.121*).

Deux élèves passent au tableau. Chacun doit répondre par vrai ou faux à cinq phrases. Celui qui a le plus de bonnes réponses justes a gagné.(un chocolat).

(le professeur alternera les questions aux deux élèves)

Elève n°1 :

Faux-II a de la chance parce qu'il a tout perdu.

Vrai-II regarde la TV parce qu'il a du temps à perdre.

Faux-Nous sommes en retard donc nous y allons à pied

Vrai-II a mal à la tête si bien qu'il prend un cachet.

Vrai-II ouvre la fenêtre puisqu'il fait chaud.

Elève n°2 :

Vrai- Je n'achète pas cette voiture parce qu'elle est trop chère.

Faux- Il est très gentil donc je ne l'aime pas .

Faux- J'aime ce fruit parce qu'il n'est pas bon.

Faux- Il travaille bien si bien qu'il ne réussit jamais.

Vrai - Puisqu'il ya du vent, nous fermons la porte.

L'objectif de ce jeu est d'observer que la raison ou le résultat doivent être logiques pour avoir un sens. Après chaque réponse, expliquez pourquoi celle-ci est juste ou fausse.

Trace écrite : (inspiré du jeu « **texte bizarre** » dans **Jouer, communiquer, apprendre de François weiss.P.104**)

Car il avait faim, il est comme allé directement à la maison donc sa mère lui avait préparé son gouter.

Annexe 4

Transcription orthographique des séances de cours de grammaire

L'expression de lieu (1AM1) avec méthode du manuel

(E : Enseignant, A : Apprenant)

E : Allez faites vite ! Si vous avez terminé d'écrire la date, croisez vos bras et vous m'écoutez

A : Non madame !

E : Chut! Allez posez vos stylos ! Posez ! On croise les bras ! Faites vite ! Faites vite !

E : Nous allons faire un petit dialogue ensemble, je vais vous demander les enfants : Que faites-vous chaque matin ? Euh, chaque matin, qu'est-ce que vous faites à la maison avant de venir à l'école ? Allez-y ? Avant de venir à l'école, qu'est-ce que vous faites à la maison ? Avant de venir à la maison

E : Koutchoukali

A : Eh, avant eh

E : De venir à l'école

A : Avant de venir à l'école eh on fait la toilette.

E : Très bien, chaque matin, je me lève et je fais ma toilette. Allez-y. Qui peut répéter ? Vas-y Sara.

A : Chaque matin je me lève et je fais mé, ma toilette.

E : Très bien, je fais ma toilette. Chaque matin, je me lève et je fais ma toilette.

Besma, tu répètes.

A : Chaque matin, je me lève et je fais ma toilette.

E : Après la toilette, qu'est-ce que vous faites ? Après la toilette, allez ! Racha.

A : On mange le petit déj

E : Je prends mon petit déj. Très bien ! Je prends mon petit déj. Allez, on répète

Ouzir, qu'est-ce que tu fais après ta toilette ?

Tu te laves, tu te laves. Ensuite, tu fais, tu prends ton petit déj, je peux le dire autrement, vas-y Ouzir

A : Eh

E : Chaque matin.

A : Chaque matin.

E : Je me lève.

A : Je me lève.

E : Je fais ma toilette

A : Je me fais.

E : Je fais ma toilette !

A : Je fais ma toilette.

E : Et je prends mon petit déj.

A : Et je prends mon petit déj.

E : Et je prends mon petit déj, mon petit déjeuner.

A : Je peux le dire autrement

E : Allez Amin, Amin, chaque matin.

A : Chaque, euh matin euh je

E : Je me lève.

A : Et je me lève et je me fais ma toilette.

E : Je fais ma toilette.

A : Je fais ma toilette.

E : Et je prends mon petit déjeuner

A : Et je prends mon petit déjeuner

E : Très bien, après avoir fait toutes ces actions.

Eh, après avoir fait toutes ces actions, vous vous levez, vous vous lavez, vous vous lavez le visage et vous prenez votre petit déjeuner, ensuite vous prenez le chemin de

quoi ? Qu'est-ce que vous allez faire ? Après toutes ces actions, qu'est-ce que vous allez faire ?

A : Madame.

E : Racha

A : Je m'habille dans notre maison.

E : Je m'habille, Je m'habille, encore, plus que ça, plus que ça ! El-Amrani.

A : Je bois mon lait.

E : Eh ! Ça y est ! Je prends mon petit déjeuner. Allez-y ! Ensuite, qu'est-ce que vous faites ? Vous allez venir... levez le doigt Labsir.

A : Venir à l'école.

E : Je vais venir à l'école. Je viens à l'école. Donc, qu'est-ce que je dis ? Après toutes ces actions, je viens à l'école ou bien je peux le dire autrement : je prends le chemin de l'école. On reprend, chaque matin, qu'est-ce que vous faites ? Ensuite, vous me donnez une phrase complète. Chaque matin, eh Selami.

A : Chaque matin, je me lave, je me lève.

E : Je me lève d'abord.

A : Et je me lave eh mon visage et

E : Je me lave, je lave mon visage, je prends

A : Je prends mon petit déjeuner

E : Et je viens

A : Et je viens à l'école.

E : Je peux le dire autrement. Chaque matin, je viens à l'école, je répète. Allez, vous répétez. Haroun !

A : Chaque matin, je prends le chemin d'école.

E : Très bien, Chaque matin à 8h je prends le chemin de l'école. Qui peut répéter ? Allez ! Benyazar.

A : Madame !

E : Chut sans crier. Vas-y! Benyazar.

A : Chaque matin, je venir à l'école.

E : Je viens à l'école. Kimouche !

A : Chaque matin, je, je...

E : Je viens

A : Je viens à

E : à l'école

A : à l'école

A : Chaque matin, je viens à l'école

E : Bien, Chaque matin, je vais à l'école. Chaque matin, je vais à l'école. Très bien, vous, vous êtes arrivés devant la porte de l'école. Qu'est-ce qu'ils font les élèves. Ensuite, vous allez vous retrouvez où ? Vous, vous êtes venus ou bien vous êtes arrivés à l'école. Vous êtes devant la porte de l'école. Ensuite, qu'est-ce que vous allez faire ? Qu'est-ce que vous allez faire ? Après la première sonnerie, après la première cloche, qu'est-ce que vous allez faire ? Vous allez entrer. Lever le doigt. Vous allez entrer ! Vous allez entrer !

A : Madame.

E : Vous allez entrer. El-amrani

A : Dans la cour

E : Dans la cour, dans la cour

A : Nous allons entrer dans la cour

E : Dans la cour, encore Selami

A : Eh nous allons entrer dans la cour

E: Nous allons entrer dans la cour Sara

A: Nous allons entrer dans la cour.

E: Dans, dans la cour.

A: Après la première sonnerie, nous allons

E: Entrer

A: Entrer dans la cour.

E: Qu'est-ce que nous allons faire dans la cour ? Qu'est-ce que nous allons faire ? On vient de la faire. Qu'est-ce que nous allons ? Avant de rejoindre votre salle de cours. Qu'est-ce que vous allez faire dans la cour ? Chut ! Qu'est-ce que vous allez faire dans la cour ? Allez-y ! On vient de le faire maintenant, on vient de le faire. Qu'est-ce que vous allez faire dans la cour ? Amin

A : On chante « Kassamen »

E : Très bien ! Nous allons chanter « Kassamen », nous allons chanter « Kassamen » donc tout le monde, tout le monde est rassemblé dans la cour, tout le monde est rassemblé dans la cour et nous allons chanter « kassamen » avant de rejoindre les salles de cours. Nous allons reprendre ensemble toutes les actions qu'on vient de faire. Allez-y chaque matin qu'est-ce que vous allez, qu'est-ce que vous faites chaque matin avant de venir à l'école ? Racha

A : Chaque matin, je me lève, je fais ma toilette, je bois mon petit déj

E : Je prends mon petit déj

A : Je prends mon petit déj et je

E : Je viens à l'école

A : Et je viens à l'école

E : Et je viens à l'école. Je peux le dire autrement.

Tous les matins, qu'est-ce que vous faites ? Tous les matins, je vais à l'école, Kimouche, répète ! Tous les matins

A: Tous les matins, je vais à l'école

E: A l'école

Zahraoui.

A : Tous les matins, je vais à l'école

Maroua

A : Tous les matins, je viens à l'école

E : Chut je vais

A : Je vais à l'école

A : Tous les matins, je vais à l'école

A : Madame

E : 2ème action, 2ème action, la première sonnerie, après la première sonnerie, qu'est-ce que vous allez faire ? Qu'est-ce que vous allez faire ?

A : On rentre dans la cour

E: Nous !

Nous rentrons dans la cour. Tout le monde est rassemblé. Levez le doigt ! Tout le monde est rassemblé. Allez-y ! Continuez. Tout le monde est rassemblé

A: Madame ! Pour saluer le drapeau

E: Très bien, tout le monde est rassemblé dans la cour pour saluer le drapeau. On reprend Hawass, tout le monde est rassemblé

A : Tout le monde est rassemblé

E : Dans la cour

A : Dans la cour

E : Pour saluer

A : Pour saluer

E: Le drapeau

A: Le drapeau

E: Et nous allons faire quoi ensuite ? Nous saluons le drapeau et nous chantons « kassamen »

A: « kassamen »

E: Ou bien l'hymne national. Très bien. Donc, nous allons reprendre ces deux phrases.

Chaque matin, je vais à l'école, vous me suivez, n'écrivez rien sur vos cahier. Chaque matin.

J'écris : chaque matin. Allez Sara répète la phrase.

A: Chaque matin, je me lève et je lève et je me.

E: Ne me répète pas toutes les actions, la phrase seulement. Chaque matin

A: Je me lève

E: Je me lève, ensuite. Et je viens à l'école. Besma

A: Chaque matin, je fais, je fais ma toilette et

E: Je viens à l'école

A: Je viens à l'école

E: On l'a dit autrement Labsir, chaque matin, je me lève, je fais ma toilette, je prends mon petit déjeuner

Haroun

A: Je prends

E: Et je prends le chemin

A: Et je prends le chemin de l'école

E: Chaque matin, je prends le chemin de l'école. Je peux le dire autrement. Chaque matin, je viens à l'école.

Eh Koutchoukali, tu me dictes d'abord. Très bien. -2^{ème} phrase ? Chut. Je viens à l'école

- Allez-y 2^{ème} phrase. Qu'est-ce qu'on a dit ? Tout le monde, tout le monde est rassemblé.

-Khalkhal, tout le monde est rassemblé... !

A: A sa...

E: Dans, dans la cour.

-Abbass

A: Tout le monde

E: Est rassemblé

A: Dans la cour.

E: Dans la cour.

-Continuez la phrase. Tout le monde est rassemblé dans la cour. Pour faire quoi ?

-Haroun

A: Madame, madame

A: Pour saluer

E: Le drapeau

A: Le drapeau

E: Akram répète. Tout le monde

A: Tout le monde

E: Est rassemblé dans la cour

A: Est rassemblé dans la cour

E: Pour saluer le drapeau. Je rajoute une autre action. On salue le drapeau et qu'est-ce qu'on fait encore ?

-Levez... et qu'est-ce qu'on fait ? Et qu'est-ce qu'on fait ? On vient de le dire.

-Al Amrani

A: Et chantez...eh

E: Et nous chantons

Et nous chantons

« Kassamen », très bien. Tout le monde est rassemblé dans la cour. J'écris cette phrase. Allez, qui va me la dicter.

Maroua. Vas- y ! Tout le monde...

E: Tout le monde.

A: Tout le monde eh.

E: Est rassemblé

A: Est rassemblé eh.

E: Chut, est rassemblé

E: Tout le monde

A: Est rassemblé

E: Où ?

A: Dans la cour

E: Est rassemblé dans la

A: Pour saluer le drapeau

E: Le monde est rassemblé dans la cour pour saluer le drapeau. Très bien. Eh, vous allez chanter. Eh, c'est-à-dire nous avons chanté tout à l'heure nous avons chanté « Kassamen », nous avons salué le drapeau. Ensuite, les élèves, qu'est-ce qu'ils vont faire avec leur professeur

A: Madame, Madame

E: Après. Hawasse

E: Après, nous, nous, nous

A: Nous rentrons dans

E: On dit pas nous rentrons

A: Madame, Madame

A: Nous allons

E: Nous allons vers nos classes, nous allons vers nos classes. Nous rejoignons nos salles de cours. Nous rejoignons nos salles de cours. Allez y. qui peut reprendre cette action, la dernière. Après avoir salué le drapeau. Qu'est-ce que vous allez faire ? Racha.

A: Après avoir

E: Après avoir salué

A: Après savoir eh.

E: Après avoir salué le drapeau

A: Après avoir salué le drapeau, on rejoignons à nos classes

E: Nous rejoignons nos classes de cours, nous rejoignons nos classes de cours. Eh, j'ai oublié une petite question. Lorsqu'on a dit. Eh après avoir fait notre toilette, vous avez pris votre petit déjeuner, vous avez pris le chemin de l'école ? Où se situe votre école ? Levez le doigt ! Où se situe votre école ? Votre établissement, Alaoua Benbaatouche. Où se trouve, où se situe votre école, votre collège ? Eh Kaarour

-Notre école se situe

A: Notre école se situe

E: Plus fort

A: Notre école

E: Notre école

A: Notre école

E: Se situe

A: Se situe

E: Où ? Où ? Où ? Où ?

A: Madame, madame

E: Plus précisément, plus précisément, plus précisément.

-Sara

A: Sidi Mabrouk

A: Madame, Madame

E: Encore

A: Madame, / sath El Mansura/

E: Encore, encore. Il y a quoi en face de votre école?

Vous faites le sport

A: Madame, madame, madame.

E: Ne criez pas, vous faites le sport où?

-Kimouche

A: Madame, Ah, dans l eh

E: Dans la salle de sport. Situez exactement l'école, le collège

A: En face de la salle de sport

E: Très bien, notre école se situe en face de la salle de sport

-Haroun

A: Eh notre école eh

E: Se situe

A: Se situe eh

E: En face eh

A: En face de la salle

E: De sport

A: De sport

E: Bouzoubia

A: Notre

E: Notre école

A: Notre école, se

E: Se situe

A: Se situe

E: En face

A: En face, de la salle

E: De la salle de sport

A: De la salle de sport

E: Ouzir, où se situe votre école? Eh Ziani, vas-y !

A: ha, ha, Zian

E: Zian, Zian, chut

A: Notre école

E: Se situe

A: Notre école

E: Se situe

A: Notre école euh

E: Fais-vite

A: Se situe euh

E: En face

A: En face de

E: De la salle de sport

A: De la salle de sport

E: Mouhamed El-Hadi

A: Eh

E: Notre école

A: Notre école

E: Se situe

A: Se situe

E: Allez! Fais vite!

A: En face de la salle de sport

E: En face de la salle de sport

-Eh, Labsir

A: Notre école, eh

E: Se situe

A: En face de la salle de sport

E: Allez-y, vous me dictez la phrase. Eh, Koutchoukali, vas-y

A: Notre école se situe en face, de la salle de sport

E: Très bien, notre école se situe. Vous suivez les enfants

A: En face de la salle de sport

E: Très bien, nous allons lire les phrases ensemble

-Sara

A: Chaque matin viens à l'école

-Tout le monde est rassemblé dans la cour

-Notre école se situe en face de la salle de sport

E: eh: Allez-y Manaa, non c'est pas Manaa

A: Madame

E: Eh, Benyazzar, vas-y

A: Chaque matin, je viens à l'école

E: Vous suivez les enfants

A: Tout le monde est rassemblé dans la cour

Notre école se situe en face de la salle de sport

E: regardez-bien. Suivez maintenant au tableau, suivez au tableau. Nous avons trois phrases, vous avez dans chacune des phrases, vous avez remarqué quelque chose d'accord.

La première phrase, on a dit : chaque matin, je viens à l'école. Vous avez le leh, l'encadré, c'est à dire, on fait le découpage d'abord de la phrase et nous allons poser une question. Une question pour retrouver quoi ? Dans les trois phrases, j'ai écrit une partie de la phrase avec une autre couleur différente de la première couleur. Pourquoi ? Nous allons voir.

-Chaque matin, je viens à l'école

-Tout le monde est rassemblé dans la cour

-Notre école se situe en face de la salle de sport.

-Ca vous fait penser à quoi ? Si je veux retrouver la question que je dois poser, poser ici. Chaque matin je viens à l'école

-A l'école

A: Madame, madame

E: Je dois poser une question. Ne criez pas.

Besma

A: Où se pa, eh. Où tu vas eh, chaque matin ?

E: Où vas-tu chaque matin ?

-Je te pose la question, je m'adresse à vous. Où vas-tu chaque matin ? Je m'adresse à vous.

-Kimouche. Où vas-tu chaque matin ?

A: Où vas-tu eh

E: Non, tu me réponds ! Où vas-tu chaque matin ?

A: Eh, je

E: On répond par une phrase

A: Chaque matin, eh je va

E: Je vais

A: Je vais eh à l'école

E: je vais à l'école. Où vas-tu chaque matin ?

Où vas-tu chaque matin ?

-Koutchoukali

A: Chaque matin je vais à l'école

E: je vais à l'école. Eh, je répète la question : où vas-tu chaque matin ? Où vas-tu chaque matin ?

A: Madame, mdame

E: Dans cette question, j'ai posé une question, j'ai employé un mot interrogatif. Lequel ?

J'ai employé un mot interrogatif

A: Madame, madame, madame

E: Sans me dire madame Besme, j'ai posé une question. J'ai employé un mot interrogatif. Lequel ? Où vas-tu chaque matin ?

-Koutchoukali

A: Où.

E: Où, très bien. Voilà le mot interrogatif. Où où. Où vas-tu chaque matin ? Donc ici, je réponds à la question. Chaque matin, je vais à l'école. La même chose je vais ou je viens à l'école. A l'école, c'est quoi ? Où vas-tu ? Vous avez déjà vu ça

A: Madame, madame.

E: Lorsque je pose la question et j'emploi « où », je dois retrouver quoi ?

A: Madame, madame.

E: Levez le doigt les enfants, je dois retrouver quoi ?

-Sara

A: Le C.O.I.

E: Le C.O.I.

A: Madame, madame.

E: Précisez, Haroun !

A: Madame eh

E: Eh Besma

A: C.C de temps

E: De temps ?

A: Ehh, de lieu, de lieu, C.C de lieu, C.C de lieu

E: Très bien, lorsque je pose la question, en posant la question en employant le mot interrogatif « Où » « Où ». Donc je dois retrouver le lieu. Nous allons faire la même chose pour les autres phrases.

-Tout le monde est rassemblé dans la cour. A votre tour maintenant de me poser la question en employant le mot interrogatif « où ». Allez. Tout le monde est rassemblé dans la cour. Posez la question.

-Labsir ! Allez-y

A: Où rassemble eh tout le monde

E: Où tout le monde est-il rassemblé ? L'essentiel que vous aurez le mot interrogatif « Où ». Où tout le monde est-il rassemblé ? Je réponds à la question. Je réponds.
Koutchoukali

A: Tout le monde eh

E: Est rassemblé

A: Est rassemblé dans la cour

E: Dans la cour. On passe à la troisième.

Allez-y. toujours, employez le mot interrogatif

Allez-y ! Employez le mot interrogatif

A: Madame, madame

E: Kaarour

A: Où se situe...eh

E: Très bien, où se situe

A: L'école

E: Où se situe notre école ?

Qu'est-ce que vous remarquez ?

Qu'est-ce que vous remarquez ?

Vous remarquez qu'il y a un lieu, il faut préciser l'endroit. Donc, ici, où je vais ?

-Où vas-tu chaque matin ?

-Je vais à l'école

-Où tout le monde est-il rassemblé ? Où, où, toujours le mot interrogatif. Dans la cour.

-Où se situe votre école ?

Elle se situe en face de la salle de sport.

Qu'est-ce que vous remarquez, vous avez trois parties dans la phrase. Si je fais le découpage. Je dis, quels sont les constituants d'une phrase. Les trois constituants d'une phrase. Allez-y. Racha

A: Madame, eh

E: En groupes.

A: Madame le, eh

E: Chut ! Le groupe nominal

A: Madame, le groupe nominal sujet

E: Sujet, le groupe verbal

A: Le groupe verbal et le groupe eh

E: Prépositionnel ou bien je peux l'appeler autrement, c'est un complément de phrase. C'est-à-dire, il complète la phrase. Si je dis, chaque matin, je vais et je m'arrête. Est-ce que ? Je vous pose la question. Est-ce que la phrase est complète ? Chaque matin, je vais et je m'arrête. Chaque matin, je vais et je m'arrête. Et je

m'arrête. Chaque matin, je vais et je m'arrête. Donc, ici, vous avez : Chaque matin, je vais et je m'arrête. Est-ce que la phrase est complète ?

A: Non

E: Levez le doigt

E: Labsir

A: Non la phrase est eh in

E: Incomplète, elle a besoin d'une autre partie. Cette partie, c'est un complément de la phrase. C'est un complément de phrase.

-Regardez ici les enfants, je fais le découpage. Ca, c'est un C.C de temps, on n'a pas ou en encore ça, C.C de temps

-« Je », c'est le groupe nominal.

-Le groupe verbal

-Ici, c'est un complément de phrase. Quel est sa nature. Il complète la phrase mais il précise quoi ? Allez-y. il précise quoi ?

-Haroun

A: Madame

A: Le C.C de lieu

E: Il précise un lieu, l'endroit exact, le C.C de lieu. Donc, c'est un complément circonstanciel de quoi ? Allez ! Ensemble !

A: De lieu

E: De lieu, très bien. Qu'est-ce que je dis ?

-Le C.C de lieu, le C.C de lieu, il complète, c'est une partie de la phrase, il complète la phrase. Il nous indique quoi ? allez-y. il nous indique quoi ? Le...

A: Le lieu

E: Il nous indique le lieu, il précise l'endroit exact, l'endroit exact. Il y a autre chose les enfants. Vous avez déjà fait ça. Nous allons voir ici. A l'école. C'est quoi ça ? À l'école.

A: Madame

E: Oui Sara

A: C'est une préposition

E: C'est une préposition. Très bien. Regardez ça, vous avez le C.C de lieu, c'est un groupe nominal, il est précisé d'un petit mot qu'on appelle : « une préposition » parce que nous allons faire un exercice sur les prépositions. Je vais où ? A l'école ? J'ai pas dit : je vais l'école. Je vais où ? A l'école. Vous la préposition

-On fait le découpage dans la deuxième phrase pour retrouver le C.C de lieu. Allez-y.

-Deuxième phrase

-Vous me lisez la phrase. Allez, Khayou, deuxième phrase, hun. Tout le monde.

A: Tout le monde et, eh

E: Est rassemblé

A: Est rassemblé

E: Dans la cour

A: Dans la cour

E: Allez, on répète, Zehraoui

A: Tout le monde et est rassemblé

E: Est rassemblé

A: Est rassemblé dans la cour

E: Ouzir

A: Tout le monde

E: Tout le monde est

A: Est rassemblé dans la cour

E: Vous posez la question. Allez ! Posez la question, posez la question.

-Koutchoukali

A: Où, où rassemble

E: Où tout le monde est-il rassemblé

E: Je réponds

-Racha !

A: Ou rassemble

E: Non, c'est bon. Où tout le monde est-il rassemblé ? Tu réponds. Tout le monde

A: Tout le monde, eh.

E: Réponds à la question

A: Eh, tout le monde

E: Est rassemblé

A: Est rassemblé dans la cour

E: Tout le monde est rassemblé dans la cour

Qu'est-ce qu'on a dit ? Dans la cour. Où tout le monde est-il rassemblé ? Il est rassemblé dans la cour. Dans la cour, c'est quoi ? Levez le doigt, levez le doigt.

A: C.C de lieu

E: Très bien, C.C de lieu. Qu'est-ce qu'on a dit en général. Le lieu, c'est pas toujours, l lieu. Le complément circonstanciel de lieu, il est formé d'un groupe nominal, il est précédé d'un petit mot qu'on appelait : « préposition ». Est-ce que vous avez cette proposition. C'est pas la même, mais une préposition dans la deuxième phrase

A: Madame

E: Oui, El Amrani

A: Dans

E: Très bien

Voilà, la préposition : « Dans » la cour. Voilà la préposition, j'écris : « préposition ». La dernière phrase. Haroun !, la dernière tu lis

A: Notre école se situe en face de salle de sport

E: Comment, on a posé la question ? Allez-y les enfants

A: Madame, madame, madame.

E: Ne criez pas ! Madame. On met en silence

Oui Racha

A: Où notre école se situe ?

E: Où notre école se situe ? Si tu veux. Eh, en face de la salle de sport. Allez-y, où est le C.C de lieu ? Allez les enfants ! Où est le C.C de lieu Besma.

A: Face

E: En face de la salle de sport. Donc, c'est un C.C de lieu. Ici, nous avons la salle de sport. Voilà le groupe nominal. Euh, nous avons. C'est pas, une préposition. Dans les deux exemples précédents, nous avons des petits mots qu'on a appelés des prépositions mais il y a ici deux prépositions « en » et « de ». Donc j'appelle ça une locution prépositive. Donc, on laisse ça. L'essentiel, retenez ça dans la tête. Il y a une préposition, c'est pas toujours mais des fois, la plupart du temps, vous avez le groupe nominal, il est précédé d'une préposition et on obtient quoi ? On obtient quoi ? On obtient un C.C de lieu, un C.C de lieu. Le C.C de lieu, on l'a appelé, c'est un complément de phrase c'est un complément de phrase avant de dire que un C.C de lieu. Pourquoi ? Parce qu'il complète la phrase. Et ce complément de phrase, je peux le déplacer. Vous comprenez qu'est-ce que je dis. Je peux le déplacer. Dans ces exemples, où se trouve le C.C de, de lieu ? Levez le doigt. Où se trouve le C.C de lieu ? Allez-y ! Allez-y Abbass. Où se trouve le C.C de de lieu ? Dans ces trois exemples, sa place, sa place, il est à la fin ou bien en tête de phrase

A: Madame, madame

E: Abbass

A: A la fin

E: Il est à la fin de la phrase. Ce C.C de lieu, il est à la fin de phrase mais je peux le déplacer. Vous êtes d'accord. Je peux le déplacer. Je peux le mettre en tête de phrase, je peux le mettre en tête de phrase. Par exemple ici. On prend le dernier exemple... Besma, lis.

A: Euh, tous

E: Notre école

A: Notre école

E: Se situe

A: Se situe en face de la salle de sport.

E: En face de la salle de sport. On a dit : Où se trouve le complément de phrase, le C.C de lieu ? Allez, Allez Hawass. Zazi où se trouve le C.C de lieu, il est à

A: A la fin

E: A la fin de la phrase. Répète

A: A la fin de la phrase.

E: De. La phrase. Comment je l'appelle, il est à la fin de la phrase. C'est un complément de phrase. C'est un complément de phrase. Dans cet exemple, je vais le déplacer. Vous m'écoutez les enfants, je vais le déplacer. C'est-à-dire, je vais lui changer de place. Il va être où. Amin ! Réveille-toi un petit peu. Il va être où ?

A: Madame

E: Koutchoukali

A: Euh, le début

E: Il va être au début ou bien en tête de phrase. Qui peut me transformer la phrase ?

A: Madame, madame

E: Qui peut me transformer la phrase ? Qui peut me transformer la phrase ?

A: Madame, madame, madame

E: Déplacez

A: Madame, madame

E: Amin

A: Dans la cour, eh.

E: Chut

A: Tout le monde, euh. En face de la salle de sport, notre école se situe

E: Allez.on répète une deuxième fois et vous allez me dire si c'est juste. Allez-y. on répète ! Selami

A: Euh, en face de la salle de sport, en face du la salle du sport

E: Notre école ...

A: Notre école euh

E: Se situe

A: Se situe

E: . Est-ce que c'est une phrase correcte ?

A: Oui, oui madame

E: En face de la salle de sport, notre école se situe. Quoi. Qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai déplacé ça. Le C.C de lieu, il est en tête de phrase. Donc, c'est correct. La phrase est correcte. La phrase est complète. L'essentiel, qu'est-ce qu'on doit retenir. Le C.C de lieu, le complément de phrase C.C de lieu, il est comment ? Si je vous demande le mot. Il est comment ? Il est déplaçable, il est déplaçable. C'est-à-dire je peux le déplacer, je peux lui changer de place. Il est à la fin, il est à la fin. Je peux le mettre en tête de phrase. Qu'est-ce qu'on va faire ? On va récapituler les enfants.

Qu'est-ce qu'on a dit ? Pour trouver le C.C de lieu, je dois poser quelle question, pour trouver le C.C de lieu, je dois poser quelle question ?

A: Madame, madame

E: Amin

A: Euh

E: On répond par une phrase complète

A: Pour euh

E: Pour trouver

A: Pour trouver euh le C.C de lieu, on pose la question « où »?

E: je dois poser la question avec le mot interrogatif « Où », « Où ». Je trouve la réponse. Vous avez le C.C de lieu. On a dit que c'est un complément de phrase. Sa place, elle est où ? Le C.C de lieu, il se place où ? On peut le trouver... vous avez deux, deux cas.

A: Madame, madame

E: On peut le trouver...

Haroun

A: A la fin de, de

E: De la phrase

A: De la phrase

E: ou bien

A: Ou bien, euh

E: En tête de phrase

A: En tête de phrase

E: Qu'est-ce qui vous précise le C.C de lieu ? Le complément circonstanciel de lieu, il nous précise quoi ? Il nous précise quoi ?

A: Le lieu

E: Le lieu, il nous indique le lieu, il nous précise l'endroit exact, il nous précise l'endroit exact. Donc, ici, vous avez : je viens. Chaque matin, je viens à l'école où tout le monde est rassemblé. Où ? Dans la cour. Où se trouve votre école, elle est en face de la salle de sport

On rajoute cette remarque. Allez-y vous me la rappeler ? Qu'est-ce qu'on a dit ? Le C.C de lieu euh de lieu pardon. Le C.C de lieu, des fois, il est précédé de quoi ? Comment j'ai appelé ça : « à », « dans », « en » et « de ». Comment je les appelle. Labsir

A: Des prépositions

E: Des prépositions, ce sont des petits mots qu'on place avant le groupe nominal et on obtient un C.C de lieu. Vous avez compris ?

A: Oui, madame.

E: Euh, qui peut me donner le titre ? Allez-y. Qu'est-ce que vous remarquez sur le tableau, on n'a pas écrit le titre de la leçon. Euh Sara.

A: Le C.O.I. et le complément circonstanciel

E: Ne me dis pas C.O.I., tu me donne directement le titre de la leçon

A: Le complément circonstanciel

E: De lieu

A: De lieu

E: Ou bien l'expression de lieu

A: De lieu

E: Donc, on écrit le titre et vous allez recopier ça et on écrit le, la petite règle. Allez rapidement. Chut. Allez. Allez. Le complément circonstanciel de lieu. Chut !
Ecrivez le titre. Chut.

Le complément circonstanciel de lieu. Chut, allez les enfants. Le complément circonstanciel de lieu. Encadrez le titre. Le complément circonstanciel de lieu. Vous allez à la ligne. Vous écrivez les phrases. Allez. Chut, allez, on écrit. On a un exercice à faire. Faites vite. Préposition, complément circonstanciel de lieu. Chut. Faites vite les enfants. Préposition. Notre école. Découpez. groupe nominal sujet, « se situe » : C.C de lieu. Euh, écrivez cette phrase de deux façons. On déplace, C.C déplaçable

A: Madame

E: Oui

A: Madame, la première phrase chaque matin tu as écrit

E: C'est un C.C de temps, on le laisse à part

A: Madame, non, madame, /maktabtiche ghir/ l « a »

E: Euh, c'est bien Labsir, faute d'inattention. Chut. Allez. Allez faites vite ! J'écris la phrase, je réécris la phrase avec le C.C en tête de phrase. Allez ! Faites vite. En face de l'école, notre école se situe. Chut. Allez, on écrit la règle. Faites vite !

- Réponds à la question

A: « Où » ?

E: Très bien où

E: Le C.C de lieu répond. Allez faites vite. Le C.C de lieu répond à la question où ? Répond à la question « Où » ? Il précise l'endroit, il nous indique l'endroit précis, il nous précise l'endroit

A: Madame

E: Préposition. Le C.C de lieu répond à la question « Où » ? Point. Il apporte une information importante en précisant le lieu, en précisant le lieu ou bien l'endroit. On a rajouté une autre remarque. Il est déplaçable dans la phrase, on peut le déplacer pour le mettre en tête ou s'il est à la fin, on le déplace dans la phrase. Chut, j'ai dit d'écrire en silence Ouzir. Allez faites vite. On va passer aux exercices.

A: Madame. En face de l'école

E: Euh, oui en face de l'école, en face de la salle de sport, notre école se situe. En face de la salle, je me suis trompé ici, les enfants. Faites vite ! En face de la salle de sport. Encadrez la petite règle ici, je retiens : le C.C de lieu répond à la question « Où » ?, il apporte une information importante précisant le lieu. Il est déplaçable

dans la phrase. Allez, on va passer à l'oral. Je vais vous tester, je vais vous voir si vous avez bien compris la leçon.

Faites vite. Besma ! Allez, allez les enfants, faites vite ! allez ! Posez vos stylos. Pour vous tester, je vais voir si vous avez bien compris la leçon.

Je vais vous donner des phrases minimales. C'est-à-dire où il manque le C.C de lieu. C'est à vous de retrouver, de compléter la phrase en ajoutant un C.C de lieu. Euh, euh, Bssita, j'ai dit de déposer les stylos.

Je vous donne le début d'une phrase, une phrase minimale. C'est-à-dire avec le groupe nominal, le groupe verbal et c'est à vous de rajouter un C.C de lieu.

A: Un C.C de lieu

E: Vous rajoutez un C.C de lieu et ça sera des phrases personnelles. Nous allons voir, je vous donne les phrases. Si je dis par exemple, la neige tombe. C'est pas la chansonnette qu'on a fait. Complétez la phrase par un C.C de lieu. Levez le doigt, levez ! La neige tombe. Kaarour.

A: La neige tombe euh euh

E: Précise le lieu

A: Madame, madame

E: Rajoute un C.C de lieu

A: Madame, madame

E: Sara

A: Sur la terre

E: Sur la terre, sur le sol peut être.

A: La neige tombe dans euh dans euh

E: Elle tombe sur sur quoi ?

A: Sur la maison

E: Sur la maison

E: Labsir

A: La neige tombe à côté d'une mosquée

E: La neige tombe à côté d'une mosquée

E: La neige tombe sur le toit de la maison, sur le toit de la maison. La neige tombe sur le toit de la maison. La neige tombe sur le sol. Koutchoukali

A: La neige tombe dans les montagnes

E: Sur, très bien. La neige tombe sur la montagne. En précisant toujours le lieu. Où tombe la neige ? Elle tombe sur les montagnes, sur le sommet des montagnes. Très bien. On reprend les phrases. La neige tombe. Koutchoukali

A: La neige tombe euh

E: Tu viens de le dire

A: Eh sur les montagnes

E: Sur les montagnes. Répète !

A: Sur les montagnes

E: Répète toute la phrase

A: La neige tombe sur euh les montagnes

E: sur les montagnes

A: La neige tombe sur les montagnes

E: La même phrase ! Changez !

Labsir.

A: La neige tombe sur les montagnes

E: Sur les montagnes

A: La neige tombe sur l'herbe

E: Sur l'herbe

A: La neige tombe sur les montagnes

E: Sur les montagnes. Comment j'ai corrigé les phrases. Sur le toit de la maison

Racha

A: La neige tombe sur le toit de la maison

E: Il habite, il habite. Allez-y précisez le lieu ! Il habite où ? Il habite.

A: Madame, madame

A: Il habite dans la maison

E: Il habite à la maison

A: Il habite dans un trou

E: Il habite dans un trou !

Donc c'est un lapin

Il habite dans un trou !! C'est un lapin.

Encore, encore, encore, encore. Allez- y, il habite...

A: Dans sa maison

E: Il habite dans sa maison

A: Il habite dans sa le jardin.

E: Dans sa le jardin. Heu. L'être humain n'habite pas dans le jardin, heh

A: Il habite en face du jardin

E: Il habite en face d'un jardin

A: Il habite dans le nain

E: Dans ?

A: Nain, nain, nain

E: C'est quoi nain

E: Ah ! Les oiseaux habitent dans les nids, les nids. C'est bien

E: L'élève se dirige, la direction, l'élève se dirige, il se dirige où ? L'élève se dirige..., se dirige

A: A la salle de

E: Il se dirige vers, vers

A: Vers la salle de sport

E: L'élève se dirige vers la salle de sport

E: Encore, allez-y les enfants

A: Euh, l'élève euh

E: se dirige

A: se dirige euh

E: Vers

A: Vers l'école

E: Vers l'école. Très bien Koutchoukali.

E: Il s'assoit, il s'assoit, il s'assoit, il s'assoit. Allez-y

A: A côté de la porte

E: A côté de, en face du bureau, en face du tableau. Allez ! On répète. Il s'assoit.
Donnez-moi d'autres prépositions. Il s'assoit

Allez-y Amin

A: Il s'assoit dans la table

E: Il s'assoit dans la table, Il s'assoit à table peut être oui

A: Madame

A: Il s'assoit en face de la télévision

E: Il s'assoit à la première table en face du tableau. Très bien

E: Nous sommes allés où ? Allez ! Ensemble nous sommes allés

A: A la classe

E: Nous sommes allés en classe

A: Nous sommes allés à l'école

E: Nous sommes allés à l'école

E: Nous sommes allés....

A: Nous sommes allés dans le jardin

E: Dans le jardin

E: Nous sommes allés....

A: A la plage

E: Nous... sommes allés

A: A la montagne

E: Je reviens, je reviens, je reviens. D'où, d'où, d'où ?

A: Madame, madame, madame.

E: Je reviens. Sara

A: De l'école

E: De l'école. Selami

A: Je reviens à la maison

E: De, de !

De la maison

A: Je reviens de France

E: Je reviens de France. Très bien

A: Je reviens de la forêt

E: Je reviens de la forêt

Donc c'est toujours un lieu. Je reviens d'où ? Très bien

E: Notre école se trouve... allez-y. notre école... changez les prépositions. Notre école se trouve. El Amrani

A: En face à la pédiatrie

E: En face de la pédiatrie, très bien. Oui

E: En face de

A: Eh

E: En face de, du lycée Ziroud Youcef

A: Madame, madame.

A: Notre école se se

E: Se trouve

A: Se trouve au côté euh

E: A côté

A: A côté du stade

E: A côté du stade.

Très bien, vous avez bien compris. Nous avons pour situer un endroit, pour situer un endroit.

J'ai pas dit pour écrire

On continue nos exercices oraux, allez, vous m'écoutez, je vais vous donner des titres de contes. Les enfants, on a déjà parlé de contes en classe. On a déjà parlé de contes. Je vais vous donner des titres de contes avec un lieu précis. Je vais vous donner un exercice. Écoutez-moi, écoutez-moi, euh, normalement si on fait cette exercice par écrit. On va relier par des flèches. Écoutez-moi, je vous donne la première phrase comme modèle. Labsir, tu écoutes. Les sept nains.

Les sept nains vivent...ça vous fait penser à quoi. Donne-moi le titre de ces contes.
Racha

A: Blanche neige et les sept nains

E: Blanche et les sept nains

Qu'est-ce que je vais vous demandez, les sept nains vivent où ?

A: Madame

E: Non, je vous propose, je vous donne normalement par écrit, le lieu exact. Où vivent les sept nains. Vous allez me dire. Les sept nains vivent

A: Madame

E: Besma

A: Dans une petite maison

E: Dans une petite maison. Très

Donc, je vous donne la suite. Je vous donne le début de la phrase. C'est à vous de retrouver le C.C de lieu. Je vous donne le début. C'est comme on vient de voir maintenant avec la phrase minimale. C'est-à-dire, le groupe nominal, le groupe verbal. C'est à vous de compléter la phrase avec un C.C. on reprend. Haroun, les sept nains vivent... complète la phrase.

A: Les sept nains vivent dans une belle euh

E: Dans une petite

A: Une petite maison

E: Je peux donner autrement un C.C de lieu. Où vivent les sept nains

A: Madame, madame, madame

Ils vivent dans la forêt

E: Les sept nains vivent dans la forêt. Les sept nains vivent dans la forêt. Les sept nains vivent dans une petite maison

E: Allez-y. écoutez-moi. Le deuxième titre de conte. Cendrillon est invitée où ? Cendrillon est invitée où ?

A: Madame, madame

E: Oui Racha

A: Elle est invitée au bal de prince

E: Au palais

A: Au bal

E: Ah ! Au bal, au bal. Cendrillon est invitée au bal. Très bien. Cendrillon est invitée au bal. Je peux donner une autre proposition. Elle est invitée où ? Pour passer la soirée. Au cha

A: teau

E: Au château. Haroun, répète

A: Cendrillon euh

E: Est invitée

A: Est invitée

E: Au château.

A: Au château.

E: Je peux dire autrement. Cendrillon est invitée...

A: Dans la maison du princesse

E: C'est-à-dire dans le château du prince ou bien je peux dire tout simplement. Cendrillon est invitée à un bal. Vous connaissez l'histoire Cendrillon, elle est invitée, elle ne doit pas rester après minuit. Vous vous rappeler de l'histoire. On a

vu ça. Cendrillon, Blanche neige, tous les contes qu'on a vus. Donc, les sept nains vivent...répétez. Les sept nains vivent...

A: Dans une petite maison

E: Très bien, dans une petite maison. Une autre proposition. Les sept nains vivent...
Kimouche

A: Dans la forêt

E: Dans la forêt, Amin

A: A la maison

E: Les sept nains, on répète

A: Les sept nains

E: Vivent

A: Vivent à la maison.

E: Dans une maison.

A: Les sept nains vivent dans une belle petite maison

E: Dans une belle petite maison. Redresse-toi. Cendrillon est invitée... Labssir.
Euh... Benyazzar, Cendrillon est invitée où ?

Est invitée, au

A: Au château.

E: Répète.

E: Cendrillon.

A: Cendrillon.

E: Est invitée

A: Est invitée

E: Au château.

A: Au château.

E: Elle est invitée à un bal

E: Les oiseaux chantent, les oiseaux chantent. Où chantent les oiseaux ? Où chantent-ils ?

A: Madame, madame

A: Dans, dans l'arbre sur

E: Sur

A: Sur l'arbre

E: Sur les branches d'arbre

Encore, précisez le lieu Haroun

A: Dans une cage

E: Dans une cage. Très bien, les oiseaux chantent dans une cage

E: Encore, El Amrani

A: Sur le né

E: Dans leurs nid, dans leurs nid, très bien, Besma

A: Les oiseaux, hh chantent

E: Pourquoi tu rigoles

E: Les oiseaux chantent, vas-y

A: Dans, dans, sur

E: Sur les branches d'arbre. Encore une autre phrase. Allez. On n'a pas encore fait la fable « Le corbeau et le renard ». Le corbeau est perché sur un arbre. On n'a pas encore étudié la fable. Le corbeau est perché sur un arbre. Guettache, répète la phrase. Le corbeau est perché

A: Le corbeau est perché

E: Sur

A: Sur

E: Un arbre

A: Un arbre

E: Sur un arbre. Hawass, Abbass, tu vas répéter. Le corbeau...

A: Le corbeau

E: Est perché

A: est perché

E: sur

A: sur

E: sur un arbre. En posant toujours la question où ? Radjredj !

A: Le corbeau s'est

E: est perché

A: Le corbeau est perché son arbre

E: sur, sur un arbre. Euh, Khalkhal. La grenouille, vous connaissez, vous connaissez les enfants. La grenouille, la grenouille. La grenouille, vit, vit, vit. La grenouille vit. Allez-y.

A: Dans la rivière

E: Dans la rivière

A: Eh, dans la trou

E: Dans un trou, la grenouille. Elle vit beaucoup plus dans la rivière

A: Dans le lac

E: Dans le lac. Très bien. On répète Koutchoukali. La grenouille vit...

A: La grenouille vit

E: Dans. N'écoute pas, dans...

A: euh la

E: dans les, les lacs

Répète, une phrase complète Amin.

La grenouille

A: La grenouille

E: vit

A: vive dans les lacs

E: Dans les lacs. On peut donner autre chose. Koutchoukali

A: La grenouille

E: vit

A: dans les lacs

Application

E: Complète, je complète les phrases suivantes par un C.C de lieu et en employant des prépositions suivantes. Vous vous rappelez les enfants, prépositions. Rappelez-moi les deux prépositions qu'on a vues. Haroun « A » avec accent

A: Madame, madame

E: Chut. Ne criez-pas. Ne criez-pas.

A: « En »

E: « En », très bien

A: Donc

E: Donc

A: Sur

E: Sur ! Très bien

A: de

E: de

E: en, très bien. Ce sont des prépositions

A: vers

E: vers. Très bien Amin

A: Madame, a,

E: « A » avec accent, il faut préciser, il ne faut pas dire « a » sans accent. Akram.

A: Des.

E: de, des ,sur

A: de

E: ça y est. En ça y est oui

Chut, les prépositions suivantes en employant les prépositions suivantes :

A: Madame

E: Oui

A: Je

E: Attends, je donne d'abord les prépositions

A: Euh. Est-ce que

E: Le lieu

A: Madame, c'est l'application

E: Que-ce que tu veux dire Akram

Donc les prépositions : à, Koutchoukali

A: « Je » madame. « Je » madame

E: C'est un pronom personnel « je », la préposition est un mot qu'on doit employer avant le groupe nominal pour avoir un C.C de lieu. Tu vas voir dans l'exercice.

- A, de, chut, à l'arrière de. Allez faites vite, les enfants. 4 phrases à l'arrière de, chez. Voilà, 4 prépositions

Première phrase, phrase 1 : je me rends, je me rends. Voilà la préposition, rajoutez un groupe nominal pour obtenir un C.C de lieu, je me rends pour soigner une carie ou bien ma dent. Vous allez trouver le mot ! Hum pour soigner une carie. Allez-faites vite les enfants. On va faire ensemble

Phrase 2, sautez une ligne pour corriger après. Nous allons, nous allons...
chut...

Les petits enfants s'assoient, toujours. Les enfants même si vous n'avez pas terminé, posez, posez vos stylos. On corrige ensemble, on corrige et vous continuez à écrire sur vos cahiers.

Allez ! Les phrases. Vous avez des prépositions et vous avez un lieu. Lorsque vous obtiendrez la préposition plus le groupe nominal, vous obtiendrez un C.C de lieu. Vous êtes d'accord. Un C.C de lieu. Donc, nous avons les phrases. Je me rends, pour soigner une carie, vous avez mal à la dent. Nous allons où, je vais vous préciser, je vous donne ici la moitié de la réponse. Je précise. Vous

avez deux lieux. Nous allons ensemble. Où ? Ensuite, dès que nous sortons d'où, nous sortons, nous sortons ici, on va préciser après. Les petits enfants s'assoient toujours, de la voiture, j'ai rajouté ça, c'est à vous de trouver la préposition ou bien la locution prépositive. C'est un ensemble de prépositions. On va lire les phrases et vous allez passer au tableau un par un pour corriger. Euh. Première phrase, vous posez les stylos. Posez. Labssir, passe au tableau un exercice par écrit et on termine. Lis la phrase et tu écris en vert, vas-y. lis la phrase. Ouzir, tu suis.

A: Je me rends

E: Je me rends pour soigner une carie, répète, j'ai pas bien entendu.

A: Je me rends à pour soigner une carie

E: Attention, regardez ici. Vous avez ici la préposition et le groupe nominal. C'est à vous de trouver le nom de la personne et la préposition et vous obtiendrez un lieu. Vous avez mal à la dent. Vous allez où ? Vous allez chez qui ?

A: Madame, madame

E: Haroun

A: Chez le dentiste

E: Très bien. Donc, qu'est-ce que je dis, je me rends chez le dentiste et vous obtiendrez un C.C de de lieu. Donc, où vous vous rendez lorsque vous avez mal à la carie. Je me rends chez, je ne dis pas au dentiste. Je dis chez. Je me rends chez le dentiste. Voilà la préposition et vous rajouter un groupe nominal. Et vous obtiendrez un C.C de lieu. Chez le dentiste, tu as l'habitude de bien écrire. Ne pas faire de fautes ! Chez le dentiste. Racha tu suis, chez le dentiste. Relie la phrase « dentiste ». Très bien. Est-ce qu'il y a des fautes. Regardez bien. Est-ce que votre camarade a fait des fautes. Chez le dentiste. Lis la phrase Labssir

A: Je me rends chez le dentiste pour soigner une carie

E: Pour soigner une carie. Très bien. Deuxième phrase, deuxième phrase. Sara

A: Nous allons...

E: Passe au tableau. Les garçons au fond on suit, vas-y. Akram, je te tire les oreilles. Nous allons à la

A: à la forêt, dès que nous sortons de la maison.

E: C'est une préposition, très bien, nous allons à la forêt dès que nous sortons de la maison. Je vous donne « la piscine » et « la classe », attends Sara, je vous donne « la piscine » et « la classe », vas-y, allez. Donnez-moi la bonne réponse. La piscine et la classe. Allez-y ! Kaaroure.

A: Nous allons à la

E: piscine, à la piscine

E: Très bien, dès que nous sortons de la classe. Répète Besma !

A: Nous allons à euh.

E: A la piscine

A: A la piscine dès que nous sortons de l'école

E: De l'école ou bien de la classe. Suivez votre camarade. Ecris Sara. Mets la liaison. Nous allons, nous allons, avec la brosse. Vas-y, nous allons. Quelle est la préposition qu'on a employée ? Pose Manaa

A: « à »

E: La préposition « a » avec accent ou sans accent.

A: Avec accent

E: C'est une préposition, si c'était sans accent, c'est un verbe ?

A: Avoir

E: Très bien, à la piscine, je vous dicte le mot à la piscine : p-i-s-c- tu attaches C-I « n », « e ». Regardez, pousse -toi un petit peu Sara. Piscine, « p », « i », « s », « c », « i », « n », « e », piscine, très bien, dès que nous sortons.

A: De l'école

E: De l'école, très bien, préposition « de », de l'école

A: Madame, tu écris à l'école

E: Vous écrivez, madame ! Vous écrivez

A: Vous écrivez madame à la mer.

E: Où, quelle phrase Haroun

A: « à », « de »

E: « à l'arrière de », « à l'arrière de », nous allons voir ça dans la derrière phrase

E: Très bien, phrase suivante. Besma, vas-y. Lis la phrase

A: Les petit enfants s'assoignent

E: s'assoient

A: toujours

E: toujours

A: à l'air

E: répète!

A: à l'air de la voiture

E: à l'arrière, à l'arrière de la voiture. Pourquoi on fait assoir les enfants, les enfants s'assoient toujours à l'arrière. Parce que c'est très dangereux de faire assoir les enfants à l'avant. Donc, ils doivent s'assoir à l'arrière de la voiture. Donc, les sièges arrière, ils doivent s'assoir à l'arrière de la voiture. Ecris bien sans faire de fautes. Chut. Arrière, regarde bien, deux « R », « I », « e » accent grave, « R », « e »

Euh ! Les garçons au fond !

A l'arrière de la voiture

A l'arrière de la voiture

Allez, on lit une dernière fois et vous allez recopier sur cos cahiers. Amin, première phrase. Vas-y

A: Je me rends chez

E: Chez le dentiste

A: chez le dentiste pour soigner une euh

E: une carrie

A: une carrie

E: Zahraoui

A: Nous allons à la piscine dès que nous sortons de l'école

E: de l'école

Ben Abbid, je ne t'ai pas entendu. Ben Abbid lève toi. Lis la dernière phrase. Les petits enfants

A: Les petits enfants

E: Répète

A: Les petits enfants

E: s'assoient

A: s'assoient

E: s'assoient toujours

A: s'assoient toujours

E: à l'arrière

A: à l'arrière

A: De la

E: voiture

A: voiture

E: c'est bien

Chut Akram, tu écris, Sara !

Le C.C de lieu en vert

A: oui madame

E: Akram. Allez. On écrit, les filles.

L'expression de lieu (1AM2) avec introduction d'activités ludiques.

E : Nous allons voir une leçon de grammaire. Ne lève pas le doigt ! Nous allons voir une leçon de grammaire après à la fin de la leçon, on verra la titre ensemble. Donc, nous allons, vous écrivez sur vos cahiers la date d'aujourd'hui le jeudi : une

leçon de grammaire et on laisse le titre à la fin les enfants, vous m'écoutez c'est la première fois qu'on fait ce type d'exercices d'habitude

On fait le cours normalement avec les différentes étapes je sais ça va être difficile au début.

On va faire des jeux, la leçon va être sous forme de jeux .je vais vous expliquer d'abord le premier jeu qu'on va faire ensemble c'est les jeux «Où trouve-t-on le "x" ? »Voilà le titre du premier jeu. « Où trouve-t-on le "x" ? »Ou bien « où utilise-t-on le "x" ? » donc, nous allons faire

Le déroulement du jeu. Nous allons choisir un élève qu'on va faire sortir pour quelques secondes

Il va rien entendre donc, il va sortir Ensuite nous, on va euh donner, un objet, euh quelque chose qu'on va euh nommer "x", "x". Ensuite, l'élève va rester pour quelques temps dehors.

Ensuite, il va... revient et nous allons voir le déroulement du jeu

Nous allons faire sortir Djoumana. Djoumana, tu sors pour quelques secondes .Elle va sortir et

Nous, nous allons commencer le jeu. Par quoi ? On va commencer. Tu sors, on ferme la porte

Et nous allons voir la suite du jeu. Nous allons choisir un objet, nous allons choisir un objet vous allez me donner plusieurs propositions : Ensuite, lorsqu'elle revient, elle va vous poser des questions : Où trouve-t-on ce "x". On va nommer l'objet "x", Où trouve-t-on, Où utilise-t-on ce "x" ? Nous allons proposer quoi mimi

A : Le cahier

E : Ne parle pas à haute voix, un cahier, encore ?

A : Madame

E : Oui, Doria.

A : Le chauffage.

E : Le radiateur, oui euh oui Abd Elghani.

A : Une règle.

E : Une règle, une règle, oui.

A : Un tableau

Un tableau, encore.

A : Un stylo.

E : Un stylo.

Nous allons nous mettre d'accord sur un seul objet. C'est-à-dire le "x", le "x". un seul objet, Zaatani, euh ! Taghri.

A : Une règle.

E : Une règle. Amin khoudja.

A : Une table.

E : Une table.

E : On va se mettre d'accord sur un objet qui est "une table". Maintenant, Djoumana va entrer en classe, elle va vous poser la question. Elle va vous dire où utilise t-on ce "x". Où utilise- t-on ce "x" ? , vous allez lui proposer, vous, des réponses et elle va deviner de quel objet s'agit-il ? De quel objet s'agit-il ? On va appeler Djoumana. Vous avez compris les enfants, vous avez compris le déroulement du jeu ?

A : Oui, madame.

E : Vous avez compris le déroulement du jeu on va appeler Djoumana. Donc, nous allons voir, Ecoutez bien, Djoumana, tu entres.

Nous allons voir. Premier élève, donc, nous, on s'est mis d'accord sur le "x", sur le "x". Elle va poser la question à cinq élèves. Yousra !

A (Djoumana) : Où utilise-t-on ce "x" ?

E : On utilise..

A (Yousra) : on utilise ce "x" euh dans un un table

E : dans ?

A (Yousra) : dans un tableau ! Dans le tableau !

E : C'est pas bien clair Yousra.

A : Madame, madame.

E : Euh, doucement, doucement.

Où utilise t-on le "x" ? Qu'est – ce que tu as répondu ? On utilise le "x"

A (Yousra) : On utilise le "x", euh dans le tableau. Qu'est-ce que tu proposes ?

A (Djoumana) : Est-ce que ce "x" est une brosse ? Tu lui réponds.

A1 (Yousra) : Non

E : Non. Euh Ben Aissa.

A2 (Ben Aissa) : On utilise le "x" euh.

E : Attends, elle te pose la question ?

A (Djoumana) : Où utilise t-on ce "x" ?

A2 (Ben Aissa) : On utilise le "x" dans la classe.

E : Dans la classe vas-y

A (Djoumana) : Est-ce qu'il est un cahier ?

E : Est-ce que c'est un cahier ? Non euh, Sara.

A (Djoumana) : Où on utilise le "x" ?

A (Sara) : On utilise le "X" dans la salle à manger.

E : Dans la salle à manger.

A (Djoumana) : Est-ce que c'est une table ?

E : Est-ce que c'est une table ?

A (Sara) : oui.

E : Oui, elle a réussi

A : applaudissement.

E : Donc ici, Djoumana donc Euh, elle a euh a trouvé le "x" , c'est une
 Table, On fait sortir euh Mimi. Deuxième, attendez deuxième !
 C'est le même jeu mais on fait changer les élèves. fait sortir Mimi,on va,
 On va choisir le "x, on va choisir le "x", donc le "x", le premier "x",
 C'était "la table", Allez-y les enfants ! Vous me proposez un "x".

A : Madame.

E : Ba..., Fenniri, doucement

A: Une chaise.

E : Une chaise, une chaise. Hum

A : Le cartable.

E : Le cartable.

A : Une cuillère.

E : Une cuillère, on se met d'accord sur un seul objet. Un seul "x»,

Choisissez entre euh "chaise" ou une cuillère.

A : Madame, madame.

E : Ca y est.

A : Une chaise, une chaise, une cuillère.

E : Chut, ne criez pas, ne criez pas.

A : la cuillère, une chaise, la chaise, une cuillère, madame.

E : une cuillère, chut, une cuillère, une cuillère, une cuillère, taisez vous une cuillère, Taghri. On s'est mis d'accord sur le "x", c'est l'objet, une cuillère. Donc, elle va revenir mimi et elle va poser la question : Où utilise-t-on le "x" ? Où utilise-t-on le "x" et vous, vous allez lui proposer quelques propositions et on verra .On va l'appeler .Mimi fais vite ! Donc, cinq questions, cinq questions. Bassem. Attends elle te pose la question.

A (Mimi) : Où.

E : Où utilise ton

A (Mimi) : utile-t-on "x"

E : ce "x" !

A (Bassem) : On utilise ce "x" dans la cuisine

A (Mimi) : la table ?

E : La table.

A (Bassem) : Non. Non, Ben Aissa. Vas-y. Pose la question à ben Aissa.

A (Mimi) : Où utilise ce "x" ?

E : Où utilise-t-on ce "x" ?

A (Mimi) : ce "x".

A (Ben Aissa) : on utilise le "x" dans le restaurant.

A (Mimi) : La cuillère !

E : La cuillère ! Très bien.

A : Euh, euh applaudissement.

E : Très bien, on propose, on propose, on propose .Donc, nous allons

A : Madame, madame.

E : ça y est ! Après on va passer à un autre jeu. Vous m'écoutez les enfants.

Donc, on a fait le premier jeu. Pour trouver le "x", on a posé quelle question ?

Levez le doigt et on porte au tableau quelques phrases. Pour trouver le "X" premier jeu. On a posé quelle question ? DJoumana !

A : Pour trouver le "x", on a posé la question "Où".

E : Où ? Donc, donnez-moi une phrase, les phrases qu'on vient de voir. Pour trouver le "x", on a posé la question "Où". Ben Aissa, on utilise...

A : On utilise le "x" dans la classe.

E : Le "x", dans, qu'est-ce qu'on a proposé, proposé euh, le "x" comme objet ? Qu'est-ce qu'on a proposé ?

A : Une cuillère, cuillère.

Taisez-vous ! Premier exemple c'était quoi

A : La table.

E : La table. Emploie "table" dans une phrase.

On utilise.

A : On utilise la table dans la classe.

E : Dans la classe. Donne-moi d'autres propositions, Mimi.

A : On utilise la table dans la cuisine.

E : Dans la cuisine. Doria

A : On utilise la table dans un, dans une maison.

E : Dans une maison.

A : Madame, madame.

A : On utilise la table dans le restaurant.

E : Dans le, au restaurant ou bien dans le restaurant. Très bien.

A : Madame, on utilise la table en euh salle à manger.

A : Madame, madame.

E : Au salon, au salon, dans la salle à manger.

A : Madame.

A : On utilise

E : Chut !chut.

A : La table euh en classe.

E : En classe, très bien. Pour changer les prépositions, très bien. On passe au deuxième "x", le mot "x", l'objet, c'était la

A : La cuillère.

E : La cuillère, Ben Saradj.

A : On utilise euh la

E : La cuillère.

A : Euh, la cuillère dans, euh, dans

A : Madame, madame.

E : Au restaurant, on utilise la cuillère dans le restaurant. Rayane !

A : On utilise la cuillère dans la cuisine.

E : Dans la cuisine, encore. Chakib

A : On utilise la cuillère dans la salle à manger.

E : Dans la salle à manger. Pour manger.

On utilise la cuillère dans la cuisine. On utilise la cuillère au restaurant.

Je reprends les phrases donc. Euh, vous reprenez la première phrase.

Abd El Djalil, "table", le "x", "table".

A : On utilise la table en classe.

E : On utilise la table en classe. Allez! euh.

A : Madame, madame.

A : On utilise la table dans un bureau.

E : On utilise la table dans un bureau, très bien, encore.

A : Madame, madame.

E : Encore, encore, Sara.

A : On utilise la table euh dans la cuisine.

E : Dans la cuisine. Cuillère ? Bassem !

A : Cuillère !

A : Euh, on utilise la cuillère dans la maison.

E : On utilise la cuillère dans la maison.

Précisez l'endroit exact. Euh !

A : On utilise la table.

E : La cuillère

A : Euh, la cuillère, dans euh.

E : Au

A : Au

E : Res

A : Au restaurant.

E : Répète la phrase !chut

A : On utilise euh

E : La cuillère

A : Dans

E : Au

A : Au restaurant

E : Au restaurant très bien. Déplacez l'euh.

La phrase de votre camarade.

A : Madame, madame.

E : On utilise la cuillère au restaurant. Déplacez, d'abord, je pose la question "Où" ? Ensuite, vous me déplacez le CC de lieu. On a dit pour trouver le CC de

Lieu, je dois poser quelle question ? Hamdi, je dois poser quelle question ?

A : Madame, madame.

E : Non, sans dire madame. "Où" ? "Où" ?

Donc, on utilise la table dans la cuisine, posez la question Doria.

A : Où se euh.

E : Où utilise-t-on ?

A : Utilise-t-on la table

E : On utilise la table dans

A : La cuisine

E : Dans la cuisine

A : On utilise la table dans la cuisine.

Déplacez la cuisine, c'est-à-dire maintenant dans la cuisine. C'est où ?

C'est où ? c'est le CC de lieu. Il est à la fin. Déplacez-le ! Fenniri...

A : Dans la cuisine, on utilise la table.

E : Djoumana.

A : Dans la cuisine euh, Au bureau, on utilise la table.

E : Au bureau. Très bien. Dans la..., la cuisine c'est bien.

A : Madame.

E : Oui, Yousra.

A : En classe, on utilise la table.

E : Dans la cuisine. Déplacez ça. Amin khoudja, euh. Boukhtouta. déplacez le
CC de lieu. Déplacez le CC de lieu. Mimi.

A : Madame

A : Dans, CC de temps.

A : CC de lieu !

E : la même phrase tu déplaces. Dans la cuisine.

A : Dans la cuisine, on utilise la table.

E : Euh, El Amrani, on passe au deuxième exemple Yousra ! La cuillère !

A : On utilise la cuillère dans euh un restaurant.

E : Dans un restaurant, chut. On utilise la cuillère dans le restaurant.

Déplacez ! Changer : "dans le restaurant". Je le dit autrement.

A : Madame, madame.

E : Oui, Djihene

A : On utilise la

E : Chut

A : La cuillère au restaurant.

E : On utilise la cuillère au restaurant. Déplacez le CC de lieu.

A: Madame, madame.

E: Euh, Rayane.

A : au sale à manger, on utilise la cuillère.

E : Au sale à manger euh. Au salon, au salon ! Dans la salle à manger. On

Utilise la cuillère. Euh, la même phrase. On utilise la cuillère dans le restaurant.

Euh, changer "dans" et mettez-le en tête de phrase. Chakib.

A : On utilise la cuillère, euh, euh.

E : Au, au

A : Au restaurant

E : Au restaurant, au restaurant, on utilise la cuillère.

E : Pas, ensemble vas-y répète Chakib.

A : Au restaurant on utilise la cuillère.

E : On utilise la cuillère. Très bien. Suivez avec moi les enfants. On utilise la cuillère. Regardez ici. Donc, on a dit : pour trouver le CC de lieu ? va

je dois poser ? Levez le doigt.

A: Madame, madame.

E: Abd El Djalil

A: Où?

E: Où, pour trouver le CC de lieu, je dois poser la question «Où? »Donc et ce

"Où ", donc c'est un CC de lieu et je peux l'appeler G.P : groupe

Prépositionnel. Pour quoi ? parce qu'il y a une préposition, euh, euh qui

précède le groupe nominal. Dans la cuisine une préposition plus un

Groupe nominal. Donc, je dis GP CC de lieu, complément circonstanciel de lieu. Et le GP, c'est-à-dire le petit mot qui précède le groupe nominal

"Dans", c'est une ... Répétez les enfants."Dans" c'est une.. ?

A : Préposition

E : Préposition, préposition...Regardez. Qu'est-ce qu'on a dit encore ? Qu'est-ce

qu'on a dit ? Le GP CC de lieu, il peut être déplaçable ! Expliquez-

Moi, il peut être déplaçable. Allez-y .

A : Madame, madame.

E : Il peut être déplaçable. Bassem, Besma réveille-toi ?

A : Euh, le complément

E : Chut, chut

A : Euh le complément circonstanciel de lieu, euh ça peut être déplaçable !

Euh à la

E : On peut le changer.

A : changer.

E : De place

A : De place

E : Il peut être ici à la

A : Á la fin d'une phrase.

E : D'une phrase ou en tête.

A : En tête d'une phrase.

E : Très bien. C'est pour cela qu'on l'a appelé un CC de lieu, de lieu, un GP

CC de lieu. Il est déplaçable. Il peut être à la fin, il peut être en tête de

Phrase et ce CC de lieu, il est introduit par quoi ? Le petit mot, moi je l'ai appelé.

Vous levez le doigt. Le petit mot, il est introduit par une...

A : Madame, madame.

E : Rayane

A : Préposition.

E : Préposition, par une préposition, par une préposition. Donc, il est introduit par une préposition, une préposition. Le petit mot. Montrez-moi les prépositions dans le premier exemple Rayane? Dans le deuxième exemple Ben Aissa.

A : Madame.

A : Ou

E : au, au.

A : au

E : au restaurant, très bien. Préposition, ici, préposition et comment j'ai appelé " au restaurant". Levez le doigt. Comment je l'ai appelé ?

A : Madame, madame.

E : Préposition. Donc, ici, G.P....Levez le doigt G.P. Allez-y ! les enfants !

A: Madame.

E: Dounia, G.P.

A: Groupe cc...

E: Chut, chut Dounia! Cc..

A : Cc de lieu.

E : Levez le doigt. Chut, vas-y, Dounia ! G.P.cc

A : G.P.cc de lieu. Donc, nous avons le G.P.cc de lieu, il est déplaçable, il peut être à la fin, il peut être en tête. On va récapituler les enfants. Le G.P.cc de lieu répond à quelle question ? Finniri !

A : Madame, madame.

E : Il répond à quelle question ?

A : Madame, madame.

E : Le G.P.cc de lieu répond à quelle question ?

A: Madame, madame.

E: Chut, chut. Calmement les enfants. Bensarradj !

A : Où

E : Répond à la question : « Où ? » Comment est formé ce, comment est formé le G.P cc de lieu ? Bensarradj ! Le cc de lieu, le G.P cc de lieu, le G.P cc de lieu répond à la question ... Bensarradj !

A : Où.

E : Très bien. Ensuite, qu'est-ce qu'on a dit sur le G.P.cc de lieu. Il est formé de quoi ?

A : Madame, madame.

E : Il est introduit par quoi ? Bassem !

A : Le G.P.cc de lieu est formé d'une préposition.

E : d'une préposition, très bien. C'est pour ça qu'on l'a appelé "G.P"

A : G.P.

E : Groupe prépositionnel. Très. Troisième point, qu'est-ce qu'on a dit ? Ce G.P.cc de lieu, sa place, elle est où ? Sa place ? Ben Aissa !

A : Le Cc de lieu peut se déplacer, euh.

E : Il est déplaçable.

A : déplaçable.

E : Il peut être

A : Il peut être à la fin de la phrase.

E : ou bien

A : En tête

E : En tête de phrase. Doria. Il peut être à la fin de la phrase ou en tête de la phrase. C'est pour ça qu'on a dit : il est déplaçable. Donc, on vient de voir trois cas, euh, trois points, c'est pas trois cas. Donc, qu'est-ce que je dis ? Je retiens. Le G.P.cc de lieu, c'est un groupe ou c'est un complément circonstanciel qui répond à la question : Où ?, Il est introduit par une préposition. Les prépositions, je peux avoir "Donc", "au", "à" avec accent, "sur", "en", ainsi de suite. Ensuite, on a dit ce G.P.cc de lieu, il peut être à la fin, il peut être en tête. Il peut faire partie du groupe verbal. Il fait partie du groupe verbal. C'est-à-dire, je peux le trouver au milieu. Qui peut me transformer cette phrase ? On utilise la table dans la cuisine. Le cc de lieu peut être au milieu. Vas-y Fenniri !

A : On euh

E : On utilise

A : On utilise dans la cuisine la table.

E : "Dans la cuisine", il fait partie du groupe verbal. Si je fais le découpage, "on" : c'est le groupe nominal sujet, euh "utilise dans la cuisine" la table. Donc, ici, il fait partie du groupe verbal, il est au milieu. On peut rajouter la phrase. Vas-y. Bassem ! Tu me dictes la phrase.

A : On utilise dans la cuisine la table.

E : On utilise

A : Dans la cuisine.

E : Dans la cuisine une table. Suivez au tableau. On utilise dans la cuisine.

A : la table.

E : la table. Le G.P.cc de lieu. Allez, prenez vos stylos et vous écrivez avec moi. Recopiez les trois premiers exemples et on écrit la règle : je retiens. Le G.P.cc de lieu répond à la question : Où ? Il est introduit. Ain Khoudja euh Boukhatouta, il est introduit par une préposition, il est introduit par une préposition, une préposition. Quels sont les prépositions qu'on vient de voir ? DJoumana !

A : Madame, les prépositions qu'on vient de voir : Donc, "en", "au", "sur", "à" avec accent.

E : Très bien. Donc, "au", "à", "sur"...il y en a d'autres. Dernier point, qu'est-ce qu'on a dit ? La place du cc de lieu. On a dit, il est déplaçable.

A : déplaçable.

E : Il peut être

A: Madame, madame.

A: en tête.

E: en tête ou à la fin de la phrase. Il peut être en tête.

A : ou à la fin de la phrase.

E : ou à la fin de la phrase. Il peut faire partie du groupe verbal. Il fait partie du groupe verbal. C'est-à-dire, je peux le trouver au milieu. Qui peut me transformer cette phrase ? On utilise la table dans la cuisine. Le cc de lieu, il peut être au milieu. Vas-y Fenniri.

A : On, euh, on euh utilise

E : On utilise, on utilise

A : On utilise dans la cuisine la table.

E : Très bien, on utilise dans la cuisine la table. Dans la cuisine, il fait partie du groupe verbal. Si je fais le découpage, "on" c'est le groupe nominal sujet. Euh "utilise dans la cuisine" la table.

Donc, ici, il fait partie du groupe verbal. Il est au milieu. On peut le, on peut rajouter la phrase. Vas-y Bassam! Tu me dictes la phrase.

A : On utilise dans la cuisine la table. On utilise, On utilise dans la cuisine la table. Suivez au tableau. On utilise dans la cuisine la table.

Ecrivez. Allez faites vite. On va passer au deuxième jeu. Allez ! Posez vos stylos les enfants posez. On va passer au deuxième jeu. On va passer au deuxième jeu.

C'est la chasse au trésor. On a vu le premier jeu. C'était le mot "X". Maintenant, on va voir "la chasse au trésor". Je vais vous expliquer d'abord le jeu. On fait sortir un élève comme le premier jeu. Ensuite, on va faire sortir un élève. On va cacher le trésor. Ensuite, il va vous poser des questions et il va essayer de chercher, de trouver l'endroit exact où se cache le trésor, le trésor. Il va vous poser des questions : Où se trouve ? Où se trouve ? Il va poser des questions, il va proposer plusieurs lieux. C'est-à-dire, la cachette exacte. Il vous pose la question par exemple : Est-ce que le trésor est dans..., est derrière le radiateur, il est dans le casier, il est dans la poche, il vous pose ces questions et vous, vous répondez par oui ou non. A la fin le gagnant, le gagnant, euh il va trouver la cachette exacte du trésor, il va être récompensé. Vous avez compris !

A : Oui madame.

E : On fait sortir un élève euh

A: Madame, madame.

E: Chakib! On fait sortir Chakib pour euh quelques minutes, euh on va cacher le trésor pour quelques temps on va cacher le trésor pour quelques temps. On va cacher le trésor, vous allez me proposer les enfants des lieux, un lieu, par exemple ; on prend un bonbon et on va le cacher.

Rayane.

A : Euh, derrière le tableau

E : Derrière le tableau. Amine Khoudja !

A : Derrière le chauffage

E : Derrière le radiateur Doria !

A : Dans mon cartable, dans mon cartable

E : Dans mon cartable, dans son sac, dans mon cartable, encore

A : Dans la trousse

E : Dans la trousse de l'élève, encore Besma

A : Madame, madame, euh sous le tableau

A : Madame, madame

E : Dans le casier, oui

A : Madame

E : oui

A : Dans la cuisine

E : Ici, il ya une cuisine !!

A : Ha, ha, ha, ha

E : Euh, Bensarradj, chut, chut

A : Derrière le tableau

E : Derrière le tableau, Allez ! Chut, on va se mettre d'accord. DJoumana !

A : Dans la poche d'un des élève. On va l..., euh. On va cacher le bonbon dans la, dans la poche de Bassem, dans la poche de Bassem, dans la poche de Bassem, donc, on va voir. On va appeler Chakib. Il va vous passer euh la question, euh les questions. Vous avez compris les enfants.

A : Oui madame

E : Le déroulement du jeu, il va vous poser la question et vous, vous répondez euh cinq ou six élèves. On va appeler Chakib. Donc, il va poser Chakib ! Tu entres. Donc euh, on a caché le trésor c'est la chasse au trésor on a caché le trésor il va vous poser les questions et vous, vous allez répondre et on va essayer ... et celui qui trouvera la cachette exacte, il va être récompensé, il va être récompensé pose la question à Djoumana

A (Chakib) : Est ce qu'euh, est ce qu'il est sur le tableau

A (Djoumana) : Non

E : Enlève les mains de tes poches

A (Chakib) : Euh, sur le tableau

A (DJoumana) Non

Et sur le tableau, précise l'endroit ! Est ce que le trésor est derrière le tableau ?
DJoumana

A (DJoumana) : Non

E : Non, donc, pose la question à Sara

A : (Chakib) : Est -ce que le trié sore euh est dans le cartable de euh des euh

E : est dans ton cartable

A (Chakib) : Euh, est dans le cartable des élèves

E : Quel élève ? Dans euh chez tous les élèves. Tu précises répète

A (Chakib) : Est -ce que le euh.est ce que le trésor est dans cartable

E : Est dans ton cartable

A (DJoumana) : Non

E : Non euh mimi. Vas-y, vas-y Chakib !

A (Chakib) : Est ce que le trésor

E : chut

A (Chakib) : est dans ta veste , dans ta veste . Rayane

A (Mimi) Non

E : Rayane

A (Chakib) : Est-ce que le trésor est sous le radiateur

E : est sous le radiateur

A (Rayane) : Non

E : Non, Bouchebtoul

A (chakib) : est ce que le est chez Bassem !

E : est, chez

A (Chakib) : Bassem

E : est chez Bassem

A : Oui

E : Répète

A (Chakib) : est chez Bassem

E : Oui précisément, il est chez Bassem !

A : Oui

A (Chakib) : Dans son cartable

E : Dans son cartable. Mais il est chez Bassem. Donc, on compte juste ici. Il a trouvé, il a trouvé. Donc il est chez Bassem, il a trouvé, le trésor est chez Bassem.

Qu'est ce qu'il dit, "oui ,» Donc il a gagné

A : hé hé applaudissement

E : Ca suffit, on fait sortir un autre élève

A : Madame, madame

E : Amine khoudja, Amine Khoudja, c'est bien euh, on fait sortir Amine Khoudja .

Vous m'écoutez, on choisit. On va cacher le trésor. Allez ! Vous me proposer le lieu, la cachette. On va le cacher où ? MIMI

A : Madame derrière le tableau

E : Ne criez pas. Derrière le tableau. Il peut le voir derrière le tableau. Oui derrière le tableau encore, Bassem

A : Dans le casier

E : Dans le casier

A : Madame, derrière le cartable

E : Derrière le cartable du prof, Fenniri !

A : Madame, la trousse, madame la trousse

E : Dans le sac, Doria

A : Dans le sachet

E : Chut, dans le, le sachet. Essayez-vous ! Essayez-vous ! On se met d'accord, derrière le tableau. Chut ! Derrière le tableau. On appelle Amine Khoudja. Allez ! Tu entres. Donc il va vous poser les questions. Il va essayer de trouver la cachette exacte. Euh Rania. Euh. Vas-y

A : (Amine Khoudja) : Où euh où

E : Est- ce que le trésor est

A : (Amine Khoudja) : Est ce que le trésor est sur la table ? Non. Mimi !

Vas-y Mimi vas-y, tu poses la question ?

A : (Amine Khoudja) : Est -ce que le trésor euh

E : Propose une autre cachette ?

A : (Amine Khoudja) : Est -ce que le trésor est... dans ta poche ?

A (mimi) : Non

E : Non, Fenniri !

A : (Amine Khoudja) : Est ce que le euh

E : le trésor

A : (Amine Khoudja) : Est -ce que le trésor est euh est dans ton cartable

E : Est dans ton cartable. Bouslassi ! Chut, propose d'autres cachettes

A : (Amine Khoudja) : Est -ce que le trésor est derrière le tableau ?

E : Est-ce que le trésor est derrière le tableau ?

A : Oui

E : Oui, très bien

A : Hé, Hé applaudissement

E : Ne criez pas. C'est très bien. Donc il a trouvé la cachette, vas-y. Un autre élève

A : Madame, madame, madame, madame

E : Chut, chut, ne criez pas, Rayane, chut vas-y Rayane est sortie. Nous allons proposer Amara une autre cachette. Un bonbon. On va le cacher où ? Chakib

A : Dans la trousse

E : Encore

A : Madame, derrière le radiateur

E : Derrière le radiateur

A : Derrière le radiateur

E : Le radiateur, un autre lieu

A : Madame, madame

A : Dans le cartable

E : Dans le cartable

A : Madame

E : Dans le cartable encore. Doria !

A : Madame, dans euh dans ton cartable

E : Dans mon cartable. Dans

A : Madame, madame

E : Dans la trousse

A : Madame, ici on trousse

E : Où ?

A : Dans ce qu'on allume

E : L' interrupteur, derrière l' interrupteur, donc, on va le cacher, chut ! Ne criez pas ! On va le cachez chut, on va le cacher derrière le radiateur, chut. On va le cacher derrière le radiateur, chut, chut, chut, Bensaradj mets-le derrière radiateur, chut, derrière le radiateur hih laisse- le derrière le radiateur, taisez vous. On appelle votre camarade. Haye fais vite, fais vite Rania, euh Ramy. Vas-y. Passe au tableau. Allez ! Yousra, vas-y Rayane.

A : (Rayane) : Est- ce que le trésor derrière le tableau

E : Est ce que le trésor, est -ce que le trésor est derrière, plus fort

A : Madame

A (Rayane) : Est- ce que le trésor est derrière le tableau ?

A (Yousra) : Non

E : Non. Euh, sarradj !

A (Rayane) : Est-ce que le trésor

E : Est -ce que le trésor, plus fort !

A (Rayane) : est dans le casier

A : Non, madame, madame

E : Dans, dans le casier

A : Madame, madame

E : Mhamdi, dans criez

A (Rayane) : Est -ce que le trésor est

E : est dans

A (Rayane) : dans ton cartable

E : est dans ton cartable

E : Réponds

A : Madame, madame

E : Ne criez pas

A (Mhamedi) Non

E : Non, Mhamedi, Ben sarradj

A (Rayane) : Est-ce que le trésor est derrière

E : Est derrière le radiateur ?

E : Oui, très bien

A : Hé, Hé applaudissements

E : Ne criez pas

Tu le cherches derrière le radiateur. Donc Rayane est récompensé. C'est bien, elle a trouvé la cachette. C'est très bien. On va passer à un autre jeu

A : Madame, madame

E : Attendez les enfants, Attendez ! Attendez

Nous allons passer à un autre jeu. Je vous explique d'abord. Maintenant, on va on va pas faire sortir un élève. On ne va pas faire sortir un élève. Vous m'écoutez. Vous m'écoutez ! Karrouche. On ne va pas faire sortir un élève le jeu maintenant, le troisième et le dernier jeu. On va euh.. Voici une liste de questions. Vous allez écouter on vous donne, je vous donne euh. Je fais passer deux élèves et la question c'est où peut -on entendre cette et on vous passe la question : où peut on entendre cette phrases ? Donc, je fais passer deux élèves. Euh, Sara et Djoumana. Sara et Djoumana passent au tableau. Écoutez ! Je fais passer deux de vos camarades. Nous allons leur donner les phrases, quatre phrases pour aucune ensuite on va faire le compte. On va compter le nombre de points, donc, nous allons faire un tableau. Écoutez –moi. Djoumana et Sara. Donc, nous avons deux de vos camarades, deux de vos camarades ensuite, on vous donne 4 phrases, ce n'est pas une question. 4 phrases : où peut-on entendre cette phrase ? On commence par une phrase pour Sara, une phrase pour Djoumana, quatre, quatre ensuite on fera le compte des points, celle qui est la gagnante , donc , je commence par Sara . Quatre phrases. Si je te dis : est ce que cette place est libre ? Où peut-on entendre cette phrase ?

A (Sara) : on peut entendre cette phrase dans le bus.

E : Dans le bus, très bien, donc, Sara a un point. Donc un point. Où peut -on entendre cette phrase ? On peut entendre cette phrase dans un bus. Djoumana, « deux baguettes S.V.P.»

A :(Djoumana) : On peut entendre cette phrase dans une boulangerie

E : Chez le boulanger. Donc, un point Djoumana Sara, « fermez. vos liures ! »

A : (Sara) : Dans la classe

E : Dans la classe, très bien, la phrase suivante, vous voulez une omelette ?

A (Djoumana) : Dans un restaurent

E : Dans un restaurent

Sara va te coucher !

A : (Sara) : On peut entendre, euh

E : cette phrase

A (Sara) : dans la maison

E : à la maison. Oui un point. Euh, Djoumana ; « Attention quand tu traverses »

,

A :(Djoumana) : On peut entendre cette phrase euh dans la rue

E : dans la rue, très bien, Sara, remplis ta baignoire

E : Chut

A :(Sara) : Dans euh la salle de bain

E : Dans la salle e bain, très bien Sara et la dernière phrase pour Djoumana
« choisissez un pantalon qui vous plait » ; choisissez un pantalon qui vous plait

A : (Djoumana) : On peut entendre cette phrase dans un magasin de vêtements

E : Dans un magasin de vêtements, très bien, on a terminé avec Djoumana et Sara,
quatre point / quatre point. Donc ils sont euh ils ont le même nombre de points, très
bien donc 4 points / 4 points. Retournez à vos places. C'est bien

A : Madame, madame, madame

E : On fait passer 2 autres élèves. Besma, donc euh pour les deux premiers élèves. Vous
avez le même nombre de points. Donc c'est un match nul. Ils ont le même nombre de
point, nous allons passer. euh, le même jeu euh j'ai fait changer deux élèves , Besma et
Doria je vous pas euh....je vous lis les phrases et vous allez me dire où vous pouvez
entendre ces phrases .

Votre passeport S.V.P ! Euh Doria. Attendez, j'écris le nombre de points. Nous avons
Doria et Besma. Je commence par Doria. «Votre passeport S.V.P.»

A : (Doria) : Madame, dans euh

E : Je peux entendre cette phrase

A (Doria) : Je peux entendre cette phrase dans l'avion.

E : Dans l'avion, dans l'avion. Donc ici tu n'as pas précisé le euh le lieu exact. Donc ici c'est zéro, c'est zéro . Deuxième phrase

A :(Besma) : Je peux entendre cette phrase dans un jardin

E : dans un jardin. On peut accepter un point, dans un jardin. Doria, < un kilo de viandes S.V.P >

A (Doria) : Au euh marchand euh

E : Je peux entendre cette phrase.

A (Doria) : Je peux entendre cette phrase dans un euh dans le marché

E : Dans un marché. Dans un point, dans un marché Besma, < prenez a médicament chaque matin après le petit déjeuner > je peux entendre cette phrase

A (Besma) : dans. Euh

E : Prenez ce médicament chaque matin après le petit déjeuner.

A (besma) : Dans un hôpital .

E : Dans un hôpital très bien, je peux compter juste, je peux compter juste, une dernière

phrase. Euh Doria, « Arrêtez de parler, Arrêtez de parlez.

A (Doria) : A la classe

E : En classe, je peux entendre répète

A (Doria) : je peux entendre cette phrase dans la classe

E : En classe. Euh, Besma, une phrase : votre carnet de correspondance

A (Besma) : je peux entendre cette dans un Euh dans une classe

E : L'entrée de l'école, on précise, ici, c'est zéro Besma, A l'entrée de l'école, on vous demande votre carnet de correspondance, Doria, le mécanicien arrange ses outils de travail.

A (Doria) : Dans le euh chez le mécanicien

E : Chez le mécanicien, dans son garage, un point, dernière phrase Besma, « 3 kilo de

pommes de terre « S . V. P »

A (Besma) : Je peux entendre cette phrases donc un marché ;

E : Dans un marché. Bien, on fait le compte. Doria, elle a quatre points. Besma, elle a deux points.

A : Madame, euh, madame c'est trois points, madame Doria 4 points et au lieu de faire 1 point pour euh tu as fais pour Doria

.
E : 4 points pour Doria, 4 points pour Doria et 4 points pour Besma, quelle est la gagnante. C'est Doria vous tapez

.
A : Hé, Hé applaudissements

E : On va faire un exercice d'application. On laisse une trace écrite sur le cahier. On va faire l'exercice sur le cahier. Application. Ecrivez sur le cahier. Ecrivez écrivez application. Application exercice d'application sur le cahier. Application. J'écris ici la question

Relie par une flèche chaque phrase au CC de lieu relie, relie par des flèches. Chaque phrase Teghri

Chaque phrase au CC de lieu qui convient. Deux colonnes A et B. A et B. je range les livres.

Le chauffeur amène sa voiture. Le début de la phrase dans la 1ère colonne le < A > nous prenons un

bon repas. Phrase suivante : les supporters applaudissent. Dernière phrase l'homme pose sa canne à pêche. Allez Besma. Pose canne à pêche. B. dans la colonne B ; près de la voiture euh près de la rivière pardon. Au restaurant, dans le stade. Sur les rayons de la bibliothèque. On relie < A > a < B > les deux groupes de la phrase. Le début de la phrase de la CC de lieu. Sur les rayons de la bibliothèque. Allez. Faites vite ! On va corriger ensemble. Dernier CC chez le mécanicien. On lit les phrases. Allez faites vite ! On lit les phrases ensuite on relie par quoi, on relie par une

A : une flèche

E : Très bien, on relie par une flèche. Le début de la phrase avec son CC. Posez vos stylos les enfants. On lit les phrases rapidement. Ben Aissa

A : Madame

E : Première phrase

A : Je range

E : Posez ! Posez Besma .posez Besma . On passe suivez au tableau

A : Je range les livres sur les rayons de la bibliothèque

E : Euh ben Aissa

A : je range les livres sur les rayons de la bibliothèque

E : Très Bien, passe au tableau tu relie par une flèche tu relies par une flèche .

A : Madame , madame

E : Relie la phrase ben Aissa

A : Madame, madame, madame

E : A coté, relie la phrase. Doucement, doucement vas-y je range les livres

A : sur les rayons de la bibliothèque

E : sur les rayons de la bibliothèque

A : Madame, madame, madame

E : Amine KHouja , c'est bien , passe au tableau

A : Le chauffeur euh amène sa voiture euh chez le mécanicien

E : Très bien, retourne à la place ben Aissa .

Le chauffeur amène sa voiture

A : chez le mécanicien.

E : Relie par une flèche. Très bien. Sara. C'est bien

A : Nous prenons un bon repas au restaurant.

E : Très bien. Nous prenons un bon repas au restaurant. Besma . C'est bien. Vas-y

A : Les supporters applaudissent dans le stade

E : C'est bien, les supporters applaudissent yousra dans le stade. Vas-y. La dernière phrase

A : L'homme pose sa canne à pêche près de la rivière

E : près de la rivière. Très bien. L'homme pose sa canne à pêche près par une flèche. Reliez par une flèche. Allez ! Écrivez. Faites vite les enfants ! Par une flèche rapidement.

Les types et les formes de phrases (1AM1) avec méthode du manuel

E : Allez ! Faites vite. Ecrivez avec moi, tracez un trait. Le dimanche, le 31 janvier, sur la marge : leçon de grammaire. Prends ma chaise, prends ma chaise. Leçon de grammaire.

Ecrivez la date, posez vos stylos et vous me suivez. Allez rapidement ! Faites vite ! Faites vite ! Un grand trait. Faites vite ! Allez ! Vous m'écoutez. Vous m'écoutez. Ecrivez le titre de la leçon. Allez, vous m'écoutez. Ecrivez le titre de la leçon, une leçon de grammaire ensuite on verra le titre ensemble euh le titre de la leçon. Allez. Vous m'écoutez. Posez vos stylos, posez ! Abbass.

Nous allons voir aujourd'hui une question sur le savoir vivre. Lorsque quelqu'un vous invite à un anniversaire ou bien à une fête. Comment vous allez faire ? Une question du savoir vivre. C'est à dire ? Ou bien accepter l'invitation ou bien la refuser mais comment on doit le dire ? Une question du savoir vivre. Comment on refuse ou on accepte l'invitation.

Vous comprenez ce que je dis. On vous invite à un anniversaire ou bien à une fête de mariage, vous allez refuser cette invitation ou bien vous l'accepter. Je vais vous lire quelques règles, euh, quelques disciplines. Comment on formule une formule de politesse ? C'est-à-dire, comment on répond à la personne ? Donc, une question du savoir vivre. Comment refuser une invitation ? J'ai dit, je répète, on vous invite à un anniversaire, à un anniversaire. C'est-à-dire de l'un de vos camarades. Donc, vous allez. Je vais vous montrer. Ensuite, nous allons voir ensemble comment on refuse ou bien on accepte cette invitation en disant quoi. Donc, comment refuser une invitation ? Accepter, c'est facile, c'est-à-dire de dire oui, accepter, il suffit de dire oui et d'ajouter même une formule de politesse. Je vous invite à ma fête ou bien je vous invite à mon anniversaire. Qu'est-ce que vous allez dire ? Oui, j'accepte avec plaisir. Ça c'est une formule de politesse. Vous comprenez ce que je dis.

A : Oui madame.

E : Oui, j'accepte avec plaisir. Donc ou bien, je peux donner d'autres formules de politesse. Je vous invite. Est-ce que vous pouvez venir à mon anniversaire ? Qu'est-ce qu'il répond l'élève : « oui » avec plaisir. Donc, vous avez le premier cas, vous accepter l'invitation. Si on refuse l'invitation et nous allons voir les formules de politesse. Si je refuse, levez le doigt. Comment je répons ? Pour la première formule de politesse, j'ai dit : « oui, avec plaisir, oui, je viens avec plaisir. »

Deuxième. Sara !

A : Non, je ne viens pas.

E : Non, je ne viens pas. Je peux le dire autrement El amrani.

A : Pardon, pardon, je suis euh occupée.

E : Occupée. Très bien.

A : Non, désolé, euh je.

E : Chut, je peux pas venir. Très bien.

A : Non, désolé euh je.

E : Chut, je peux pas venir très bien. Comment on a répondu à l'invitation.

A : Madame. Avec politesse.

E : Avec politesse. Donc, je peux dire. : Oui, je viens avec plaisir. Non, je ne peux pas venir, je suis désolé. Donc, je répons. Comment refuser une invitation ? Ça sera la première formule ou bien la deuxième en suivant le titre. Comment refuser une invitation ? Racha.

A : Madame, je te remercie mais je ne peux pas.

E : Très bien mais je peux dire d'abord au début : non, je ne peux pas venir mais je vous remercie. Donc, comment refusez une invitation ? Allez, vous me suivez. Allez-y ! Réveillez-vous.

A : Madame, madame.

E : Donc, la première je pose la question : comment refuser une invitation ? Je refuse, je n'accepte pas. Je vais choisir la première formule ou bien la deuxième. Allez Haroun.

A : Non, je euh euh je euh plein de choses de faire.

E : J'ai plein de choses à faire. Donc, ici, je choisis la première ou la deuxième. Vous m'écoutez les enfants. Je dis : comment refuser une invitation ? Je réponds euh Manaa, tu vas répéter. Euh, oui, c'est avec plaisir que je vais venir. Non, je ne peux pas venir. Je suis désolé, non je ne peux pas venir. Choisissez l'une des deux formules. Je vous pose la question. Comment refuser l'invitation ? Vous allez choisir la première ou la deuxième. Allez-y.

A : Madame, madame.

E : Koutchoukali, vous allez choisir la première formule ou bien la deuxième. Allez. Besma. Et tu écoutes. La deuxième en disant quoi ? Vas-y. Vas-y. Réveille-toi un petit peu. Non...

A : Je ne peux pas...

E : Venir. Je suis désolé. Euh, je ne peux pas venir. Labsir. Répète.

A : Non, je suis désolé euh je ne peux pas venir.

E : Très bien. Je réponds. Comment refuser une invitation ? Comment refuser une invitation ? Suivez-moi les enfants. Comment je lis la phrase ? Comment je lis la phrase ? Qu'est-ce que je dois faire ? Comment refuser une invitation ? Allez-y. Levez le doigt ! Comment refuser une invitation ? J'ai fait, j'ai fait quoi ? Qu'est-ce que je dis ?

A : Madame, madame. Je m'excuse.

E : Non, euh, pour trouver le type de cette phrase. Comment refuser cette invitation ? Comment refuser une invitation ? Regardez comment je lis la phrase. Lève le doigt. Sara.

A : Une phrase euh.

E : Inter

A : Interrogative.

E : Interrogative. Je dois mettre le point d'inte, Levez le doigt Racha.

A : Le point d'interrogation.

E : Encore. Labsir.

A : Le point d'exclamation.

E : Le point d'exclamation. Est-ce que c'est juste ? Comment refuser une invitation ? Les enfants ! Regardez comment je lis la phrase.

A : Madame, le point final. Point final. Non, elle vient de le dire. Allez-y ! Qu'est-ce que je dois mettre à la fin ?

A : Le point d'interrogation.

E : Le point d'interrogation. Qu'est-ce que j'ai fait ? Comment refuser une invitation ? Qu'est-ce que j'ai fait ? Maintenant ! Qu'est-ce que j'ai fait ? Allez Haroun.

A : Madame.

E : Kaarour. J'ai..

A : J'ai posé une question.

E : Très bien, j'ai posé une question. J'ai posé une question. Comment refuser une invitation ? Comment refuser une invitation ? Je, j'écris la phrase ensuite vous m'écoutez comment je comment euh refuser une invitation ? Suivez-moi. Comment, qu'est-ce que je dois mettre ? Allez-y. Racha ! Comment

A : Un point d'interrogation.

E : Refuser une invitation ? Sara ! Il s'agit de quoi ? Comment refuser une invitation ?

A : C'est une phrase interrogative.

E : C'est une phrase interrogative. Maroua ! Il s'agit de quoi ?

A : Euh, il s'agit euh un point interrogative.

E : Il s'agit d'une phrase interrogative. Labsir ! Je répète. Vas-y.

A : Il s'agit un phrase euh

E : d'une phrase

A : d'une phrase

E : Interrogative.

A : Interrogative.

E : Bouzoubia.

A : Il s'agit euh

E : d'une phrase

A : d'une phrase inte euh

E : Interrogative.

A : Interrogative.

E : Comment on reconnaît une phrase interrogative ? Comment on reconnaît une phrase interrogative ?

A : Madame, Madame, madame.

E : I euh, Benyazzar ! Comment on reconnaît une phrase interrogative ? Comment on sait qu'il s'agit d'une phrase interrogative ? Vas-y.

A : Madame, madame, madame.

E : Il y a

A : Il y une

E : Un point

A : Madame, madame.

A : Il y a un point

E : d'interrogation. Il y a un point d'interrogation. A quoi sert un point d'interrogation ? A quoi sert un point d'interrogation ?

A : Madame, madame.

E : Kaaroure, Haroun, à quoi sert un point d'interrogation ? A quoi sert un point d'interrogation ?

A : Euh, un point euh d'interrogation

E : sert à

A : à

E : poser

A : poser la question.

E : Le point d'interrogation sert à poser une question. Euh, Zarzi ! Répète. Euh, Zarzi. Oui. Répète. A quoi sert un point d'interrogation. Fais vite !

A : Un point euh

E : d'interrogation

A : Point d'inte

E : d'interrogation

A: d'interrogation euh

E : sert

A : sert euh

E : à poser

A : à poser euh

E : une question.

A : une question.

E : Donc, quel est le type de cette phrase ? Donc, quel est le type de cette phrase ?

Koutchoukali ! Quel est le type de cette phrase ?

A: Madame.

E: Koutchoukali!

A: Le type de cette phrase euh

E : C'est une phrase

A : Interrogative.

E : Interrogative. Très bien. Qui peut me répéter ? C'est une phrase interrogative qui sert...Sara ! qui sert à...

A : à un point d'interrogation

E : Qui sert à poser une question. Nous allons voir. Vous avez refusé l'invitation.

Vous m'écoutez. Vous avez refusé l'invitation. On doit trouver un prétexte.

Pourquoi tu ne viens pas à pas à mon anniversaire. Tu dois trouver un prétexte. Un prétexte. Qu'est-ce je dois faire ? Trouver un prétexte ou bien une raison pour dire

« non » parce qu'on a choisi deux formules de politesse. Euh, je t'invite à mon

anniversaire. Comment refuser une invitation ? Vous pouvez dire « oui ».C'est à

dire, vous pouvez y aller. Vous pouvez assister à cet anniversaire. Donc, vous

pouvez dire « oui », je peux venir. « Oui » merci, je peux venir. Deuxième, vous

refusez, vous ne pouvez pas aller à cet anniversaire. Qu'est-ce que vous dites ?

Vous dites : « non, non, non. » Donc, la première, j'explique en même temps. La

première, j'ai dit : « oui, merci, je peux venir à votre anniversaire. » J'ai répondu

par quelle forme ? Oui, je peux venir. Par quelle forme. Rappelez-moi les deux formes que vous avez déjà étudiées les enfants l'année passée. Je réponds par « oui ». J'affirme que je peux venir à votre anniversaire. Quelle est la forme ?

A : Madame.

E : Donc, les autres allez-y.

A : Madame, madame, madame.

E : Quelle est cette forme ? Kou..

A : Oui.

E : Oui, je dis oui. Amin.

A : La forme négative.

E : J'ai dit « oui » Amin ! J'ai dit « oui ».

A : Affirmative.

E : Affirmative. J'ai dit « oui ». Oui, est-ce que tu peux venir à mon anniversaire ? Est-ce que tu peux venir à mon anniversaire ? Est-ce que tu peux venir à mon anniversaire ? Oui, je peux venir à votre anniversaire. Je reprends, quelle est la forme Ghadjghadj ! Tu vas répondre. Quelle est la forme ici ? Quelle est la forme de cette phrase ? J'ai répondu par oui. Zahraoui.

A : Il y a euh sa forme, c'est informatif.

E : J'affirme. C'est une forme affirmative. J'ai répondu par quoi les enfants ? Allez euh Be euh Affif, j'ai répondu par quoi kaaroure.

A : Madame, madame, madame.

E : Chut, sans crier. Ouzir.

A : Par oui.

E : Par oui. Donc, c'est une forme, c'est une forme

A: Madame, madame, madame.

E: Euh, Benyazzar!

A: Affirmative.

E: Affirmative. Je réponds par la négation. Allez-y. Est-ce que tu peux venir à mon anniversaire ?

Euh, Kerrou, euh Vas-y Badr Eddine.

A : Oui, je peux euh.

E : Oui, euh, non, je réponds. J'ai un empêchement. Je ne peux pas venir à votre anniversaire. Je réponds par quoi ?

A: Madame, madame.

E: Chut, ne criez pas, je réponds par quoi ? Allez, je réponds par quoi ?

A : Par non.

E : Par non. Terminez la phrase. Est-ce que tu peux venir à mon anniversaire ?

A : Non, je ne peux pas.

E : Non, je ne peux pas. Non, je suis désolé, je ne peux pas venir.

A : Je suis occupée.

E : Répète-moi la phrase. Qui a dit ça ? C'est El Amrani.

A : Non, je ne euh je ne peux pas je viens à euh

E : Je ne peux pas venir

A : venir

E : car je suis

A : occupée.

E : je suis occupée. Répète.

A : Non, je ne peux pas venir à ton anniversaire, je suis occupée.

E : car je suis

A : car je suis occupé.

E : Très bien. Nous allons voir. Donc, le premier type de phrase. On a dit : on pose une question « comment refuser une invitation ? Comment refuser une invitation ? » Ce premier type, c'est une phrase interrogative. Elle sert à poser des questions. La deuxième, nous allons voir ce type de, le type de cette phrase. Trouve ou bien trouvez. Trouve une raison pour justifier ton refus. C'est à dire, tu ne peux pas assister. Trouve une raison. Je peux dire à la place. Je dois trouver un prétexte, un prétexte pour justifier ton refus. C'est à die, tu n'as euh tu ne peux pas y aller, tu ne peux pas y aller à cet anniversaire. Donc, tu trouves un prétexte ou bien une

raison. Regardez. Vous suivez avec moi les enfants. Phrase 2, trouve, trouve une raison, trouve une raison. Oui Haroun !

A : Ou bien une excuse.

E : Une excuse. Très bien. Trouve une raison pour justifier ce refus. C'est-à-dire pour ne pas y aller. Pour justifier ce refus. Suivez avec moi les enfants. Par quoi commence la phrase ? Par quoi commence ? On reprend, la première phrase, elle commence par quoi ? Allez- y ! Réveillez-vous ! Haroun !

A : Avec un majuscule.

E : Avec une lettre majuscule. Elle se termine par quoi ? Kaaroure ! Elle se termine par quoi ? Toujours la première phrase.

A : Madame, par un point d'interrogation.

E : d'interrogation. Quel est le type de cette phrase. Tourne-toi. Quel est le type de cette phrase ?

A: Madame, madame.

E: Amin!

A:C'est une phrase néga euh interrogative.

E : Interrogative. C'est une phrase interrogative. Passons à la deuxième phrase.

A : Madame

E : Vous me suivez. Trouve une raison pour justifier ce refus. Par quoi commence la phrase et par quoi elle se termine ?

A: Madame, madame.

E: Badr Eddine !

A: Euh une lettre euh.

E : La phrase commence

A : La phrase commence par une lettre euh.

E : Majuscule.

A : Majuscule.

E : et se termine par un point. Qu'est-ce vous remarquez les enfants ? Regardez, la phrase commence par une lettre majuscule. Ça, c'est le signe de ponctuation mais il

y a quelque chose qui manque dans la phrase. D'habitude, la phrase commence par un sujet. Vous êtes d'accord. Par un sujet puis un verbe. Ici, est-ce qu'il y a un sujet ? Regardez bien. Trouve, trouve une raison pour justifier ce refus. Levez le doigt. Est-ce qu'il y a un sujet ? Amin ! Est-ce qu'il y a un sujet ?

A : Non.

E : Il n'y a pas un sujet ici. Il y a un verbe qui est employé seul.

A : Madame.

E : Je te donne un ordre et je te dis euh : Sors de la classe. Ecoute l'explication de la leçon. Regardez bien. Suivez. Vous me suivez les enfants. Le verbe, il est employé seul. Il n'y a pas de sujet. Lorsque vous avez de phrases, il y a le verbe seulement, il n'y a pas de sujet parce que d'habitude la phrase commence par un sujet. Vous êtes d'accord. Par un sujet. Dans cette phrase, est-ce qu'il y a un sujet ? Non. Le verbe, il est employé seul. Pas de sujet. Comment j'appelle ce type de phrases ?

A : Madame.

E : Vous avez déjà fait ça l'année passée et l'année d'avant. Labsir !

A : L'impératif.

E : C'est l'impératif. Très bien. Quand est-ce que j'emploie l'impératif ? Levez le doigt les enfants. Quand est-ce que j'emploie l'impératif ? Sors de la classe. Ecoute la leçon.

A : Madame, madame.

E : Mange ta part de gâteau. El Amrani.

A : Donne un ordre.

E : Très bien. Lorsqu'on donne un ordre ou bien un conseil. Lorsqu'on donne un ordre ou bien un conseil. Ici, trouve-toi. Trouve une justification, une raison pour justifier ce refus. C'est-à-dire, tu ne peux y aller à l'anniversaire. Pourquoi on a dit ? Pour quelle raison ? Tu as un empêchement, tu es malade, tu as des devoirs à faire. Donc, ici voilà la raison mais ici je t'ai donné euh un conseil. Trouve, trouve. Donc, comment est euh le type impératif ? La phrase est une phrase impérative. Le type, quand est-ce que, comment faire la différence par exemple entre la première et la deuxième phrase ?

A : Madame, madame.

E : Quand est-ce qu'on a une phrase de type impératif. Levez le doigt.

A: Madame, madame.

E : Quand est-ce qu'on a une phrase de type impérative. Haroun.

A : Quand la phrase euh se

E : commence

A : commence par un ordre.

E : Par un verbe ou bien elle exprime un ordre. Très bien. Donnez-moi une autre réponse. Quand est-ce qu'on a une phrase de type impératif ? Vous avez quoi ? Vous avez le verbe.

A : Madame.

E : Réveillez- vous !

A : Madame.

E : Vous avez le verbe. Voilà, le verbe. Il est employé comment le verbe. Est-ce qu'il a un sujet ? Est-ce qu'il a un sujet ?le verbe. Sara !

A : Il est employé directement.

E : Seul. Il est employé seul, il n'a pas de sujet. Il n'a pas de sujet et qu'est-ce qu'elle exprime la phrase ? Zarzi, qu'est-ce qu'elle exprime la phrase ? Manaa, tiens toi bien.

A: Madame, madame.

E : Qu'est-ce qu'elle exprime la phrase ?

A: Madame, madame.

E : Trouve une raison, une justification pour euh justifier, pour dire pourquoi tu ne vas pas à cet anniversaire ?

A : Un ordre.

E : Un ordre ou bien un conseil. Koutchoukali. Très bien. Donc, nous avons ici jusqu'à présent, nous avons vu quoi ? Allez-y. Donnez-moi les deux types de phrases qu'on vient de voir. Allez-y. Donnez-moi les deux types de phrases. Amin, premier type de phrases. Allez répète, fais vite.

A : Euh une phrase qu'il euh

E : inte, inte..

A : Une phrase interrogative

E : interrogative.

A : et une phrase d'exclamative.

E : Non, une phrase interrogative qui sert à quoi ? Qui sert à quoi ? Levez le doigt. Koutchoukali !

A : Un point d'interrogation.

E : qui sert, qui sert à poser...

A : Une question.

E : Chut, ne parlez pas tous ensemble !

E : Qui sert à poser une question. Répète Koutchoukali.

A : Euh

E : La phrase interrogative

A : La phrase interrogative sert de poser euh

E : une question. sert à poser une question et comment je pose cette question ? Qu'est-ce que je dois mettre ? Quel est le signe de ponctuation que je dois employer dans cette phrase ? Le signe de ponctuation.

A: Madame, madame.

E : Le signe de ponctuation. Besma.

A : Point d'interrogation.

E : d'interrogation. Avant de dire le point d'interrogation. Au début, par quoi commence la phrase ?

A : Par une majuscule.

E : Par une majuscule. La phrase commence par une majuscule et se termine par un point d'interrogation. Le deuxième type de phrases, le verbe est employé seul. La phrase exprime un ordre ou bien un conseil. Levez le doigt. Le type El Amrani.

A : Euh affirmatif.

E : impé

A : impératif.

A : impératif, impératif. Et le verbe, il est employé à l'impératif. Trouve- toi, trouve une raison pour justifier ton refus à cet anniversaire. Donc, les deux types de phrases rapidement. Kaaroure ! Les deux types de phrases sont : phrase...

A : Phrase interrogative

E : Très bien et phrase

A : impératif.

E : Impératif, très bien. Et j'écris en même temps. On va parler de formes. On va passer à un troisième type de phrases. Lorsque je réponds par oui. Quelle est la forme de cette phrase ? Tu viens à mon anniversaire ?

A: Madame, madame.

E : Est-ce que tu peux venir à mon anniversaire ? à mon anniversaire ? Réponds par la forme affirmative.

A: Madame, madame.

E : Allez-y les enfants ! Réveillez-vous !

A: Madame, madame.

E : Je réponds par la forme affirmative. Labsir.

A : Oui, euh je peux reviens à euh

E : Je peux venir

A: Je peux venir

E : A ton anniversaire.

A : A votre euh

E : A ton anniversaire. Oui, je peux venir à ton anniversaire. Quelle est la forme de cette phrase ?

A : Madame, phrase affirmative.

E : C'est une phrase à la forme affirmative. Est-ce que tu peux venir à mon anniversaire ? Tiens-toi bien ! Est-ce que tu peux venir à mon anniversaire ? Répondez par la forme négative. Sara !

A : Non.

E : Hala, tu vas répéter

A : Non, je ne peux pas. Je suis désolé.

E : Non, je ne peux pas. Je suis désolé. Je suis occupé. Comment j'appelle cette forme ? Zahraoui !

A : Madame, madame.

A : Sa forme est euh

E : La forme, c'est une forme négative.

A : négative.

E : Par quoi est introduite la forme ? Par quoi est introduite cette forme ? Non, je ne peux pas venir. Non, je ne peux pas venir. Allez-y !

A : Madame, madame.

E : Par quoi est introduite la forme ? Je commence par répondre par quoi ? Je commence par répondre par quoi ? Haroun !

A : Par non.

E : Par non. Le mot euh pour nier que je ne peux pas venir. Qu'est-ce que j'ai employé encore ? Tais-toi ! Qu'est-ce que j'ai employé encore ? dans la phrase.

A : Madame, madame.

A : J'ai employé, j'ai employé

E : J'ai employé

A : Ne euh pas

E : Ne pas. Et j'appelle ça c'est une forme. C'est une forme.

A : Négative.

E : Négative. Très bien les enfants. C'est une forme négative. Non, je ne peux pas. Donc, j'ai employé non pour nier que je ne peux pas venir. Ensuite, j'ai rajouté "ne pas", je ne peux pas venir. Il y a d'autres formes négatives les enfants mais nous on va se limiter aujourd'hui à "ne pas" Est-ce que vous connaissez d'autres formes négatives. Non, je ne peux pas venir. Haroun.

A : N'est pas.

E : Ne pas.

A : Madame, madame, madame.

A: Madame, avec "n" apostrophe.

A: Madame, madame, madame.

E: Non, lorsqu'il y a deux voyelles qui se suivent, je mets la consonne. Ne pas, c'est la première forme.

A: Madame, madame, madame. Ne jamais.

E : Très bien Bisma. Sara !

A : Ne plus.

E : Très bien Sara. Allez-y les enfants ! "Ne pas" c'est la forme usuelle qu'on emploie le plus souvent mais on peut avoir : "Ne plus", "Ne jamais" encore est-ce que vous vous rappelez d'autres formes. "Ne guère", "Ne personne" mais nous, on va se limiter à "Ne pas". Donc, je reprends les enfants avant de passer au troisième type.

A : Madame, toujours.

E : Non, je ne peux pas dire. On continue donc. Euh Manaa ! Euh, donc, nous avons vu deux types de phrases et deux formes. Qui peut me les rappeler avant de passer au troisième type. Bouzoubia, premier type de phrases. Premier type de phrases. C'est une phrase.

A : C'est une phrase euh

E : Interrogatif. Deuxième type euh Mouhamed El hadi.

A : C'est une phrase impérative.

E : Impérative. Très bien, vous allez m'expliquer quand est-ce qu'on a le premier type de phrases. Phrase interrogative. Rappelez-moi le signe de ponctuation. Rappelez-moi-même lorsque je pose la question les enfants. Est-ce que je pose la question ? Par exemple : je euh je prends le premier type interrogatif et le deuxième type impératif. Est-ce que je lis les phrases de la même manière ? Manaa, tu m'écoutes. Regardez ici ! Ecoutez-moi les enfants ! Comment refuser une invitation ? Regardez comment je lis la phrase : Comment refuser une invitation ? La deuxième : Trouve une raison pour justifier ce refus. Allez- y les enfants.

A: Madame, madame.

E : Est-ce que j'ai lu les phrases de la même manière ?

A : Non

E : Non, pour le premier type de phrases, pour la phrase interrogative. Qu'est-ce que je dois faire ?

A: Madame

E : J'élève la voix. La voix. Comment refuser la euh une Comment refuser une invitation ? Comment euh refuser, Comment refuser une invitation ? Regardez. Quel âge as-tu ? Quelle heure est-il ? Regardez, comment je pose la question. Ce n'est pas de la même manière, c'est pour ça que je dis : le signe de ponctuation est très important. L'intonation, comment je lis la phrase ? Comment je pose la question ? C'est pas de la même manière pour les deux types de phrases. Donc, pour poser une question, je dois élever la voix. Je dois la poser euh correctement. Celui qui entend, il saura de quel type s'agit-il ? De quel type s'agit-il ? Lorsque je pose la question sans voir au tableau et je donne une série de phrases. Je dis : quelle heure est-il ? Quelle heure est-il ? Quel est le type de la phrase ? Très bien Sara. Quel est le type de cette phrase ? Quel est le type de cette phrase ?

A: Madame, madame.

E : Quelle heure est-il ? Quel âge as-tu ? Encore, est-ce que tu as ramené ton livre de français ?

A: Madame, madame.

E : Donc ici

A : Forme euh

E : Type, type

A : Euh type inter euh

E : Interrogatif. Regardez ici les enfants. Vous euh comprenez qu'est-ce que je dis ? Comment je pose la question ? Je dois élever la voix. Je dois poser la question pour celui qui entend, il sait de quoi il s'agit ? Donc, par contre la deuxième, trouve une justification pour refuser cette invitation. Trouve. Donc, ici, j'élève pas la voix. Donc, je lis euh normalement la phrase mais ici j'ai le verbe qui est employé seul sans sujet. Il s'agit de quel type ? Manaa ! Il s'agit de quel type ? Deuxième ! Deuxième phrase, il s'agit de quel type ? Haroun !

A : affir

E : impératif.

A : impératif.

E : Lorsque je réponds par oui, quelle est la forme ? Oui, je peux venir à ton anniversaire. Oui, je peux t'emprunter mon livre de français. Quelle est la forme ?

A: Madame, madame.

E : Réveillez-vous.

A: Madame, madame.

E : Quelle est la forme ? Maroua.

A : La forme avec euh

E : Oui, oui, oui, oui. J'ai répondu par oui. La forme

A : La forme euh a

E : affirmative.

A : affirmative. Non, je ne peux pas venir. Euh, Akram ! Non, je ne peux pas venir. Quelle est la forme de cette phrase ?

A: Madame, madame, madame.

E : La forme. La forme ! Haroun qui répète ! Quelle la forme Zahraoui !

A : La forme négative.

E : La forme négative est introduite par quoi ? est introduite par quoi ? Allez-y !

A: Madame, madame.

E : La forme négative. Amin! est introduite par quoi ?

A: Madame, madame.

A : Par une forme négative euh

E : est introduite par

A : Non

E : Non +

A : ne pas

E : "ne pas". Rappelez-moi les enfants. Rappelez-moi les enfants les formes négatives que vous avez déjà vues et étudiées. Euh

A : Ne...pas.

E : Ne...pas.

A: Madame !

E : Ensuite. Chut !

A : "Ne...jamais"

E : "Ne...jamais" Labsir !

A : "Ne plus "

E : "Ne plus " Selami.

A: Madame, kount ha ngoulha. "Ne guère".

E : "Ne guère". Encore.

A : "Ne personne".

E : "Ne personne". Euh, nous avons, votre camarade m'a dit "N" apostrophe "pas" Quand est-ce que ? Euh, normalement la forme négative, c'est "ne...pas". Donc, ici lorsqu'on met le "N" apostrophe lorsqu'il y a deux voyelles qui se suivent, lorsqu'il y a deux voyelles qui se suivent. Euh, il ne peut pas venir à l'école. Ici, vous avez "ne peux pas". Il n'est pas allé euh à son cours. Il n'est pas allé. Regardez ici, il, normalement ne, il n'est pas. Regardez ici les enfants entre parenthèses. Quand est-ce qu'on met le "N" apostrophe ?

A : Madame, madame.

E : Il ne est pas allé à son cours.

A : Madame, madame, madame.

A : Madame "N" apostrophe.

E : Oui. Est-ce que je peux dire ? La tournure est un peu lourde. Je ne peux pas dire : il ne est pas allé. Qu'est-ce que je mets ? Levez le doigt. Haroun. Chut.

A : Madame, madame.

E : Il n'est.

A : Il n'est pas, il n'est pas allé à son cours. Pourquoi j'ai mis le "N" apostrophe. Besma !

A : Madame, madame.

A : Euh, il y a euh

E : Deux voyelles qui se suivent voilà.

A : qui se suivent. Il deux voyelles qui se suivent. Qu'est-ce que je dois mettre ? Je dois mettre le "N" apostrophe. On va passer les enfants. Donc, les formes négatives. On a vu la forme qu'on emploie le plus souvent, c'est "ne pas". On ajoute, vous avez "Ne guère", "Ne plus", "Ne personne". Donc, nous allons voir. Nous allons passer au troisième type de phrases. Euh, lorsqu'on refuse l'invitation, comment il faut le dire. On a vu quelques formules de politesse.

A : Madame, madame.

E : On a vu quelques formules de politesse. Il faut le dire. Levez le doigt. Il faut répondre

A : Madame, madame.

E : Il faut répondre à celui qui vous a invité. Il faut répondre. Haroun !

A : Euh, oui, je m'ex euh oui je euh je

E : Non, tu refuses l'invitation. Rappelle-moi la formule.

A : Je m'excuse j'ai euh j'ai

E : Un empêchement

A : Un empêchement

E : Je ne peux pas

A : Je ne peux pas venir.

E : Venir. Très bien. Encore.

A : Madame, madame.

E : Donnez-moi d'autres formules de politesse.

A : Non euh désolé euh désolé je euh

E : Je suis désolé

A : Je ne peux pas venir parce que je suis très euh

E : très fatigué.

A : très fatigué.

E : Très fatigué. Zahraoui.

A : Non, pardonne-moi euh

E : Oui. Non, pardonne-moi ? Je ne peux pas assister

A : Je ne peux pas assister

E: à ton

A : ton anniversaire.

E : Oui, très bien. Sara.

A : Avec politesse.

E : Avec politesse. Très bien ! Voilà ce que je veux entendre les enfants. Euh désolé je ne peux pas venir. Vous m'excusez, j'ai un empêchement. Très bien. On a répondu. On a refusé l'invitation comment ? D'une manière polie, avec gentillesse. Très bien, nous allons voir. Donc, on a dit : vous trouvez, essayez de trouver une raison, une justification pour refuser cette invitation. Il suffit de refuser poliment. Il suffit de refuser poliment. Donc, on écrit. Vous me suivez. 3. Il suffit. Regardez ici : il suffit, il suffit de refuser, de refuser quoi ? les enfants ! de refuser quoi ? Oui Haroun.

A : Euh

E : l'invitation.

A : l'invitation.

E : Il suffit de refuser comment ?

A : L'invitation.

E : comment ? de refuser comment ?

A : Avec politesse.

E : Avec politesse. Racha !

A : Madame, je refuse euh l'anniversaire de euh

E : L'invitation ! L'invitation ! Comment tu

A : L'invitation.

E : Comment tu refuses l'invitation ?

A : Merci mais je ne peux pas venir.

E : Non, de quelle manière je veux entendre ?

A : Madame, madame, madame.

E : Avec...Amin !

A : politesse.

E : Avec politesse, gentiment. Donc, il suffit de refuser poliment. Regardez ici, je mets un grand point final. Regardez, il suffit de refuser poliment. Nous allons voir le troisième type de phrases, le troisième type de phrases

Rappelez-moi les signes de ponctuation dans cette phrase. Allez-y Sara ! Lis la phrase et tu me rappelles les signes de ponctuation. Qu'est-ce que vous avez dans la phrase ?

A : Il suffit de refuser poliment, il y a un point final, il y a euh une majuscule.

E : Très bien.

A : Au début de la phrase.

E : Très bien. La phrase commence par une majuscule et se termine par un point. J'ai dit : il suffit de refuser poliment et je m'arrête. La phrase commence par une lettre majuscule et se termine par un point. Quel est le type de cette phrase ? Euh j'affirme qu'il faut, j'affirme euh, je déclare, je déclare qu'il faut refuser l'invitation avec politesse. Je déclare. Quel est le type de cette phrase ? Racha !

A : Madame, on peut dire : Impératif

E : Oui, très bien. Comment je, quel est le type de cette phrase ?

A : Madame, madame.

E : Racha! Répète.

A : Madame, le type de cette phrase, c'est une phrase déclarative.

E : Déclarative. Pourquoi ? Je déclare qu'il faut refuser l'invitation avec politesse et gentiment en employant quoi? Je suis désolé, je ne peux pas venir. C'est une formule. Levez le doigt ! C'est une formule...de...

A : de politesse.

E : de politesse. C'est une formule de politesse. Donc, nous avons. Ici, nous sommes arrivés au troisième type de phrases, troisième type de phrases. Quel est le type de la dernière phrase ? Elle commence par une lettre majuscule elle se termine

par un point. Levez le doigt les enfants. On vient de le dire. Quel est le type de cette phrase ? Halla !

E : Réveilles-toi un petit peu. Abbass !

A: Madame, madame.

E: Allez-y! Haroun!

A: déclaratif.

E: déclaratif. On s'est euh on est arrivé au troisième type de phrases. Qui peut me rappeler les euh le premier, deuxième et le troisième dès le début. Allez-y.

A: Madame, madame.

E : Dès le début. Allez-y les trois types de phrases et les autres les enfants. J'attends vos doigts. Allez-y !

A: Madame.

E : Premier type de phrases. Kaaroure !

A: Madame, madame, madame, madame.

A: Interrogative, type interrogative.

E: phrase interrogative, interrogative. Ecoutez ! Lis la phrase. Lis la phrase Kaaroure !

A : Comment refuser une inter

E : Une invitation. C'est comme ça qu'on lit la phrase les enfants ? Allez-y ! en posant une question.

A: Madame, madame, madame, madame.

E : Amin ! Chut.

A : Comment, comment refuser euh

E : Après avoir

A : une une

E : Non, on ne lit pas de cette façon !

A: Madame, madame.

E: Zahraoui!

A : Comment refuser un anniversaire.

E : Comment refuser une invitation ? On ne lit pas comme ça.

A: Madame, madame.

E: Labsir !

A: Comment refuser une invitation ?

E : Comment refuser une invitation ? Pose la question. Comment refuser une invitation ? Sans écrire la phrase, vous pouvez écouter comment on lit la phrase. Qu'est-ce qu'on doit mettre à la fin ? Je dis : quel âge as-tu ? quelle heure est-il ? Qu'est-ce que je dois mettre à la fin ?

A: Madame

E : Affif ! Lorsque je pose ce type de phrases.

A: Madame, madame, madame, madame.

E: Comment je dois mettre ? Kaaroure !

A : Un point d'interrogation.

E : Un point d'interrogation. Vous voyez, c'est très important. L'intonation et le signe de ponctuation. Ghadjghadj ! Deuxième type de phrases. Lis ! Deuxième type de phrases. Lis la deuxième phrase. Deuxième phrase ! Abbass, lis la deuxième phrase !

A : Trouve euh une

E : une raison

A : une raison pour

E : justifier

A : justifier ce

E : ce refus. Labsir !

A : Trouve une raison pour justifier ce refus.

E : Qu'est-ce qu'on a dit sur ce type de phrases ? Observez bien, regardez bien la phrase. Elle commence par quoi la phrase ? Koutchoukali ! elle commence par quoi ?

Elle commence...

A : Elle commence par

E : un verbe.

A : un verbe.

E : Elle commence par un verbe. Est-ce qu'il y a un sujet ? Tiens-toi bien Guettache ! Est-ce qu'il y a un sujet dans cette phrase ? Khalkhal ! Est-ce qu'il y a un sujet au début de la phrase ? Zahraoui !

A : Non, il n'y a pas euh de

E : de sujet. Le verbe est employé seul. Quel est le type de cette phrase ?

A: Madame, madame.

E : Quel est le type ? Besma ! Quel est le type de cette phrase ? Haroun !

A : Impératif.

E : Quand est-ce qu'on a ce type de phrases ? Euh, on fait d'abord pour le premier type de phrases. Quand est-ce qu'on a le type interrogatif ? Quand est-ce qu'on a le type interrogatif ?

A: Madame, madame.

A : Madame euh lorsqu'on pose une question et euh elle termine euh

E : Non, j'ai pas dit : par quoi se termine la phrase ? Quand est-ce qu'on a le type, le premier type de phrases ? Interrogatif, la phrase répond à une question. C'est-à-dire, lorsqu'on pose une question, lorsqu'on pose une question, donc, vous avez le point d'interrogation. Deuxième type de phrases. Allez-y ! Deuxième type. Haroun. Deuxième type de phrases.

A: Madame.

E : La phrase commence ...

A : Par un ordre ou bien un conseil.

E : La phrase commence par

A : un verbe

E : un verbe. Par un verbe sans sujet, par un verbe sans sujet. Elle se termine par un point. Quel est le type de cette phrase ?

A: Madame.

E : Type de cette phrase ?

A : Impératif.

E : Elle sert à quoi ? Ce type impératif, Labsir !

A : Euh, de

E : Elle sert à donner ...

A : Elle sert à donner un ordre.

E : ou bien

A : un conseil.

E : Troisième type de phrases. Vas-y ! Besma ! Lis la phrase. Troisième.

A : Il euh

E : Il suffit

A : suffit euh de refuser

E : de refuser

A : poliment.

E : poliment. Par quoi elle commence la phrase ?

A: Madame.

A : Par euh

E : une majuscule. Elle se termine par

A : un point.

E : Je déclare qu'il faut être poli pour refuser l'invitation. Labsir ! Quel le type de cette phrase ?

A : poliment.

A : Déclaratif.

E : Quel le type de cette phrase ? Déclaratif. Les enfants, il nous reste le dernier type de phrases. Dernier type de phrases. Allez ! Vous me dictez chaque type de phrases. Mouhamed El Hadi. Chut. Premier !

A: Madame, madame.

E : Mouhamed El Hadi !

A : Phrase euh interrogative.

E : interrogative. Très bien. Sara ! Deuxième.

A: Madame.

E : Phrase impérative. Très bien.

E : Chut !sans crier. Zahraoui !

A : La troisième phrase est déclarative.

E : déclarative. Troisième : déclarative, elle se termine par un point. Donc, on reprend rapidement les trois types de phrases sont. Benyazzar, les trois types de phrases sont...

Fais vite ! Chut !

A : Les trois types sont impératif, interrogatif, déclaratif.

E : Très bien. Il nous reste le dernier euh rappelez-moi les deux formes qu'on vient d'étudier. Ghadjghadj ! Euh, rappelez-moi les deux formes qu'on vient de voir. Oui.

A: Madame, madame.

E : Affirmative et négative.

A : On répond par la forme affirmative et la forme négative. Par quoi on répond pour la forme affirmative ? Par quoi on répond ?

A : Oui.

E : Haroun !

A : Par oui.

E : La forme négative. La forme négative.

A: Madame, madame, madame.

E: Par

A: Non.

E : en employant la forme...

A : Ne

E : Ne...pas. Et on a vu de passage. Nous avons vu de passage les formes, les autres formes négatives : "Ne guère", "Ne personne", "Ne rien ", "Ne jamais ", "Ne plus ". Très bien. Nous allons voir le dernier type de euh

A : n'est pas.

E : Le dernier type de euh de phrase. Comme, comme c'est aimable. C'est à dire, c'est gentil de votre part. Comme c'est aimable d'avoir pensé à moi ! On vous a invité à l'anniversaire, on a dit. Vous refusez l'invitation parce que vous avez un empêchement mais vous allez remercier la personne qui vous a invité. C'est à dire, votre camarade en lui disant quoi ? Comme c'est aimable d'avoir pensé à moi ! Je reprends euh je donne un autre exemple : Comme c'est gentil d'avoir pensé à moi ! Comme c'est gentil d'avoir pensé à moi ! En lisant la phrase, vous entendez quoi ? J'exprime un sentiment. Comme c'est gentil d'avoir pensé à moi ! Comme c'est beau ! Quelle belle journée ! Qu'est-ce que je dois mettre à la fin ? Allez-y ! Qu'est-ce que je dois mettre ?

A: Madame, madame, madame.

A: Mouhamed!

E: un point euh d euh exclamatif.

E : d'exclamation. Très bien. Haroun ! Répète.

A : Je mets un point d'exclamation.

E : Je mets un point d'exclamation à la fin. On a vu le premier signe de ponctuation : le point d'interrogation et maintenant c'est le point d'exclamation. Je le mets à la fin de la phrase : point d'exclamation pour exprimer quoi ? Pour exprimer quoi ? Comme c'est gentil d'avoir pensé à moi ! Quel beau bébé ! Quelle belle journée ! Quelle belle voiture ! Qu'est-ce que je mets à la fin ? Le point d'exclamation. Mais exprimer quoi ? exprimer quoi ? Zahraoui ! Un...sentiment.

A : Un sentiment.

E : pour exprimer un sentiment et par quoi se termine la phrase ? Kaaroure qui dort ! Par un point...

A : d'exclamation.

E : par un point d'exclamation. Répète tout seul. Répète !

A : Par un point d'exclamation.

E : d'exclamation. Besma ! par un point

A : d'exclamation.

E : d'exclamation. Et je dois exprimer un sentiment. Est-ce je dois lire la phrase comme les autres types ? Non. Je dois changer d'intonation. Comme c'est beau ! Donc, en écoutant la phrase, on sait qu'il s'agit d'une phrase exclamative. Je lis la phrase. Comment on répond à cette invitation ? Avec une formule de politesse. Vas-y euh Sara ! Quatre, quatre.

A : On répond euh à une invitation avec une formule de politesse.

E : En disant ?

A : Oui, je suis occupée.

E : La phrase exclamative ? Comme

A : Comme c'est poli

E : Comme c'est aimable d'avoir pensé à moi ! d'avoir pensé à moi ! Allez-y les enfants !

A: Madame, madame, madame.

E: Qu'est-ce que je dois mettre à la voix euh à la fin ?

A : Un point d'exclamation.

E : Chut, j'ai dit Amin.

A : Un point d'exclamation.

E : Badr Eddine ! Un point d'exclamation. Donnez-moi le type. Koutchoukali !

A : Madame, euh c'est une phrase euh d'interrogative.

A: Madame, madame, madame.

A: C'est une phrase d'exclamative.

E : On ne dit pas une phrase d'exclamative.

A: Madame, madame, madame.

E: Racha! Ne crie pas!

A: Elle est une phrase exclamative.

E : C'est une phrase exclamative ou le type exclamatif. Donc, c'est une phrase exclamative, exclamative et on reprend rapidement. Donc, exclamatif. Nous avons

vu les quatre types et les deux formes. Les quatre types et les deux formes. On reprend rapidement. Quels sont les quatre types de phrases qu'on vient de voir ?

A : Madame, madame, madame.

E : Une phrase peut avoir l'un des quatre types de phrases. Haroun !

A : Interrogative.

E : Non, tu me donnes tout ce qu'on vient de voir pour chacun des types, pour chaque type de phrases. Pour euh chacune des phrases. Premier type de phrase ! Vas-y !

A : Euh

E : Une phrase

A : Une phrase euh exc

E : de type interro...

A : interrogatif.

E : Tu me donnes les signes de ponctuation.

A : Euh

E : Une phrase exclamative, une phrase de type interrogatif pardon !sert...

A : sert euh

E : à

A : à euh

E : poser

A : à poser une question.

E : Elle commence par quoi ? Chut. Elle commence par quoi ?

A : Par euh un maj. Par une lettre majuscule.

E : et se termine...

A : Par un point d'interrogation.

E : d'interrogation. El Amrani !

A : La deuxième phrase euh

E : Non, reprends !pour le premier type de phrases.

A : La première, euh le premier type de phrases est euh, c'est une phrase interrogatif.

E : Oui. Elle sert...

A : Elle sert

E : à poser

A : à poser une question.

E : Elle commence...

A : Elle commence par une euh

E : une lettre...

A : un lettre majuscule

E : et se termine par

A : par une point

E : par un point...

A : d'interrogation.

E : par un point d'interrogation. Deuxième type. Labsir ! Deuxième type de phrases ! Chut. Mouhamed El Hadi.

A : Impératif.

E : Deuxième type de phrases. C'est une phrase de type impératif. Quand est-ce qu'on a ce type de phrases ?

A : Madame.

E : Vas-y ! Labsir ! Chut.

A : On, euh

E : La phrase exprime...

A : La phrase exprime

E : Chut. Un ordre ou

A : un ordre ou

E : un conseil.

A : un conseil.

E : ou un conseil. Comment est constituée la phrase. Regardez ! Regardez bien ! La phrase impérative, qu'est-ce qu'on a dit ? Elle commence par quoi ? Elle commence par quoi ?

A : Madame, madame, madame.

E : Chut. Haroun !

A : Par un verbe.

E : Par un verbe sans sujet. Il n'y a pas de sujet dans la phrase impérative. Ecoutez-moi bien. La phrase impérative, il n'y a pas de sujet. Le verbe est employé seul. Donc, elle exprime un ordre ou bien un conseil. Euh la phrase commence bien sur par une lettre majuscule et se termine par un point mais elle commence par un verbe. Il n'y a pas de sujet. Troisième type, troisième. Racha ! Troisième type de phrases.

A : Madame, c'est une phrase déclarative.

E : C'est une phrase déclarative euh par quoi elle commence ? et par quoi elle se termine ? Une phrase normale avec l'ordre normal : sujet, verbe, complément. Elle commence

A : Elle commence par euh

E : une lettre.

A : majuscule.

E : et se termine par

A : un point.

E : un point. Le dernier type ! Mouhamed El Hadi ! Le dernier type !

A : par un point final.

E : ça c'est un point final. Un point d'exclamation, par un point d'exclamation. Elle exprime quoi ? la dernière phrase.

A : par...

E : Puisque par un point d'exclamation. Elle peut exprimer...

A : un sentiment.

E : un sentiment. Très bien. Un sentiment, ça peut être un sentiment d'amour, de dégoût, de tristesse et ainsi de suite. Donc, ici, par un point d'exclamation. On reprend les deux formes et on termine. Les deux formes ! Les deux formes ! Je réponds par "oui". C'est quelle forme ? Haroun !

A : Une forme euh

E : forme affirmative. Je réponds par : non.

A : négative.

E : forme négative. Et on a vu les formes qu'on peut employer comme. On répond d'abord par non. Ensuite, je rajoute la forme négative : "ne...pas". Qui peut me donner le titre de la leçon ? Le titre ! Le titre !

A : Madame.

E : Sara !

A : Les types de phrases.

E : Types ! c'est tout !

A : Madame, Madame.

E : Type !

A : Euh les formes de phrases.

E : Types et formes de phrases. Très bien. Les types et formes de phrases. Ouvrez vos cahiers les enfants ! Allez ! faites vite. On écrit les exemples ensuite on passe aux exercices.

A : Madame. La veste.

E : Vas- y. Ecrivez les exemples, écrivez les types, les types et les formes de phrases.

Chut. Types et formes de phrases. Ensuite, on écrit la règle. Les types et les formes de phrases. Faites vite. Chut, on écrit Laaouad. Allez ! On écrit. Tiens-toi bien euh. Les signes de ponctuation en vert. La phrase comporte 4 types, 4 types fondamentaux.

Chut ! Manaa. Chut ! 4 types fondamentaux. 1^{er} type, le type interrogatif. Chut, j'ai dit : écrivez en silence ! 4 types fondamentaux.

1.Type interrogatif. Sara ! Type interrogatif. Faites vite, faites vite ! Type interrogatif, il questionne, il interroge et il se termine par un point d'interrogation. Chut ! Il se termine par un point d'interrogation. Allez ! On écrit Sara et Labsir !par un point d'interrogation.

Les enfants, je vous donne 4 ou 5 phrases et vous me suivez. Ecoutez, écoutez bien. Lorsque je lis la phrase et vous me dites le type de chacune des phrases. Les 4 types qu'on vient de voir oralement. Vous m'écoutez, vous m'écoutez. Je donne quelques phrases et vous me donnez le type de chacun des phrases ou bien chacune de ces phrases. Chaque phrase, vous me donnez son type. Si je dis, levez le doigt en silence ! : « Quelle heure est-il ? », « Quelle heure est-il ? ». Haroun !

A : interrogatif

E : interrogatif. En écoutant bien. Manaa ! Tu vas répéter. En écoutant bien. Tes mains sur la table ! En écoutant bien la phrase. Comment je lis la phrase ? On doit respecter l'intonation. C'est-à-dire comment j'entends la phrase ? Quelle heure est-il ? Quelle heure est-il ? Donc, j'ai le point d'interrogation à la fin et je dis. Amin ! le type de cette phrase !

A : Euh

E : phrase...

A : Euh, c'est une phrase interrogative.

E : ou bien je dis : c'est une phrase de type interrogatif. C'est une phrase de type interrogatif. Deuxième phrase : « Rentre tout de suite. », « Rentre tout de suite. »

A : Madame, madame : impératif.

E : impératif. Très bien. Pourquoi ? Pourquoi Zarzi? Rentre tout de suite. Je donne...

A : un ordre.

E : un ordre. Très bien les enfants. Je donne, Je donne un ordre. Rentre tout de suite. Je donne un ordre et le verbe, il est employé seul. J'ai pas dit : tu rentres en classe. Calmement, tu rentres. Ce n'est plus une phrase impérative. « Rentre tout de suite. » J'ai donné un ordre. Vous m'écoutez ! Troisième phrase. Amin !« Comme il est poli ! », « Comme il est poli ! »

A: Madame, madame.

E: Amin! « Comme il est poli ! », « Comme il est joli ! », « Comme c'est beau ! », « Quelle belle journée ! ». Par quoi se termine ce type de phrases ? Levez le doigt. Par quoi se termine ce type de phrases ? Racha !

A : Il termine par un point.

E : « Comme il est joli ! »

A: Madame, madame, madame.

E : par un point

A : d'exclamation.

E : Encore : « Tu diras bonjour à tes amis. », « Tu diras bonjour à tes amis. », « Tu diras bonjour à tes amis. » point. El Amrani !

A : impératif.

E : impératif. J'ai dit : « Tu diras bonjour à tes amis. » Haroun.

A : déclaratif.

E : déclaratif. Il y a le sujet, il y a la majuscule, Il y a le point final. « Tu diras bonjour à tes amis. », « Tu diras bonjour à tes amis. » Je reprends. Euh, Mohammed El Hadi. « Quelle heure est-il ? »

A : Phrase euh. Un phrase euh

E : une phrase

A : une phrase euh

E : interrogative. Bouzoubia ! Rentre tout de suite !

A : Euh, phrase euh

E : Chut, phrase im

A : Impérative.

E : Impérative. Bisma ! « Comme il est poli ! » « Comme il est poli ! »

A : Exclamatif.

E : Exclamatif. El Amrani ! « Tu diras bonjour à tes amis. »

A : déclaratif.

A : Madame, on a fait.

A : déclaratif.

E : Déclarative. Je vous donne encore d'autres phrases : « As-tu appris ta leçon ? »

A : Madame.

E : « As-tu appris ta récitation ? »

A: Madame, madame.

E: Benyazzar! Tiens-toi bien.

E : « As-tu appris ta récitation ? » Benyazzar!

A: Madame, madame.

E : Chut ! Ne criez pas Haroun.

E : « As-tu appris ta récitation ? »

A : Phrase interrogative.

E : Phrase interrogative. Euh, Badr Eddine, une phrase, une autre phrase. Tu m'écoutes : « Comme cette musique est douce ! » « Comme cette musique est douce ! »

A: Madame, madame, madame.

E: Kaaroure! On n'écrit pas Afif!

A : Madame, exclamatif.

E : Exclamative. Très bien. « Accompagne ton frère à l'école. », « Accompagne ton frère à l'école. »

A: Madame, madame, madame.

E : Chut, sans me dire madame. Sur le bout de la table. « Accompagne ton frère à l'école. »

A: Madame, madame.

E: Chut! Haroun! On ne, on ne crie pas. Levez vos doigts. Labsir ! « Accompagne ton frère à l'école. » Sur le bout de la table. Allez ! J'attends les doigts. J'attends vos doigts. « Accompagne ton frère à l'école. »

A: Madame, madame.

E : Sans me dire madame. « Accompagne ton frère à l'école. » et les autres
« Accompagne ton frère à l'école. ». Badr Eddine !

A : Exc euh

E : exc

A : exc

E : Exclamative !

A: Exclamative !

E : Koutchoukali !

A : Madame, pas exclamative.

E : Chut. Impérative. Très bien. Ne parle pas Akram sans lever le doigt. Impérative.
C'est-à-dire, le verbe est employé seul. Et je donne un ordre ou bien un conseil, un
ordre. La maman dira à son euh à son fils : « Accompagne ton petit frère à
l'école. », « Accompagne ton petit frère à l'école. ». Euh, « Aujourd'hui, il fait
beau. », « Aujourd'hui, il fait beau. ». Levez le doigt. « Aujourd'hui, il fait beau. »

A : Madame, madame.

E : « Aujourd'hui, il fait beau. », « Aujourd'hui, il fait beau. », « Aujourd'hui, il fait
beau. ». Labsir ! « Aujourd'hui, il fait beau. »

A : Madame, madame.

E : Euf, Hawass ! « Aujourd'hui, il fait beau. ». Ghadjghadj !

A: Euh...

A: Madame, madame.

E: Labsir! Chut.

A: déclarative.

E: déclarative. « Aujourd'hui, il fait beau. » point. Je déclare qu'il fait beau
aujourd'hui et c'est vrai qu'il fait beau aujourd'hui. Donc, le soleil brille, il fait
beau. Le ciel n'est pas couvert et ainsi de suite. La dernière phrase : « As-tu passé
de bonnes vacances ? », « As-tu passé de bonnes vacances ? » Sans me dire
madame ! « As-tu passé de bonnes vacances ? » El Amrani !

A : Interrogatif

E : Interrogative. Dans la phrase interrogative, faites attention à l'intonation, ce que vous écoutez, ce que vous entendez et comment je pose la question. Lorsqu'il s'agit d'une question, donc, je pose leu la question en élevant la voix : « As-tu passé de bonnes vacances ? » Par contre si je dis : « Tu as passé de bonnes vacances » On a deux types différents : « Tu as passé de bonnes vacances ? » Le point d'interrogation. Par contre si je dis : « Tu as passé de bonnes vacances. »

A : déclarative.

E : déclarative. Très bien. Donc, vous avez compris. On va faire un exercice euh par écrit. Continuez à écrire les enfants et on va faire un exercice par écrit. Allez faites vite. Indique le type et les formes de phrases suivantes. Tracez un grand euh un grand tableau avec euh phrases

A : Madame, on peut utiliser la marge ?

E : Utilisez la marge, oui. Les phrases ensuite les différents types de phrases. On va numéroter les phrases.

A : Madame.

E : Utilisez la marge.

A : Madame.

E : La forme des phrases, le type et la forme. Phrase, type interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif.

A : Madame, on utilise la marge.

E : Utilisez la marge, oui. On rajoute les formes. On numérote les phrases comme ça on écrira les numéros dans la case qui convient. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7. Utilisez la marge. Utilisez. Ne laissez pas trop de place. On va numéroter les phrases. On va numéroter. On va numéroter les phrases. Fais comme je viens de le faire au tableau. Ouzir ! Les numéros de phrases, phrase1 ensuite on écrit les numéros dans la case euh. Dans la case convenable. « N'as-tu pas appris ta récitation ? » Et on va le faire ensemble. Numérotez les enfants. Numérotez les phrases. Vas-y. « Ma mère n'a guère le temps de me raconter des histoires. » Faites attention aux signes de ponctuation les enfants. 3^{ème} phrase. Ben Abid !tu écris. Zarzi ! « Comme cette musique est douce ! »

Dernière phrase, une dernière phrase.

On suit, allez posez vos stylos. On corrige ensemble l'exercice. On corrige ensemble l'exercice. Pose ton stylo. Derghal ! Allez vous suivez.

A : Madame.

E : Celui ou celle que j'interroge sans dire madame, il me donne le type et la forme de la phrase. Euh, posez ! Amin ! Posez vos stylos. Posez. Kaaroure. On pose, on croise les bras et on suit. Tu me lis la phrase correctement et tu me donnes la forme. Vas-y. Oui Karoure.

A : N'as-tu pas euh.

E : Allez. Passe au tableau. Passe au tableau. Ecrivez les enfants. Zarzi ! Hawass. Passe au tableau. Suivez les enfants. Suivez. Ferme ta blouse. Lis la phrase. On lit comme ça la phrase les enfants ? On lit comme ça la phrase les enfants ? Labsir !

A : Madame, « N'as-tu pas appris la récitation ? »

E : ta. « N'as-tu pas appris ta récitation ? » On répète El Amrani. Pousse-toi un petit peu. Kaaroure ! Pousse-toi !

A : « N'as-tu pas appris ta récitation ? »

E : Encore.

A : « N'as-tu pas appris ta récitation. »

A : Madame

E : Je te pose une question Harroun !

A : « N'as-tu pas appris ta récitation ? »

E : « N'as-tu pas appris ta récitation ? » Vas-y Sara ! Répète.

A : « N'as-tu pas appris ta récitation ? »

E : Lisez bien la phrase. Lisez bien la phrase.

A : Madame.

E : Bisma !

A : « N'as-tu pas appris ta récitation ? »

E : Encore.

A : Madame.

E : El Amra

A : « N'as-tu pas appris ta récitation ? »

E : Koutchoukali !

A : Koutchoukali !

E : On ne lit pas comme ça. On lit la phrase couramment. Euh, vous m'écoutez. « N'as-tu pas appris ta récitation ? » et le point d'interrogation. Sans voir euh la phrase au tableau. Si la phrase n'est pas écrite au tableau. On donne le type de la phrase. Pourquoi ? Parce que j'ai posé une question. Quel est le type et la forme ? Vas-y. Kaaroure !

A : Madame.

E : Chut. Choisis. Zahraoui ! On suit.

A : Le type est l'interrogation.

E : Donc, ici. Je dois écrire Phrase 1. Le chiffre 1 ensuite la forme. « N'as-tu pas appris ta récitation ? » La forme ? Tu as deux formes affirmative ou bien négative. La forme négative, forme négative. Vas-y. Forme affirmative ou bien négative. Vas-y. Kaaroure !

A : Madame euh

E : affirmative ou négative. Regarde là. « N'as-tu pas appris ta récitation ? » « N'as-tu pas appris ta récitation ? »

A : Affirmative.

E : Affirmative ! Zahraoui !

A : Madame, madame.

A : négative.

E : Pourquoi négative ? Ne dites pas madame. Pourquoi négative ?

A : Ne...pas.

E : Ne...pas. Mais ici il y a les deux voyelles. On met l'apostrophe lorsqu'il y a deux voyelles qui se suivent. Normalement on a ne, "ne ", "a", "ne ", "a". Donc, on met l'apostrophe N'as-tu pas: Donc, qu'est-ce qu'on doit écrire ? Vas-y. Kaaroure ! Donc, on écrit le chiffre 1 ici, numéro, oui numéro 1, on doit mettre le 1 où ? Dans quelle case ? Dans quelle case ?

A : Négative.

E : Négative. Très bien. Ici, n°1. C'est-à-dire phrase 1, numéro 1. Très bien, c'est bien. Haroun ! On n'écrit pas. Suivez ! On n'écrit pas. Amin ! Passe. C'est bien Kaaroure. Suivez les enfants ! Suivez ! N'écrivez rien. Suivez ! Lis la phrase. Chut !

A : Ma mère n'a

E : Vas-y.

A : Ma mère euh n'a gu euh

E : n'a guère

A : n'a guère le

E : le temps

A : de

E : de me

A : de me raconter des histoires.

E : des histoires. Très bien, quel le type de cette phrase ? Regarde par quoi se termine la phrase ?

A : Par un point.

E : Chut, j'ai dit Amin.

A : un point.

E : par un point. Quel est le type de cette phrase ? Chut, Taisez-vous !

A : Madame, c'est

E : Fais vite Amin !

A : Madame déclaratif.

E : Très bien. Déclaratif. « Ma mère n'a guère le temps de me raconter des histoires. » Qu'est-ce qu'il nous reste ? Il nous reste la forme. Vas- y. Qu'est-ce que tu as dans la phrase ? La forme. C'est bon, tu as dit déclaratif. La phrase commence par une majuscule et se termine par un point. Euh, l'enfant nous déclare que sa maman n' a pas le temps de lui raconter. Déclaratif, c'est bon. Maintenant, Il nous reste la forme. Est- ce que c'est une phrase affirmative ou bien négative ?

A : Négative.

E : Pourquoi négative ? Montre-moi.

A : Madame, euh « Ne » et euh « guère ».

E : « Ne », « guère ». Toujours la voyelle. Normalement, « Ne », « guère ». Entoure « Ne », « guère ». Entoure Amin ! « Ne ». Entoure. « Ne », c'est tout. Pourquoi l'auxiliaire ? « Ne », mets ici. « N'est guère », très bien. Entoure. Aussi, ici, dans la 1^{ère} phrase, « n ». Suivez les enfants, Zehraoui ! N'écrivez rien.

A : Oui madame.

E : « pas », 1^{ère} forme négative : ne...pas. La deuxième !

A : Ne ...guère.

E : Ne ...guère. Donc, déclaratif, n°2, n°2. Sara ! Tu passes. Fais-vite Amin ! Deux, formes.

A : Négative.

E : C'est bien, c'est bien. Suivez ! Afif ! Lis la phrase.

A : « Comme cette musique est douce ! »

E : Répète : « Comme cette musique est douce ! ». Qui peut lire la phrase ? Allez-y.

A : Madame.

E : Haroun !

A : « Comme cette musique est douce ! »

E : Elevez la voix. « Comme cette musique est douce ! »

A : Madame.

E : Allez-y !

A : « Comme cette musique est douce ! »

E : Très bien El Amrani. Répète. Ecoutez, écoutez.

A : Comme cette musique

E : est douce ! Très bien. Koutchoukali. Chut.

A : Comme cette musique

E : musique est douce. Si on avait chut. Si on n'avait pas la phrase. Chut. Taisez-vous. Taisez-vous. En écoutant bien la phrase. Donc, euh, vous allez dire, c'est une

phrase exclamative. « Comme cette musique est douce ! », elle se termine par quoi ?

E : Chut.

A: Madame, madame.

E: Afif.

A : Affirmative.

A : Madame, madame, madame.

E : Par quoi elle se termine ? Chut.

A : par un point d'exclamation.

E : par un point d'exclamation. Vas-y Sara ! Et la forme ? Attendez ! Est-ce que vous avez une forme négative ? Sara ! Non. Donc, c'est la forme...

A : affirmative.

E : affirmative. On écrit n° 3 Où ? Exclamatif, n°3.

A : affirmative.

A : As-tu passé e bonnes vacances ?

E : de,de

A : As-tu passé

E : Par quoi se termine la phrase ?

A : Madame.

A : Un point d'interrogation.

E : As-tu passé... Le type, c'est... toujours Zahraoui !

A : interrogatif.

E : interrogatif. Et la forme !

A : Négative.

E : Est-ce qu'il y a une négation ?

A: Madame, madame.

E: Affirmative. Ecris n°5. Allez-y les enfants. Complétez le tableau.

Les types et les formes de phrases (1AM2) avec introduction d'activités ludiques

E : Regardez, je vais vous distribuer leuh les feuilles. L'histoire. Il s'agit d'une histoire. Vous allez voir de qui s'agit-il ? et nous allons voir euh l'histoire, toute l'histoire, de quoi il s'agit. Je vais vous donner leuh les feuilles ? Je vais les distribuer. Tu m'aides Bassem ! Tu vas donner à tes camarades.

A : Madame, madame.

E : Qu'est-ce que j'ai dit ?

A : Donc, nous allons voir et nous allons lire ensemble l'histoire sous forme de vignettes. C'est une BD, vous avez l'habitude de voir ça. Une BD, c'est une histoire sous formes d'images, sous forme de vignettes. Donc, observez bien leuh l'histoire, la feuille. Donc, on commence par la lecture, la lecture des vignettes. C'est-à-dire, vous avez. Allez les enfants ! Vous avez une BD, c'est-à-dire, une histoire, une histoire sous forme d'images. Allez. Pose, pose. N'écrivez pas. Hay. Prenez la BD ! Observez ! Donc, nous allons lire ensemble. Regardez ici. Cette BD, c'est une histoire sous forme d'images, sous forme d'illustrations, sous forme de vignettes. Nous allons commencer par ordre. Regardez en haut. On va lire le titre. Une BD. Vous avez un abrégé BD, une BD, Milou d'après Tintin de Hergé « Le crabe aux pinces d'or ». Page 1. Nous allons voir maintenant, nous allons commencer. La première vignette, vous avez euh Milou, le petit chien. Qu'est-ce qu'il dit ? « Je sens l'odeur d'un os. », « Je sens l'odeur d'un os. » Deuxième vignette : Où est-il ? Vous me suivez.

A : Oui madame.

E : Il faut bien lire. « Où est-il ? » Ici, vous avez un point d'interrogation à la fin. Donc, il se pose une question. Donc, « Où est-il ? » C'est Milou qui parle toujours. Qu'est-ce qui m'arrive ? Vous avez le point d'interrogation. « C'est incroyable ! »

« Je ne peux pas enlever cette boîte. », « Essayons de l'enlever ! », « Sautons. », « Tirons. », « Faisons une cabriolet. », « C'est impossible ! » Donc, combien y a-t-il de vignettes les enfants ? Comptez. Comptez ces vignettes.

A : Madame, madame.

E : Amin Khoudja !

A : Il y a dix vignettes.

E : Il y a dix vignettes. Très bien. Nous allons commencer par la première vignette. Observez bien l'image. Qu'est-ce qu'il est en train de faire Milou et vous allez le lui me lire les phrases qui sont en dessous. Ecoutez bien, écoutez. Il faut bien respecter l'intonation. C'est-à-dire, vous avez plusieurs phrases, plusieurs phrases mais chacune des phrases, on ne peut pas la lire de la même façon. Donc, regardez bien. On a déjà vu ça, vous avez déjà vu ça au primaire les signes de ponctuation. C'est très important. Pour lire une phrase, vous avez un signe de ponctuation. Donc, la première vignette, observez bien et chacun de vous va me lire ce qu'il y a en dessous. Regardez bien la vignette du dessin et vous allez me lire en dessous. Bassem !

A : Euh, euh, le premier dessin euh : « Je sens l'odeur d'un os. »

E : « Je sens l'odeur d'un os. » On répète Fenniri !

A : « Je sens l'odeur d'un os. »

E : Très bien. Mimi !

A : « Je sens l'odeur d'un euh. »

E : d'un os.

A : d'un os.

E : « Je sens l'odeur d'un os. » Dites-moi. Comment est formée cette phrase ? En général, Par quoi on commence euh une phrase ? ou bien par commence une phrase ?

A : Madame.

E : Lorsqu'on commence à écrire une phrase.

A : Madame.

E : Rayane !

A : On commence une phrase par une majuscule.

E : La phrase commence par une majuscule. Regardez bien. La phrase commence par une majuscule et se termine par quoi ?

E : Allez Yousra !

A : Par un point.

E : Par un point, par un point. Donc, ici, je déclare euh Milou a déclaré quoi ? « Je sens l'odeur d'un os. », « Je sens l'odeur d'un os. » et vous avez le point. Il a déclaré quelque chose. Qu'est-ce qu'il a déclaré ? Milou, qu'est-ce qu'il a déclaré ? Chakib !

A : Milou a déclaré que euh qu'il sent un ode euh un os.

E : un os ?

A : un odeur d'un os.

E : l'odeur d'un os, l'odeur d'un os. Il a senti l'odeur d'un os. Il a déclaré, j'insiste sur ce mot. Il a déclaré l'odeur d'un os. Donc, il a, il a, Il a senti, Il a senti l'odeur d'un os. La phrase commence par une majuscule et se termine par un point. Donc, si je vous demande : quel est le type de cette phrase ? Le type de cette phrase. Doria !

A : C'est une phrase euh déclarative.

E : C'est une phrase déclarative. Très bien. « Je sens l'odeur d'un os. » Vous allez me dire quels sont les signes de ponctuation que vous avez dans la phrase ? « Je sens l'odeur d'un os. » et je m'arrête. J'ai pas élevé la voix. « Je sens l'odeur d'un os. » Doria !

A : C'est euh le signe de ponctuation, c'est le point.

E : La phrase commence par

A : une majuscule

E : une majuscule et se termine par un point. Quel est le type de cette phrase ? Levez le doigt ! Fenniri ! Le type de cette phrase.

A : Le type de cette phrase

E : Chut. C'est une phrase...

A : Je sens l'odeur

E : Le type ! Ne me lis pas la phrase. Le type !

A : Point déclaratif.

E : C'est une phrase...

A : déclarative.

E : On répète Djoumana, c'est une phrase...

A : C'est une phrase déclarative.

E : C'est une phrase déclarative. Très bien. Passons à la deuxième vignette. Allez-y, vous me lisez. Passons. Zerouk ! Passons à la deuxième vignette. Sara !

A : « Où est-il ? »

E : Encore, lisez- moi la phrase d'une autre façon.

A : Madame.

E : Allez- y. Yousra !

A : « Où est-il ? »

E : Très bien. Fenniri !

A : « Où est-il ? »

E : Euh Rafik !

A : « Où est-il ? »

E : « Où est-il ? » euh Rania !

A : « Où est-il ? »

E : « Où est-il ? » La même chose comme dans la première phrase.

A : Madame, madame.

E : Par quoi commence cette phrase et par quoi elle se termine ? Besma !

A : Elle commence par un majuscule

E : une lettre majuscule

A : une lettre majuscule et elle termine par un point d'interrogation.

E : Elle se termine par un point d'interrogation. Très bien. « Où est-il ? » Je dois élever la voix. Je ne dis pas « Où est-il. » Non, « Où est-il ? » Je pose la question. Celui qui ne voit pas la phrase, il peut entendre ça, en écoutant la phrase. Je dois respecter l'intonation. « Où est-il. » Non, « Où est-il ? ». Donc, je dois élever la voix et j'ai quoi à la fin ? Puisque je pose une question, qu'est-ce que je dois avoir à la fin ? Allez-y ! Qu'est-ce que je dois avoir

A : Je dois avoir euh

E : un point

A : un point d'inte

E : d'interrogation. On répète, un point... Djoumana !

A : un point d'interrogation.

E : Boukhatouta !

A : un point d'interrogation.

E : un point d'interrogation. Abd El Djalil !

A : un point d'interrogation.

E : Très bien. Quel est le type de cette phrase ?

A : Madame, madame.

E : Quel est le type ? Mimi ! Tu me suis. Ben Aissa !

A : Le type, c'est une phrase euh

E : C'est une phrase...

A : C'est une phrase interrogatif.

E : interrogative. C'est une phrase interrogative. Comment on a reconnu qu'il s'agit d'une phrase interrogative ? Allez-y ! Comment on a reconnu qu'il s'agit d'une phrase interrogative ?

A : parce qu'il y a un point d'interrogation.

E : Il y a un point d'interrogation.

A : « C'est incroyable ! »

E : « C'est incroyable ! »

A : « C'est incroyable ! »

E : Très bien

A : Madame.

A : « C'est incroyable ! »

E : Très bien. Les enfants. Est- ce que vous avez remarqué quelque chose ? Qu'est- ce que vous remarquez ici. « C'est incroyable ! » Pourquoi il se pose cette question ? Pourquoi Milou dit : « C'est incroyable ! » Pour quelle raison ?

A : Il est surpris.

E : Il est...

A : Il est surpris.

E : Il est surpris. Très bien Djoumana ! Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas trouvé

A : l'os.

E : l'os.

E : C'est parce qu'il n'a pas trouvé l'os. « C'est incroyable ! » Répète-moi la phrase. Djoumana !

A : « C'est incroyable ! »

E : Lis la phrase euh la vignette précédente.

A : « Qu'est-ce qui m'arrive ? »

E : Reprends le tout, dès le début !

A : « Qu'est-ce qui m'arrive ? »

E : tout !

A : Euh « Je sens l'odeur d'un os. »

E : Respecte ! Respecte l'intonation !

A : « Je sens l'odeur d'un os. »

E : Très bien.

A : « Où est-il ? », « Qu'est-ce qui m'arrive ? », « C'est incroyable ! »

E : Très bien. Allez-y. Bassem ! Reprends les quatre vignettes.

A : « Je sens l'odeur d'un os. »

E : Bien.

A : « Où est-il ? », « Qu'est-ce qui m'arrive ? », « C'est incroyable ! »

A : Madame, madame, madame.

E : Très bien. Donc, on reprend les deux types de phrases rapidement. Chakib ! Les deux types !

A : Euh, les deux types de phrases, ce sont euh la phrase euh

E : déclarative.

A : déclarative et la phrase interrogative.

E : interrogative. Et ce type, le troisième

A : Madame.

E : « C'est incroyable ! » Le dernier ! Le troisième, Le troisième type ! Ben Aissa !

A : Le troisième type, c'est le type affirmatif.

E : Non, non ! Djoumana !

A : C'est une phrase exclamative.

E : exclamative. Très bien. La phrase exclamative exprime quoi ? Elle exprime quoi ? Milou, il n'a pas trouvé l'os. Donc, il est, il est comment ?

A : Il est surpris.

E : Il est surpris ! Donc, on euh en disant : « C'est incroyable ! » Il y a le point d'exclamation. Donc, ici, il est surpris. Qu'est-ce qu'on fait dans une phrase exclamative ? On exprime un sentiment. Quel est le sentiment ici ? Un sentiment de surprise. Un sentiment de surprise. Très bien. « C'est incroyable ! » Pourquoi euh il est surpris ? Pourquoi est-il surpris ? Milou. Pourquoi ? Allez-y ! Je viens de le dire.

A : Madame.

A : Madame, madame, madame.

E : Pourquoi il est surpris Yousra ?

A : Parce qu'il euh il

E : Il ne trouve pas

A : Il ne trouve pas l'os.

E : Il ne trouve pas l'os. Il n'a pas trouvé l'os. Continuons

A : Madame.

E : Les trois types de phrases qu'on vient de voir. Il nous reste quatrième type de phrase. On continue la lecture.

A : Madame.

E : Ben Aissa !

A : Je ne peux pas enlever enlève cette boîte.

E : Je ne peux pas enlever cette boîte. C'est Milou. Qu'est ce qu'il a ? Vous pouvez m'interpréter l'illustration ? Vous pouvez m'expliquer le dessin ? Tourne-toi ! Vous pouvez m'expliquer le dessin ? Je ne peux pas enlever cette boîte. Djoumana !

A : Le nez de Milou est

E : le, le, le ...

A : le nez

E : le

A : le nez de Milou est coincé dans la boîte.

E : Très bien. On ne dit pas le nez, on dit le museau, le

A : museau.

E : le museau. Très bien. de Milou

A : est coincé dans la boîte.

E : est coincé. Très bien. C'est bien, c'est bien Djoumana.

A : Madame.

E : Le museau euh de Milou est coincé dans une boîte. En disant quoi ? En disant quoi ? Allez. Rappelez-moi ce qu'il a dit Milou ?

A : Madame.

A : Il adit : je ne peux pas enlever cette boîte.

E : Il ne peut pas enlever cette boîte. Il a son museau euh enfoncé dans la boîte. « Je ne peux pas » S'il a pu enlever la boîte, Qu'est-ce qu'il dit ? Allez. Reformulez leuh la phrase de Milou.

A : Madame.

E : Rayane !

A : Je peux enlever cette boîte.

E : Très bien. Ça vous fait penser à quoi ? « Je peux enlever cette phrase. » Il le dit : « Je peux enlever cette boîte. »

A : Madame.

Il le dit : « Je peux enlever cette boîte. » Il affirme. Donc, il a de la force, il peut enlever la boîte. Amara ! Maintenant, il ne peut pas enlever la boîte. C'est quelle forme ? cette phrase. C'est quelle forme ?

A : Madame, madame, madame.

E : Ben Aissa !

A : Je ne

E : Je ne peux pas

A : Je ne peux pas enlever cette boîte. C'est une forme négative.

E : Très bien. C'est une phrase toujours déclarative. Elle commence la phrase par une majuscule et se termine par un point. Mais, nous avons introduit quelque chose à l'intérieur de la phrase, nous avons introduit quelque chose. Allez-y. Abd El Djalil, qu'est-ce qu'on a rajouté dans la phrase ? S'il dit : Je peux enlever cette boîte.

A : Madame.

E : Point. C'est une phrase déclarative. Il affirme, c'est la forme affirmative. Maintenant, on a introduit quelque chose qui nie, qui nie. C'est-à-dire

A : Madame.

E : Oui.

A : Euh

E : On a introduit

A : On a introduit : « Ne...pas »

E : « Ne...pas » Comment j'appelle cette forme ?

A : Madame.

E : Rayane !

E : La forme négative.

A : La forme négative.

E : Boulhlib ! Comment on appelle cette forme ? Daoud Boulhlib !

A : Madame.

E : La forme négative. La forme négative est introduite par la forme « Ne...pas ». Très bien. « Ne...pas » est une forme négative. Est-ce que vous connaissez d'autres formes ?

A: Madame.

E : Euh, Abd El Rahmene! Est-ce que vous connaissez d'autres formes ? Posez les feuilles euh sur la table. Est-ce que vous connaissez d'autres formes ? Ben Aissa !

A : « Ne...plus »

E : Très bien. « Ne...plus »

A : Madame, madame, madame.

E : Une autre forme, on se lève pas ! Rania !

A : « Ne...jamais »

E : « Ne...jamais ». Très bien, une autre forme.

A : Madame.

E : Une autre forme. Besma !

A : Euh, « Ni...ni », « Ni...ni. »

E : la double négation. Très bien. « Ni...ni. » La double négation..

A : Madame.

E : Fenniri !

A : « Ne...personne »

E : Très bien. « Ne...personne » Donc, comment on appelle toutes ces forme ? Djoumana !

A : « Ne ...guère. »

E : « Ne ...guère. » Très bien. « Ne ...guère. »

A : Madame, madame.

E : Oui ! Qui m'appelle ?

A : « Ne ...pas. »

E : « Ne ...pas. » C'est la forme le plus euh souvent. C'est une forme usuelle. « Ne ...pas. » Est-ce qu'il y a d'autres ? C'est très bien les enfants. Vous vous rappelez très bien. Nous avons donc : « Ne ...pas. » qu'on emploie le euh le plus souvent.

A : Madame « ne semble pas »

E : « ne semble pas » Non ! « Ne ...pas. », « Ne...jamais », « Ne...plus ». « Ni...ni », on l'emploie pas assez souvent. C'est la double négation et « Ne...personne », « Ne ...guère. » Il nous reste, euh c'est tout. « Ne...jamais », « Ne...plus », « Ne...personne », « Ne ...guère. »

A : Madame.

E : Nous allons voir, Bassem ! Attend ! Donc, je ne peux pas enlever cette boîte. Vous avez « Ne ...pas. ». Nous allons voir maintenant euh avant de terminer avec les types, les types. Combien de types on vient de voir ? Combien de types ?

A : Trois types.

A : Madame, madame.

E : Trois types qui sont Doria ! Tu me les cites.

A : Euh la phrase interrogative, la phrase déclarative et la phrase euh exclama euh affirmative.

E : C'est pas affirmative, c'est pas négative. C'est pas un type.

A : Madame, madame.

E : Répète. Doucement. Premier type, première vignette.

A : décl euh déclaratif

E : Deux et trois...

A : Euh, déclaratif et euh

E : Non, regardez bien

A : Madame, madame.

E : Il faut faire attention aux signes de ponctuation euh

A : Interrogatif

E : Interrogatif. Quatrième, c'est-à-dire 3^{ème} type et la 4^{ème} vignette

A: Madame, madame.

E : Exc

A : Exclamatif.

E : Exclamatif. Attendez les enfants. Euh, On a parlé en même temps des types et des formes. On a dit lorsque je répons par oui euh Milou a pu enlever son museau de la boîte en disant quoi ? « Je peux enlever, Je peux enlever », « Je peux enlever cette boîte. » « Je peux enlever cette boîte. » On a dit : c'est la forme affirmative. Il le dit : « Oui, je peux enlever cette boîte. » Maintenant, il dit : « Je ne peux pas enlever cette boîte. » Donc, c'est la forme négative. Donc, on a vu les deux formes : forme affirmative et forme négative. On rajoute d'abord avant d'euh rentrer dans des détails. On va rajouter le dernier type de phrase, on vient de voir 3 types. Leuh le 4^{ème} type de phrases, nous allons euh lire euh un, deux, trois, quatre, cinq, La sixième vignette. Allez-y.

A : Madame.

E : Djou euh Djihane, c'est la vignette six. Un, deux, trois, quatre, cinq, six, six. Lis.

A : « Essayons de l'enlever. »

E : On lit comme ça de cette façon

A: Madame, madame.

E : Il est en colère Milou.

A: Madame, madame.

E : Oui.

A : « Essayons de l'enlever ! »

E : Répète Amin Khoudja.

A : « Essayez de l'enlever ! »

E : « Essayons de l'enlever ! »

A : « Essayons de l'enlever ! »

A : Madame.

A : « Essayons de l'enlever ! »

E : Très bien.

A : « Essayons de l'enlever ! »

A: Madame, madame.

A : « Essayons de l'enlever ! »

A: Madame, madame.

E : C'est bien les enfants. « Essayons de l'enlever ! » Maintenant, nous allons voir euh qu'est-ce que vous remarquez dans cette phrase ? Euh, en général lorsqu'on commence à lire une phrase ou bien à écrire une phrase, on commence par quoi dans une phrase ? Rayane !

A : Madame.

A: Majuscule.

E : Ca, c'est le signe de ponctuation. Un groupe ou bien quelque chose qu'on doit mettre au début de la phrase, qu'on mettre au début de la phrase. Allez-y ! qu'on doit mettre au début de la phrase. Par quoi commence une phrase, c'est vrai, oui c'est juste, une lettre majuscule. On doit commencer une phrase par une lettre majuscule mais en général, la phrase commence par quoi ? Le sujet, la phrase commence par un sujet. Est-ce qu'il y a un sujet dans cette phrase ? « Essayons de l'enlever ! » « Essayons de l'enlever ! » Est-ce qu'il y a un sujet ? Le dernier type de phrases les enfants. Qu'est-ce qu'on remarque les enfants ? La sixième vignette. Qu'est-ce qu'il dit Milou ? Il est en colère. Pour quelle raison ? Il est en colère. Pour quelle raison ? Djoumana !

A : Il est en colère, il ne peut pas enlever la boîte de son museau.

E : On le voit. Regardez. Il est en colère. Il aboie, il aboie. Donc, il ne peut pas enlever la boîte de son museau. Donc, il est en colère en disant quoi ? Lisez-moi la phrase. Qu'est-ce qu'il dit Milou ?

A : Madame.

A : « Essayons de l'enlever. »

E : Comme ça « Essayons de l'enlever. »

A: Madame, madame.

A : « Essayons de l'enlever. »

E : Très bien.

A : « Essayons de l'enlever. »

E : Oui, Sara !

A : « Essayons de l'enlever. »

E : Très bien. Qu'est-ce que vous remarquez les enfants, il n'y a pas de sujet. Le verbe est employé seul. Le point d'exclamation, en général lorsque vous avez le point d'exclamation, c'est une phrase exclamative comme on vient de le voir dans la 4^{ème} vignette. « C'est incroyable ! » C'est-à-dire, l'intonation, on change et il exprime un sentiment de surprise. Il n'a pas trouvé l'os. Mais ici, essayons de l'enlever, vous avez le verbe mais il n'y a pas, qu'est-ce qu'euh qu'est-ce qu'on ne trouve pas qu'est-ce qu'on ne trouve pas dans cette phrase. « Essayons de l'enlever. », il y a le point d'exclamation mais c'est pas une phrase exclamative. Quelle est la différence entre le type exclamatif et ce type. Ce type, il s'agit de quoi ? Essayons de l'enlever. Il n'a pas de sujet, le verbe, il est employé seul. Quel est le type de cette phrase ? Euh, ne faites pas attention au point d'exclamation. La phrase en elle-même.

A : Madame.

E : « Essayons de l'enlever ! », « Sors de la classe ! », « Ecoute ce que je dis ! », « Ouvre la fenêtre ! » J'ai donné quoi ?

A : Madame.

E : J'ai donné quoi ? Rayane !

A : Un ordre.

E : Un ordre ou bien un conseil. « Ecoute la leçon », c'est un conseil. « Ouvre la fenêtre ! », « Sors de la classe ! » J'ai donné un ordre ou bien un conseil. Il s'agit de quel type ? Allez-y.

A : Madame.

E : Il s'agit de quel type ? Bassem !

A : Il s'agit de, de type impératif.

E : Impératif. Quand est-ce j'ai le type impératif ? Lorsqu'il s'agit d'un conseil ou bien, d'un conseil ou bien d'un ordre. Donc, ici, euh Milou, qu'est-ce qu'il dit ? « Essayons de l'enlever ! ». Il est en colère. Ne faites pas attention au point d'exclamation. Parfois, en général, en général pour la phrase impérative, vous avez le verbe. Ecoutez-moi bien les enfants. Le verbe, il est employé seul. Euh « Ecoute. » euh « Ecris. », « Ouvre », « Prend » euh « Ouvre ton livre. » Donc, ici,

le verbe, il est employé seul, pas de sujet. Donc, comment faire la différence entre une phrase de type exclamatif et une phrase de type impératif ? Exclamatif, la phrase, on exprime un sentiment et vous avez le point d'exclamation. Vous êtes d'accord. Pour la phrase impérative, qu'est-ce qu'on trouve ? Le verbe, il est employé seul. Le verbe est employé seul sans sujet, sans sujet. Si je mets le sujet, ça va être une phrase déclarative. Donc, « Enlève ton manteau. », « Ecoute la leçon. », « Ecris la leçon. » Donc, je donne un ordre ou bien un conseil en employant le verbe tout seul. Donc, ici, Milou, il est en colère en faisant quoi ? « Essayons de l'enlever ! » C'est à dire, il veut enlever cette boîte. Euh, lisez-moi la vignette suivante.

A : Madame, madame.

E : Kerrouche ! Sept, sept. Ici, allez fais vite ! sur la BD. Allez.

A : Madame, madame.

E : Sautons.

A : Sautons.

E : Sautons, sautons. C'est Milou qui dit ça. Chakib !

A : Sautons.

E : Oui euh la vignette suivante, Mhamdi !

A : Tirons.

E : Tirons ! Très bien. Sautons, tirons. Bouchebtoul !

A : Tirons !

E : ça y est la vignette suivante.

A : Madame, madame.

E : Doucement les enfants ! Doucement. Bouchebtoul !

A : Madame, madame.

E : Faisons

A : Faisons une euh

E : une cabriole.

A : cabriole, une cabriole et la fin

A: Madame, madame, madame.

E: Chut, « C'est impossible! »

Djoumana ! Quel est les type de ces phrases ?

A : Ce sont des phrases impératives.

E : Lis-moi les euh ce qu'on a écrit en dessous.

A : « Sautons !, tirons !, faisons une cabriole ! »

E : Très bien et tu t'arrêtes. « Sautons !, tirons !, faisons une cabriole ! » C'est-à-dire, il a fait de son mieux pour enlever cette boîte. Ce sont des verbes qui sont employés seuls. Donc, le type, le type. Djihane ! Ce sont des verbes qui sont employés seuls. Ce sont de type, des phrases im

A : impératives.

E : impératives. Il faut pas faire attention au point d'exclamation les enfants. Quelle est la différence entre la dernière phrase : « C'est impossible ! », « C'est impossible ! » Ici, il est toujours en colère, il n'a pas pu enlever son museau de la boîte. Donc, « C'est impossible ! » Quel est le type de cette phrase ? Le type de cette phrase.

A: Madame, madame, madame.

E : Levez le doigt. BenAissa !

A : Madame ici « C'est impossible ! » est un type de phrase impérative.

E : C'est impérative !

A: Madame, madame, madame.

E : IL n'y a pas le verbe. Enfin, il y a le verbe « C'est impossible ! »

A: Madame, madame.

E : Le point d'exclamation !

A : exclamative.

E : exclamative. Si vous avez le verbe tout seul, c'est impératif. Donc, ici « C'est impossible ! » Il exprime un sentiment de quoi ? « C'est impossible ! » Un sentiment de quoi ?de... Djoumana !

A : de colère.

E : de colère. Très bien. Donc, il exprime un sentiment de colère. Premier sentiment, c'était un sentiment de surprise.

A : Oui madame.

E : Le premier « C'est incroyable ! » Il est surpris pourquoi ? Pourquoi est-il surpris Milou ? Pourquoi ? Pourquoi ? dans la 4^{ème} vignette. On reprend les enfants.

A : Madame, madame.

E : Pourquoi est-il surpris ? Doria !

A : Parce qu'il n'a pas pu enlever cette boîte.

E : Non, non, non, non. La quatrième vignette. Pourquoi Milou est-il surpris ? Pourquoi ? Doria !

A : Parce qu'il n'a pas trouvé l'os.

E : Il n'a pas trouvé l'os et la fin, la fin. C'est euh pour la 4^{ème} vignette, Milou est surpris. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas retrouvé l'os. Il a senti l'odeur. Il n'a pas retrouvé l'os. Nous avons ici deux sentiments et lorsqu'on exprime un sentiment quel est le type de cette phrase ? Euh, Abd El Djalil, lorsqu'on exprime un sentiment. Zerouk !

A : C'est un type euh exclamatif.

E : C'est un type exclamatif.

A : Les mésaventures de Milou.

E : Très bien. Une mésaventure de Milou. Très bien. Voilà, je peux résumer ça en une phrase. Les mésaventures ou bien une mésaventure de Milou. Très bien. Besma ! Reste assise. Vas-y.

A : Une histoire de Milou.

E : Une histoire de Milou. Normale ! une histoire de Milou. Encore ! Qu'est-ce que je peux dire ?

A : Madame, madame. Une histoire incroyable de Milou.

E : Une histoire incroyable de Milou. Très bien. Une mésaventure. Très bien ! C'est une mésaventure. Qu'est-ce qu'il avait au juste Milou ? Très bien.

Les différents types, les types et formes de phrases. Les types et formes de phrases. A la ligne les enfants. Je reprends les mêmes phrases de la BD. La majuscule et les signes de ponctuation au stylo vert. Je sens l'odeur d'un os. Point. Type déclaratif. Type déclaratif. Sauter une ligne. Où est-il ? Les signes de ponctuation. Type interrogatif, point. C'est incroyable ! et je mets le point d'exclamation, type exclamatif.

Faisons une cabriole. Type impératif et j'entoure le verbe. Pourquoi ? parce qu'on a vu dans le type impératif, on emploie le verbe tout seul, sans sujet. « Faisons », voici le verbe. Types impératif. On passe aux formes, les formes de phrases. Forme négative. On commence par la forme affirmative. « Je peux enlever cette boîte. » Allez, allez les enfants ! Donc, la forme négative introduit par la négation « Je ne peux pas l'enlever » C'est-à-dire, il ne peut pas enlever cette boîte. Je ne peux pas l'enlever. On va continuer la leçon. Euh, nous allons voir, nous allons maintenant faire l'application sous forme de jeux. C'est-à-dire les exercices d'application. On a l'habitude de faire des exercices en fin sur le cahier, des exercices par écrit, des exercices oraux. Euh, nous allons faire, nous allons continuer la leçon en faisant des jeux. C'est-à-dire, des exercices sous forme de jeux. Le premier jeu consiste à faire quoi ? Je vais faire passer deux élèves, je vous donne, on va faire euh c'est un test pour les différents types qu'on vient de voir. Donc, deux élèves qui vont passer au tableau, je vais leur poser, on va écrire les phrases. Euh, pour chaque élève : cinq phrases, cinq types euh enfin cinq types qu'est-ce que je dis. Cinq phrases, il va retrouver les quatre types qu'on vient de voir. Type et formes, vous pouvez rajouter la forme. Types /formes. Donc, deux élèves et on va compter le nombre de euh de points. Le gagnant, on va l'applaudir, le gagnant, on va l'applaudir. C'est-à-dire, on fait le compte. Donc, vous m'écoutez. Je fais passer Bassem et Djoumana. Deux élèves. Les autres, croisez les bras et vous m'écoutez et suivez avec moi les enfants. Donc, nous avons Djoumana et Bassem. Tu viens par là Bassem ! et ici, Djoumana ! Je vais vous écrire les phrases, vous aller lire les phrases et vous aller respecter l'intonation. C'est-à-dire, quand est-ce que je dois élever la voix. Vous me donnez pour chacune des phrases : le type et forme. Je vais écrire, pour chaque réponse, vous avez droit à deux points ensuite on fait le compte. C'est-à-dire, le total. Donc, ici, par là, Bassem ! Ensuite sur le grand tableau, je vais écrire les phrases. Ici, Bassem ! Par là, c'est Djoumana. Suivez avec moi les enfants, on va écrire les phrases. Donc, première série de phrases. Suivez, vous suivez. « Pars-tu en vacances ? », « Je n'ai pas le temps. » type et forme. « Je n'ai pas le temps. », « Ouvre ton cahier. », « Il est déjà sorti. » et la dernière phrase : « Où as-tu vu ? » Lisez en silence les phrases les enfants. « Où as-tu vu ce film ? » Ça, ces phrases sont pour Bassem. Deuxième série pour Djoumana, deuxième série de phrases : « Rentre à la maison. », « Quand viendras-tu ? » Respectez l'intonation les enfants ! « Ce spectacle est extraordinaire. », « Vous arriverez à l'heure. », « Vous arriverez à

l'heure. », « Est-ce que tu peux m'aider ? » Dernière phrase, c'est la dernière. Les enfants, le jeu consiste à lire bien les phrases et vous me donnez le type. Donc, j'ai dit. Vous avez bien compris le jeu ?

A : Oui madame.

A : Vous avez Bassem et Djoumana et nous avons une série de phrases. Première série/deuxième. Donc, euh ils ont le choix de choisir. C'est-à-dire le type de phrases. On peut écrire les types de phrases mais c'est à eux de trouver le type des quatre types qu'on vient de voir. Type et forme, ils peuvent rajouter les formes. La forme affirmative ou bien négative. On va euh leur laisser le temps de lire les phrases à tour de rôle. On commence par Bassem et les enfants ! Ecoutez, vous me suivez. Vous me donnez euh on donne euh le nombre de points. C'est-à-dire, pour une bonne réponse. Je redis euh bonne réponse : deux points. Pour la bonne réponse : deux points. S'il a fait euh S'il n'a pas trouvé la bonne réponse. Les types de phrase et les deux formes. Donc, types et formes. On commence par Bassem. Haya, vous écoutez et vous suivez. S'il se trompe, vous me le dites. Comme ça euh on va écrire le nombre de point. Vas-y Bassem !

A : « Pars-tu en vacances ? », c'est un type interrogatif et c'est une et la forme de cette phrase est une forme euh est une forme euh

E : La forme

A : affirmative.

E : Donc, deux points. Donc, deux points. Donc, « Pars-tu en vacances ? » type interrogatif, forme affirmative. Djoumana !

A : « Rentre à la maison. » Le type de cette phrase est impératif. Euh, la forme de cette phrase est affirmative.

E : Très bien. « Rentre à la maison. » Pourquoi tu as dit impératif.

A : parce qu'on a employé un ordre et ça il n'y a pas un verbe ici.

E : un sujet

A : euh un sujet.

E : Il n'y a pas de sujet. Le verbe est employé seul. Très bien. Donc, c'est juste les enfants.

A : Oui madame.

E : impératif/affirmative. 2 points, 2 points. Vas-y Bassem !

A : « Je n'ai pas le temps. », « Je n'ai pas le temps. » C'est une phrase déclarative et euh et euh sa forme est une forme négative.

E : Qu'est-ce qu'il nous montre qu'il s'agit d'une phrase à la forme négative.

A : Euh, c'est

E : C'est ...

A : le "ne" et "pas"

E : Très bien. Deux points Bassem. Bonne réponse : 2. Vas-y Djoumana.

A : Quand viendras-tu ?

E : Répète ! doucement et respecte l'intonation !

A : Quand viendras-tu ? Le type de cette phrase est interrogative. La forme de cette phrase est affirmative.

E : affirmative. Très bien. Donc, deux points. Bonne réponse : 2 points. Vas-y Bassem !

A : « Ouvre ton cahier ! »

E : Répète ! Respecte l'intonation.

A : « Ouvre ton cahier ! » C'est une euh, le type de cette phrase est une phrase impérative et euh ça est une phrase

E : à la forme...

A : à la forme affirmative.

E : Très bien. Donc, « Ouvre ton cahier ! » Pourquoi impérative ? Bonne réponse. Pourquoi impérative ?

A : Impérative parce qu'on a employé un ordre et euh cette phrase n'a pas un sujet.

E : Très bien. Vas-y Djoumana.

A : « Ce spectacle est extraordinaire ! » Le type de cette phrase est exclamative. Euh la forme de cette phrases est affirmative.

E : Très bien. Bonne réponse : 2. Vas-y Bassem !

A : Il est déjà sorti. C'est euh, Il est déjà sorti ! C'est une phrase euh exclamatif

E : Répète, répète ! Lis bien la phrase.

A : Il est déjà sorti ! C'est une phrase exclamative et sa forme est une phrase affirmative.

E : Qu'est-ce qui nous montre qu'il s'agit d'une phrase exclamative.

A : C'est le point d'exclamation. .

.E : Vas-y Djoumana !

A : « Vous arrivez à l'heure. Le type de cette phrase est déclarative euh la forme de cette phrase est affirmative.

E : affirmative. Vous arriverez à l'heure. Très bien. Chut. 2 points, bonne réponse. Vas-y Bassem !

A : « Où as-tu vu ce film ? » C'est une phrase euh C'est une phrase interrogative et sa forme euh est une phrase affirmative.

E : à la forme...

A : à la forme affirmative.

E : Très bien. Donc, bonne réponse. Vas-y Djoumana ! et on fait le total.

A : Est-ce que tu peux m'aider ? Euh, cette phrase, le type de cette phrase est interrogative, la forme de cette phrase est affirmative.

E : affirmative. Très bien. Le total les enfants ! On commence par Djoumana. Combien de points.

A : 10.

E : 10 points. Très bien. 10 points. Et Bassem ?

A : 10 points.

E : 10 points. Très bien. Ils ont très bien répondu aux questions. 10 points. Donc, ils "sont...

A : Nuls.

E : Ils sont nuls. Ils sont nuls dans l'autre sens. Ils ont le même nombre de points. Donc, ils ont bien répondu aux questions. On applaudit vos camarades.

A : applaudissement.

E : C'est bien, c'est bien. Passons à un autre jeu les enfants !

A : Madame, madame, madame.

E : Attendez ! Ne criez pas ! Besma ! Assis-toi. On vous explique d'abord le jeu. Je vous explique le jeu. Donc, nous avons un deuxième jeu, le jeu consiste à répondre, à ne pas répondre par "oui" ou "non". Je vous explique les enfants. On fait passer deux autres élèves. Besma ! J'explique d'abord ! Donc, le 2^{ème} jeu consiste à faire passer deux élèves en leur posant des questions. Je vais leur poser des questions et ils vont répondre par une phrase affirmative sans dire oui ou non. Il ne faut pas dire oui ou non. Il faut répondre par une phrase affirmative. Par une phrase à la forme affirmative ou bien à la forme négative sans dire oui ou non. Si vous dites oui ou non, c'est zéro, c'est zéro. On fait la même chose, le nombre de points. Il y a un gagnant, il y a un perdant. Donc, nous allons voir euh je dis : celui qui répond par une phrase affirmative ou bien négative sans dire oui ou non, il a deux points. C'est-à-dire, c'est une bonne réponse. S'il dit, l'élève a dit oui ou non, il a un zéro parce que le jeu consiste à ne pas dire oui ou non. Il faut répondre par une phrase affirmative ou bien négative. Si l'élève ne dit euh ne dit pas oui ou non mais la phrase elle est incorrecte. C'est-à-dire le sens, il a la moitié. Au lieu d'avoir la note complète. C'est-à-dire, deux points. Il aura la moitié, ça sera un point, un point. S'il dit oui ou non en répondant à la question, il aura zéro.

A : Zéro.

E : Donc, on fait passer deux élèves : Euh Doria !

A : Madame, madame.

E : Doria et euh Sara. Doria et Sara. Doria et Sara. Allez ! écoutez les enfants ! Comme ça, nous allons compter ensemble. Euh, Djihane euh Dounia ! Efface le tableau ! Fais vite. Je vais demander à euh deux de camarades. Donc, Doria. Vous compter le nombre de points après et Sara. Donc, vous avez compris le jeu.

A : Oui madame. On ne doit pas répondre ni par oui ni par non. Je commence par Doria ensuite par Sara ! Cinq questions pour chacune. Donc, suivez-moi. Vous me suivez les enfants ! Donc, ils ne peuvent pas dire oui ou non. Répondez par une phrase affirmative ou négative comme vous voulez. La bonne réponse, c'est deux points. La bonne réponse, c'est deux points. S'il répond et il ne dit pas oui ou non et la phrase elle est correcte, on donne la moitié. S'il dit oui ou non, on donne zéro. Vous avez bien compris !

A : Oui madame.

E : Donc, je commence par Doria. « Est-ce que tu es en 1^{ère} année moyenne ?

A : Je suis dans la 1^{ère} année moyenne.

E Je suis en 1^{ère} année moyenne. Donc, est-ce qu'elle a dit oui ?

A : Non.

E : Je suis en 1^{ère} année moyenne. 2 points. Très bien. Sara ! « Est-ce que tu as 16 ans ? »

A : Euh, j'ai 11 ans. »

E : La moitié. Elle n'a pas dit oui ou non mais elle n'a pas dit je n'ai pas 16 ans normalement. Normalement, elle doit dire : « Je n'ai pas 16 ans. », « Je n'ai pas 16 ans. » Elle a répondu par une phrase affirmative.

A : Madame !

E : Comment on va compter les enfants ?

A : Madame, un point.

E : Bonne réponse à votre avis ou bien moitié ?

A : Moitié.

E : 1 point. Très bien. Doria ! « Ton père travaille-il ? »

A : Euh, mon père travaille.

E : Mon père travaille. Très bien. Forme affirmative. Sara ! « Ta mère travaille-elle ? »

E : Très bien. Ma mère travaille. 2 point, bonne réponse. Question suivante. « Est-ce que tu as eu un tableau d'honneur au premier trimestre ? »

A : euh je n'ai je n'ai pas un tableau d'honneur au premier trimestre.

E : Répète. Je te répète la question. « Est-ce que tu as eu un tableau d'honneur au premier trimestre ? »

A : Je n'ai pas eu un tableau d'honneur dans le premier trimestre.

E : premier trimestre. Très bien. 2 points. Sara ! « Est-ce que tu travailles dans une usine ? »

A : Je ne travaille pas dans une usine.

E : Très bien Sara. Je ne travaille pas dans une usine. Très bien. Doria ! « Veux-tu avoir, veux-tu avoir une mauvaise note ? »

A : Je ne veux pas avoir une mauvaise note.

E : Je ne veux pas avoir une mauvaise note. Est-ce que tu manges la viande de chien ? »

A : Je ne mange pas la viande de chien.

E : Très bien. Je ne mange pas la viande de chien. Suivez avec moi les enfants ! et on va faire le total. Doria ! Est-ce que tu es déjà parti en France ? Est-ce que tu es déjà parti en France ?

A : Je n'ai pas parti euh

E : Je ne suis pas

A : Je ne suis pas parti en euh le France euh je ne suis pas euh

E : attend

A : Je ne suis pas euh parti à la France, au France, à la France.

E : La phrase, elle est un peu incorrecte. Je ne suis pas parti à la France. Donc, on lui donne 1 point. La moitié de la réponse. Sara ! La dernière : « Es-tu allé à la plage pendant les vacances d'été ? » « Es-tu allé à la plage pendant les vacances d'été ? »

A : J'ai allé à la plage euh euh euh pendant les vacances d'été.

E : La phrase, elle est

A : Incorrecte.

E : Je ne suis pas allée à la plage pendant les vacances d'été. Mais, elle n'a pas dit oui ni oui ni non. Donc, on lui donne la moitié de la note. Ça fait 1 point. La moitié. Ce sont les questions. On va faire le compte les enfants. Combien elle a Doria ?

A : 9.

E : 2, 4, 6, 9 points. Nous allons voir Sara !

A : 8 points.

E : 4, 5, 6, 7, 8 points. Qui est la gagnante ?

A : Doria.

A : Applaudissement. Hé hé hé.

E : Très bien. C'est bien, c'est bien.

A : On va faire un petit sketch, un dialogue oral entre deux élèves. Un élève qui va jouer le rôle d'un dentiste, du médecin, un chirurgien dentiste ou bien un dentiste

tout simplement et le deuxième élève va jouer le rôle d'un malade. Vous avez déjà eu mal à la dent, vous avez eu une carie, une douleur insupportable, une rage de dent comme on l'appelle, une rage de dent euh vous vous pressez chez le dentiste. Vous allez chez le dentiste et nous allons imaginer ensemble de quoi il s'agit. Le sketch va être joué par deux élèves. Besma va jouer le rôle de la malade. La patiente qui a mal à la dent. Euh Mimi va jouer le rôle du médecin euh le dentiste et on va voir, on va assister à un dialogue qui va se passer entre les deux élèves en utilisant toujours. Attention les phrases, les quatre types de phrases qu'on vient de voir. Interrogatif. Le médecin ou bien la malade va poser des questions au médecin ou bien vice vers ça. Le médecin va poser des questions à la malade. Interrogatif, c'est la question. Exclamatif, comment était la malade. Impératif, déclaratif, impératif et ainsi de suite en rajoutant si vous voulez les formes, les formes. Donc, nous allons. Ils vont passer au tableau. Mimi et Besma ! On va leur donner une chaise, la malade. Assis-toi ici, tu es la malade. Mimi, c'est le médecin. Allez !

A : Madame la table.

E : Oui, c'est le bureau. Mimi, c'est le médecin le dentiste et euh Besma, c'est la malade. Nous allons voir. Nous allons suivre le dialogue qui va se passer entre les deux élèves qui jouent le rôle du médecin et malade. Qui va commencer à votre avis. Une formule de politesse.

A : Madame.

E : C'est la malade, elle entre, elle vient d'entrer. Tu rentres et tu tapes sur le tableau. Tu entres. Vas-y.

A (Besma, la malade) : Bonjour.

A (Mimi, le dentiste) : Bonjour. Assis-toi. Qu'est ce qu'il y a ?

E : plus fort Mimi ! On n'entend pas.

A (Mimi, le dentiste) : Qu'est-ce que tu as ?

A (Besma, la malade) : j'ai mal aux dents.

A (Mimi, le dentiste) : Attendez.

A (Besma, la malade) : fou rire.

A : rires.

E : Qu'est-ce que tu vas lui dire ? Qu'est-ce que tu lui dis ?

A (Mimi, le dentiste) : Ouvres euh ton ta bouche.

E : plus fort Mimi ! Répète.

A (Mimi, le dentiste) : Ouvres ta bouche.

E : Vas-y. Encore. Chut. La malade qui a mal à la dent.

A : J'ai beaucoup de caries euh dans mes mes dents.

E : Vas-y.

A (Mimi, le dentiste) : Ouvres !

A (Besma, la malade) : je ne peux pas

E : Je ne peux pas plus fort.

A (Besma, la malade) : je ne peux pas ouvrir ma bouche.

E : Je ne peux pas ouvrir ma bouche. Le médecin. Le dentiste. Laissez...

A (Mimi, le dentiste) : Laissez-moi

E : voir

A (Mimi, le dentiste) : voir

E : Quelle est la dent qui te fait mal ? Vas-y Mimi ! Chut !

E : Quelle est la dent qui te fait mal ? C'est celle-là.

A (Mimi, le dentiste) : C'est celle-là. Euh, euh.

A : ha ha ha. (rires des élèves)

E : Vas-y Mimi. Chut.Chut. Tu dois l'extraire.

A (Mimi, le dentiste) : Tu dois l'extraire.

A (Besma, la malade) : Oui. Ha ha. Non !

E : Ha, ha.

A : ha ha (rires des élèves)

E : Ca y est.oui. ça y est.

A (Mimi, le dentiste) : Bravo.

A (Besma, la malade) : Merci.

A : (applaudissement et rires des élèves) Madame, madame.

E : C'est bien. Donc, on a vu le premier sketch. On va faire passer deux autres élèves.

Djoumana et

A : Madame, madame.

E : Chut. Doucement, doucement. Chut. Qui va jouer le rôle du médecin ? C'est Djoumana. La malade, c'est Yousra. Allez-y. Suivez les enfants. Suivez, suivez. Chut !

A (Djoumana, le dentiste) : Bonjour Madame.

A (Yousra, la malade) : Bonjour.

A (Djoumana, le dentiste) : Asseyez-vous S.V.P.

E : plus fort euh Djoumana.

A (Djoumana, le dentiste) : Oui.

A (Yousra, la malade) : J'ai mal à la dent.

A (Djoumana, le dentiste) : Ah !bon. Ouvrez la bouche S.V.P.

A (Yousra, la malade) : Essayez.

A (Djoumana, le dentiste) : Très bien. Plus fort. Vous mangez souvent des sucreries ?

E : Très bien. Plus fort.

A (Djoumana, le dentiste) : Oui. Vous mangez souvent des sucreries. Et voilà ! Vous avez beaucoup de caries. Alors, il faut extraire une dent.

A (Yousra, la malade) : Oui. Ah !

E : Yousra ! Tu as peur. Vas-y.

A : Ay !

A (Yousra, la malade) : Ah, ah !

A : Ha, ha. (Rires des élèves).

E : Ah ! J'ai mal.

A (Yousra, la malade) : Ah ! J'ai mal.

E : Vas-y Djoumana. Tu vas lui faire quoi ?pour ne pas avoir mal.

A (Djoumana, le dentiste) : Je vais vous donner des médicaments et ne mangez pas trop de sucreries.

E : et vous vous... Djoumana !

A (Djoumana, le dentiste) : et vous brossez vos dents

A (Yousra, la malade) : Je brosse les dents chaque jour.

A (Djoumana, le dentiste) : Brossez les dents après chaque repas.

A : Hé, hé. (Applaudissement des élèves). Madame, madame.

E : Attendez. Chut. Essayer d'employer des phrases correctes, des phrases simples comme vous avez l'habitude d'entendre ça chez le médecin.

A (Djihane, le dentiste) : Bonjour Monsieur.

A(le malade) : Bonjour madame. J'ai mal euh à la euh à mes dents.

A (Djihane, le dentiste) : Ouvre ta bouche S.V.P. Il y a une carie dans ta dent !

A(le malade) : Euh par euh parce que j'ai euh je mange beaucoup de sucreries.

A (Djihane, le dentiste) : alors euh je t'écris une ordonnance.

E : Oui, vas-y.

A (Djihane, le dentiste) : Tu n'as pas euh tu n'as pas euh tu ne brosse pas

E : Tu dois, tu dois

A (Djihane, le dentiste) : Tu dois te brosse ces dents et tu vas euh et tu dois après chaque

E : repas.

A (Djihane, le dentiste) : repas.

A(le malade) : Merci madame.

A(Djihane, le dentiste) : Au revoir monsieur.

A(le malade) : Au revoir.

A : applaudissement des élèves.

A(le dentiste) : Bonjour madame. Qu'est-ce que vous avez ? Asseyez-vous.

A(le malade) : Merci.

A(le dentiste) : Qu'est-ce que vous avez ?

A(le malade) : J'ai mal à la dent.

A(le dentiste) : Euh, ouvrez votre bouche SVP. Ah ! Vous avez euh une euh une grande carie et vous devez ne manger pas trop de sucreries et euh brossez vos dents après chaque repas. Euh je vous écrivez

E : Je vais vous écrire, vous inscrire

A(le dentiste) : Vous savez euh vous devez euh faire ce que je vous dis pour être en bonne santé et euh

E : Qu'est-ce que avez ? Vous lui dites

A(le dentiste) : N'oubliez pas de brosser les dents après chaque repas et ne mangez pas de sucreries pour être en bonne santé.

E : et prenez ce médicament.

A(le dentiste) : et prenez ce médicament.

A(le malade) : Merci.

A : Hé, hé. (Applaudissement des élèves).

E : On distribue les exercices sont sur les feuilles. Euh c'est quoi l'exercice de quoi il s'agit ? L'objectif de notre exercice d'application, c'est "Chasser l'intrus". On a déjà vu les exercices comme ça. L'intrus, c'est-à-dire la chose étrangère. Ici, il s'agit de quoi ? Toujours des phrases, des types de phrases. On vous donne trois cases, trois encadrés 1, 2,3 ,4. Vous allez voir. Observez bien les types de phrases qui se trouvent à l'intérieur. S'il y a une phrase étrangère au type de phrases. Vous la barrez, vous la barrez. Donc, nous avons quatre types, quatre types qu'on vient de voir et vous avez les quatre, les quatre encadrés. Encadré1, 2, 3,4. Regardez bien, dans chaque encadré il y a quatre phrases. L'intrus. C'est à dire la phrase qui est étrangère. C'est-à-dire qui ne fait pas partie du même type de phrases, vous la barrez, vous la chassez. Barrez l'intrus. Donc, je vais vous distribuer l'euh les phrases ensuite vous lisez bien les phrases et vous levez le doigt pour passer au tableau.

A : Oui madame.

E : Vous écrivez dans l'encadré. Chut. Allez ! on suit Mimi. On suit. Lisez les phrases. Euh je vous lis les encadrés. Suivez sur la feuille. La question : Dans chaque groupe, dans chaque encadré, dans chaque case quelle est la phrase qui n'a pas le même type de phrases. C'est-à-dire, l'intrus que les autres. Expliquez

pourquoi la phrase ne fait pas partie. Pour quelle raison ? Premier encadré, le un. « Je suis venu hier. », premier encadré. Je lis d'abord, suivez sur vos feuilles, sur l'imprimé. « Je suis venu hier. », « Qu'est-ce que vous voulez ? », « Il a réussi son examen. », « Nous revenons d'Alger. » Dans le premier encadré, dans la première case vous avez quatre phrases. Il y a l'intrus. C'est-à-dire, Ça peut être une phrase, deux. C'est à vous de me donner la bonne réponse. Donc, « Je suis venu hier. », « Qu'est-ce que vous voulez ? », « Il a réussi son examen. », « Nous revenons d'Alger. »

Après, vous allez me dire. Nous allons dessiner les encadrés au tableau et nous allons écrire le numéro de phrase. Si on numérote la phrase, vous allez me donner le numéro de la phrase qui est étrangère à ce type, au premier type de phrases. Deuxième encadré, «Prenez vos valises », «Fermez les fenêtres », «C'est extraordinaire ! », «Evitez de dormir tôt de dormir ici. », «Prenez vos valises », «Fermez les fenêtres », «C'est extraordinaire ! », «Evitez de dormir ici. » Troisième encadré, « Comment allez-vous ? », «Où sont-ils arrivés ? », «Est-ce qu'il part demain ? », «Pourquoi est-il en retard ? », « Comme c'est beau ! »

Troisième encadré, le dernier, vous me donnez le numéro de la phrase. « Essayez de trouver la réponse. », « Il a été vraiment incroyable », « Il a été chanceux. », «C'est une très bonne occasion. »

On commence par le premier ensuite on dessine les encadrés.

A : Madame.

E : Doucement. Vous allez. Dans le premier encadré, vous allez me dire quel est l'intrus. C'est-à-dire la phrase étrangère à ce premier type. Donnez-moi d'abord le premier type de phrases. Dans le premier encadré, de quel type s'agit-il ?

A : Madame ! Madame !

E : Zerrouk sur la feuille. De quel type s'agit-il ? Sara !

A : Euh il s'agit-il euh

E : Il s'agit

A : Il s'agit euh des euh

E : de type

E : de type interrogative

E : Le type ! le type qui domine

A : Madame, madame.

E : dans le premier encadré.

A : Ben Aissa.

E : Le type, c'est une phrase déclarative.

A : Très bien. Le type de ces phrases sont des phrases déclaratives. Quel est l'intrus ? Quel est l'intrus ?

E : Rayane !

A : « Qu'est-ce que vous voulez ? »

E : Très bien. C'est une phrase

A : interrogative.

E : interrogative.

C'est une phrase interrogative. L'intrus, c'est une phrase interrogative. L'ensemble des phrases, ce sont des phrases... déclaratives.

A : déclaratives.

E : Ce sont des phrases déclaratives. L'intrus, c'est la phrase interrogative. Très bien. Dans l'encadré, nous allons écrire. Dans l'encadré, nous allons écrire : phrase interrogative. C'est quel numéro ?

A : La deuxième.

E : La deuxième phrase. Donc, premier encadré. Chut, Zehtani ! Premier encadré, la phrase n° ...

A : 2.

E : phrase n°2. Allez-y. On passe au deuxième encadré.

A: Madame, madame, madame.

E : A droite. Pas à gauche. Attendez. Deuxième encadré, deuxième encadré. Ce n'est pas en dessous. Celui-là.

A: Madame, madame.

E: Deuxième encadré, à votre droite «Prenez vos valises » ou bien vous allez me lire les phrases. Vas-y ! Fenniri. Vas-y ! Chut !

A : Le type, le type de phrases euh ce type exclamatif.

E : Le type qui domine dans les phrases. Ce sont des phrases de type... Chut

A : exclamatif.

E : Exclamative euh ! Non ! Le type qui domine dans le deuxième encadré

A : Madame.

E : Djoumane ! Chut.

A : phrase impérative.

E : Phrase impérative. Celui-là Fenniri ! à droite. C'est pas en dessous. Celui-là. Je lis les phrases : «Prenez vos valises », «Fermez les fenêtres », «C'est extraordinaire ! », «Evitez de dormir ici. » Djoumana, le type qui domine !

A : Le type qui domine c'est euh le type impératif.

E : Le type impératif. Pourquoi ? des phrases avec...

A : parce que les phrases

E : Chut.

A : parce que les phrases euh on emploie le verbe seul sans sujet.

E : Très bien. Ce sont des verbes euh des phrases avec un verbe seulement. Il n'y a pas de sujet. Quel est l'intrus ?

A: Madame, madame, madame.

E: Euh Abd El Djalil!

A: C'est extraordinaire!

E: C'est extraordinaire! C'est quel type ça.

A : C'est un type impératif.

E : impératif. Euh Boukhatouta ! Comment on répond ? Bassem ! Le type de phrase qui domine dans l'encadré, ce sont des phrases...

A : Le type de phrases euh qui sont

E : qui dominent dans l'encadré

A : Euh qui dominent dans l'encadré, ce sont

E : des phrases.

A : des phrases affirmatives.

E : Ces sont des phrases

A : Ah impératives.

E : impératives. Quel est l'intrus ?

A : L'intrus, c'est une phrase exclamative et c'est euh

E : C'est extraordinaire !

A : C'est extraordinaire !

E : Très bien. En dessous, le troisième encadré, je lis les phrases, troisième encadré. Pose ta feuille sur la table Laamara ! Le troisième encadré, en dessous. « Comment allez-vous ? », « Où sont-ils arrivés ? », « Est-ce qu'il part demain ? », « Pourquoi est-il en retard ? », « Comme c'est beau ! » Le type qui domine dans cet

A: Madame, madame, madame.

E : encadré. Yousra !

A : Le type est interrogatif.

E : Boussebti ! Euh

A : interrogatif.

E : Les phrases sont des phrases interrogatives. Ils se terminent par quoi ?

A : Euh, par euh, par euh.

E : par un point

A : d'interrogation.

E : d'interrogation.

A : Quel est l'intrus ? Allez-y !

A: Madame, madame, madame.

E: Sans crier! Yousra! Rafik!

A: Comme c'est beau!

E : Comme c'est beau! Répète.

A: Comme c'est beau!

E : C'est une phrase

A : Euh exclamative.

E : exclamative. Le type qui domine dans l'encadré, ce sont des phrases interrogatives. On a posé des questions dans les trois phrases. La seule phrase, l'intrus, c'est exclamatif. C'est comme c'est beau ! On exprime quoi ? les enfants ! On exprime quoi ? Un...

A : un sentiment.

E : un sentiment. Très bien. Un sentiment. Très bien. Le dernier encadré. Allez, le dernier encadré, le dernier. Attendez ! Je lis : « Essayez de trouver la réponse. », « Il a été vraiment incroyable », « Il a été chanceux. », « C'est une très bonne occasion. »

« Essayez de trouver la réponse. », « Il a été vraiment incroyable », « Il a été chanceux. », « C'est une très bonne occasion. »

Allez-y. Le type qui domine dans cet encadré.

A : Madame, madame.

E : Le type qui domine dans cet encadré. J'attends les doigts les enfants.

A : Madame, madame.

E : Le type ! Basse !

A : Madame, le type est euh de

E : Le type qui domine

A : Le type qui domine les phrases d'euh

E : qui domine dans cet encadré.

A : qui domine euh est un type, est un type exclamatif.

E : Très bien. C'est le type exclamatif. Quel est l'intrus ?

A: Madame, madame.

E: Ben Aissa! Chut. On ne se lève pas. Quel est l'intrus ?

A : Essayez de trouver la réponse.

E : Essayez de trouver la réponse. Quel est le type de cette phrase ?

A : Le type de cette phrase est impératif.

E : impératif. Très bien. On reprend rapidement. Premier encadré Djoumana, premier encadré. Tu me donnes l'intrus. Premier encadré.

A : Le type.

E : A

A : L'intrus dans l'encadré A est le type interrogatif. « Qu'est-ce que vous voulez ? »

E : Phrases n°2. Répète. « Qu'est-ce que vous voulez ? » L'intrus, c'est quel type de phrases ? L'intrus !

A : interrogatif.

E : interrogatif. Très bien. Interrogatif. Deuxième Bassem ! Deuxième encadré à droite, à droite.

A : Oui madame.

E : Chut.

A : Euh

E : A, B. Regardez ici les enfants ! Boukhatouta ! Tu suis sur l'imprimé. Ici

A : L'intrus

E : Non, d'abord le type qui domine.

A : Le type qui domine euh le deuxième euh

E : Vas-y. Le type

A : C'est

E : Ce sont des phrases

A : impératives.

E : L'intrus, phrase

A : L'intrus, c'est une phrase.

E : Chut.

A : Phrases déclarative.

E : Phrase n° de phrases

A : N° 3. N° 3. Phrase n° 3. L'intrus...

A:Madame, madame.

E:Allez! On continue. Chut. Suivez sur les imprimés. Suivez sur vos feuilles.
L'intrus...

A : C'est une phrase exclamative.

E : Phrase exclamative. Très bien. En dessous, maintenant les enfants.

A : Madame, madame.

E : Bisma ! L'encadré C.

A : l'intrus euh l'intrus de

E : L'intrus de quoi ?

A : L'intrus de cette phrase c'est « Comme c'est beau ! » et c'est une phrase euh exclamative.

E : Le type qui domine dans l'encadré, c'est... Attends. Attends. Le type qui domine dans l'encadré, c'est...

A : Le type exclamatif. Ici, c'est pas l'intrus.

E : Les phrases sont de quels types ? Chut. L'intrus phrase...

A : n° 3.

E : 1, 2, 3, 4, 5. La phrase n° 5, c'est l'intrus. Allez le dernier encadré.

A : Madame.

E : Taghri ! Vas-y Yousra ! ou bien Mimi ! Mimi ! Vas-y. Le dernier encadré.

A : Le l'intrus de euh, l'intrus euh

E : dans cet encadré

A : L'intrus dans cet encadré, c'est

E : la phrase.

A : La phrase n° 1.

E : Phrase numéro une, c'est l'intrus. De quel type ?

A : Euh, imp impératif.

E : Impératif. Très bien. Vous avez compris ? Vous recopiez ça sur le cahier.

L'expression de la cause et de la conséquence (1AM1) avec méthode du manuel

E : Ouvrez vos cahiers et vous écrivez avec moi la date, grammaire. Allez-y sur vos cahiers. J'écris d'abord la date. On est le dimanche, le dimanche. Chut. Chut. On va voir aujourd'hui une leçon de grammaire on verra ensuite le titre ensemble.

Grammaire. Ecrivez la date d'aujourd'hui. Vous suivez, ouvrez bien vos oreilles et vous m'écoutez. Faites-vite, faites-vite rapidement. Posez vos stylos. Posez, posez vos stylos. On croise les bras les enfants. Vous m'écoutez, vous m'écoutez. Si je vous pose euh On va faire un petit dialogue ensemble questions/réponses. On pose Sara et tu m'écoutes. Si je demande à Haroun par exemple : « Pourquoi êtes-vous essoufflé ? » huh huh huh. Je te pose la question : « Pourquoi es-tu essoufflé ? » Tu me réponds. Réponds à la question en disant la cause. « Pourquoi es-tu essoufflé ? » « Pourquoi es-tu essoufflé ? » Tu réponds par une phrase correcte. Je suis essoufflé et tu continue. Vas-y.

A : Je suis essoufflé parce que euh parce que

E : J'ai

A : couru

E : j'ai couru Répète.

A : Euh, j'ai soufflé parce.

E : Je suis essoufflé

A : Je suis essoufflé parce que j'ai couru

E : Encore ! une autre proposition. Sara

A : Madame.

E : Sara ! Je suis essoufflé

A : Je suis essoufflé parce que j'ai fait du sport.

E : parce que j'ai fait du sport. Très bien. Amin !

A : Je suis essoufflé parce que je suis fatigué.

E : parce que je suis fatigué. J'ai fait un effort.

A : Madame. Je suis essoufflé parce que j'ai besoin de respirer.

E : J'ai besoin de respirer.

A : Je vais euh

E : je suis essoufflé

A : je suis essoufflé parce que je mange l'euh ci les cigarettes.

E : Je...

A : Je mange les cigarettes, la cigarette.

E : Je suis essoufflé parce que j'ai fait un effort. "Parce que" ou bien "car". On répète. Je suis essoufflé. Je répète. Allez ! Qui peut me répéter la phrase ? Je suis essoufflé car d'abord, car j'ai fait un effort, parce que je me suis dépêché pour arriver à l'heure. Sara ! Les autres ! Vous allez répéter. Vas-y.

A : Je suis essoufflé car j'ai fait un effort.

E : car j'ai fait un effort. Une autre proposition. Kaaroure ! Je suis essoufflé, tu répète. Vas-y ! Haroun ! Ouvres bien tes oreilles.

A : Je suis essoufflé parce que parce que je euh je cours.

E : Je me suis

A : couru

E : Non, j'ai couru ou bien je me suis dépêché. Répète. Je suis essoufflé...

A : Je suis essoufflé parce que je me dépêché.

E : Je me suis dépêché. Pourquoi tu t'es dépêché ? Pour arriver à l'heure.

A : à l'école.

E : Qu'est-ce que vous remarquez ? Euh je passe à une autre question. "car" et "parce que" Pourquoi êtes-vous en retard ? Je m'adresse à Ben Yazzar ! Pourquoi es-tu en retard ? Pourquoi es-tu en retard ?

A : Je suis en retard parce que

E : parce que ... Très bien !parce que

A : parce que euh je ne

E : Je me suis levé

A : Je me suis levé

E : tard.

A : tard.

E : Encore ! Une autre proposition. Pourquoi es-tu en retard ?

A : Madame, madame !

E : Pourquoi es-tu en retard à 8h ? Oui.

A : Je suis en retard parce qu'il y a beaucoup de circulation.

E : parce qu'il y a beaucoup de circulation. Très bien.

A : Madame, madame !

E : Encore Sara! On répète les enfants ! Euh Akram !

A : parce qu'euh notre voiture est en panne.

E : Très bien. Je suis en retard parce que notre voiture est en retard. Ben Abid ! Répète.

A : est en panne.

E : est en panne. Pardon.

A : Euh je suis en retard parce que

E : parce que

A : parce que euh

E : notre voiture

A : notre voiture est en panne.

E : est en panne. Répète. Parce que notre voiture est en panne. Répète toute la phrase.

A : Parce que euh parce que

E : notre voiture

A : notre voiture

E : est en panne.

E : est en panne. Besma! Je...

A : Je suis en retard parce que notre voiture est en panne.

E : Amin !

A : Je suis en retard parce que le réveil n'a pas sonné.

A : Ha, ha.

E : Je suis en retard parce que le réveil n'a pas sonné. Très bien. C'est une bonne réponse.

A : Ha, ha.

E : Je suis en retard parce que mon réveil n'a pas sonné. Répète Amin !

A : Je suis en retard parce que euh

E : Vas-y.

A : le réveil euh n'a pas sonné.

E : Vas-y. Qui veut répéter ? Je suis en retard parce que notre réveil n'a pas sonné. El Amrani !

A : Je suis en retard parce que réveil n'est pas sonné.

E : n'a pas sonné.

A : Madame, madame.

E : Oui.

A : Je suis en retard parce que parce que mon réveil

E : n'a pas sonné.

A : n'a pas sonné.

E : Koutchoukali ! Pourquoi votre professeur est-il absent ?

A : Madame, madame.

E : Pourquoi votre professeur est-il absent ? Koutchoukali ! Notre professeur

A : Notre professeur est

E : Chut. Est

A : absent

E : est absent

A : parce qu'il est malade.

E : parce qu'il est malade.

A : Notre professeur absent

E : est absent

A : parce qu'il y a de la grève.

E : parce qu'il y a la grève. Oui, pourquoi pas. Allez-y ! Allez-y ! Encore. Pourquoi votre professeur est-il absent ?

A : Madame, madame.

E : Haroun.

A : Notre professeur, il est absent parce qu'il a de choses à faire.

E : Il a une chose à faire. Oui.

A : Notre euh professeur euh est, est absent car c'est la fête des femmes.

E : C'est la fête des mères, parce que c'est la fête des mères. Si tu veux. Ecoutez-moi les enfants. Lorsqu'on a posé une question pour avoir une réponse. On a posé la question en employant quoi ? Qu'est-ce qu'on a employé comme mot interrogatif ? Racha !

A : Pourquoi.

E : On a employé "pourquoi". Et aussi vous avez répondu aux questions. Qu'est-ce que vous avez employé ?

A : Madame, madame.

E : Koutchoukali.

A : "Parce que"

A : car

E : Très bien. On a employé "Parce que" et aussi on a employé autre chose.

A : car.

E : Vous levez le doigt. Euh Kaaroure !

A : "car"

E : "car" Très bien. En posant la question, on pose la question en employant le mot interrogatif "pourquoi". En répondant à la question, on emploie "car" ou bien "Parce que" Cette expression, elle exprime quoi ? C'est la cause. C'est-à-dire, je vais écrire la phrase. A et B. Donc, j'écris la phrase. Vas-y Sara ! Pourquoi le professeur est-il absent ? J'ai dit : pourquoi ? Vas-y !

A : Notre professeur est absent car il est malade.

E : Encore. Donnez-moi une autre réponse. Koutchoukali ! Notre professeur est absent...

A : parce qu'il est malade.

E : Encore. Parce que sa voiture est en panne. Parce que... Vas-y. Parce qu'il a un empêchement. Allez-y. On répète Selami. Notre professeur est absent

A : Notre professeur est absent

E : Chut.

A : parce qu'il est malade.

E : parce qu'il est, parce qu'il est malade. Je répète les enfants. Regardez ici. Donc, ici, c'est A, ici c'est B. Parce qu'il est malade. Donc, nous avons ici. Le A, qu'est-ce qu'il nous indique. Il nous indique la cause. La cause. J'ai posé la question "Pourquoi ?" "Pourquoi ?" dans la question. Pourquoi notre professeur est-il absent ? Pourquoi notre professeur est-il absent ? J'ai posé la question en employant le mot interrogatif "Pourquoi ?" Pour avoir une réponse. Notre professeur est absent parce que. Ça c'est la cause. C'est une conjonction, c'est un mot qui exprime quoi ? Levez le doigt ! qui exprime quoi ? Allez-y ! Ce mot exprime quoi ?

A: Madame, madame, madame.

E: exprime quoi? Euh Badr Eddine! "Parce que" exprime quoi ?

A: Madame, madame.

E: Ce mot exprime quoi ?

A : La cause.

E : La cause. Très bien. Je peux le remplacer par quoi ? Labsir !

A: Madame, madame.

E : Je peux le remplacer par quoi ? Labsir !

A : Car

E : par "car". "Parce que", je peux dire "car". Lis la phrase! en employant "Parce que" et par "car".

A: Madame, madame.

E: Vas-y!

A: Notre professeur est absent car il est malade.

E : car il est malade.

A: Madame.

E : Donc, ça, c'est la cause. Donc, ici, la cause nous indique la cause de l'action en posant la question "Pourquoi". Donc, on emploie la cause. On continue. Attendez ! On a dit euh Mana! Tu vas répéter. On dit que le "A". Regardez, j'ai découpé la phrase, j'ai découpé la phrase. Le "A" et le "B". Qu'est-ce qu'on dit ? On dit que le "A". Ecoutez-moi. C'est-à-dire la première partie de la phrase. On dit "A" est la cause ou bien elle indique l'origine, l'origine ou bien la raison de l'action. Pourquoi votre professeur est-il absent ? Je pose la question dans cette partie. On dit que c'est la cause. Voilà la réponse. Je pose la question : Pourquoi votre professeur est-il absent ? Donc, je dis "A" est la cause ensuite en posant la question, en employant "Pourquoi ?", j'aurai la réponse dans le "B" : parce que notre professeur était malade. Parce qu'il a eu un empêchement, parce que sa voiture est en panne. Et "Parce que", elle exprime la cause. Le mot que j'emploie. "Parce que", je peux le remplacer par

A : "car"

E : "car". Je peux donner un autre mot pour exprimer la cause. Je dis : "Parce que", je dis : "car" et je dis "puisque". Je peux dire "puisque" ou bien je peux dire : "Comme" en tête de phrase. Ecoutez-moi bien les enfants. On garde la même phrase. Employez "Comme" en tête de phrase pour dire la cause.

A : Madame.

E : Ici, employez "Comme" en tête de phrase. Remplacez "Parce que" par "Comme". Allez !

A: Madame, madame, madame, madame.

E : Allez ! Levez vos doigts. Ne crie pas Besma. El Amrani!

A : Notre professeur est absent comme il est malade.

E : J'ai dit : emploie "Comme" en tête de phrase. Inverse, inverse.

A : Madame.

A : Comme notre professeur est euh

E : Très bien.

A : malade

E : Oui. Il est

A : il est absent.

E : il est absent. Qu'est-ce qu'on a fait ici ? "Notre professeur" et "il" remplacent la même personne. Vous êtes d'accord les enfants !

A : Oui.

E : Le "il" et "notre professeur", c'est la même personne. Donc, j'emploie "comme", gardez ça dans la tête. Vous pouvez employer "Parce que" et "car" à la fin de la phrase. Vous pouvez employer "Comme" en tête de phrase. C'est-à-dire, vous remplacer "Parce que" par "Comme" et vous mettez la phrase en tête de phrase. Leuh Labsir! "Comme" en tête de phrase. Vas-y ! Remplace "Parce que" par "Comme" et tu déplace la phrase.

A : Comme il est malade

E : Comme notre professeur. Vous précisez.

A : Comme

E : Comme

A : notre professeur

E : est malade...Chut.

A : il est absent

E : il était absent. Allez-y. Qui veut répéter.

A: Madame, madame.

E: Euh Bisma!

A: Comme il est malade, notre professeur est absent.

E : il est absent. Très bien. Koutchoukali !

A : Comme notre professeur il est malade euh euh il est, il est absent.

E : Chut ! Ghayabe. Tu écoutes. Comme notre professeur est malade, il est absent.
Badr Eddine !

A : Comme euh notre euh

E : professeur

A : est malade

E : Chut

A : il est absent.

E : il est absent. Regardez ici, j'écris la phrase. Qui peut me répéter la phrase ?

A: Madame.

E: Hala! Zehraoui!

A: Comme notre professeur est absent, il est malade, il était malade.

E : Euh, on répète Selami!

A : Comme notre professeur euh est malade euh parce qu'il est absent.

E : Comme notre professeur est malade, il est absent. On va écrire la phrase.
Ecoutez-moi bien. Hawass ! Pour la 2^{ème} partie. Donc, ici, c'est l'expression de
quoi ? Levez le doigt. Il s'agit de quoi ? L'expression de quoi ? Levez le doigt. On a
parlé de quoi ?

A : de cause.

E : de la cause. C'est l'expression de cause, c'est l'expression de cause. Donc, ici,
vous avez "Parce que", je peux le remplacer par "car" ou "comme" en tête de
phrase. Ecoutez-moi. On va voir un autre rapport. Toujours ils se suivent. La cause

nous donne un résultat, une conséquence. Regardez ici, dans la conséquence les enfants ! On garde. La cause a toujours un résultat ou bien une conséquence, un résultat ou une conséquence. Nous allons voir. Ecoutez-moi les enfants. On prend la même phrase. Il s'agit de la cause, on va la transformer en conséquence. C'est-à-dire un résultat. Derbal ! Tu vas répéter. Lis-moi la phrase. Vas-y ! Lis la phrase du tableau.

A : Notre, notre professeur est

E : est absent

A : est absent parce que

E : Vas-y ! Chut. Fais vite. Parce qu'il est malade.

A : parce qu'il est

E : Répète ! Parce qu'il est malade.

A : Parce qu'il est malade.

E : Racha ! Tourne-toi ! Répète la phrase.

A : Parce qu'il est malade.

E : Répète toute la phrase !

A : Notre professeur il est malade

E : il est absent

A : est absent

E : parce qu'il est

A : parce qu'il est

E : malade.

A : malade.

E : Ouzir ! Répète la phrase.

A : Notre professeur est absent parce que mala

E : parce qu'il est malade.

A : malade.

E : Je répète rapidement. La cause, on a dit elle nous donne en posant la question pour trouver la cause. En posant quelle question ? En posant quelle question ?

A: Madame, madame.

E : Allez-y. Les enfants !

A: Madame, madame.

E: Ben Abid! Ne crie pas.

A : Madame.

E : en posant quelle question ?

A : Madame.

E: El Amrani.

A: Pourquoi?

E: On pose la question "pourquoi?" Donc ? On a dit la cause, elle nous indique la raison de l'action, la raison de l'action. Pourquoi faisons cette chose ? Pour et nous avons la réponse. En employant quoi euh pour exprimer la cause. On emploie quoi ? Zehraoui !

A : Euh la cause.

E : On emploie quoi ? Quel mot ?

A : parce que ou car.

E : ou bien... Allez-y. le dernier exemple !

A : Madame. "Comme".

E : "Comme" en tête de phrase. "Comme" en tête de phrase. Donc, nous avons "parce que " et "car" et "comme" en tête de phrase. Nous allons passer à autre chose. Toute cause a un résultat ou bien une conséquence. Nous allons prendre la même phrase et nous allons inverser la phrase. Ecoutez-moi. Pourquoi votre professeur est-il absent ? On a dit : notre professeur est absent car il est malade. Je prends la même phrase et je dis : le professeur est malade donc il est absent. Il est malade. Donc, qu'est-ce qu'il a fait ? Il s'est absenté. Il est malade, il ne peut pas venir à l'école. Il est malade donc il s'absente. Donc, il s'absente. Ça, comment j'appelle ça ? "Donc" J'ai changé le mot ici. J'ai remplacé "parce que" ou bien "car" par "donc". Qu'est-ce que je fais pour ne pas se tromper les enfants ? Ecoutez-moi. La cause et le conséquence, ils sont liés. C'est à dire il y a un rapport logique entre

les deux. La cause, pourquoi ? La conséquence, un résultat. Qu'est-ce que je fais ? Je prends la même phrase. Voilà, j'inverse. Chut. J'inverse et je dis. Je reprends, le "il" remplace "le professeur" Notre professeur est malade. Donc qu'est-ce qu'il va faire le professeur ? Il est très malade, il ne peut pas venir travailler. Donc, il est absent. Qu'est-ce que j'ai fait ? Qu'est-ce que j'ai fait dans euh leuh la conséquence ?

A : Madame, madame.

E : Ou bien qu'est ce que j'ai fait dans la conséquence ? Qu'est ce que j'ai fait qu'est-ce que j'ai fait dans la conséquence ? Racha !

A : On a inversé.

E : On a inversé. Encore ! J'ai remplacé "parce que" par... Levez le doigt ! Levez le doigt ! El Amrani !

A : Par "donc".

E : Très bien et donc j'ai dit c'est la conséquence. Je dis. J'inverse. Allez ! Qui peut me lire ? Ben yazzar ! La phrase ! Vas-y.

A : Notre professeur il est malade parce qu'il est

E : Non, tu ne m'as pas bien compris. J'ai dit : tu inverses et tu remplaces "parce que" ou bien "car" par "donc"

A : Madame, madame.

E : Vas-y. Laissez la.

A : Notre professeur est absent donc il est malade.

E : Euh ! Qu'est-ce que tu as fait ? Regarde.

A: Madame, madame.

E: On inverse. Regarde le sens des flèches. Labsir ! Chut. Ghadjghadj ! Tu vas répéter.

A : Madame, il y a

E : Remplace "il" par "notre professeur".

A : Donc, il est malade.

E : Reprends toute la phrase ! Labsir ! Regarde. J'ai inversé. Le déb euh la fin de la cause devient le début et le début de la cause, il devient la fin. C'est-à-dire, la conséquence. Tu n'as pas bien compris.

A : Madame, madame.

E : Koutchoukali ! Chut.

A : Notre pro euh prof

E : Notre professeur

A : Notre pro

E : et alors. Notre professeur

A : professeur est malade donc il est absent.

E : Très bien.

A: Madame.

E: Vas-y. Amin. Répète. Répète!

A : Donc, notre professeur est malade

E : Notre professeur. Ne dit pas "donc". Notre professeur est malade

A : Notre professeur est malade

E : donc

A : donc il est

E : il est absent. Euh Hawass ! Zarzi !

A : Euh notre euh professeur euh il est malade il est absent.

E : Donc !donc il est absent. Répète correctement sans faire de fautes. Baissez vos doigts.

A : Notre euh notre euh

E : professeur

A : professeur

E : est

A : est

E : malade

A : malade

E : donc

A : Donc euh

E : il est

A : euh

E : absent.

A : Madame, madame.

A : Notre professeur est malade donc il est absent.

A : Madame, madame, madame.

E : La dernière fois.

A: Madame, madame.

E: Euh Hala.

A: Notre professeur il est malade euh il malade euh

E : donc

A : donc

E : il est absent.

A : il est absent.

E : On fait un petit rappel. Qu'est-ce qu'on vient de dire. On a dit pour la cause, on emploie les mots suivants. Je termine et tu vas voir. Euh l'euh les mots qui expriment la cause. Allez-y !

A : Madame, madame.

E : Racha !

A : "car" et "parce que"

E : Tu me donnes une seule. Une seule conjonction.

A : "Parce que"

E : "Parce que"

A : "Comme" à la tête de phrase.

A : en tête de phrase.

E : Très bien. Nous avons trois conjonctions.

A : Madame, madame.

E : Vous me les répétez pour la cause. Zahraoui !

A : "Car" euh

E : "parce que"

A : "parce que"

E : et "comme"

A : et "comme" en tête de phrase.

E : en tête de phrase. Nous allons passer à la cause. On a dit. La cause. Vous avez "donc" et on peut dire. D'abord, on dit que B, chut, que B est la conséquence de A. Au début, on a dit, on dit A est la cause. Maintenant, Le B, ici, le B est la conséquence de A. Qu'est-ce qu'on a dit ? Le professeur est malade donc il ne vient pas, donc il ne vient pas. On reprend un exemple de la cause. Pourquoi es-tu essoufflé ? Pourquoi es-tu essoufflé ? On va prendre la cause ensuite on inverse et vous changez la cause par la conséquence. Par la cause, on a dit : vous pouvez avoir "car", "parce que" et "comme". On inverse pour avoir la conséquence.

A : Donc.

E : Par quoi on peut remplacer "parce que" et "car". On peut les remplacer par ...

E : "Donc", je peux la remplacer par d'autres conjonctions. Je vous donne. Pour les conjonctions de la conséquence, on peut avoir "donc", on peut avoir "si bien que". Retenez le mot.

A : Madame.

E : On peut avoir "si bien que" et on peut avoir "de sorte que". J'écris la phrase et remplacez le mot qui exprime la conséquence par un autre équivalent. Donc, je dis. Sara !

A : Oui madame.

E : Tu me dictes la phrase. La conséquence.

A : Notre professeur est malade donc il est absent.

E : Notre professeur est malade. Hala ! Prends une feuille. Notre professeur, notre professeur est malade, est malade. Réfléchissez les enfants pour le mot. On va remplacer "donc" par un autre mot. Notre professeur est malade remplace le B. Euh attends. D'abord, on met le mot de, de liaison : la conjonction "donc". Qu'est-ce qu'on a dit ? donc il est

A : absent.

E : donc il est absent. Donc il est absent. Très bien. Donc, ici, le B devient euh en tête de phrase et le A devient à la fin et on emploie "donc". Par quoi je remplace "donc" ? Allez-y. La conséquence toujours. Levez le doigt. Par quoi je remplace "donc" ? Haroun !

A : Car

E : Non, la conséquence j'ai pas dit la cause.

A : Madame.

E : La conséquence Sara !

A : Si bien que

E : Si bien que les enfants. Allez. Lisez-moi la phrase. Allez-y. Vous me lisez la phrase.

A : Madame, madame.

E : Allez-y. Hawass!

A : Notre professeur est malade donc euh

E : Remplace "donc" par "si bien" Vas-y.

A : Si bien euh

E : Si bien qu'il est

A : qu'il est

E : absent. Remplacez si bien que par "de sorte que" Vas-y euh beuh Maroua ! Vas-y. Lis la phrase. Vas-y.

A : Notre professeur était malade

E : est malade

A : est malade euh

E : de sorte qu'il est

A : de sorte est

E : qu'il est

A : qu'il est

E : absent.

A : absent.

E : Nous allons voir. J'ai dit on prend le premier exemple qu'on a vu au début pour la cause. Pourquoi es-tu essoufflé ? Allez rapidement et on inverse. Haroun ! Donne-moi d'abord la cause. Pourquoi es-tu essoufflé ? Allez-y.

A : Je suis essoufflé parce que je euh j'ai couru.

E : j'ai couru. Je suis essoufflé parce que j'ai couru. Inversez pour avoir la conséquence.

A: Madame, madame.

E: J'ai couru. Inverse.

A: Madame, madame.

A: J'ai couru

E: donc

A: J'ai euh je euh

E: donc je suis essoufflé. Répète.

E : J'ai couru euh

E : donc

A : donc

E : Je suis essoufflé.

A : Je suis essoufflé.

E : Pourquoi es-tu en retard ? Racaha ! Pourquoi es-tu en retard ?

A : Je euh

E : Je suis en retard

A : en retard

E : Vas-y.

A : Je suis en retard euh

E : parce que

A : parce qu'il y a beaucoup de circulation dans la route.

E : Très bien. Parce qu'il y a beaucoup de circulation sur la route. Inverse.

A : Euh

E : Il y a beaucoup

A : Il y a beaucoup de circulation dans euh

E : sur la route.

A : donc je suis en retard.

E : donc je suis en retard c'est pourquoi votre professeur est-il absent. Allez ! on répète Kaaroure ! Pourquoi votre professeur est-il en retard ? Changez la cause. La fin. Le mot, vous le gardez mais changez la réponse. Pourquoi votre professeur est-il en retard ? Haroun. C'est tout et vous !

A : Notre professeur euh est, est absent euh donc

E : "Parce que" d'abord.

A : parce qu'euh il fait euh congé.

E : parce qu'il en congé. Notre professeur est absent parce qu'il en congé. Inverse pour avoir la conséquence.

A : Il est en congé euh donc

E : Notre professeur est en congé donc...

A : Notre professeur est en congé donc il

E : il est absent.

A : absent.

E : donc il est absent. On reprend rapidement et on écrit la règle. Donc, on a dit la cause nous indique la raison de l'action, la raison de l'action. Pour trouver la cause,

je dois poser quelle question ? Je dois poser quelle question ? Et les autres !
Réveillez-vous ! Je dois trouver quelle question ?

A : Pourquoi ?

E : Pourquoi ? Quels sont les mots qu'on emploie pour la cause. Une seule
conjonction Besma !

A : "Car".

E : "Car" Kaaroure !

A : "Parce que".

E : "Parce que". Encore le dernier mot ?

A : "Comme" en tête de phrase.

E : Très bien. Pour trouver la conséquence, qu'est-ce que je dois faire pour la cause?
Je dois ... Haroun. Haroun je dois...

A : inverser.

E : inverser. Je dois inverser. Quels sont les mots que je dois employer pour la
conséquence ? Besma !

A : Donc.

E : "Donc". Un seul mot. "Donc", encore les enfants.

A: Madame, madame.

E: Euh Kimouche.

A: Madame euh

E : Si bien

A : si bien euh

E : Si bien que. Répète.

A : Si bien que.

E : Si bien que. Koutchoukali !

A : de sorte que.

E : Très bien. Est-ce que vous avez compris les enfants ! On va écrire la règle ensuite on va écrire après on va faire un exercice oral. Allez ! Prenez vos cahiers. Attendez ! Donnez-moi le titre. Donnez-moi le titre.

A : Madame, madame.

E : Levez le doigt.

A : La cause

E : et

A : la conséquence.

E : et la conséquence. La cause et la conséquence. Très bien. La cause et la conséquence. Allez. Ecrivez avec moi le titre : l'expression, l'expression de la cause et de la conséquence, de la cause et de la conséquence. Encadrez le titre.

L'expression de la cause et de la conséquence. En dessous, écrivez les exemples. Les enfants, je rajoute avec "comme" ici sur la même ligne ensuite vous inversez. Faites comme moi. Sara !

A : Oui madame.

E : Emploie "comme" en tête de phrase. Tu me donnes la phrase. Enlève, enlève Ouzir ! Enlève.

A : comme le professeur est malade.

E : Très bien. "Comme" en tête de phrase. Comme...

A : Comme le professeur est malade, il s'est absenté.

E : Comme le professeur est malade. Comme le professeur est malade, virgule, il s'est absenté. Rajoutez ça avec "comme" en tête de phrase. Ensuite, faites comme moi. Inversez avec des flèches. Inversez avec des flèches. Chut. Notre professeur est malade donc il est absent. Je retiens :

A : Madame est-ce qu'on peut dire parce que ou euh ou bien c'est pour ça.

E : C'est pour ça, Non. Employer oui c'est un résultat mais on emploie les mots qu'on a écrits ici. Les conjonctions pour exprimer la cause je dois écrire ça. Donc, je retiens : La cause, on dit. La cause. Allez écrivez avec moi ! Faites vite ! Les exemples pour qu'on passe à l'exercice. On dit : la cause, on dit la cause nous indique. Chut. Ecris Bahloul ! La cause de l'action indique l'origine, la raison, l'origine, la raison de l'action. Elle apporte une réponse à quelle question ? Elle apporte une réponse à

A : à pourquoi?

E : à pourquoi? A la question "Pourquoi ?". Très bien. Elle apporte une explication. Elle apporte. Très bien Sara. Elle apporte une explication, une réponse à la question. Elle apporte une explication, une réponse à la question "pourquoi ?" On a posé la question en employant "pourquoi ?" pour trouver la cause, une réponse à la question "pourquoi ?" Les conjonctions de la cause, les conjonctions ou bien les mots de liaison. Les conjonctions de la cause sont... Vas-y Sara ! Tu me les rappelles.

A : "Donc"

E : La cause !

A : "Car", "parce que", "comme" en tête de phrase.

E : Très bien. "Car" Akram ! Tu es en train d'écrire ?

A : Oui madame.

E : "Parce que" et "comme". Euh je dois signaler cette remarque et "comme" en tête de phrase. Ça c'est pour la cause. La conséquence.

A : Madame.

E : exprime quoi ? La conséquence. Labsir ! Elle exprime quoi ? Labsir ! Elle exprime quoi ?

A : euh

E : Un résultat.

A : Un résultat.

E : Un résultat ou bien une conséquence. Un résultat. Très bien. Elle exprime un résultat. Quelles sont les conjonctions de la conséquence ?

A : Madame. Si bien que.

E : Si bien que.

A : sorte

E : de

A : de sorte que

E : de sorte que. Très bien. Et qu'est ce qu'on a fait pour trouver la conséquence ? On a... les enfants !

A : Madame. On a l'inversion.

E : On a inversé. : On a inversé. Très bien. La conséquence, la conséquence, la conséquence exprime, la conséquence exprime, exprime le résultat d'une action, le résultat d'une action. Les conjonctions, les conjonctions de la conséquence sont

A : Madame. Si bien que, de sorte que.

E : Oui, sont donc, on l'emploie le plus souvent. Donc, si bien que

A : de sorte que

E: de sorte que et voilà. Encadrez la règle. Faites vite et on va faire un exercice oral. Encadrez "Je retiens".

A : Madame.

E : Oui, "Je retiens", la règle.

A: Madame.

E: heuh! Haroun. Allez! Posez vos stylos. Posez! Posez les enfants. Posez. Croisez vos bras et vous m'écoutez. On va faire un exercice oral. Deux exercices oraux ensuite on passera à la trace écrite. Exercice oral, on va diviser le travail en deux parties. C'est-à-dire la cause et la conséquence. Croisez vos bras et vous m'écoutez. Cause/conséquence. Ecoutez-moi. On fait un petit rappel. On a dit employez les conjonctions de la cause qui sont... Employez une fois "car", une fois "parce que ", une fois "comme" en tête de phrase. J'insiste sur ça. "Comme" en tête de phrase les enfants ! Employez "car", "parce que ". Tiens-toi bien. "Parce que " au milieu et "comme" en tête de phrase. On passe à la conséquence, je vous donne d'autres phrases. On peut garder la même phrase et on inverse comme on vient de le faire au cours de la leçon ou bien je vous donne d'autres phrases pour exprimer la conséquence. Je vous donne la 1^{ère} phrase. Ourazguia ! Tu m'écoutes. Croisez vos bras. Premier exercice, première phrase. Exprime, complète par une expression de cause. C'est-à-dire, je vous donne le début de la phrase et vous, vous terminez en employant la cause. Si je vous dis : il est parti en courant. Votre camarade est parti en courant. Terminez la phrase en exprimant la cause, en exprimant la cause. Je répète. Terminez la phrase. Elle est incomplète. Vous êtes d'accord. Elle est incomplète. Votre camarade est parti en courant. Complétez la phrase. Complétez la phrase. El Amrani !

A : parce qu'il est retard.

E : Il est en retard. Notre camarade est parti en courant parce qu'il est retard. Répète toute la phrase.

A : Notre euh camarade

E : camarade Ben yazzar !

A : Il est en courant parce que

E : Non. Est parti en courant.

A : Est parti en courant parce qu'il

E : parce qu'il est

A : parce qu'il

E : en

A : en retard.

E : parce qu'il est en retard. Donnez-moi une autre proposition. Votre camarade est parti en courant. Racha !

A : Notre camarade est parti en courant parce qu'il n'a pas fait son exercice.

E : parce qu'il n'a pas fait son exercice. Peut être. Allez-y. Encore ! Votre camarade est parti en courant. Pourquoi ? Pourquoi ? Je ne donne pas la question en posant : pourquoi ? Terminez la phrase ! Donnez la suite de la phrase. Notre camarade est parti en courant. Euh Haroun !

A : parce qu'il euh sort avec ses amis.

E : parce qu'il va sortir avec ses camarades, avec ses amis.

A : car il est malade.

E : car il est malade, car il a mal au ventre si tu veux. Je suis énervé. Allez-y ! Je suis énervé.

A : Madame.

E : Je suis énervé. Terminez ! Terminez la phrase en employant "car" ou bien "parce que" ou bien "comme" en tête de phrase.

A : Madame, madame, madame.

E : Sara !

A : parce que les élèves sont méchants.

E : parce que les enfants sont. Reprend toute la phrase. Je suis énervé ...

A : Je suis énervé car, parce que

E : Car ou bien parce que. L'un des deux.

A : car les enfants sont méchants.

E : car les enfants sont méchants.

A : Je suis énervé parce qu'euh mon frère a cassé mes jouets.

A : Madame, madame, madame.

E : parce que mon frère a cassé mes jouets. C'est bien. Oui.

A : Notre maitresse est énervée parce que ils ont euh pas fait euh notre exercice.

E : leur exercice. Parce que les élèves n'ont pas fait leurs exercices. Notre professeur est énervé pourquoi ? Allez-y. Donnez-moi une réponse. Votre professeur est énervé pourquoi ? Pourquoi ?

A : Madame, madame, madame.

E : Votre professeur est énervé. Réveillez-vous les enfants !

A : Madame, madame, madame.

E : Votre professeur est énervé. En répondant, vous allez dire. Notre professeur est énervé. El Amrani !

A : Notre professeur est énervé parce que j'ai fait beaucoup de fautes.

E : parce que j'ai fait beaucoup de fautes.

A : Euh notre parce que

E : Reprends Haroun !

A : Notre professeur

E : Notre professeur est énervé

A : parce que les élèves sont dormi.

E : sont dormi.

A : Ha ha ha.

E : Parce que les élèves sont indisciplinés, sont chahuteux. Les élèves dorment en classe. C'est-à-dire, ne participent pas. Notre professeur est énervé parce que les

élèves ne participent pas à la leçon. Comme vous le faites maintenant. Répétez la même phrase Labsir !

A : Euh

E : Notre professeur

A : Notre professeur est énervé car euh les élèves

E : ne participent pas

A : ne participent pas euh

E : ne participent pas à la leçon. Je t'offrirai un cadeau. Je t'offrirai un cadeau. Manaa ! Tu vas répondre.

A : Madame, madame, madame.

E : Je t'offrirai un cadeau. Allez-y. Haroun !

A : Je t'offrirai euh

E : Je t'offrirai un cadeau

A : Je t'offrirai un cadeau parce que euh c'est ton euh

E : ton anniversaire.

A : anniversaire.

E : Très bien. Répète. Vas-y. Je t'offre un cadeau. Vas-y.

A : Je t'offre euh je t'offrirai euh

E : Je t'offre un cadeau

A : Je t'offre un cadeau parce euh car euh

E : c'est ton

A : anniversaire.

E : Très bien. Allez-y. Je t'offre un cadeau.

A : Madame, madame, madame.

A : Je t'offre un cadeau parce que c'est la fête des mères.

E : Je t'offre un cadeau parce que c'est la fête des mères. Très bien. Encore. Allez-y les enfants. Amin !

A : Euh je t'offre euh un cadeau un cadeau euh parce que tu as gagné au l'euh sixième.

E : au match. Tu as gagné à l'examen de la sixième. Oui. Sara !

A : Je t'offre un cadeau parce que tu es gentil.

E : Très bien. Nous allumons le chauffage. Nous allumons le chauffage.

A : Madame, madame.

E : Haroune !

A : Nous allumons le chauffage parce que euh nous euh nous

E : nous avons froid. Répète.

A : nous avons

E : Nous allumons le chauffage

A : Nous allumons le chauffage parce que parce que

E : parce que nous avons fait froid. Koutchoukali !

A : Tu as levé le doigt. Vas-y.

E : Nous allumons le chauffage

A : Nous allumons le chauffage parce qu'il fait froid.

E : Il fait froid. Qu'est-ce qu'il a fait hier et avant-hier.

A : Madame, madame.

E : Levez le doigt. Oui Besma !

A : parce que la neige tombe.

E : Nous allumons le chauffage parce qu'il neige. Répète la phrase. Chut.

A : Nous allumons

E : le chauffage

A : Parce que la neige euh

E : tombe. Ou bien parce qu'il neige.

A : parce qu'il neige.

E : Vas-y. Sara !

A : Nous allumons le chauffage parce qu'il pleut.

E : parce qu'il pleut. Encore. Une dernière phrase. Vous avez compris les enfants. On passe à la conséquence.

A : Madame.

E : J'ai pas dit : parlez. Nous passons à la conséquence. J'ai mal aux dents.

Employez maintenant. Chut.

A : Madame.

E : Employez la conséquence en employant "donc", "si bien que", "de sorte que".

A : Madame, madame.

E : J'ai mal aux dents. Employez la conjonction qui exprime la conséquence et terminez la phrase.

A : Madame, madame.

E : J'ai mal aux dents.

A : Madame, madame.

E : Racha! Ne crie pas. J'ai mal aux dents. Allez-y. J'attends vos doigts.

A : Madame, madame.

E : Qu'est-ce que vous faites lorsque vous avez mal aux dents. Levez le doigt. Amin !

A : Euh j'ai

E : J'ai mal aux dents car je vais

E : Ce n'est pas "car", j'ai dit la conséquence.

A : Madame, madame.

E : Donc, je vais faire

E : Je vais chez

A : Je vais chez le dentiste. Zehraoui !

E : Donc, je vais chez le dentiste. Répète. Chut.

A : J'ai mal aux dents donc je vais chez

E : chez

A : le dentiste.

E: le dentiste. Il est très malade, Il est très malade. Maroua ! Il est très malade.
Emploie l'une des conjonctions. Il est très malade.

A : Euh

E : Il est très malade donc

A : Donc il n'est parti

E : ne...

A : ne partit

E : ne vient pas

A : ne vient pas à

E : ne vient pas en classe. Répète. Plus fort. Fais vite.

A : Euh

E : Il est malade

A : Il est malade

E : donc il ne vient pas

A : il ne vient pas

E : en classe, en classe. Donnez-moi une autre proposition. Il est malade. Haroun !

A : Il est malade donc euh il ne sorte pas.

E : Il ne sort pas de la maison. Il est où ? Il est malade. Il est

A : dormi

E : Il est au lit. Il est au lit. Donc, il est au lit. Donc, il ne sort pas. Encore
Koutchoukali !

A : Il est malade euh donc il va euh

E : chez

A : Leuh

E : docteur. Remplace "donc" par une autre conjonction.

A : si bien euh

E : qu'il va

A: qu'il va

E : chez le dentiste.

A : chez le dentiste.

E : Une dernière phrase : Ces élèves sont insolents. Ils ne sont pas gentils, ils ne sont pas disciplinés. Ces élèves sont insolents. Qu'est-ce qu'on doit leur faire ? Ces élèves sont insolents. Qu'est-ce qu'on doit leur faire ? Racha !

A : On doit leur faire une punition.

E : Une punition mais tu l'emploie dans la conséquence.

A : Euh

E : Ces élèves sont insolents.

A: Ces élèves sont insolents donc on doit leur faire une punition.

E : On va les punir. Donc, on va les punir. On va les passer... On va les passer...

A : Madame, madame. En conseil discipline.

E : Très bien. Ces élèves sont insolents donc on les passe en conseil de discipline. Vous avez bien compris. Maintenant, on va faire un exercice par écrit. En dessous, les enfants ! Hala ! Efface-moi le tableau. Exercice d'application. Application. Le grand tableau. Ecrivez en dessous. Application. En dessous. Chut. Application. Allez ! on écrit. Souligne en rouge. Ecrivez en dessous. En dessous. Application. Exercice écrit. Allez ! On écrit Akram ! Application. Souligne en rouge, souligne en rouge l'expression de cause et en bleu et en bleu l'expression de quoi ? Merci. Et en bleu

A : l'expression de conséquence.

E : Très bien. L'expression de la conséquence. C'est bien Haroun.

A: Madame, c'est Koutchoukali.

E: Très bien. Donc, souligne en rouge l'expression de cause et en bleu l'expression de conséquence. Allez ! On écrit les phrases et chaque fois, vous sautez une ligne les enfants. Ben Abid. Chaque fois. Affif ! On écrit. Chaque fois, vous sautez une ligne. Heuh. Première phrase, phrase une : "Je sors, je sors parce que j'ai des courses à faire." "Parce que j'ai des courses à faire." Recopiez sur ! Khalkhal.

A : Madame, /mazelt khlass/

E : "Il va pleuvoir donc je reste à la maison." Sautez une ligne. "Il va pleuvoir donc je reste à la maison."

A : Madame, on écrit avec stylo rouge !

E : Oui. Crayon de couleur les enfants. Crayon de couleur. Soulignez en bleu et en rouge. Crayon de couleur. En rouge, l'expression de cause. Ecrivez ! Expression de cause. " Donc je reste à la maison." Troisième phrase. Chut. Phrase trois. Allez Guettache. Sautez une ligne. "Il a fait des efforts si bien qu'il est récompensé." "Il a fait des efforts"." Comme... Chut. " Comme ce livre chut ! Comme ce livre est banal

A : Madame.

E : Euh Manaa ! Saute une ligne. Saute une ligne. Ne pose aucune question."Comme ce livre, comme ce livre est banal, il m'intéresse pas." Allez ! Faites vite. Une dernière phrase.

A : Madame

E : Recopie sur BenYazzar. "Il a une forte migraine donc il prend un cachet d'aspirine." Il a euh Hala ! Viens effacer la suite. "Il a une forte migraine, il a une forte migraine donc il prend un cachet d'aspirine." une forte migraine si bien qu' il prend un cachet d'aspirine." Et la dernière phrase : Comme le vent est trop fort, nous fermons la fenêtre. Allez ! Posez vos stylos. Celui que j'interroge passera au tableau pour lire la phrase. Ensuite, me dire s'il s'agit de la cause ou bien de la conséquence. Posez vos stylos. Lorsqu'on corrigera l'exercice, vous terminez d'écrire. Haye ! Posez vos stylos. Posez ! Posez ! Khalkhal ! On pose les stylos. Croisez vos bras. Euh Ouarazguia ! C'est la deuxième fois. On pose les stylos. On croise les bras et vous m'écoutez. Donc, vous avez les phrases devant vous sur le tableau. Posez Abbass. Posez vos stylos. Croisez vos bras. Croisez vos bras. On croise les bras. Sur la table, Dergual ! Donc, vous lisez chacune de ces phrases et vous me dites s'il s'agit de la cause ou bien de la conséquence. Koutchoukali ! Suivez au tableau. Suivez votre camarade. Il passe au tableau, il va lire la phrase ensuite il va nous dire s'il s'agit de la cause ou de la conséquence. Prends un

marqueur et tu vas souligner en rouge et en bleu. Vas-y. Lis la première phrase. Allez ! On suit. On suit.

A : Je sors parce que j'ai euh des

E : des courses

A : des courses à faire.

E : des courses à faire. Si je te pose la question, Koutchoukali ! Tu poses quelle question ? Tu poses quelle question ?

A : Pourquoi je sors ?

E : Très bien. Pourquoi je sors. Vas-y. Réponds à la question.

A : Je sors parce que

E : j'ai des courses à faire. Il s'agit de quoi ?

A : de la cause.

E : de la cause. Souligne en rouge, en rouge l'expression de cause. Tout, tout. "Parce que j'ai des courses à faire." Toute la phrase. Non, non. A partir de ça "parce que j'ai des courses à faire." Souligne et mets entre crochets. Très bien. Où est le mot qui exprime la cause ? En rouge normalement. Ça ne fait rien. Où est le mot qui exprime la cause ? Koutchoukali, entoure "parce que". Très bien. "Parce que" dans une bulle.

A : Madame, madame.

E : Et j'écris en dessous l'expression de cause. Je peux dire : l'expression de cause. Je peux dire CC de cause. Ecris la cause, la cause.

A : Madame, madame.

E : Très bien. Phrase deux, Phrase deux. Labsir ! Deuxième phrase. Très bien. Suivez, suivez au tableau. Lis la phrase. Suivez au tableau. Vas-y. Manaa ! Tu suis au tableau.

A : "Il va pleuvoir donc je reste à la maison."

E : "Il va pleuvoir donc je reste à la maison." Est-ce qu'on pose ici la question Pourquoi ? Répondez-moi. Est-ce qu'on pose ici la question Pourquoi ?

A: Madame, madame.

A: Non.

E: Non. Pourquoi ?

A : parce que c'est l'expression de

E : de conséquence. Parce que c'est une expression de conséquence. Souligne et mets entre crochets "donc". Labsir ! Par quoi je remplace "donc" ? Par quoi je remplace "donc" ?

A: Madame.

E : Si bien que ou

A : de sorte que

E : Ici, nous avons la conjonction "donc". "Donc", mets entre crochets et souligne. Entre crochets comme il l'a fait Koutchoukali. Vas-y. Souligne toute la phrase : "donc je reste à la maison." Jusqu'à ici et mets entre crochets. Fais vite. Ecris.

A : Madame.

E : la conséquence. Entoure la conjonction, entoure la conjonction. Zehraoui ! Pose ta règle. Bahloul ! Tu suis. Cessez de parler. Suivez au tableau. La conséquence. Suivez au tableau. Croisez vos bras, j'ai dit. Croisez vos bras sur la table. Vas-y.

A : Il a fait

E : Il a fait des efforts

A : si bien qu'il euh euh ré

E : récompensé.

A : récompensé.

E : si bien qu'il est récompensé. Il s'agit de quoi ? Zahraoui ! "Si bien que", il s'agit de quoi ?

A : Madame.

A : de la conséquence.

E : de la conséquence. Où est la conjonction ? Le mot "si bien que". Entoure "si bien que". Fais vite. "Si bien que". Entoure "si bien que". La conjonction. Fais vite, mets entre crochets. Vas-y, vas-y, ça ne fait rien. Vas-y.

A : Madame.

E : "Si bien que". Oui, très bien. Entre crochets, la conséquence.

A : Madame.

E : El Amrani. Ecris en dessous la conséquence. Ben Yazzare, la conséquence. Très bien, la conséquence. La phrase suivante, la phrase suivante. Très bien Zahraoui ! C'est bien, c'est bien. Tu lui donnes. Vas-y. Lis la phrase.

A : Comme ce livre euh

E : Comme ce livre est banal.

A : est banal. Comme ce livre est banal, il euh

E : il ne m'intéresse pas.

A : il ne m'intéresse pas.

E : Qu'est-ce qu'on a dit ? "Comme" en tête de phrase. Qu'est-ce qu'elle exprime ?

A : La cause.

E : La cause et je dis : comment je pose la question ? Pourquoi ce livre ne m'intéresse pas ? Pourquoi ce livre ne m'intéresse pas ? Comme ce livre est banal, il ne m'intéresse pas. Donc, ici, "comme" en tête de phrase. Qu'est-ce je dis ? Qu'est-ce je dis ? Où la cause ? Elle est en tête ou bien à la fin ?

A : Madame, à la tête.

E : "Comme", c'est la conjonction qui exprime la cause. Donc, ici, ce n'est pas comme dans les exemples. Vous comprenez ce que je dis. Ici, la cause avec "parce que" et "car" Elle est en deuxième. Elle est à la fin. Ici, avec "comme", elle en tête de phrase. Donc, j'entoure la conjonction "comme". On l'a écrit, on l'a signalé dans la règle. "Comme" en tête de phrase, elle exprime la cause. "Comme" en tête de phrase et je souligne "Comme ce livre est banal.". Jusqu'à ici c'est la cause. Oui.

A : Madame, on fait les crochets.

E : On fait les crochets. Non, ne souligne pas ça. Pourquoi tu soulignes ? Ici, des crochets jusqu'à ici la cause. Ouarazguia, tu suis. La cause. Bouzoubia ! Vas-y. La phrase suivante. Suivez. Ecoutez votre camarade ! Plus fort.

A : Il a une forte euh

E : migraine

A : si bien que

E : Suivez !

A : si bien qu'il prend

E : un cachet

A : un cachet

E : d'aspirine.

A : d'aspirine.

E : Il s'agit de quoi ? La consé

A : conséquence.

E : Très bien. En commençant par "si bien que". Laisse El Amrani ! "Si bien que " Vas-y. Et la conséquence commence à partir si bien qu'il prend un cachet d'aspirine. Ferme le crochet. Très bien Bouzoubia. Ecris en dessous la, la conséquence.

E : La dernière phrase. Kaaroure !

A : Madame, madame.

E : Kaaroure ! La conséquence. La dernière phrase, lis. Comme, "comme le vent est trop fort

A : "Comme le vent est trop fort euh nous fermons les fenêtres."

E : Oui. "Comme le vent est trop fort, nous fermons les fenêtres." Pourquoi nous fermons les fenêtres ? Parce que le vent est trop fort mais on n'a pas employé "parce que". On a employé "comme" en tête de phrase. Vas-y. Allez les enfants. Soulignez sur vos cahiers. Faites vite. Soulignez, corrigez sur vos cahiers. Vous avez compris.

A : Madame oui.

E : Comme. Oui. Ouvre les crochets Kaaroure ! Ouvre. Jusqu'à "trop fort". Allez ! Soulignez. Souligne. Ecris la cause, la cause. Tout. Souligne. La cause. C'est bien. Allez ! Akram ! La cause. C'est bien. Allez. C'est bien. Ecrivez. Fais vite.

L'expression de la cause et de la conséquence (1AM2) avec introduction d'activités ludiques

E : Sur vos cahiers.

A : Oui madame.

E : Ecrivez la date. Hah. Nous allons voir une leçon de grammaire. Après on verra de quelle leçon s'agit-il ? Le titre, on le laissera vers la fin. Faites vite les enfants. Lorsque vous terminez d'écrire. Vous posez les stylos. On va commencer par un jeu. Je vais vous donner, je vais vous donner euh l'euh. Je vais distribuer les bouts de papiers. Allez ! Vous m'écoutez. Je vais distribuer pour les tables. Les trois premiers de chacune des tables, les trois premières tables, ils vont écrire une phrase courte. Amara ! Tu m'écoutes. Une phrase courte avec les constituants de la phrase : Sujet, verbe, complément. Vous avez compris !

A : Oui madame.

E : Les trois premiers élèves de chacune des trois premières tables, ils vont écrire sur le bout de papiers qui est de couleur jaune une phrase courte, avec une phrase simple avec un sujet, un verbe et un complément. Ensuite, je vais distribuer la deuxième couleur des bouts de papiers pour les trois derniers élèves de chacune des trois premières tables. Qu'est-ce qu'ils vont écrire les élèves ? Les trois derniers élèves. Ils vont écrire une deuxième, une phrase, la suite euh de la première phrase en employant parce que, la même chose + une courte phrase. La suite, "parce que" ou bien "car", c'est la même chose + une courte phrase. La suite, "parce que" ou bien "car" + une courte phrase. Je vous écris au tableau les constituants de la phrase. Une phrase courte avec un sujet + un verbe + un complément. La première partie, les élèves, les trois premiers élèves de chacune des trois premières tables. Ceux qui ont la couleur jaune. Vous avez compris ! Ceux qui ont la couleur jaune, vous allez écrire, vous allez écrire une phrase courte avec les constituants d'une phrase. Ceux qui ont la couleur grise, ça. Donc, ils vont ajouter "parce que" ou bien "car" + une courte, une phrase. + une phrase avec les mêmes les constituants. C'est-à-dire, sujet, verbe, complément. Vous avez compris !

A : Oui.

E : sans savoir, sans connaître de quoi il s'agit ? La première partie de la phrase. Chacun écrira une phrase personnelle de sa tête. Ensuite, on va accoler les deux parties et on va voir s'il s'agit d'une phrase qui est logique. C'est-à-dire, d'une phrase qui a un sens. Si la phrase est juste, on va la porter au tableau. Si la phrase est fautive, on va rigoler ensemble. Allez. Je distribue les feuilles. Donc, les trois premières tables. Les trois premiers élèves dans chaque rangée. La couleur jaune, les trois premières tables. Ensuite, je vais distribuer la deuxième couleur, la couleur grise pour les trois premières tables. Allez ! Commencez à écrire une phrase. Jaune, écrivez une courte phrase. La couleur grise, la suite + car ou bien. Car ou bien parce

que. Allez. Faites vite les enfants et vous allez nous lire ce que vous avez écrit. Ça y est.

A : Oui madame, non madame.

E : Phrase courte, les trois premiers élèves. Deuxième, les trois derniers élèves après. Les trois derniers élèves, parce que ou bien car. Choisissez l'un des deux + la suite, une suite + une courte phrase avec les mêmes constituants de la phrase. Ça y est ! Ecoutez-moi bien. Vous me suivez les enfants. On va lire, on va accoler chaque phrase, chaque phrase. On va accoler chaque phrase avec la suite. Chacun va lire sa phrase, son exemple. Boudchiche ! Fais vite. Boudchiche va lire sa phrase. On va l'accoler avec qui ? Allez les enfants avec qui ? Avec... Benssardj. La jaune et la grise, la jaune et la grise. Boudchiche. Ensuite, Boukhatouta !avec qui ?

A : avec Yousra.

E : Et Bassem !avec Djoumana. Vous avez compris. C'est bien. Donc, nous allons voir et on va voir si la phrase a un sens, on va la porter au tableau. Si elle n'a pas de sens, elle est illogique, on va laisser et on va passer à une autre phrase. Allez ! Boudchiche ! Allez. Ecoutez les enfants. Posez vos stylos. Posez, posez. Boutchiche avec euh avec Rafik. Allez Boudchiche. Ecoutez !

A 1(Boutchiche) : Le lapin mange le salade, la salade.

E : La femme mange la salade.

A 2(Rafik) : parce que les enfants rient.

E : On répète. Boutchiche.

A 1(Boutchiche) : Le lapin mange la salade.

E : Ah ! Le lapin mange de la salade. Rafik !

A 2(Rafik) : parce que les enfants rient.

E : parce que les enfants rient.

A : Haha, haha. (rires des élèves).

E : Est-ce que c'est correct ? Est-ce que c'est correct ?

A : Non.

E : Le lapin, il a parlé de lapin. Ici, il a parlé d'enfants. Est-ce qu'on peut accoler les deux phrases ?

A : Haha. Non madame.

E : Le lapin mange la salade. Les enfants rigolent. Donc, ici, la phrase n'a pas de sens. Donc, ici, on passe à la phrase de Boukhatouta. Vas-y !

A1(Boukhatouta) : Je mange euh euh

E : Vas-y ! Fais vite ! On t'attend. Je mange des bonbons. Répète.

A1(Boukhatouta) : Je mange des bonbons. Ça va être avec qui ? Avec Yousra !
Ecoutez, écoutez la suite. Oui.

A 2 (Yousra) : parce qu'il est fait froid.

E : parce qu'il fait froid. Je mange une banane parce qu'il froid. Dites moi les enfants ! Est-ce que c'est logique ?

A : Non.

E : Je mange des bonbons parce qu'il fait froid. On ne peut pas la compter juste ?

A : Oui madame.

E : Il fait froid. Je dois avoir de l'énergie. Je peux dire : je mange des bonbons parce qu'il fait froid. Elle n'a pas précisé la personne. Donc, ici, c'est bon. On peut accoler, on peut accoler. Donc, on répète la phrase. Je mange...

A1(Boukhatouta) : le bonbon.

E : des bonbons

A 2 (Yousra) : parce qu'il est fait froid.

E : C'est logique les enfants. Je mange des bonbons. Il mange des bonbons parce qu'il fait froid. C'est vrai. Il fait froid. Donc, pour avoir de l'énergie, il mange des sucreries. C'est juste.

A : Oui madame.

E : Donc, on écrit. Je mange des bonbons parce qu'il est fait froid. On va voir la troisième Bassem !

A 1 (Bassem) : Mon père conduit sa voiture très vite.

E : Mon père conduit sa voiture très vite. Croise tes bras. Euh Bou euh Djoumana !

A 2 (Djoumana) : parce qu'il est pressé.

E : parce qu'il est pressé. C'est bien. Est-ce que c'est juste ?

A : Oui madame.

E : Oui, oui. Son père conduit la voiture rapidement parce qu'il est pressé. C'est-à-dire, il ne veut pas être

A : en retard. Très bien. Nous avons obtenu deux phrases. Deux bonnes phrases. Ce sont deux phrases logiques. Nous avons obtenu deux phrases. On reprend les deux phrases rapidement ou bien on passe à la deuxième rangée. On passe. Donc, ici, retenez les phrases les enfants. Donc, il mange des bonbons parce qu'il est fait froid. Mon père conduit la voiture très vite parce qu'il est pressé. Très bien. Deuxième. Deuxième phrase.

E : Euh

A1 : Papa écoute la musique.

E : Papa écoute de la musique. Avec qui ? Avec Sarradj.

A2 : parce que la petite fille il fait froid.

E : parce que la petite fille fait froid.

A : Haha, haha.

E : Non ici ce n'est pas logique. On ne peut pas dire ça. Bouchebtoul !

A1 : Je mange une pomme.

E : Chut ! On écoute.

A1 : Je mange une pomme.

E : Je mange une pomme. Chakib !

A2 : parce que ma couleur préférée est la bleu.

E : parce que ma couleur préférée est la couleur bleue. Ça ne se colle pas. La dernière !

A : Ha ha. (Rires des élèves)

E : Chut.

A1 : J'ouvre la porte.

E : J'ouvre...

A1 : la porte.

A2 : parce que euh parce que le fruit glacé

A : Ha ha. (Rires des élèves)

E : Chut ! Il n'a pas terminé.

A2 : parce que euh les fruits

E : le froid

A2 : le froid glacé

E : est glacial aujourd'hui.

A2 : Très bien, la phrase, elle est bien mais ici est-ce qu'on peut euh accoler les deux phrases ?

A : Oui madame.

E : Qu'est-ce qu'elle a dit ?

A : J'ouvre la porte.

E : J'ouvre la porte parce que le froid est glacial aujourd'hui.

A : Ah ! Non madame.

E : Est-ce qu'ici... Attendez ! Est-ce que c'est logique les enfants ?

A : Oui madame. Non.

E : Il fait froid. Qu'est-ce que je dois faire ? Je dois fermer pour avoir de la chaleur. Donc, ici, c'est l'inverse. Euh il fait froid parce qu'euh j'ouvre la porte parce qu'il fait un froid glacial. Donc, ici, on ne peut pas compter la phrase juste. Elle n'a pas de sens. On passe à la troisième rangée.

A1 : Je fermé la porte.

E : Retenez les deux premières phrases. Huh !

A1 : Je fermé la porte.

E : Je ferme la porte. Avec qui ? Avec Djihane.

A2 : parce que les élèves n'a pas compris la leçon.

E : Je ferme la porte parce que les élèves n'ont pas compris la leçon. C'est logique !

A : Oui madame. Parce qu'il y a trop de bruit euh madame.

E : C'est bien Doria. On peut compter ça. Donc, si vous allez penser. Parce que la porte est ouverte. Je dois la fermer pourquoi ? pour que les élèves comprennent mieux la leçon. On peut la compter juste.

A : Oui madame.

E : Je ferme la porte parce que les élèves veulent

A : n'ont pas compris

E : parce que les élèves veulent comprendre la leçon. Parce qu'elle ferme la porte. Vous m'écoutez ! Pourquoi elle ferme la porte ? Je ferme la porte euh sa camarade, qu'est-ce qu'elle a dit ? Parce que les élèves veulent comprendre la leçon. C'est juste !

A : Oui, oui madame.

E : C'est juste !

A : Oui.

E : Oui, c'est bien. Deuxième euh

A1 : J'écris la leçon.

E : J'écris la leçon. Doria !

A2 : car je vais à l'école.

E : J'écris la leçon car je vais à l'école. Non, non. Car je vais à l'école.

A : Oui madame. J'écris la leçon car je vais à l'école. Ah ! Oui madame.

E : Non, si je dis : je fais mon devoir car je vais à l'école parce que mon professeur va va...

A : Euh la punir.

E : va contrôler, va la punir. Donc, répète, j'écris...

A1 : la leçon

E : Doria !

A2 : car je vais à l'école.

E : car je vais à l'école. On peut compter juste ?

A : Oui madame.

E : car je vais à l'école. Parce que le professeur m'a donné une leçon à écrire. Car je vais à l'école. La dernière proposition. Besma !

A1 : Je range mes affaires.

E : Je range mes affaires.

A2 : parce que j'ai mal à ma, à ma dent.

E : parce que j'ai mal à la dent.

A : Ha ha. (Rires des élèves)

E : Je range mes affaires parce que j'ai mal à la dent. On peut compter juste ?

A : Ha ha. Non !

E : C'est bien. On reprend parce qu'on va passer à autre chose. On reprend les deux phrases. On reprend les deux premières phrases. Djoumana ! Ecoutez. Au tableau. On reprend la première phrase. Bassem ! Vas-y.

A1 : Mon père conduit sa voiture rapidement.

E : Mon père. Chut ! Zehtani ! Tu me suis. Bouchriaa ! Croise tes bras et tu me suis. Reprend euh la phrase euh Bassem.

A1 : Mon père conduit sa voiture rapidement.

E : Mon père conduit sa voiture rapidement. Djoumana !

A2 : parce qu'il est pressé.

E : Chut. Parce que parce qu'il est parce qu'il est pressé. Donc, ici. La deuxième phrase. Je vous ai dit de retenir deux phrases qui ont un sens. Rayane et Saidi ! Vas-y ! Je mange

A1 : Je mange euh

E : Chut

A1 : des bonbons, des bonbons.

E : Je mange des bonbons. Change ! Euh car.

A2 : Euh car il fait froid. Qu'est-ce qu'on a dit Yousra? Pourquoi on a compté euh la phrase euh elle juste, elle a un sens. Pourquoi Djoumana ?

A : Parce qu'il fait froid, il doit avoir de l'énergie. Alors, il mange des sucreries.

E : Euh, Répète.

A : parce qu'il fait froid euh l'enfant doit avoir de l'énergie alors il mange des sucreries.

E : Très bien. Donc, on peut compter cette phrase juste. Une phrase qui a sens. Car il fait

A : froid.

E : froid, il fait un froid de canard. Très bien. Kertal, Doria, on a terminé avec les trois premières tables. On va passer aux trois dernières tables, on va faire autre chose. C'est la même chose euh l'explication du jeu, c'est la même. Seulement, on change quoi ? On change un mot. Au lieu d'avoir "parce que" ou bien "car". Vous écrivez à la place "donc"

A : "donc"

E : On fait la même chose. Les trois premiers élèves, ils ont la couleur jaune. Vous écrivez le début de la phrase. Les trois derniers, ils mettent "donc" + la suite. Toujours avec les mêmes constituants de la phrase. Je distribue pour les trois dernières tables. Les trois dernières tables. Je commence par la couleur jaune. Enlève ça, enlève ça. Heuh, je distribue leuh le. Mimi. Allez, allez. Commencez, commencez à écrire. Sur les euh les bouts de papiers jaunes, écrivez le début de la phrase. Sur la couleur grise. N'importe quelle phrase. L'essentiel que la phrase ait un sens. Chut ! "Donc" + la suite. "Donc" + la suite. "Donc" + la suite de la phrase. Ça y est !

A : Oui madame.

E : On va commencer le jeu. Ecrivez la suite. Ici, les trois derniers. "Donc" + je vais vous donner une autre locution. Commencez par "Donc". Ecrivez le début de la phrase. On commence par Sara. Sara ! Lis ce que tu as écrit.

A1 : Je mange un repas.

E : Je mange un repas. Ça va être avec qui ? Daoud !

A2 : dans l'école.

E : donc...

A2 : l'école.

E : donc je vais à l'école, donc je vais à l'école. Je mange

A2 : un repas

E : un repas donc je vais à l'école. N'inversez pas. Lisez, gardez la phrase telle quelle est. Je vais à l'école.

A1 : Je mange un repas

E : Je mange un repas. Avec Daoud ! Donc, je vais à l'école. C'est juste !

A : Oui madame.

E : Comment c'est oui Bassem ! Explique-nous.

A : Haha.

E : Je mange un repas donc je vais à l'école. Est-ce que la phrase a un sens.

A : Non, non.

E : Non, non. On passe à Mimi.

A1 : Je mange un euh

E : Chut.

A1 : Je mange le raisin.

E : Je mange du raisin.

E : Euh Boutchiche !

A2 : parce qu'il est malade.

E : On n'emploie pas "parce que". On emploie maintenant "donc". "Parce que" on l'a employé au premier jeu. Le deuxième, c'est avec "donc"

A2 : donc il est malade.

E : donc il est malade. Qu'est-ce qu'elle a dit Mimi ?

A1 : Je mange le raisin.

E : Je mange du raisin. Abd El Rahmane !

A2 : donc il est malade.

E : donc il est malade. Je mange du raisin donc il est malade.

A : Non.

E : Non, non. Troisième, Zehtani !

A : Ha ha (Rires des élèves).

A1 : Je mange une mandarine

E : Ah !

A2 : Je mange une mandarine.

A : Ha ha (Rires des élèves).

E : Je mange une mandarine. On ne parle rien que du dessert. Je mange une mandarine

Amin Khoudja !

A2 : donc je l'aime.

E : donc je l'aime.

A : Oui madame.

E : et tu aimes la mandarine !

A : Oui madame, oui madame, oui madame, oui madame, oui madame. Madame, on peut compter ça juste.

E : On ne parle pas tous ensemble. Est-ce qu'elle a un sens ? Je mange une mandarine donc je l'aime. Je mange une mandarine parce que j'adore ce dessert. Donc, je l'aime. Non, on ne peut pas accepter juste. Elle n'a pas de sens. Elle mange une mandarine donc je l'aime. Si j'avais euh je mange une mandarine parce que j'adore ce fruit. Si c'était la cause, c'est bon. Donc, ici on n'a pas de phrases correctes. Deuxième rangée.

A1 : Je mange une pomme

E : Je mange une pomme. Avec qui ? Abd El Djalil !

A2 : donc les supporters dans le stade.

E : Donc, je mange euh, je mange une man je mange

A : une pomme

E : une pomme les supporters vont au stade. Est-ce que c'est juste ?

A : Non

E : Elle n'a pas de sens. Bousbssi !

A1 : Je mange je mange un gâteau.

E : Change de phrase. C'est la même phrase que celle de ton camarade. Donne une autre phrase.

A1 : Je mange un gâteau.

E : avec qui ? Avec euh Amara !

A2 : dans la cour.

E : donc !donc dans la cour. Non, on ne peut accepter ça. Donc, dans la cour ! Le dernier ! Oui Mhamdi.

A1 : L'élève écrit les leçons.

E : L'élève écrit les leçons.

A 2 : donc euh la le classe.

A : la classe.

E : donc

A : la classe.

E : Ça ne se dit pas. Donc dans la classe, donc dans la classe. Encore ! Au suivant, Vas-y ! Zehtani ! Lis ce que tu as écrits.

A1 : madame je mange une banane.

E : Chut. Ah !

A1 : je mange une banane.

E : Je mange de la banane. Je mange une banane. Avec qui ? Fenniri !

A2 : donc je ne je ne veux pas aller à l'école.

E : donc...

A2 : je ne veux pas aller à l'école.

E : donc je ne peux pas aller à l'école.

A : Ha, ha. (Rires des élèves).

E : Il mange une banane donc je ne peux pas aller à l'école. Donc, on ne peut pas accepter ça. Allez. Phrase suivante.

A1 : Je vais à l'école.

E : Je vais à l'école. Avec qui ? Kerrouche !

A 2 : dans la jour.

E : Euh dans...

A : Ha ha.

E : J'ai dit emploie "donc". Plus fort !donc...

A2 : Hah dans la jour.

E : donc dans la jour !

A : Ha ha (Rires des élèves)

E : Le dernier exemple. Ben Aissa ! Chut ! Doucement les enfants. Doucement. Ben Aissa !

A1 : Le jardinier

E : Chut !

A1 : plante ses arbres

E : Le jardinier plante ses arbres. C'est bien. Euh Boussaoui

A2 : dans la maison. Haha.

E : Chut. J'ai dit. Vous n'avez pas bien compris. Chut. On peut donner une autre phrase puisqu'on n'a pas eu de phrases qui ont un bon sens. Donc, on va rajouter une autre phrase. Mimi ! Toujours avec la conséquence.

A1 : J'ai mal aux dents.

E : Euh Fenniri !

A2 : donc je ne veux pas aller à l'école. Donc je ne peux pas aller à l'école. C'est bien. Encore, une autre phrase. Doria ! Reprends les leuh Sara ! Reprends !

A1 : J'ai mal aux dents.

E : J'ai mal aux dents. Oui.

A2 : parce qu'euh

E : donc !

A2 : donc euh je ne vais euh je vais à l'école euh

E : chez le dentiste.

A2 : chez le dentiste.

E : Boussebsi. J'ai mal aux dents. Votre camarade a dit : j'ai mal aux dents donc je ne vais pas à l'école. Je ne vais pas à l'école. Je ne vais pas à l'école. C'est juste. La phrase a un sens. Je peux donner, je peux donner la phrase autrement. J'ai mal à la dent donc je vais chez le dentiste. Je vais l'écrire. Vous me suivez et je vous donnerai les deux autres locutions pour la cause et la conséquence. Donc, ici, la conséquence, j'ai, j'ai mal aux dents. J'ai mal aux dents. J'ai mal à la dent donc je vais chez le dentiste. C'est bien. Regardez ici. Donc, je vais chez le dentiste. Regardez ici les enfants. Nous avons apporté au tableau deux phrases, deux phrases. La première phrase exprime quoi ? Exprime quoi ? Allez-y ! Exprime quoi ? Tu me lis la phrase Djoumana !

A : Mon père conduit, mon père conduit sa voiture rapidement parce qu'il est euh pressé.

E : parce qu'il est pressé. Deuxième phrase ! Ben Aissa !

A : Je mange euh des bonbons car il fait froid.

E : Regardez ici. Ici, c'est la cause les enfants. Je dis : pourquoi mon père conduit-il rapidement ? Je vous pose la question. Pourquoi mon père conduit-il sa voiture rapidement ? Allez-y. Pourquoi mon père conduit-il sa voiture rapidement ?

A : Madame, madame, madame.

E : Allez-y.

A : parce que il euh il est pressé. Regardez ici. Mon père, j'ai dit. J'ai posé la question. Quel est le mot interrogatif que j'ai employé ? Le mot interrogatif que je viens d'employer. Mon père conduit sa voiture rapidement

A : Madame.

E : parce qu'il est pressé. Rayane !

A : "parce que"

E : Non. D'abord la question. Le mot interrogatif. Le mot que j'ai employé. Yousra !

A : Euh je pressé.

E : Le mot que j'ai employé. Ben Aissa !

A : Pourquoi ?

E : Pourquoi ? Très bien. "Pourquoi" nous donne une réponse à la question. Quand est-ce que j'emploie le mot "pourquoi", le mot interrogatif "pourquoi" ? Pour répondre à la question. On répond à la question, on apporte des informations. On obtient quoi ? On obtient une cause. Donc, ici, mon père conduit sa voiture rapidement. Pourquoi ? Parce qu'il est pressé. Il veut arriver à temps euh à son travail. Donc, il conduit rapidement. Donc, ici, j'ai posé la question pourquoi ? Et j'ai la réponse : parce qu'il est pressé. "Parce que", je peux le changer. Ce mot. Cette conjonction, je peux la remplacer par un mot, une conjonction par "car". C'est la même chose, c'est la même chose. Donc, vous avez "parce que", je peux le remplacer par "car". Deuxième phrase !

A : Madame.

E : Euh Mimi, tu me lis la phrase.

A : Je mange des bonbons car il fait froid.

E : On pose la question. Qui peut me poser la question ? Comme je l'ai fait pour la première phrase. Euh Fenniri.

A : Pourquoi mange des bonbons ?

E : Pourquoi mange-t-il des bonbons ?

A : Madame, madame.

E : Pourquoi manges-tu des bonbons ?

A : Madame.

A : car il fait froid.

E : car il fait froid. La même chose. Nous avons euh l'euh la cause. Elle est exprimée par "parce que" et "car". Donc, on répond à la question. On répond à quelle question ? Pourquoi ? pour avoir une réponse et on obtient une expression, une expression de quoi ? CC de

A : cause.

E : CC de cause. Pour les conjonctions. Donc, la cause répond à la question en employant pourquoi ? Et vous avez une réponse en employant les mots ou bien les conjonctions "parce que" ou bien "car". Je donne quelques phrases et j'emploie une autre conjonction. Je dis "parce que", c'est bon. C'est la euh cause. C'est

l'expression de cause. "Car", c'est l'expression de cause. Je peux employer un autre mot, une autre conjonction. "Comme" en tête de phrase. La même phrase. Regardez CC de cause. Je peux employer cette partie en tête de phrase. C'est-à-dire, en employant à la place de "parce que" : "comme". Qui peut me transformer la phrase? Allez-y ! Employez à la place de "parce que" : "comme" et vous mettez la phrase en tête de phrases. Allez au début. Ben Aissa !

A : Comme il est pressé mon père conduit sa voiture rapidement.

E : Très bien. Comme mon père est pressé, comme, comme mon père est pressé il conduit sa voiture rapidement. Très bien. La même phrase Djihane !

A : Madame.

A : Comme il fait froid je mange des bonbons.

E : Comme il fait trop froid, je mange des bonbons. C'est juste les enfants. Donc, je dis, je répète. Pour trouver la cause, je dois poser la question : Pourquoi ? Elle répond à la question : Pourquoi ? Elle nous donne des informations. Elle nous donne des informations. Elle apporte des informations à la question en employant quoi ? Levez le doigt ! en employant quoi ? En employant quoi ? Allez-y les enfants ! Les conjonctions de la cause. Qu'est-ce qu'on emploie ? Les conjonctions de cause. J'attends vos doigts. Ben Aissa !

A : Euh parce que

E : parce que encore !

A : Madame, madame.

A : "car"

E : "car". Très bien. Je reprends. Euh on va écrire "Je retiens" Donc, la cause répond à la question "pourquoi ? " Elle nous apporte des informations. Elle nous apporte des précisions en employant quoi ? en employant "parce que" et "car" et je peux employer "comme" en tête de phrase. On passe à la deuxième phrase. Regardez. J'ai mal à la dent donc je vais chez le dentiste. Je commence ici, nous avons un résultat. Vous avez mal à la dent. Qu'est-ce que vous allez faire? Levez le doigt.

A : Madame, madame.

E : Vous avez mal à la dent.

A : Madame.

E : Mimi.

A : Je vais euh chez le dentiste.

E : Je vais chez le dentiste. Ici, il s'agit de quoi ? Ce n'est pas une cause. Regardez ici. Qu'est-ce que je fais pour ne pas se tromper. Je dois inverser. Une cause a toujours un résultat. une conséquence. La conséquence, je peux dire c'est un résultat, c'est un résultat. Donc, vous avez la cause. J'obtiens un résultat. Ce résultat, c'est une conséquence. Comment je l'obtiens ? Regardez. Je garde la même phrase avec la cause et je fais ça. Regardez. Si je prends la même phrase et nous allons essayer de la transformer ensemble pour avoir la conséquence. Qu'est-ce que je dois faire ? Je dois inverser. La cause devient le début de la phrase. C'est-à-dire la principale en tête de phrase et euh la principale, le début de la phrase d'euh de la cause devient la conséquence. Regardez ici. Prenez cette phrase les enfants et vous allez inverser pour avoir la conséquence. Avec la conséquence d'abord, dites-moi qu'est-ce qu'on a employé comme conjonction ?

A : Madame, madame.

E : comme mot. On a employé...

A : donc

E : On va voir d'autres. Transformez cette phrase !

A : Madame, madame, madame.

E : Inversez. Inversez.

A : Madame, madame, madame.

E : Inversez.

A : Madame, madame, madame.

A : Comme il fait froid je mange des bonbons.

E : Attends ! Je mange des bonbons car il fait froid. J'ai inversé comme ça. Qu'est-ce que je dis ?

A : Il fait froid car je mange des bonbons.

E : Ne dis pas "car". Tu diras "donc" pour avoir la conséquence.

A : Il fait froid donc je mange des bonbons.

E : Il fait froid donc j'enlève ça. Je mets à la place "donc". Donc je mange des bonbons. Vous avez compris ! On euh on inverse la première phrase. La même chose.

Pour avoir la conséquence, qu'est-ce que je dis ici ?

A : Madame.

E : Regardez. Mettez entre crochets le début et la fin euh CC de cause.

A : Madame, madame.

E : Inversez comme ça.

A : Madame.

E : Inversez pour avoir la conséquence.

A : Madame, madame.

E : Attendez ! Je vous ai donné "donc" comme on a vu avec la cause. On reprend rapidement. Donnez-moi les locutions, les conjonctions de la cause. Qu'est-ce qu'on emploie comme mot.

A : Euh "comme".

E : "Comme" en tête, il faut préciser "comme".

A : "Comme" en tête.

E : en tête de phrase. "Parce que", Ben Aissa.

A : "Parce que"

E : "Parce que"

A : "donc"

E : La cause !

A : Madame, madame.

E : "car"

A : "car"

E : La conséquence, nous avons, la conséquence nous avons "donc". Je peux employer d'autres conjonctions. Regardez ici. "Si bien que", "Si bien que", "de sorte que", "de sorte que". Première phrase, qui peut inverser ? pour avoir la conséquence. La première phrase. Les autres ! Allez-y. Inversez, inversez.

A : Madame.

E : Djoumana !

A : Il est pressé si que mon père conduit rapidement.

E : Mon père. Tu peux remplacer "il" par mon père. Tu peux remplacer "il" par mon père. Mon père, je peux le remplacer. "Il", je peux le remplacer par "Mon père".

A : Mon père est pressé donc il est il conduit sa voiture rapidement.

E : Est-ce que c'est juste ?

A : Oui madame.

E : Très bien. Mon père est pressé, mon père est pressé donc quel est le résultat ? Qu'est-ce qu'il va faire? Il va conduire sa voiture rapidement. Donc, mon père est pressé donc il va conduire sa voiture rapidement. Employez maintenant. Changez les conjonctions. Changez les conjonctions. Au lieu d'employer "donc", employez la deuxième et la troisième. Allez-y. Rafik ! Réveillez-vous un petit peu. Rayane ! C'est la même phrase et vous écrivez à la place de "donc" : "Si bien que".

A : Madame.

E : Ben Aissa ! Les mêmes élèves !

A : Madame, madame, madame.

E : Allez ! Amin Khoudja ! Yousra ! Vas-y.

A : J'ai mal à la dent euh si bien qu'euh je vais chez le dentiste.

E : Très bien. La dernière. Oui Sara !

A : J'ai mal aux dents euh de sorte que je

E : je vais chez le dentiste. Vous avez bien compris. C'est bien. On va écrire la règle : "Je retiens". Allez. Vous prenez vos cahiers rapidement. Vous écrivez.

D'abord, le titre qu'est-ce que je dis ? L'expression... Levez le doigt !

L'expression... L'expression du cause.

E : de cause et de la conséquence.

A : conséquence.

E : Très bien. Ici, c'est la Conséquence. CC de conséquence. "Je retiens" : Ouvrez vos cahiers, vous écrivez. Ecrivez le titre : L'expression, l'expression de la cause et de la conséquence, de la cause et de la conséquence. Encadrez le titre "Je retiens".

On dit la cause indique l'origine. Doria ! On écrit. Indique l'origine, La raison de l'action. Entourez dans une bulle l'origine, la raison, la raison de l'action. On l'a vu

dans les exemples. Elle apporte une explication à quelle question ? Rapidement à quelle question ?

A : Madame, madame.

A : à la question "pourquoi ?"

E : Très bien. Elle apporte une réponse à la question "pourquoi ?" La conséquence, c'est un résu

A : résultat.

E : résultat. Très bien. La conséquence exprime un résultat. Voilà, un résultat. On va voir les conjonctions. Un résultat, la conséquence de l'action. La conséquence de l'action. On va voir les conjonctions qu'on emploie pour la cause et pour la conséquence. Les conjonctions. J'écris ici la suite. Les conjonctions de cause sont, les conjonctions de la cause sont... Qu'est-ce qu'on a dit Djoumana ? Parce que...

A : Parce que, si bien que

E : Ah ! La cause.

A : "Parce que"

A : "car"

E : "car" et

A : "Comme"

E : "Comme" Qu'est ce qu'on a dit ? On précisé.

A : "Comme" en tête de phrase.

E : "Comme" en tête de phrase. Très bien. "Comme" en tête de phrase. Je vais écrire. En tête de phrase. Très bien. Bassem! Les conjonctions de la conséquence.

A : Les conjonctions de la euh de la conséquence

E : sont

A : sont : "donc", "si bien que", "de sorte que".

E : "de sorte que". Très bien. Les conjonctions de la conséquence sont, de la conséquence sont : "donc"

A : "car"

E : Non, j'ai dit la conséquence. "Si bien que", "de sorte que". Fermez le cadre. L'encadré, c'est bien. J'encadre. Allez ! Posez vos stylos. Tout le monde, tout le monde. Posez vos stylos. On va passer à un autre jeu. Je vais vous l'expliquer d'abord ensuite je fais passer deux élèves et vous écoutez avec moi. Qu'est-ce qu'on va faire ? Ecoutez, je fais passer deux de vos camarades euh deux garçons ou bien deux filles ensuite je vais leur poser des questions sur la cause et la conséquence. Si la phrase et on va faire euh l'euh un score. C'est-à-dire, on va faire le jeu sous formes d'un euh du nombre de points. C'est-à-dire, on va compter le nombre de points pour chacun des deux camarades. Vous deux camarades. Celui qui a le plus de points. C'est-à-dire, l'euh le plus grand de points. Par exemple : 10 contre 5. C'est le gagnant, c'est le gagnant. On va lui donner, on va le récompenser par un morceau de chocolat ou bien un bonbon. Donc et on va faire le compte. C'est-à-dire, le score. Combien il a de points le premier élève et le deuxième combien il a de points et on fait le total et on va compter le nombre de points. Vous avez compris !

A : Madame.

E : Deux élèves qui vont passer au tableau. Cinq phrases pour chacun d'eux et on va faire le total. Euh Sara ! et Ben Aïssa ! Sara ! et Ben Aïssa ! A tour de rôle et vous. Ecoutez les enfants et vous devez suivre le jeu. S'ils se trompent. Allez ! Faites vite. Ecoutez. Posez, posez vos stylos. A vos camarades. S'il la phrase a un sens euh si la phrase est logique. C'est-à-dire, elle a un sens, elle est correcte. Donc, on lit donc un point. Donc, elle va dire "Vrai" ou "Faux". Je donne la phrase. Ecoutez avec moi en même temps et on va leur corriger. Si la phrase est juste, c'est logique, c'est une phrase correcte. On lit euh il dit, qu'est-ce qu'il dit votre camarade ? Il dira : "Oui" euh "Vrai". Donc, on lui donne un point. Si la phrase, elle est logique, elle est correcte, il a dit "Faux". Donc, il a perdu, il a un zéro. Celui qui répond juste, on lui donne un point et vous suivez avec moi attentivement, vous suivez avec moi. Donc, ensuite on doit justifier si la phrase elle est fautive, on va leur dire pourquoi elle est fautive pourquoi elle est fautive. Donc, la phrase est juste, correcte, logique, il a un point. S'il se trompe, au lieu de dire "Vrai", il dira "Faux". On lui donne zéro. Vous avez compris ?

A : Oui madame.

E : Vous avez compris. Donc, je vais lire les phrases et vous écoutez attentivement avec moi les enfants. Premier élève, c'est Ben Aïssa. Deuxième, c'est Sara. Donc, vous écoutez. Je lis les phrases. Je commence par Ben Aïssa, c'est le premier élève. Sara, c'est la deuxième. Donc, je commence, je m'adresse à Ben Aïssa. « Il a de la chance parce qu'il a tout perdu. » Ecoutez bien. « Il a de la chance parce qu'il a tout perdu. » Qu'est ce qu'il va me dire ? "Vrai" ou "Faux". Lui ! Ne lui soufflez pas.

« Il a de la chance parce qu'il a perdu. » "Vrai" ou "Faux" Tu me répondras "Vrai" ou "Faux". Vas-y !

A (Ben Aissa) : Euh "Faux"

E : Premier élève, c'est Ben Aissa. Deuxième, c'est Sara. Allez rapidement sans perdre du temps.

Je reprends la phrase ?

A : Oui.

E : Donc, premier élève, premier élève, c'est Ben Aissa. Deuxième, c'est Sara. Donc, on va voir. Je reprends la phrase. « Il a de la chance parce qu'il a tout perdu. », « Il a de la chance parce qu'il a tout perdu. » "Vrai" ou "Faux". Réfléchis bien ! Réfléchis bien ! « Il a de la chance parce qu'il a tout perdu. » Tu me diras "Vrai" ou "Faux". Fais vite Ben Aissa !

A (Ben Aissa) : Vrai.

E : Est-ce que c'est vrai ?

A : Non.

E : Si euh si il a de la chance parce qu'il a perdu. Comment on va corriger cette phrase ? Attendez les enfants !

A : Madame, madame.

E : Comment on va corriger cette phrase ? Djoumana !

A : Il a de la chance parce qu'il a gagné.

E : Normalement. Il a de la chance parce qu'il a gagné. Mais ici, c'est le contraire. Donc, c'est faux. Donc, il a perdu. Qu'est-ce qu'on doit mettre ?

A : Zéro.

E : Zéro ou un.

A : Zéro.

E : Zéro. Je passe à Sara. Deuxième élève, vous m'écoutez les enfants. « Il regarde la télé. », « Il regarde la télévision parce qu'il a du temps à perdre. » « Il regarde la télé parce qu'il a du temps à perdre. »

A (Sara) : Vrai.

E : Vrai. Tu nous explique Sara. Vas-y.

A (Sara) : Madame euh par euh

E : Il regarde la télé parce qu'il n'a rien à faire. Très bien. Parce qu'il n'a rien à faire. Donc, il a du temps libre, il ne vient pas à l'école. Il est en vacances. Donc, qu'est-ce qu'il fait ? Il regarde la télé. "Vrai" ou "Faux". On a dit...

A : Vrai.

E : C'est juste. Donc elle a gagné

A : point.

E : Un point. Très bien. Ben Aissa ! Il euh deuxième phrase. Je n'achète euh premier élève, « Il est très gentil donc je ne l'aime pas. », « Il est très gentil donc je ne l'aime pas. »

A (Ben Aissa) : "Faux"

E : Pourquoi ? Tu nous expliques. "Faux"

A (Ben Aissa) : Il est très gentil madame euh on l'aime.

E : On l'aime. Il est très gentil donc on l'aime. En principe, quelqu'un qui est gentil, on l'aime, on l'adore. Ici, c'est faux. C'est faux. Donc qu'est-ce qu'il a essayé Ben Aissa.

A : Un point.

E : Un point. Sara ! Euh il regarde euh ça y est. « Nous sommes en retard donc nous y allons à pieds. » « Nous sommes en retard donc nous y allons à pieds. »

A (Sara) : "Faux"

E : "Faux". Pourquoi ?

A (Sara) : Madame il est retard euh on va on va euh

E : Très bien. On est en retard. On doit prendre une voiture. On ne doit pas y aller à pieds. Il est en retard, nous sommes en retard donc nous allons à pied. Qu'est ce qu'elle a dit votre camarade ?

A : " Vrai " Ah! "Faux"

E : "Faux" Sara. Deuxième point. Ben Aissa ! « Il a mal à la tête si bien qu'il prend un cachet. », « Il a mal à la tête si bien qu'il prend un cachet. »

A (Ben Aissa) : " Vrai "

E : " Vrai "Vous êtes d'accord.

A : Oui madame.

E : Vrai. Il a mal à la tête. Qu'est-ce qu'il va faire ? Il va prendre un cachet d'aspirine. Un point pour Ben Aissa.

A : Madame pourquoi ?

E : La phrase suivante. Chut ! Lorsqu'on termine ! Sara ! « Il ouvre, il ouvre la fenêtre puisqu'il fait chaud. », « Il ouvre la fenêtre parce qu'il, parce qu'il fait chaud. »

A (Sara) : " Vrai "

E : " Vrai ". C'est vrai ?

A : Oui madame.

E : Il fait chaud, on doit ouvrir la fenêtre pour aérer. Sara ! Troisième point. Ben Aissa ! « J'aime ce fruit, j'aime ce fruit parce qu'il n'est pas bon. », « J'aime ce fruit parce qu'il n'est pas bon. »

A (Ben Aissa) : " Faux "

E : " Faux ". Pourquoi ? « J'aime ce fruit parce qu'il n'est pas bon. »

A (Ben Aissa) : Madame, madame euh j'aime le fruit

E : s'il était

A (Ben Aissa) : bon.

E : s'il était bon. Donc, ici c'est faux. Un point. Sara ! « Il travaille bien si bien qu'il ne réussit jamais. », « Il travaille bien si bien qu'il ne réussit jamais. »

A (Sara) : " Faux "

E : " Faux " Très bien. Pourquoi ?

A (Sara) : Madame euh

E : Justifie ta réponse.

A (Sara) : Parce que euh il travaille bien.

E : Normalement il réussit

A (Sara) : à euh

E : à l'examen. Très bien. Il réussit normalement il réussit à l'examen. Ben Aissa !
La dernière phrase : « Puisqu'il y a du vent nous fermons la fenêtre. », « Puisque euh comme il y a du vent nous fermons la porte. », comme il y a du vent nous fermons la porte. » Laissez le !

A : Oui.

E : Comme il y a un vent trop fort nous fermons la fenêtre ou bien la porte. " Vrai " ou "Faux"

A (Ben Aissa) : vrai ! Tu es sur.

E : Puisqu'il ya du vent trop fort nous fermons la fenetre. " Vrai " ou "Faux" Ben Aissa !

A (Ben Aissa) : " Faux "

E : Il a dit " Faux "

A : " Vrai "

E : zéro. Justifie ta réponse. Il y a du vent dehors. Qu'est-ce qu'on doit faire ? On doit fermer la porte ou bien la fenêtre. Donc, c'est vrai, ce n'est pas faux. Nous allons faire le total, nous allons faire le score de chacun. Ici, Ben Aissa, le total : 3 points et Sara

A : 5

E : 4 points. Qui est le gagnant ?

A : C'est Sara !

E : Applaudissez.

A : Hé hé (applaudissement des élèves)

A : Madame, madame.

E : On va la récompenser par un chocolat. Très bien.

A : Madame, madame.

E : Chut. On va faire un exercice sur le cahier, la suite de la leçon. Application. Ecrivez avec moi. J'écris la question. Ecrivez en dessous après la règle.
Application : Ce petit texte. Ecrivez avec moi. Prends ton stylo. On écrit. Ce petit texte est bizarre. Ecrivez la question. Ce petit texte est bizarre. Euh Amara ! Tu

écris avec moi. Ce petit texte est bizarre, est bizarre car les conjonctions ont été mélangées. Les conjonctions comme on a écrit dans la règle. Les conjonctions de la cause et de la conséquence ont été mélangées, données dans le désordre, ont été mélangées. Remets-les à leur place. Remette quoi ? Remette les conjonctions à leur place euh dans la place qui convient. Remets-les à leur place. Un petit texte. Car il avait faim, il est. Je souligne les conjonctions, allé directement à la maison donc, conjonction, donc sa mère. C'est quoi "donc", conjonction de quoi ?

A : Madame. Euh conjonction de su

E : de conséquence.

A : de conséquence.

E : de conséquence. Donc sa mère lui avait. Allez ! Faites vite. Donc sa mère lui avait préparé son gouter, lui avait préparé son gouter. Ça c'est le texte du départ. On va essayer de remettre les conjonctions à leur place et on obtiendra un texte cohérent, un petit texte correct. Nous allons voir. Posez vos stylos. Posez ! Posez ! Vous suivez avec moi. On va voir d'abord les conjonctions. Posez vos stylos. Boussebsi ! Zehtani ! Croise tes bras. Croise tes bras ! Qui est bizarre. On le dit dans la question. Un texte un peu bizarre avec des mots euh les conjonctions sont données dans le désordre. Nous avons le texte du départ. Nous allons essayer de remettre les conjonctions à leur place. Les conjonctions soulignées. On va obtenir à la fin un texte cohérent. C'est-à-dire un texte qui a un sens. Pourquoi bizarre ? Allez-y. Qui peut me lire le texte ? Allez-y ! Bizarre. Bassem !

A : Car il avait faim il est comme allé directement à la maison donc sa mère lui avait préparé son gouter. Comment vous trouverez ce texte ? Comment vous trouvez ce texte plutôt ? Oui.

A : Il est ce texte euh il est faux.

E : Il est faux. Djoumana !

A : Euh il est euh

E : Je viens d'employer les mots.

A : Madame, madame.

A : Les conjonctions sont mélangées.

A : Madame, madame.

E : Très bien. Les conjonctions sont mélangées. On parle de sens.

A : Il est incorrect.

E : Il est incorrect. Encore !

A : Il est bizarre.

E : Il est bizarre. Voilà le mot qui convient. Il est bizarre. Parce que les phrases, le sens des phrases sont mélangées. Tout est donné à l'envers, il est donné dans le désordre. On va essayer de le mettre en ordre en mettant les conjonctions à leurs places et on obtient un texte final, cohérent, dans l'ordre qui a un sens. On va commencer. Vous a avez : Car il avait faim. Lorsqu'on a vu euh les conjonctions de la cause. Est-ce qu'on a dit que "car" euh peut être en tête de phrase.

A : Non.

E : Rectifiez ça. Rectifiez la phrase. Qu'est-ce qu'on a dit ?lorsqu'on a vu la cause.

A : Madame.

E : Rayane !

A : "Comme".

E : On a dit : "Comme". Très bien. On a dit "comme" qui doit être en tête de phrase. On a dit "comme" doit être en tête de phrase. Est-ce que vous pouvez changer ?

A : Oui.

E : Essayez pour la première phrase et

A : Madame, madame, madame.

E : on va essayer de corriger peut être tous ensemble. Et les autres ! Allez-y ! Allez-y !

A : Madame.

E : J'ai donné la moitié de la réponse. J'ai dit "car" lorsqu'on a fait le cours. "Car" ne s'emploie pas en tête de phrase.

A: Madame, madame.

E : C'est comme qui s'emploie en tête de phrase. J'ai donné la réponse. Allez-y. Euh

A : Madame, madame.

E : Rectifiez leuh la phrase.

A : Madame, madame.

E : Corrigez la phrase. Besma !

A : Comme, comme il avait

E : Chut !

A : avait faim il est

E : Non. Euh on commence par la première phrase et ensuite on passe à la suivante. Corrige la phrase.

A : Comme il

E : Comme il avait

A : Comme il avait faim

E : Tu t'arrêtes

E : Comme il avait faim. Donc ici, on commence la phrase. D'après vous, elle est bonne la phrase.

A : Oui madame.

E : Comme il avait faim. Puisqu'on a dit "comme", on peut l'employer en tête de phrase. On passe à la suite.

A : Madame, madame, madame.

E : On passe à la suite.

A : Sans crier les enfants ! Chakib !

A : Il est donc allé directement à la maison.

E : Très bien. Il est donc allé directement à la maison. Donc, c'est toujours.

A : Madame, madame, madame.

E : Attendez! C'est toujours "donc". C'est un... un...résultat, un résultat, c'est de la conséquence. Comme il avait faim il est donc allé directement à la maison. On reprend la phrase.

A : Madame, madame.

E : On reprend la phrase. Euh Djihane ! Relis la phrase, la première et la deuxième. Reste assise. Assis- toi et lis les deux phrases.

A : Comme il avait, comme il avait faim il est, il est donc allé

E : Oui. à la

A : directement à

E : à la maison. On continue.

A: Madame, madame.

E : Euh Sara !

A : Euh car sa mère lui avait préparé son repas euh son

A : repas.

E : son gouter.

A : son gouter.

E : son gouter. Très bien. Reprends. Reprends dès le début et on va écrire, réécrire le texte final correctement.

A : Madame, madame.

E: Sara. Reprends les trois phrases.

A : Attends. Tu me dictes euh les conjonctions justes. Donc, on donne ensuite on réécrit le texte. "Car" je mets à la place

A : Euh "donc"

A : Euh "Comme"

E : "Comme". Lis la phrase. Vas-y.

A : Comme il avait faim.

E : Comme il avait faim.

A : il est donc

E : Je barre ça. Il est ... Vas-y.

A : allé directement à la maison car

E : Très bien.

A : sa mère lui avait préparé euh un sandwich.

E : un sandwich !

A : son goûter.

E : son goûter. Très bien.

A : Madame.

E : Euh qui va lire ?

A : Madame, madame, madame, madame.

E : sans crier les enfants. J'ai dit Kermiche. Pourquoi vous levez les doigts ?

A : Comme il avait faim il est

E : Chut. Suivez !

A : Il est donc allé directement à la maison car sa mère lui avait préparé son goûter.

A : Madame.

E : car sa mère lui avait préparé son goûter. Euh Abd El Djalil ? Une dernière fois.

A : Comme il avait faim euh il est donc allé directement, directement euh à la maison car sa mère lui, lui préparé son goûter.

E : Très bien. Ecrivez avec moi le texte. Réécrivez plutôt le texte. Allez-y. Avec des conjonctions justes. Ecrivez avec moi. Texte. Petit texte cohérent. Dans l'ordre.

A : Madame.

E : dans l'ordre. Allez-y. Ecrivez. Texte cohérent. Zehtani ! Tu écris. J'écris les conjonctions en vert. Faites comme moi sur le cahier. Faites comme moi. Je commence par "comme" en tête de phrase. "Comme" en tête de phrase. Ecris ! Comme il avait faim. Chut ! Comme il avait faim. Chakib ! On écrit. Il est donc. Au stylo vert les conjonctions. il est donc allé directement

A : à la maison

E : directement à la maison car, la cause sa mère lui a préparé

A : son goûter.

E : lui avait, lui avait préparé son goûter. Encadrez ! Mettez le petit texte dans un cadre. Ecris Doria !

Annexe 5

Sujets des trois évaluations proposées aux apprenants et les réponses attendues

Première évaluation

1) souligne le CCL :

- a) Il met dans son cartable un cahier
- b) Au restaurant, il commande un repas.
- c) Nous regardons la TV dans le salon.
- d) A l'école, il porte un tablier.

2) Complète par un CCL

- a) Les élèves sortent
- b) Maman rangeles légumes
- c) Nous dinons.....
- d)les pigeons roucoulent.

3) Construis une phrase personnelle en utilisant un CCL , une fois en tête et une fois à la fin.

2^{ème} évaluation (les types et les formes de phrases)

1) Je donne le type de chacune des phrases suivantes (interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

- a) Ferme ton cahier.
- b) Il part en vacance.
- c) Cette équipe est extraordinaire !
- d) Est-ce qu'ils ont gagné ?

2) Je retrouve la forme affirmative des phrases négatives.

Forme négative	Forme affirmative
a) Nous n'avons guère le temps de faire du sport	

b) Les végétariens ne mangent jamais de la viande. c) Mon grand frère ne fume plus. d) Je n'aime pas les pâtes	
--	--

3) Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase de forme négative.

3^{ème} évaluation (l'expression de la cause et de la conséquence)

1) Souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

- a) Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.
- b) J'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances.
- c) Il est parti car il a rendez vous
- d) Il a été gravement malade, en conséquence il a maigri.

2) Complète par « donc » ou « car »

Il pleut énormément, on préfèrene pas sortir, les gens restent à la maisonla chaleur à l'intérieur est plus agréable regardent la TVil n'ya rien d'autre à faire, la soirée est très longue et ils vont dormir très tôt.

3) Complète le tableau suivant :

3^{ème} exercice

Cause	conséquence
Ex : il n'est pas venu car il est malade a) Il est content car il a réussi. b) c) Il ferme la fenêtre car il fait froid. d)	Ex : il est malade donc il n'est pas venu a) b) Il est fatigué, donc, il va dormir c) d) Il a soif donc il prend un jus de fruit.

Réponses attendues :

1^{er} évaluation

a) dans son cartable

b) au restaurant.

c) dans le salon

d) A l'école.

2) exemples de réponses justes

a) de l'école.

b) dans le réfrigérateur

c) au restaurant.

d) sur le toit

3) exemple de réponses justes :

A) A la maison, Kamel révise ses leçons.

b) Kamel révise ses leçons à la maison.

2^{ème} évaluation

1)

a) impératif

b) déclaratif

c) exclamatif.

d) interrogatif.

2)

a) Nous avons le temps de faire du sport

b) Les végétariens mangent quelquefois de la viande.

c) Mon grand frère fume.

d) J'aime les pâtes.

3) exemples de réponses justes

a) Ferme la fenêtre.

b) Il n'a pas compris la leçon.

3^{ème} évaluation

1)

a) parce que le propriétaire a pris sa retraite.

b) donc je peux prendre des vacances.

c) car il a un rendez-vous.

d) en conséquence, il a maigri

2)

a) donc

b) car

c) car

d) donc

3)

a) Il a réussi donc il est content.

b) Il va dormir car il est fatigué.

c) Il fait froid donc il ferme la fenêtre

d) Il prend un jus car il a soif.

Annexe 6

Copies des élèves de 1AM1 et 1AM2

(Evaluation 1, 2,3)

Copies de 1AM1 (L'expression de lieu)

Copie 1

①

Soulignes le c.c.l. lieu

1. Il met dans son cartable un cahier
2. au restaurant il commande un repas
3. Nous regardons la TV dans le salon
4. A l'école il porte un tableau

② complète par un c.c. de lieu

Les élèves sortent dans la maison
 Maman range sur la table les légumes
 Nous dinons (sur le balcon)
 Sur la table les pigeons roucouillent

③ construis une phrase personnelle en utilisant un c.c. de lieu une fois en tête une fois à la fin

- sur la maison il y a beaucoup de sauge
 - Chaque fin de jour je vais à la maison

Copie 2

②

1) Souligne le c.c.l

1. Il met dans son cartable un cahier
c.c.l
2. Au restaurant, il commande un repas
c.c.l
3. Nous regardons la T.V dans le salon
c.c.l

④ A l'école, il porte un tableau
c.c.l

⑤ les élèves sortent de l'academie
 Maman range dans les légumes
 Nous dinons sur le branche d'arbre
 sur le branche les pigeons roucouillent

⑥ le jardinier, plante une arbre dans le jardin
 dans le jardin, le jardinier plante une arbre.

Copie 3

③

- 1) Souligner le c.c.l
- 1) Il met dans son cartable un cahier.
c.c.l.
- 2) Au restaurant, il commande un repas
- 3) Nous regardons la T.V dans le salon
- 4) ~~Il~~ à l'école, il porte un tablier
- 2) Complète ~~ce~~ par un c.c.l
- 1) Les élèves sortent dans l'école
- 2) Maman range de l'est friu les légumes
- 3) Nous dinons
- 4)
- 3) Construis une phrase personnelle en utilisant un c.c. de lieu. une fois en tête une fois à la fin.

- les des loup mange le lapin.

Copie 4

④

1. Souligner le c.c.l
- Il met dans son cartable un cahier
c.c.l
- Au restaurant, il commande un repas
c.c.l
- Nous regardons la T.V dans le salon
c.c.l
- Ad'école il porte un tablier.
c.c.l.

2

2. Complète par un c.c.l

Les enfants sortent dans la maison.

Maman range dans la cuisine les légumes.

Nous dinons
les nigéons

3. Nous sortons de l'école et en vein à la Salle de Sport.
c.c.l

Copie 5

⑤

- 1) Souligner le C.C.L.
Il met dans son cartable un cahier.
C.C.L. de composition un 2/50
- 2) Au restaurant, il commande un repas.
C.C.L.
- Nous regardons la T.V dans le salon.
C.C.L.
A l'école, il porte un tablier.
C.C.L.
- 2) Complète par un C.C.L.
 - 1- Les élèves sortent de l'école.
 - 2- Maman range dans la cuisine les légumes.
 - 3- Nous dinons dans la cuisine.
 - 4- C'est les pigeons qui coulent.
 - 3) Nous sortons de la ville en venant de Stuttgart.

Copie 6

⑥

- 1) Souligner le G.G.L.
 - 1) Il met dans son cartable un cahier.
 - 2) Au restaurant, il commande un repas.
 - 3) Nous regardons la T.V dans le salon.
 - 4) A l'école, il porte un tablier.
- 2) Complète par un G.G.L.
 - 1- Les élèves sortent de l'école.
 - 2- Maman range le matin les légumes.
 - 3- Nous dinons soule.
 - 4- Le matin les pigeons coulent.
- 3) Construis une phrase personnelle en utilisant un G.C.L. une fo.
Je vais à l'école.
Je sors de la maison.

⑦

- 1) Il met dans son cartable un cahier
- 2) Au restaurant, il commande un repas
- 3) Nous regardons la T.V. dans le sala c.c.l.
- 4) A l'école, il porte un tablier
c.c.l.

2) complète, par un c.c.l.

- 1) Les élèves servent à la cantine
- 2) Maman range les lignes
- 3) Nous dinons

4) les trigons racontent

- 3) nous écrivons une phrase personnelle ou utilisons un c.c.l. une fois en titre une fois à la fin
- 4) je regarde un match dans le ctd de
- 2) dans les regards de je joue avec le pals

⑧

- 1) Il met dans son cartable contable un cahier
- 2) Au restaurant il commande un repas
- 3) Nous regardons la T.V. dans le sala
- 4) A l'école il porte un tablier

2) complète

- 1) Les élèves servent à la cantine
- 2) Maman range

Copie 9

⑧

- 1) Souligner le C. C. L
- 2) Il met dans son cartable un cahier.
C.C.L
- 3) Au restaurant, il commande un repas C.C.L
- 4) Nous regardons la T.V dans le salon
C.C.L

④ - À l'école, il porte un tablier
C.C.L

② Complète par un c.c.l

1. Les élèves sortent de la cour.
2. Maman range dans la cuisine les légumes.
3. Nous dinons la cour.
4. prendre les pigeons récoltent.

③ Construis une phrase personnelle en utilisant un c.c.l de lieu une fois à la fin
islame sortie à l'atmolet

Copie 10 :

⑩

- 1) Souligner le C. C. L
- *1 Il met dans son cartable
- *2
- *3 Au restaurant, il commande un repas
- 3) Nous regardons la TV dans le salon

À l'école, il porte un tablier

2) Complète par un c.c.l

- 1) Les élèves sortent dans la maison
- 2) Maman range dans la les légumes légumes
- 3) Nous dinons le sal
- 4) s'effrite les pigeons récoltent:

Copie 11

⑪

- 1) Il met dans son cartable
C.C.L
- 2) Au restaurant, il commande un repas
C.C.L
- 3) Nous regardons la TV dans le salon
C.C.L

② Complète par un c.c.l

1. Les élèves sortent de la cour.
2. Maman range dans la cuisine les légumes
3. Nous dinons la cour.
4. prendre les pigeons récoltent.

⑫ * 1* souligner le c. c. l. :
 Il met dans son cartable un cahier tu restaurant, il commande un repas. V dans le salon. A l'école, il porte un table

* 2* complète par un c. c. l. :
 Les élèves sortent de l'école
 Maaman range Les sont les légumes de son
 Nous dinons dans les tables pigeons nous aulent

* 3* construis une phrase :
 personnelle en utilisant un c. c. de lieu une fois en tête une fois à la fin
 j'alle à l'école c. c. l.

⑬ 1) souligner les c. c. l. :

1. Il met dans son cartable un cahier c. c. l.
2. Au restaurant, il commande un repas c. c. l.

3. Nous regardons la T. V dans le salon.
4. A l'école, il porte un tablelier

② complète par un c. c. l. :

1. Les élèves sortent à l'école
2. Maaman range les Ombres Les légumes
3. Nous dinons à la sale
4. Les pigeons nous aulent

3) construis une phrase personnelle en utilisant un c. c. de lieu une fois en tête
 Il met dans son cartable un cahier lieu

14) souligner le C.C.L

Il met dans son cartable
 un cahier
 et un restaurant il commande
 un repas
 Nous regardons la TV dans le
 salon
 et l'école il porte un tablier

complète par un C.C.L

Les élèves sortent de l'école
 Maman rangea la cuisine légumes
 Nous dinons
 à la campagne pigeons roucoule

3) les élèves participent ~~les élèves~~ dans
 la classe
 dans son cartable il met un cahier

15) souligner C.C.L

1) Il met dans son cartable un cahier
 C.C.L

2) au restaurant, il commande un repas
 C.C.L

3) Nous regardons la T.V dans le salon
 C.C.L

4) à l'école, il porte un tablier
 C.C.L

2) complète par un C.C.L :

1) Les élèves sortent de l'école
 2) Maman range chez les légumes
 3) Nous dinons à l'école
 4) de la table les pigeons roucoule

3) Construis une phrase personnelle en utilisant
 un C.C.L de lieu - un fois en tête, un fois à la fin
 Ahmed Serdy à la Toussaint

Copie 16

16

1) souligner le c.c.l

2) Il met dans son cartable un cahier

3) Au restaurant, il commande un repas

4) Nous regardons la T.V dans les salon

5) A l'école, il porte un tablier

6) complète par un c.c.l

1) Les élèves sortent dans la cuisine

2) Maman range la table les légumes

3) Nous dinons la salle

4) les pigeons ravaudent

Copie 17

17

1) Il met dans son cartable un cahier

2) Au restaurant il commande un repas

3) Nous regardons la TV dans le salon

4) A l'école il porte un tablier

5) Les élèves sortent à l'école

6) Maman range les légumes

7) Nous dinons des du l'herdau.

8) les pigeons ravaudent

9) Tout le monde est rassemble dans la cour

10) c.c.l lieu

11) en face de la salle de parts

12) Notre école se situe

Copie 18

18

1) souligner le c.c.l

1) Il met dans son cartable un cahier

2) Au restaurant il commande un repas

3) Nous regardons la TV dans le salon

4) A l'école il porte un tablier

5) complète par un c.c.l

1) Les élèves sortent de la classe

2) Maman range les légumes

3) Nous dinons de a b h

4) les pigeons ravaudent

19

1/ Souligner le c.c.l.

- 1) Il met dans son cartable un cahier. (c.c.l.)
- 2) Au restaurant, il commande un repas. (c.c.l.)
- 3) Nous regardons la T.V. dans le salon. (c.c.l.)
- 4) A l'école, il porte un tablier. (c.c.l.)

2) complète : par un c.c.l.

- 1 - Les élèves sortent à la cour.
- 2 - Maman range à la cuisine les légumes.
- 3 - Nous dinons dans l'atelier.
- 4 - à la pige les pigeons roucoule
- 3) construis une phrases personnelle en utilisant un c.c. de lieu une fois en tête, une fois à la fin.

A la fin de cours, j'vais entrer à la maison. (c.c.l.)

à la maison, et la fin de cours je suis entré. (c.c.l.)

20

1/ soit l'ignorer le c.c.l.

- 1 Il met dans son cartable un cahier. c.c.l.
- 2 Au restaurant il commande un repas. c.c.l.
- 3 Nous regardons la t.v. dans le salon. c.c.l.
- 4 A l'école il porte un tablier. c.c.l.

2) complète par un c.c.l.

- les élèves sortent dans la cour,
- Maman range de cuisine les légumes.
- Nous dinons dans l'école.
- Koko mange les pigeons roucoule.

3) construis une phrases personnelle en utilisant un c.c. de lieu une fois en tête une fois à la fin:

- une fois je mange beaucoup de pizza.

21

Souligner le c.c.l.

- Il met dans son cartable un cahier
C.C.L
- Au restaurant, il commande un repas
C.C.L
- Nous regardons la T.V. dans le salon
C.C.L
- A l'école il porte un tablier.
C.C.L

2) Compléter par un C.C.L

- Les élèves sortent à les écoles
- Maman range de les légumes
- Nous dinons de l'ecture
- dans le nez les pigeons rouscoulent

3) Construis une phrase personnelle
Un C.C. de lieu. une fois en tête une fois à la fin e
dans l'école je raconte la leçon
est. je montre à la maison

22

1/ Souligner le c.c.l

- Il met dans son cartable un cahier
- Au restaurant il commande un repas
- Nous regarde dans la Tu dans le salon
- A l'école il porte un tablier

2) compli par un c.c.l

- Les élève sortent à la classe
- Maman range les légumes
- Nous dinons en fêter
- dans la Les pigeons rouscoulent maison

3/ construis une phrase:

le matin je viens à l'école
en vas chez le directeur

(23)

- 1) Souligner le c.c.l.
- Il met dans son cartable un cahier.
- 2) Au restaurant, il commande un repas.
- 3) Nous regardons la T.V dans le salon.
- 4) A l'école, il porte un tablier.

Ex* Complète par un c.c.l.:

- 1) Les élèves sortent de l'école.
- 2) Maman range de la table les légumes.
- 3) Nous dînons sur la table.
- 4) Dans la forêt, les pigeons roucoulent.

3)* Construis une phrase personnelle en utilisant un c.c.l de lieu une fois en tête une fois à la fin:

* Mes dernières vacances j'ai les passer dans Alger

* Dans Alger j'ai passer mes dernières vacances

(24)

- 1) Il met dans son cartable un cahier
- 2) Au restaurant, il commande un repas
- 3) Nous regardons la T.V dans le salon
- 4) A l'école, il porte un tablier.

2) complète par un c.c.l.:

- 1) les élèves sortent de l'école.
- 2) Maman range dans la cuisine les légumes.
- 3) Nous dînons dans le salon.
- 4) sur le branche les pigeons roucoulent
- 4) Construis une phrase personnelle en utilisant dans ma chambre je range mes joues et je les met dans l'armoire.

25

1) Souligner le c.c.l

1) Il met dans son cartable un cahier c.c.l

2) Au restaurant il commande un repas c.c.l

3) Nous dînons dans le salon c.c.l

2) complète par un c.c.l

1) les élèves sortent de l'école

2) Maman range la table les légumes

3) Nous dînons pour le 8 h 30 min

3) construis une phrase personnelle en utilisant un c.c.l deux une fois en tête une fois à la fin

Nous dînons et range la table c.c.l

26

1) Souligner le c.c.l

1. Il met dans son cartable un cahier

2. Au restaurant, il commande un repas

3. Nous regardons la TV dans le salon en table

1) Souligner le c.c.l

2) complète par un c.c.l

1. Les élèves sortent

2. Maman range les légumes

3. Nous dînons

4. les frères et sœurs

3) construis une phrase personnelle en utilisant un c.c.l une fois en tête, une fois à la fin

Copie 27

27 Souligner le c.c.l

1) Il met dans son cartable un cahier.
 2) Au restaurant, il commande un repas.
 3) Klaus regarde la T.V dans le salon.
 4) A l'école, il porte un tablier.

2) Compléter par un c.c.l

1. Les élèves sortent de l'école
 2. Maman range à la maison les légumes.
 3. Klaus dit non et rétorque.

3) Construire une phrase personnelle en utilisant un c.c.l. en lieu une fois en tête, une fois à la fin.

- Je lis mon livre dans ma chambre.
 - au stade, je suis le foot local.

Copie 28

28 1) Souligner le c.c.l

1) Il met dans son cartable un cahier.
 2) Au restaurant, il commande un repas.
 3) Klaus regarde la T.V dans le salon.
 4) A l'école il porte un tablier.

2) Construire une phrase personnelle en utilisant un c.c.l. en lieu une fois en tête, une fois à la fin.

je regarde le match dans la maison.

Copie 29

29 1) Souligner le c.c.l

1) Il met dans son cartable un cahier.
 2) Au restaurant, il commande un repas.
 3) Nous regardons la T.V dans le salon.
 4) A l'école, il porte un tablier.

2) Compléter par un c.c.l

1. Les élèves sortent de la maison - c.c.l
 2. Maman range dans la cuisine les légumes.
 3. Construire une phrase.
 Chaque matin je vais à l'école.
 - L'aire de sport se situe à l'école - c.c.l

30) 1) Sauvageur le c.c.l

1) Il met dans son cartable en C.C.L cahier

2) Au restaurant, il commande C.C.L de son repas

3) Nous regardons la T.V. dans le salon.

2) et l'école, il porte un tablier.

2) Complète par un c.c.l.

1. Les élèves sortent de l'école
2. Maman range chez les légumes
3. Nous allons à la bibliothèque
4. Je suis avec les parents

3) Construis une phrase personnelle en utilisant un c.c.l de lecture fais un tableau à la fin - les élèves portent dans le salon - il son à 10:30

31) 1) Sauvageur le c.c.l

Il met dans son cartable un cahier C.C.L

tu restaurant - il commande un repas.

Nous regardons la T.V. dans le salon

A l'école il porte un tablier C.C.L

2) complète par c.c.l

- 1 l'élève sortent à l'école.
- 2 Maman range chez les.
- 3 Nous allons à la bibliothèque.
- 4 de la cuisine les parents regardent.
- 3 construis une phrase en fais c.c.l à la fin.

4) Samie sortit à l'école.

Copie32

32) 1) Souligne le c.c.l

1) Il met dans son cartable un cahier
 Au restaurant, il commande un repas
Nous regardons la T.V dans le salon
 2) complète, par un c.c.l

Les élèves sortent à la classe
 Maman range à la

Copie 33

33) 1) Souligner les c.c.l

1) Il met dans son cartable un cahier.
 2) Au restaurant, il commande un repas.
 3) Nous regardons la T.V dans le salon
 4) A l'école, il porte un tablier
 c.c.l

2) complète par une c.c.l.

1. Les élèves sortent
 2. Maman range à les légumes.
 3. Nous dinons à l'école
 4. Il les pigeons roucoulent.

3) construis une phrase personnelle en utilisant un c.c.l de lieu une fois en tête une fois à la fin

1. Le lycée par le jour
 c.c.l

Copie 34

34) 1) Souligner le c.c.l

1) Il met dans son cartable / un cahier. c.c.l
 2) Au restaurant, il commande un repas. c.c.l
 3) Nous regardons la T.V dans le salon. c.c.l
 4) A l'école, il porte un tablier. c.c.l

1. Les élèves sortent à la classe
 2. Maman range les légumes.
 3. Nous dinons
 4. Il les pigeons roucoulent

Copies de 1Am2 (L'expression de lieu)

Copie 1 :

1) Souligne le cc de lieu

① Il met dans son cartable un cahier
Au restaurant, il commande un repas
Nous regardons de TV dans le salon
À l'école, il porte un tablier

2) Complète par un c.c.l

1) Les élèves sont à l'école
2) Maman range à la cuisine les légumes
3) Nous dinons à la cuisine
4) Les pigeons roucoulent
3) écrit une phrase
en classe, j'exerce une leçon
j'ai fait un travail, à la maison

Copie 2 :

② 1) - Il met dans son cartable un cahier
Au restaurant, il commande un repas
Nous regardons la T.V dans le salon
À l'école, il porte un tablier
Maman range c. V T range
les légumes les légumes

Copie 3 :

③ 1) Souligne le cc de lieu

- Il met dans son cartable un cahier
- Au restaurant, il commande un repas
- Nous regardons la T.V dans le salon
- À l'école, il porte un tablier

2) Complète par un c.c.l

1) Les élèves sont à l'école
2) Maman range les légumes
3) Nous dinons à la cuisine
4) Les pigeons roucoulent

3) construis une phrase

Copie 4 :

④ 1) souligne le cc de lieu
Il met dans son cartable un cahier
Au rest. dans son assiette
Nous regardons l'at dans
à l'école il porte un tablier
L'après midi par un cc
Les élèves sortent de la classe
2) Maman range le frigo
les légumes dans
3) Nous dimons à la maison
4) il est les pigeons

3) contents une phrase pas
par où elle
à l'école je porte
maman range le frigo

Copie 5 :

⑤ 1) souligne le cc de lieu
* Il met dans son cartable un cahier
* Au restaurant, il commande un repas
* Nous regardons la table de la salle
* à l'école il porte un tablier

2) L'après midi par un cc
Les élèves sortent de la classe
Maman range le frigo les légumes
Nous dimons à la maison les pigeons

3) (Amine mange les légumes au (marché))
- au la classe elle
-

Copie 6 :

⑥ 1) souligne le cc de lieu.
* Il met dans son cartable un cahier.
* Au restaurant, il commande un repas.
* nous regardons l'at dans le salon.
* à l'école, il porte un tablier -

2) Exemple par un cc L.
1 - Les élèves sortent de la classe.
2 - Maman range le frigo les légumes

3 - Poudingons
4 - Les élève les pigeons rouscoupiers
5 - Je vais à l'école
- au restaurant, je suis à l'école.

Copie 7 :

⑦ 1) Il met dans son cartable une cahier
Au restaurant, il commande un repas
Nous regardons la T.V dans le salon
A l'école, il porte un tablier
2) Complète par un cc
1) Les élèves sortent de la classe
2) Maman mange au frigo les légumes
3) Nous dinons dans la salle manger
4) dans le jardin les pigeons nous courent
3) écrit une phrase avec un cc
une fois → en tête
une fois → à la fin
4) Au restaurant, nous mangeons
2) nous jouons dans le jardin

Copie 8 :

⑧ 1) Souligne le cc de lieu.
- Il met dans son cartable un cahier
- Au restaurant, il commande un repas
- Nous regardons la T.V dans le salon
- A l'école, il porte un tablier.
2) Maman range au coussinier - les légumes
- Au stade, les pigeons nous courent.
Nous dinons, à la maison.
3) - A l'école, on écrit les leçon.
- On se trouve les stylo plume dans la trousse.

Copie 9 :

⑨ 1) Souligne le cc de lieu
Il met dans son cartable un cahier
Au restaurant, il commande un repas
Nous regardons la T.V dans le salon
A l'école, il porte un tablier
2) Les élèves sortent à la cour.
Maman range dans le frigo les légumes
Nous dinons dans la salle à manger.
à la plage les pigeons nous courent
3) (à la)
- à la maison Maman prépare une fête
- On joue à cache-cache dans le jardin

Copie 10 :

⑩ 1) Souligne le lieu de lieu
- Il met dans son cartable un cahier
- À un restaurant, il commande un repas.
- Nous regardons la T.V dans le salon.
- À l'école, il porte un tablier.

2) Complete par un ce de
1) Les élèves sortent à l'école
2) Magman range les légumes dans la cuisine
3) Nous dinons à la maison
4) au cide les pigeons roucoulent.
3) construis une phrase personnelle

Copie 11 :

⑪ 1) souligne le lieu
- Il met dans son cartable un cahier
- en restaurant, il commande un repas.

- Nous regardons la T.V dans le salon
- à l'école, il porte un tablier.
2) Les élèves sortent dans la cour
Magman range sur une table les légumes.
Nous dinons en classe
dans la classe les pigeons roucoulent
3) une fois en tête, une fois à la fin de la phrase
je range mes affaires dans la classe
dans la classe je range mes affaires.

Copie 12 :

test d'évaluation.

12) Souligner le cc de lieu.
Il met dans son cartable un cahier
au restaurant, il commande un repas
Nous regardons la TV dans le salon
A l'école, il porte un tablier
Complète par un cc de lieu.
Les élèves sortent, de la classe.
Maman range, à la cuisine
les légumes dans la cuisine.

Nous dinons dans la salle à manger
dans la classe, les pigeons roucoulent
3) construis une phrase personnelle
en utilise un cc de lieu,
une fois en tête, une fois à la fin de
la phrase.
Nous mangeons, dans la salle à manger
de la classe, les élèves crient.

Copie 13:

13) 1) Souligne le cc de lieu.
Il met dans son cartable un cahier
au restaurant il commande un repas
Nous regardons la TV dans le salon
A l'école il porte un tablier
2) Complète par un cc
4) Les élèves sortent de la classe
2) Maman range les ustensiles de la cuisine
3) Nous dinons à la maison
1) ils sont les pigeons roucoulent
3)
ils chantent dans la mer ont

(il utilise la table dans) portes
dans la cuisine ou utilise la table

Copie 14 :

①④ 1) Souligne le cc de lieu:

- Il met dans son cartable / un cahier.
cc de lieu.
- Au restaurant, il commande / un repas.
cc de lieu.
- Nous regardons la TV / dans le salon.
cc de lieu.
- A l'école, il porte / un tablier.
cc de lieu.

2) Les élèves sortent de la classe.

- Maman range un cahier les légumes.
- Nous dinons dans le salon

→ Maman : les pigeons roucoulent.

3) une fois en tête fois (je) -
à la fin de la phrase. (nous)

Copie 15 :

①⑤ 1) Il met dans son cartable un cahier
Au restaurant, il commande un repas
Nous regardons la TV dans le salon
A l'école, il porte un tablier

2) Les élèves sortent de l'école
Maman range

Nous dinons à notre mère la vérité
sur la poutre d'arbre les pigeons
roucoulent

3) Dans le bureau se trouve notre mesure
Ma mère se trouve dans la maison

Copie 16 :

16

Souligne le cc de lui
Il met dans son cartable
un cache
Au restaurant, il comm
un repas
nous regardons la t, v
dan le salon
A l'école, il porte un tablier

2) Complète par un ccl
1) Les élèves sortent
de la retes.

Maman range
les légumes
Nous dinons de fraite
les pigones,
roucoulent

3) construis une phrase
range vous ptlou
dans la classe.
un phrase par arsenale
sur la tablour le
pre rescrute

Copie 17 :

17

1) Souligne le cc de lui:

Il met dans son cartable un cache
Au restaurant, il commde un repas
Nous regardons la TV dans le salon
A l'école, il porte un tablier

2) Complète par une ccl:

Les élèves sortent
Maman range les ligures
Nous

Copie 18 :

18) 1) Souligner le c.c. de lieu :

- Il met dans son cartable un cahier.
- Au restaurant, il commande un repas.
- Nous regardons la T.V. dans le salon.
- à l'école, il porte un tablier.

2) Complète par un c.c.l. :

- Les élèves sortent à l'école.
- Maman range dans le frigider les légumes.
- Nous dinons à la nuit.
- à la forêt les pigeons roucoulent.

3) - en classe fait des leçons.

- Il des arbres en jardin.

Copie 19 :

- Il met dans son cartable un cahier.
- Au restaurant, il commande un repas.
- Nous regardons la T.V. dans le salon.
- à l'école, il porte un tablier.

2) Complète par un c.c.l. :

- 1) Les élèves sortent de l'école.
- 2) Maman range dans le sac les légumes.
- 3) Nous dinons à la cuisine.
- 4) Au jardin, les pigeons roucoulent.

3) Ex :

1^{ère} fois : A ma chambre : tous les objets sont en ordre.

2^{ème} fois : Nous jouent le foot-ball au stade.

Copie 20 :

20) 1) Il met dans son cartable un cahier.

2) Au restaurant, il commande un repas.

3) Nous regardons la T.V. dans le salon.

4) à l'école, il porte un tablier.

2) Complète par un c.c.l. :

- 1) Les élèves sortent à l'école.
- 2) Maman range les affaires de la cuisine et les légumes.
- 3) Nous dinons à la nuit.

Copie 21 :

21

- 1) Souligne le C.C. de lieu:
Il met dans son cartable un cahier
au restaurant, il commande un repas.
Nous regardons TV dans le salon.
A l'école, il porte un tablier
- 2) Complète par un C.C. de lieu:
Les élève sortent à la cour.
Maman range dans la cuisine les légumes.
Nous dinons dans la salle à manger.
- 3) Construis une phrase personnelle en
utilise un C.C. de lieu.

Le chauffeur m'emmène l'enfant à
l'école.
L'élève sort à l'école.

Copie 22 :

22

- 1) Souligne le C.C. de lieu:
Au restaurant, il commande un repas.
Nous regardons la TV dans le salon.
A l'école, il porte un tablier.
- 2) Les élèves sortent à l'école.
Maman range la courbelle des légumes.
Nous dinons dans la maison.
Au classe les pigeons nous courent.
A la fin de la phrase une fois en
fête une fois.

Copie 23 :

23

- 1) Souligne le C.C. de lieu:
Il met dans son cartable un cahier
au restaurant, il commande un
repas.
Nous regardons la T.V. dans le salon.
A l'école, il porte un tablier.
- 2) Complète par un C.C. de lieu:
Les élèves sortent de la classe.
- 3) Maman range au frigidaire les légumes.
Nous dinons au salon manger.
Au stade les pigeons nous courent.
- 4) Construis une phrase personnelle
en
Je range mes affaires dans le
cartable.
dans le cartable, je range mes
affaires.

Copie 24 :

24) 1) Souligne le C.C. de lieu
 Il met dans son cartable un cahier
 Au restaurant, il commande un repas
 Nous regardons la T.V. dans le salon
 A l'école, il porte un tablier
 2) Complète par un C.C. de lieu
 2) Maman range les légumes
 3) Nous dinons en famille les pigeons roussetent
 3) Construis une phrase personnelle en
 dans le jardin, je suis jalie
 Belorim joloss dans le stade

Copie 25

25) 1) Souligne le C.C. de lieu
 Il met dans son cartable un cahier
 Au restaurant il commande un repas
 Nous regardons la T.V. dans le salon
 A l'école, il porte un tablier
 2) Complète par un C.C. de lieu
 1) Les élèves sortent
 Maman range les légumes
 Nous dinons les pigeons roussetent

construis une phrase personnelle en utilisant un C.C. de lieu
 une fois en tête une fois à la phrase

Copie 26

26) 1) Exercices
 - Il met dans son cartable un cahier
 - Au restaurant il commande un repas
 - Nous regardons la T.V. dans le salon
 - A l'école il porte un tablier.
 2) Exercices
 Les élèves sortent à l'école
 Maman range dans la cuisine les légumes.
 Nous dinons à la maison.
 au ciel les pigeons roussetent.
 3) Exercices
 on utilise le tableau dans l'école
 dans la classe on utilise la chaise

Copie 27 :

lahlil (27) test d'évaluation:

je suis 1) Souligner le c.c. de lieu.

A 2

- Il met dans son cartable un cahier.
- Au restaurant il commande un repas.
- Nous regardons la T.V. dans le salon.
- A l'école il porte un tablier.

2) Complète par un c.c.l.

- 1- Les élèves sortent dans phrase.
- 2- Maman range dans
Les légumes
- 3- Nous dinons dans la-gâteau.
- 4- Maman range Les pigeons
s'accouplent.

3) construis une phrase personnelle en
utilisant un c.c. de lieu.
une fois en tête une fois
à la fin de la phrase: Les élèves dans
à la fin de la phrase.

Copie 28 :

(28)

Il met dans son cartable un cahier.

Nous regardons la T.V. dans le salon.

A l'école il porte un tablier.

2

1 2/3

Copies de 1Am1 (Les types et les formes de phrases)

Copie 1 :

① je donne le type de chacune des phrases suivantes:
 (interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

1. Ferme ton cahier → impératif
2. Il part en vacances → déclaratif
3. Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif
4. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire le sport.	Nous avons guère le temps de faire le sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de viande.	Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand frère ne mange plus.	Mon grand frère mange.
4. Je n'aime pas les pâtes.	Je aime les pâtes.

je ne pas trouver

Copie 2 :

② Exercice (No 1)

je donne le type de chacune des phrases suivantes: (interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

- 1) Ferme ton cahier → déclaratif
- 2) Il part en vacances → déclaratif
- 3) Cette équipe est extraordinaire → exclamatif
- 4) Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice (No 2):

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire le sport.	Nous avons guère le temps de faire le sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de viande.	Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand frère ne mange plus.	Mon grand frère mange.
4. Je n'aime pas les pâtes.	Je aime les pâtes.

No 3
 je n'aime pas les pâtes

Copie 3:

③ Évaluation la types et les formes de phrase

Exercice 1

je donne le types de chacune des phrases suivantes: interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif

1. ferme ton cahier → impératif
2. Il part en vacances → interrogatif
3. Cette équipe est extraordinaire & déclaratif

4. C'est ce qui ils ont gagné? →

exclamatif

Exercice 2. je retrace la forme affirmatif des phrases négatives

Forme négatif	Forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport	1. Nous n'avons guère de faire du sport
2. Les républicains ne mangent jamais de la viande	2. Les républicains mangent de la viande
3. Mon grand frère ne fume plus	3. Mon grand frère fume plus
4. Je n'ai pas les patte	4. Je par les patte

Exercice 3. Construisez une phrase par

Copie 4:

④ je donne le type de chacune des phrases suivantes

(interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

- 1) ferme ton cahier interrogatif
- 2) Il part en vacances impératif
- 3) Cette équipe est extraordinaire & déclaratif
- 4) C'est ce qui ils ont gagné exclamatif

Exercice

affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport	1. Nous n'avons guère de faire du sport
2. Les républicains ne mangent jamais de la viande	2. Les républicains mangent de la viande
3. Mon grand frère ne fume plus	3. Mon grand frère fume plus
4. Je n'ai pas les patte	4. Je par les patte

Copie 5 :

Exercice N°2

je donne le type de chacune des phrases suivantes (interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

- 1 - Ferme ton cahier. → impératif
- 2 - Il part en vacances. → déclaratif
- 3 - Cette équipe est extraordinaire ! → exclamative

4. Est-ce qu'il est gagné ? → interrogatif

Exercice N°3. revoie la forme affirmative des phrases négatives.

Forme négative	Forme affirmative
1) Nous n'avons gagné le temps de faire du sport	On a gagné le temps de faire du sport
2) Les végétariens ne mangent jamais de la viande	ils mangent parfois de la viande
3) Mon grand frère n'est plus plus et je n'ai pas les patis	grand frère n'est plus plus mange des patis

Exercice N°3.
un plus ressemble de types après et et
- Quelle femme est-il ?
- Mange la que de quelle ?

Copie 6 :

Exercice N°2

je donne le type de chacune des phrases suivantes (interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

- 1) Ferme ton cahier. → impératif
- 2) Il part en vacances. → déclaratif
- 3) Cette équipe est extraordinaire ! → exclamatif
- 4) Est-ce qu'ils ont gagné ? → interrogatif

Exercice N°3

Forme négative

- 1) Nous n'avons gagné le temps de faire du sport
- 2) Les végétariens ne mangent jamais de la viande

Exercice N°3

trouve →
trouve la mitraille.

Copie 7 :

⑦ Exercice n°1
 Je donne le type de chacune des phrases suivantes (interrogatif, déclaratif, exclamatif, impératif)

- 1 Ferme ton cahier → impératif
- 2 Il part en vacances → déclaratif
- 3 Cette équipe est extraordinaire. → exclamatif

Exercice n°2 : je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

forme négative	forme affirmative
1 Nous n'avons guère le temps de faire du sport	1 Nous avons guère le temps de faire du sport
2 Les végétariens ne mangent jamais de la viande	2 Les végétariens mangent de la viande

Exercice n°3
 Non, je ne peux venir à l'école je suis malade
 Je ne vais manger mon gâteau

Copie 8 :

⑧ Exercice n°1
 Je donne le type de chacune des phrases suivantes : (interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

- 1 Ferme ton cahier → impératif
- 2 Il part en vacances → déclaratif
- 3 Cette équipe est extraordinaire ! → exclamatif
- 4 Est-ce qu'ils ont gagné ? → interrogatif

Exercice n°2 : Je retrouve la forme affirmative des phrases négatives.

forme négative	forme affirmative
1) Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	
2) Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	
3) Mon grand frère ne fume plus	

Exercice n°3 : Construis une phrase

Copie 9 :

9

N° 1 :

je donne le type de chacune des phrases suivantes :

- 1 - Ferme ton cahier. → impératif
- 2 - Il part en vacances. → interrogatif
- 3 - Cette équipe est extraordinaire ! → exclamatif
- 4 - Est-ce qu'ils ont gagné ? → interrogatif

N° 2 :

Forme négative	Forme affirmative
1 - Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	1 - Nous avons guère le temps de faire du sport.
2 - Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2 - Les végétariens mangent de la viande.
3 - Mon grand frère ne fume plus.	3 - Mon grand frère fume.
4 - Je n'aime pas les pâtes.	4 - J'aime les pâtes.

N° 3 :

6 : 1 - je mange le bœuf
2 - mange le porc.

Copie 10 :

10

Exercice N° 1 :

Je donne le type de chacune des phrases suivantes : (interrogatif, impératif, exclamatif)

- 1 - Ferme ton cahier. → impératif
- 2 - Il part en vacances. → interrogatif
- 3 - Cette équipe est extraordinaire ! → exclamatif

Exercice N° 2 :

je réécris la phrase affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
1 - Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	1 - Nous avons guère le temps de faire du sport.
2 - Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2 - Les végétariens mangent de la viande.
3 - Mon grand frère ne fume plus.	3 - Mon grand frère fume.
4 - Je n'aime pas les pâtes.	4 - J'aime les pâtes.

je réagis pas le match.
je suis les joueurs

Copie 11 :

(14) * Exercice (N°1)
 - je donne le type de chacune des phrases suivantes.
 (interrogative, déclarative impératif, exclamatif).

1. Ferme ton cahier. => impératif
2. Il part en vacances. => déclaratif
3. Cette équipe est extraordinaire! => exclamatif
4. est-ce qu'ils ont gagné? => interrogatif.

* Exercice (N°2)
 je réécris la forme affirmative des phrases négatives.

1. Nous n'arrivons pas à gérer le temps de faire du sport.	Nous arrivons à gérer le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand frère ne fume plus.	Mon grand frère fume plus.
4. Je n'aime pas les pâtes.	Je aime les pâtes.

* Exercice (N°3)
 Ferme ta gueule.
 Ne ferme pas ta gueule.

Copie 12 :

(12) Exercice N°1
 je donne le type de chacune des phrases suivantes
 (interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

1. Ferme ton cahier. => impératif
2. Il part en vacances. => déclaratif
3. Cette équipe est extraordinaire => exclamatif

4. Est-ce qu'ils ont gagné? => interrogatif

Exercice N°2

forme négative	forme affirmative
Nous n'arrivons pas à gérer le temps de faire du sport.	Nous arrivons à gérer le temps de faire du sport.
Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	Les végétariens mangent de la viande.

Copie 13:

(13) Exercice n°2
je donne le type de chacune des phrases suivantes

- 1 - ferme ton cahier → impératif
- 2 - il part en vacances → déclaratif
- 3 - cette équipe est extraordinaire! → exclamatif
- 4 - Est-ce que vous ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2

forme négative	forme affirmative
1. Nous n'avons guère de temps faire du sport	Nous guère le temps faire du sport.
2. Les végétariens n'aiment pas la viande.	Les végétariens aiment la viande.
3. Mon grand frère n'est plus	Mon grand frère est plus
4. Je n'aime pas les pâtes	Je aime les pâtes

Ex 31 phrases impératif : je apprends ma dissertation
Négatif Ne pas apprendre la leçon.

Copie 14 :

(14) Exercice n°1 ; je donne le type de chacune des phrases suivantes.

1. Ferme ton cahier: →
2. Il part en vacances: → interrogatif
3. Cette équipe est extraordinaire → impératif

Exercice 2: je remercie la femme

3 non et ton ne parce
il est pas l'ont.

Copie 15 :

(15) Exercice N°1

- 1 ferme ton cahier → interrogatif
impératif
- 2 Il part en vacances → déclaratif
- 3 Cette équipe est extraordinaire
! → exclamatif
- 4 Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice N°2

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport	guère le temps de faire du sport
2. Les végétariens	
3. Mon grand frère ne fume plus	ne fume plus
4. Je n'aime pas les pâtes	4. aime pas les pâtes

Copie 16 :

(16) 1) Je donne le type de chacune des phrases suivantes

- interrogatif
- déclaratif
- impératif
- exclamatif

Ferme ton cahier → impératif
Il part en vacances → déclaratif
Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif
Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

2) Exercice N°2 se retrouve

la forme affirmative des phrases négatives	affirmative
Forme négative	
Nous n'avons guère le temps de faire du sport	Nous avons le temps de faire du sport
Les végétariens ne mangent jamais de la viande	Les végétariens mangent de la viande
Mon grand frère ne fume plus	Mange fume
Je n'aime pas les pâtes	Je aime les pâtes

3) mange les légumes → impératif
ne fume jamais → négatif

Copie 17 :

(17) Exercice N°1
 je donne le type de chacune des phrases suivantes:
 (interrogatif, déclarative, impératif, exclamatif)
 1) Ferme ton cahier → déclarative
 2) Il part en vacances → impératif
 3) Cette équipe est extraordinaire → exclamative
 4) Est-ce que ils ont gagné? → interrogatif
exercice: N°2

évaluation

Forme négative	Forme affirmative
Nous n'avons pas le temps de faire du sport	Je mange du sport
Les végétariens ne mangent jamais de viande	mangent jamais la viande
Je n'aime pas les pâtes	je n'aime pas les pâtes

exercice 3
 une phrase personnelle
 Mon grand frère ne fume plus

Copie 18 :

(18) exercice N°1
 je donne le type de chacune des phrases suivantes :

- 1) Ferme ton cahier → déclaratif
- 2) Il part en vacances → impératif
- 3) Cette équipe est extraordinaire → exclamatif
- 4) Est-ce que ils ont gagné? → interrogatif

Forme négative
Nous n'avons pas le temps de faire du sport
Les végétariens ne mangent pas de la viande
Mon grand frère ne fume plus
Je n'aime pas les pâtes.

une phrase personnelle de type de forme

Copie 19 :

19) je donne le type de chacune des phrases suivantes
(interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

- 1- Ferme ton cahier → interrogatif
- 2- Il part en vacances → impératif
- 3- Cette équipe est extraordinaire! → déclaratif
- 4- Est-ce qu'ils ont gagné? → exclamatif

Exercice 2: je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

Nous n'avons

Copie 20 :

20) je donne le type de chacune des phrases suivantes : (interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

- 1) Ferme ton cahier → impératif
- 2) Il part en vacances → déclaratif
- 3) Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif
- 4) Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice 2: je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

forme négative	forme affirmative
1) Nous n'avons guère du temps de faire du sport	1) Nous avons du temps de faire le sport
2) Les végétariens ne mangent jamais de la viande	2) Les végétariens mangent de la viande
3) Mon grand frère n'est plus jume	3) Mon grand frère est jume
4) Je n'aime pas les pâtes	4) J'aime les pâtes

Exercice 3: Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase de forme négative

mange la viande.
Je suis désolé j'occupe

Copie 21 :

Exercice n°1

Je donne le type de chacune des phrases suivantes.
(interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

1. Ferme ton cahier. → impératif
2. Il part en vacances. → déclaratif
3. Cette équipe est extraordinaire ! → exclamatif

Exercice n°2 : je retrouve la forme affirmative des phrases négatives.

Forme négative	Forme affirmative
Nous n'avons guère le temps de l'air du sport	Nous avons le temps de l'air du sport
Les végétariens ne mangent jamais de la viande	Les végétariens mangent de la viande
Mon grand frère ne fume plus	Mon grand frère fume plus
Je n'aime pas les pâtes	Je aime les pâtes

Exercice n°3 : Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase de forme négative

ouvre la porte
ne mange pas les salades

Copie 22 :

Exercice n°1 : je donne le type de chacune des phrases suivantes.
(interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

1. Ferme ton cahier impératif
2. Il part en vacances, déclaratif
3. Cette équipe est extraordinaire exclamatif
4. Cette quide ont gagné → exclamatif

Exercice n°2 : je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

Forme négative:
Nous n'avons guère le temps de faire du sport → Nous avons guère de temps de faire du sport
Les végétariens ne mangent jamais de la viande → Les végétariens mangent jamais de la viande

Mon grand frère ne fume plus → Mon grand frère fume plus
Je n'aime pas les pâtes → Je aime les pâtes

Exercice n°3 : Construis une phrase personnelle de type impératif et une phrase de forme négative

La mère est dans la meront.

Copie 23 :

(23) Evaluation : les types et les formes de phrases

Exercice N°1

Je donne le type de chacune des phrases suivantes (interrogatif, impératif, déclaratif, exclamatif)

- 1) Ferme ton cahier → impératif
- 2) Il part en vacances → déclaratif
- 3) Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif
- 4) Est-ce qu'ils ont gagné → interrogatif

Exercice N°2 : je relève la forme affirmative des phrases négatives

Exercice N°3

une phrase personnelle de type impératif et une phrase de forme négative

Copie 24 :

(24) Je donne le type de chacune des phrases suivantes (interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

- 1) Ferme ton cahier → impératif
- 2) Il part en vacances → déclaratif
- 3) Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif
- 4) Est-ce qu'ils ont gagné → interrogatif

Exercice N°2 : je relève la forme affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
1) Vous ne venez guère le temps de faire du sport	1) Vous venez à faire du sport
2) Les végétariens ne mangent jamais de la viande	2) Les végétariens mangent de la viande

Exercice N°3

3) Même grand frère ne aime plus

4) Je n'aime pas le pâtis

Exercice N°3

une phrase personnelle de type impératif et une phrase de forme négative

- 1) Mangez vite en le marché
- 2) Que ce ne termine au premier

Copie 25 :

25

Exercice 1 (les types et les formes de phrases)
 je donne le type de chacune des phrases suivantes :
 (interrogatif, déclaratif, exclamatif)
 1) Fermeton cahiers → impératif
 2) Il part en vacances → interrogatif
 3) Cette équipe est extraordinaire ! → exclamatif
 4) Est-ce qu'ils ont gagné ? → déclaratif

Exercice 2 : Noter et retrouver la forme affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
1) Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	Nous n'avons guère le faire du sport
2) Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	Les végétariens mangent de la viande
3) Mon grand frère ne boit plus.	Mon grand frère boit
4) Je n'aime pas les pâtes.	Je aime les pâtes

3 + type impératif et une phrase négative
 de l'un en négatif c.c. l

Copie 26 :

26

1) je donne le type de chacune des phrases suivantes (interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)
 1) Fermeton cahiers, impératif.
 2) Il part en vacances, déclaratif
 3) Cette équipe est extraordinaire, exclamatif
 4) Est-ce qu'ils ont gagné, interrogatif

Exercice 2 : je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
1) Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	Nous avons le faire du sport
2) Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	Les végétariens mangent de la viande
3) Mon grand frère ne boit plus.	Mon grand frère boit
4) Je n'aime pas les pâtes.	Je aime les pâtes

Exercice 3 : construis une phrase personnelle de type impératif et une phrase de forme négative
 Forme tonique ton liée.
 ne négative par de la base.

Copie 27 :

27

Je donne le type de chacune phrase
(interrogative, déclarative, impérative, exclamative)

1. Ferme ton chier → impératif
2. Il part en vacances → déclarative
3. Cette équipe est extraordinaire! → exclamative
4. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogative

2. Je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
Nous n'avons guère le temps de faire du sport	Nous avons guère le temps de faire du sport
Les végétariens ne mangent jamais de la viande	Les végétariens mangent jamais de la viande
Mon grand frère ne fume plus	Mon grand frère fume plus
Je n'aime pas les pâtes	Je aime pas les pâtes

3.

Je ne sors plus jamais. impératif
je ne sortir pas à la chaise

Copie 28 :

28

Je donne le type de chacune des phrases suivantes :

1. Ferme ton chier → impératif
2. Il part en vacances → déclarative
3. Cette équipe est extraordinaire! → exclamative
4. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogative

Exercice N°2 Je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
Nous n'avons guère le temps de faire du sport	Nous avons guère le temps de faire du sport
Mon grand frère ne fume plus	Mon grand frère fume plus

Exercice N°3

- Je ne lui pas le tableau
- ou refuse le clou !

Copie 29 :

(29)

Je donne le type de chacune des phrases suivantes (interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

1. Ferme ton cahier. → déclaratif.
2. Il part en vacances. → impératif
3. Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif
4. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2: je retrouve la forme d'emploi des phrases suivantes,

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons pas ^{quatre} le temps de faire du sport.	Nous avons quatre le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	Les végétariens mangent toujours de la viande.

3. Mon grand frère n'a ^{une} plus.	Mon grand frère a une plus.
1. Je n'aime pas les pâtes.	Je aime les pâtes.

Exercice n°3: Construis une phrase positive de type "impératif" et une autre phrase de forme "négative"

- a) Comment est exercice?
No je ne explique pas auqarmon.

Copie 30 :

(30)

Exercice n°1:
Je donne le type de chacune des phrases suivantes: (interrogatif - déclaratif - impératif, exclamatif).

- 1) Ferme ton cahier. → impératif.
- 2) Il part en vacances → déclaratif.
- 3) Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif.
- 4) Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2: je retrouve la forme affirmative des phrases suivantes:

1. Nous n'avons pas ^{quatre} le temps de faire du sport.	Nous avons quatre le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	Les végétariens mangent toujours de la viande.
3) Mon grand frère n'a ^{une} plus.	Mon grand frère a une plus.

Je n'aime pas les pâtes. → j'aime les pâtes.

Exercice n°3: Construis une phrase positive de type "impératif" et une autre phrase de forme "négative"

- 1) Écoute la chanson en silence.
- 2) Je n'aime pas les égyptiens.

Copie 31 :

31

1. emeton cahier → impérative
2. Je part en vacances → déclarative
3. Cette équipe est extraordinaire! → exclamative
4. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogative

②

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons pas le temps de faire du sport.	1. Nous avons le temps de faire du sport.
2. Les végétariens n'ont jamais mangé de la viande.	2. Les végétariens ont mangé de la viande.
3. Mon grand frère ne fume plus.	3. Mon grand frère fume.

je n'aime pas les fêtes | j'aime les fêtes.

exercice 5.

j'aime les fruits. → j'aime pas les fruits.

Forme impérative → Forme négative.

Copie 32 :

32

Je donne le type de che l'un es.

Énoncé de dit. matiel -

oily)

1. Forme term color → exclamative
2. J part en vacances → narrative
3. L équipe d couleur! → de dit
4. Est ce qu'ils ont gagné? → interrog

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons pas le temps de faire du sport.	1. Nous avons le temps de faire du sport.
2. Les végétariens n'ont jamais mangé de la viande.	2. Les végétariens ont mangé de la viande.
3. Mon grand frère ne fume plus.	3. Mon grand frère fume.
4. Je n'aime pas les fêtes.	4. J'aime les fêtes.

mieux

mieux

mieux

mieux

Copies de 1Am2 (Les types et les formes de phrases)

Copie 1

Exercice n°13 Donne le type de chacune des phrases suivantes:
(interrogatif, déclaratif, impératif)

1. Ferme ton cahier → impératif
2. Il part en vacances → impératif
3. Cette équipe est extraordinaire!
→ déclaratif
4. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°14 Génère la forme affirmative des phrases négatives.

Forme négative	Forme affirmative
1. N'aura-t-il aucun goût le temps de faire du sport?	1. Aura-t-il le temps de faire du sport?
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2. Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand père ne fume plus.	3. Mon grand père fume plus.
4. Je n'aime pas les pâtes.	4. Je aime les pâtes.

Exercice n°15 Écris une phrase persuasive (phrase persuasive) de type impératif et une autre phrase persuasive de la forme négative.

1. Je marche négatif.
2. Cette équipe est extraordinaire!

Copie 2

Exercice n°1 Donne le type de chacune des phrases suivantes:
(interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

- 1) Ferme ton cahier → impératif
- 2) Il part en vacances → déclaratif
- 3) Cette équipe est extraordinaire → exclamatif
- 4) Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2 Génère la forme affirmative des phrases négatives.

Forme négative	Forme affirmative
1) Nous n'avons pas le temps de faire du sport.	1) Nous avons le temps de faire du sport.
2) Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2) Les végétariens mangent de la viande.
3) Mon grand père ne fume plus.	3) Mon grand père fume.
4) Je n'aime pas les pâtes.	4) Je aime les pâtes.

③

Exercice de classement des phrases suivantes interrogatives, déclaratives, impératives, exclamatives.

1. Ferme ton cahier. → impératif
2. Il part en vacances. → déclaratif
3. Cette équipe est extraordinaire! → exclamative
C'est qui ils ont gagné? → interrogatif

Exercice de retrouver la forme affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire de sport.	Nous avons le temps de faire de sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de viande.	Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand-père ne fume plus.	Mon grand-père fume.
4. Je n'aime pas les pâtes.	Je aime les pâtes.

④

Exercice n° 61. Donne la forme affirmative de chaque phrase suivante: (interrogative, impérative, exclamative)

1. Ferme ton cahier. → dans la classe
2. Il part en vacances. → Maman de
3. Cette équipe est extraordinaire! →
4. Est-ce qu'ils ont gagné? →

Exercice de retrouver la forme affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	Nous avons le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de viande.	Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand-père ne fume plus.	Mon grand-père fume.
4. Je n'aime pas les pâtes.	Je aime les pâtes.

Exercice de classement des phrases personnelles de type impératif et impératif personnel à la forme 2.

1. impératif
2. impératif personnel

Mon grand-père ne mangent pas de viande.
 Mon père ne fume jamais.
 Mon grand-mère ne fume pas.

⑤ Exercice n°1 Donner le

de chacune des phrases suivantes inter-
interrogation - de charoif ingre
exclamatif

1. ferme ton cahier → exclamatif
2. Il part en vacances → de charoif
3. Cette équipe est extraordinaire → inter-
est ce qu'ils ont →
gagné ? →

Je réécris ma phrase en retrouvant la forme

forme négative	forme affirmative
1. Nous n'avons que le temps de faire du sport.	Nous avons que le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de viande.	Les végétariens mangent de la viande.
3. Je n'aime plus la viande.	Je aime plus la viande.
4. Je n'aime pas les pâtes.	Je aime les pâtes.

Exercice n°2
Donne le type de phrase nouvelle
de type interrogative, équ

⑥ Exercice n°1

Donne le type de chacune des phrases suivantes.

(interrogatif, de charoif, impératif, exclamatif)

1. ferme ton cahier → impératif
2. Il part en vacances → interrogatif
3. Cette équipe est extraordinaire → exclamatif
4. Est-ce qu'ils ont gagné ? → interrogatif

Exercice n°2

Je réécris ma phrase en retrouvant la forme

forme négative	forme affirmative
1. Nous n'avons que le temps de faire du sport.	Nous avons que le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de viande.	Les végétariens mangent de la viande.
3. Je n'aime plus la viande.	Je aime plus la viande.
4. Je n'aime pas les pâtes.	Je aime les pâtes.

Exercice n°3

Donne le type de phrase nouvelle

- 1.
- 2.

⑦ Exercice n°1 : Donner le type de chaque des phrases suivantes :

- 1 - interrogatif - déclaratif - impératif
- 2 - Ferme ton collier → impératif
- 3 - Il part en vacances → déclaratif
- 4 - Cette équipe est extraordinaire →
- 5 - Est-ce qu'ils ont gagné →

Exercice n°2 Je retransforme la forme négative des phrases négatives

forme négative	forme affirmative
1 - Nous n'avons guère de temps de faire le sport.	1 - Nous avons beaucoup de temps de faire le sport.
2 - Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2 - Les végétariens mangent de la viande.
3 - Mon grand père ne fume plus.	3 - Mon grand père fume.
4 - Je n'aime pas les pâtes.	4 - J'aime les pâtes.

Exercice n°3 : Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase personnelle à la forme négative

- 1 - fermer
- 2 -

⑧ Exercice n°1 Donner le type de chaque des phrases suivantes (interrogatif - déclaratif - impératif - exclamatif)

1. Ferme ton collier. →
2. Il part en vacances. →
3. Cette équipe est extraordinaire →
4. Est-ce qu'ils ont gagné →

Exercice n°2 Je retransforme la forme affirmative des phrases négatives

forme négative	forme affirmative
1 - Nous n'avons guère de temps de faire le sport.	1 - Nous avons beaucoup de temps de faire le sport.
2 - Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2 - Les végétariens mangent de la viande.
3 - Mon grand père ne fume plus.	3 - Mon grand père fume.
4 - Je n'aime pas les pâtes.	4 - J'aime les pâtes.

Copie 9

③ Exercice n°1. Donne le type de chacune des phrases suivantes : interrogatif - déclaratif - impératif - exclamatif.

1. Ferme ton cahier. → impératif.

2. Il part en vacances. → déclaratif.

3. Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif.

4. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif.

Exercice n°2: Je retrouve la forme affirmative ou négative des phrases négatives.

forme négative	forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	Nous avons le temps de faire le sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand père ne fume plus.	mon grand père fume.
4. Je n'aime pas les pâtes.	je aime les pâtes.

Exercice n°3. Construit une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase personnelle à la forme négatif.

- impératif: ranger vos affaires.

- négatif: je n'aime pas mon cousin.

Copie 10

⑩ Exercice n°1. Donne le type de chacune des phrases suivantes : interrogatif - déclaratif - impératif - exclamatif.

1. Ferme ton cahier. déclaratif.

2. Il part en vacances. déclaratif.

3. Cette équipe est extraordinaire! →

4. impératif -

5. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif.

Exercice n°2. Je retrouve la forme affirmative ou négative des phrases négatives.

forme négative	forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	Nous avons guère le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	les végétariens mangent jamais de la viande.
3. Mon grand père ne fume plus.	Mon grand père fume plus.
4. Je n'aime pas les pâtes.	je aime pas les pâtes.

5. nous mangent jûnés le gâteau.

①① Exercice n°1: Donne le type de chacune des phrases suivantes: (interrogatif - déclaratif - exclamatif - impératif)

1. Ferme ton cahier → interrogatif.
2. Il part en vacances → déclaratif.
3. Cette équipe est extraordinaire → exclamatif.
4. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif.

Exercice n°2: je retrouve la forme affirmative des phrases négatives.

Forme négative:	Forme affirmative:
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	Nous avons le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand père ne fume plus.	Mon grand père fume.
4. Je n'aime pas les pâtes.	Je aime les pâtes.

Exercice n°3: Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase personnelle à la forme négative.

1. Cette équipe est extraordinaire.
2. Est-ce qu'ils ont gagné.

①② Exercice n°1: Donne le type de chacune des phrases suivantes: (interrogatif - déclaratif - impératif - exclamatif)

- 1) Ferme ton cahier → impératif.
- 2) Il part en vacances → déclaratif.
- 3) Cette équipe est extraordinaire → exclamatif.
- 4) Est-ce qu'ils ont gagné → interrogatif.

Exercice n°2: je retrouve la forme affirmative des phrases négatives.

1) Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	1) Nous avons le temps de faire du sport.
2) Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2) Les végétariens mangent de la viande.
3) Mon grand père ne fume plus.	3) Mon grand père fume.
4) Je n'aime pas les pâtes.	4) Je aime les pâtes.

Exercice n°3:

- 1) Mon père ne peut pas faire des foies.
- 2)

13

Exercice n°1: Donne le type de chaque des phrases suivantes: interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif.

1) Ferme ton cahier → impératif

2) Il part en vacances → déclaratif

3) Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif

4) Est ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2: Je retrouve la forme affirmative des phrases négatives.

Forme négative	Forme affirmative
1) Nous n'avons guère le temps de faire du sport	1) Nous avons le temps de faire du sport.
2) Les végétariens ne mangent jamais de viande	2) Les végétariens mangent de la viande.
3) Mon grand-père ne fume plus.	3) Mon grand-père fume.
4) Je n'aime pas les pâtes.	4) J'aime les pâtes.

Exercice n°3: Construis une phrase personnelle de type impératif et une phrase à la forme négative.

1) Ferme!

2) Je ne mange pas les fruits.

14

Exercice n°1: Donne le type de chaque des phrases suivantes: (interrogatif, déclaratif, impératif, exclamatif)

1) Ferme ton cahier! → impératif

2) Il part en vacances → déclaratif

3) Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif

4) Est ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2: Je retrouve la forme affirmative des phrases négatives.

Forme négative	Forme affirmative
1) nous n'avons guère le temps de faire du sport.	1) nous avons le temps de faire du sport.
2) Les végétariens ne mangent jamais de viande.	2) Les végétariens mangent de la viande.
3) Mon grand-père ne fume plus.	3) Mon grand-père fume.
4) Je n'aime pas les pâtes.	4) J'aime les pâtes.

Exercice n°3: Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase à la forme négative.

impératif: Dis la vérité à tes parents

négative: Je ne parle pas en classe

15) Exercice 1) Donne le type de chacune des phrases suivantes:
 (interrogatif - déclaratif - impératif - exclamatif)
 1. Ferme ton cahier → impératif
 2. Il part en vacances → déclaratif
 3. Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif
 4. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n° 2: Je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

forme négative	forme affirmative
1) Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	1) Nous avons le temps de faire du sport.
2) Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2) Les végétariens mangent jamais de la viande.
3) Mon grand père ne fume plus.	3) Mon grand père fume.
4) Je n'aime pas les pâtes.	4) J'aime les pâtes.

Exercice n° 3) Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase personnelle à la forme négative.
 mon ami ne fume plus

16) 1) Donne le type de chacune des phrases suivantes:
 (interrogatif - déclaratif - impératif - exclamatif)
 Ferme ton cahier → déclaratif
 Il part en vacances → impératif
 Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif
 Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

2) Je retrouve la forme affirmative des phrases négatives.

forme négative	forme affirmative
1) Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	1) Nous avons le temps de faire le sport.
2) Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2) Les végétariens mangent la viande.
3) Mon grand père ne fume plus.	3) Mon grand père fume.
4) Je n'aime pas les pâtes.	4) J'aime les pâtes.

3) Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase personnelle à la forme négative.
 1) Nous mangeons un gâteau.
 2) Nous n'avons pas le temps pour faire l'exercice.

17

Donne le type de chaque phrase et surtout

interrogatif - déclaratif
 impératif

1. Ferme ton cahier. → déclaratif
2. Il part en vacances. → déclaratif
3. Cette équipe est extraordinaire! → impératif
4. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

exercice n°2

Nous n'avons guère le temps de faire du sport	nous avons le temps de faire du sport.
Les végétariens ne mangent jamais de la viande	Les végétariens mangent de la viande
Mon grand père ne fume plus	Mon grand père fume
Je n'aime pas les pâtes	J'aime les pâtes

Exercice n°3

Construis une phrase personnelle de types impératif et une autre phrase personnelle de la forme négatif

ne mange pas la nouille
 mange la nouille

18

Exercice n°1: Donne le type de chacune des phrases suivantes: (interrogatif - déclaratif - impératif)

1. Ferme ton cahier. → déclaratif
2. Il part en vacances. → déclaratif
3. Cette équipe est extraordinaire! → impératif
4. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2: je retrouve la forme affirmative des phrases négatives:

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	Nous avons le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand-père ne fume plus.	Mon grand-père fume.
4. Je n'aime pas les pâtes.	J'aime les pâtes.

Exercice n°3:

1. Mange les pâtes.
2. nous ne mangeons pas les pâtes.

(19)

Exercice n°1 - Donne le types de chacune des phrases suivantes : (interrogatif - déclaratif - impératif).

1. Ferme ton cahier → types impératif.
2. Il part en vacances → types déclaratif.
3. Cette équipe est extraordinaire (!) → types impératif.
4. Est ce qu'ils ont gagné? → types interrogatif.

Exercice n°2 - Je retrouve la forme affirmative de phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport	1. Nous avons le temps de faire du sport
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande	2. Les végétariens mangent de la viande
3. Mon grand-père ne fume plus	3. Mon grand-père fume
4. Je n'aime pas les pâtes	4. Je aime les pâtes.

exercice 3

phrase impératif

1. Range tes affaires (!).

phrase négative

2. Nous n'avons guère le temps de faire du sport

(20)

Exercice n°1

- 1) Ferme ton cahier → impératif
- 2) Il part en vacances → déclaratif
- 3) Cette équipe est extraordinaire → exclamatif
- 4) Est ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2 - Je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport	1. Nous avons le temps de faire du sport
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande	2. Les végétariens mangent toujours de la viande
3. Mon grand-père ne fume plus	3. Mon grand-père fume
4) Je n'aime pas les pâtes	4) J'aime les pâtes

Exercice n°3 - Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase personnelle à la forme négative

- 1) Ferme ton livre
- 2) Il ne fume pas

(21) exercice n°1
 de chacune des phrases
 suivantes (interrogatif -
 déclaratif - impératif -
 exclamatif):
 1 Ferme ton cahier → impératif
 2 Il part en vacances →
 3 déclaratif
 4 Cette équipe est extraordinaire
 ! → exclamatif
 4 Est-ce que ils ont gagné? →
 interrogatif

exercice n°2:
 je retrouve la forme affirmative
 des phrases négatives

1 Nous n'avons
 guère le temps
 de faire du

(22) exercice n°1:

- 1 ferme ton cahier → exclamatif
- 2 Il part en vacances → interrogatif
- 3 Cette équipe est extraordinaire → impératif
- 4 Est-ce qu'ils ont gagné → déclaratif

exercice n°2:

forme négative	forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	1. Nous avons guère le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2. Les végétariens mangent jamais de la viande.
3. Mon grand-père ne sème plus.	3. Mon grand-père sème plus.
4. Je n'aime pas les pâtes.	4. J'aime les pâtes.

exercice n°3:

- 1 - négative
- 2 - négative

(23)

Exercice n°1: Donne le type de chacune des phrases suivantes: (interrogatif - déclaratif - impératif - exclamatif)

1. Ferme ton cahier. → impératif
2. Il part en vacances. → déclaratif
3. Cette équipe est extraordinaire → exclamatif
4. Est-ce qu'ils ont gagné? interrogatif

Exercice n°2: je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

forme négative	forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	1. Nous avons le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2. Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand-père ne fume plus.	3. Mon grand-père fume.
4. Je n'aime pas les pâtes.	4. J'aime les pâtes.

Exercice n°3: Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase personnelle à la forme négative.

1. Ma mère va au marché.
2. Mon père ne fume jamais.

(24)

Exercice n°1: Donne le type de chacune des phrases suivantes: (interrogatif - déclaratif - impératif - exclamatif)

1. Ferme ton cahier → impératif
2. Il part en vacances → déclaratif
3. Cette équipe est extraordinaire → exclamatif
4. Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2: je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

forme négative	forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	1. Nous avons le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2. Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand-père ne fume plus.	3. Mon grand-père fume.
4. Je n'aime pas les pâtes.	4. J'aime les pâtes.

25

Exercice n°1: Donne le type de chacune des phrases suivantes:
 - exclamationnel - interrogatif - déclaratif - impératif -

1) ferme ton cahier. → exclamationnel
 2) Il part en vacances. → déclaratif
 3) Cette équipe est extraordinaire! → exclamationnel
 4) Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2: je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

forme négative	forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	1. Nous avons guère le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2. Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand-père ne fume plus.	3. Mon grand-père fume.
4) je n'aime pas les pâtes	

26

Exercice n°1: Donne le type de chacune des phrases suivantes:
 (interrogatif - déclaratif - impératif - exclamationnel):

- ferme ton cahier → impératif
 - Il part en vacances → déclaratif
 - Cette équipe est extraordinaire! → exclamationnel
 - Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2: je retrouve la forme affirmative des phrases négatives:

Forme négative	Forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	1. Nous avons guère le temps de faire du sport.
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2. Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand-père ne fume plus.	3. Mon grand-père fume.
4. je n'aime pas les pâtes.	4. j'aime les pâtes.

Exercice n°3: Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase personnelle à la forme négatif:

1- ferme les livres.
 2- je n'aime pas les chiens.

(27) Exercice n°4 donne le type de chaque des phrases des phrases suivantes:

- 1) ferme ton cahier. → exclamatif
- 2) Il part en vacances. → interrogatif
- 3) Cette équipe est extraordinaire → impératif
- 4) Est-ce que ils ont gagné? → forme

Exercice n°2 je retrouve la forme affe des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
1) Nous n'avons gagné le temps de faire du sport	1) Nous avons le temps de faire du sport.
2) Les végétariens ne mangent pas plus de la viande.	2) Les végétariens mangent de la viande.
3) Mon grand-père ne fume plus.	3) Mon grand-père fume.
4) Je n'aime pas les pâtes.	4) Je aime les pâtes.

(28) Exercice n°1. Donne le type de chaque des phrases suivantes: (interrogatif - déclaratif - impératif)

1. ferme ton cahier → impératif.
2. Il part en vacances → déclaratif
3. Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif.
4. Est-ce que ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2: je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
1) Nous n'avons gagné le temps de faire du sport.	1) Nous avons le temps de faire du sport.
2) Les végétariens ne mangent pas plus de la viande.	2) Les végétariens mangent de la viande.
3) Mon grand-père ne fume plus.	3) Mon grand-père fume.
4) Je n'aime pas les pâtes.	4) Je aime les pâtes.

Exercice n°3: Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase personnelle à la forme négative:

- 1 ouvre la porte → impératif
- 2 je ne mange plus de sucres → négative

29 Exercice n°1. Donne le type de chacune des phrases suivantes
(interrogatif - déclaratif - impératif - exclamatif)

- 1) Ferme ton cahier → impératif
- 2) Il part en vacances → déclaratif
- 3) Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif
- 4) Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2. Je trouve la forme affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
1) Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	1) Nous avons le temps de faire du sport.
2) Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	2) Les végétariens mangent de la viande.
3) Mon grand-père ne fume plus.	3) Mon grand-père fume.
4) Je n'aime pas les pâtes.	4) J'aime les pâtes.

Exercice n°3. Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase personnelle à la forme négative

- 1) Ferme ta fenêtre → impératif
- 2) Je n'ai jamais mangé la viande de chien → forme négative

30 Exercice n°1. Donne le type de chacune des phrases suivantes:
(interrogatif - déclaratif - impératif)

Ferme ton cahier. → déclaratif
 Il part en vacances. → déclaratif
 Cette équipe est extraordinaire! → impératif
 Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif

Exercice n°2. Je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

Forme négative	Forme affirmative
Nous n'avons guère le temps de faire du sport.	Nous avons guère le temps de faire du sport.
Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	Les végétariens mangent de la viande.
Mon grand-père ne fume plus.	Mon grand-père fume.
Je n'aime pas les pâtes.	Je aime les pâtes.

Exercice n°3

- Quel est bon!
- Je n'aime pas les sorrissons
- Nous avons grés les traveye

(31) Exercice n°1. Donne le type de chacune des phrases suivantes: (interrogatif - impératif - déclaratif - exclamatif.)

Ferme ton cahier → impératif.

Il part en vacances → déclaratif.

Cette équipe est extraordinaire! → exclamatif.

Est-ce qu'ils ont gagné? → interrogatif.

Exercice n°2. Je retrouve la forme affirmative des phrases négatives

forme négative	forme affirmative
1. Nous n'avons guère le temps de faire du sport	Nous avons le temps de faire du sport
2. Les végétariens ne mangent jamais de la viande.	Les végétariens mangent de la viande.
3. Mon grand-père ne fume plus	Mon grand-père fume
4. Je n'aime pas les pâtes	J'aime les pâtes

Exercice n°3. Construis une phrase personnelle de type impératif et une autre phrase à la forme négative

1. Écrivez les leçons!

2. la pluie ne tombe plus.

Copies de 1AM1 (L'expression de la cause et de la conséquence)

Copie 1 :

①

Exercice n° 1 : Je souligne d'un trait l'expression de la cause et deux traits l'expression de la conséquence

1) Le magasin est fermé parce que le projet a pris son retard cause

2) J'ai fini mon travail donc je prends quelques vacances conséquence

3) Il est parti car il a un rendez-vous cause

4) Je n'ai été écrivainement malade ni lui ni elle il a naïgè expression

Exercice n° 2 : Je complète par "cause" ou "conséquence"

- Il fait énormément
- on préfère donc ne pas sortir.
- Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable
- Ils regardent la télévision donc il n'y a rien d'autre à faire
- La soirée est très longue et ils sont car dormir très tôt

Exercice n° 3 : Je complète à l'aide de "cause" ou "conséquence"

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade	1) Il est malade donc il n'est pas venu
2) Il est content car il a gagné ?	2) Il n'est venu donc c'est tout

3) Il n'est car il dort	3) Il est fatigué donc il dort
4) Il ferme la fenêtre car il fait froid	4) Il ferme la fenêtre donc il fait froid
5) prend un pas de pluie car il pleut	5) Il a séché donc prend un pas de pluie

③ Exercice 1:

Je souligne et un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence

1 - Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa

retraite

2 - j'ai fini mon travail donc je pense prendre des vacances.

3 - Il est parti car il a un rendez-vous

4 - Il a été gravement malade si bien qu'il a maigri.

Exercice n°2 Je complète par "donc" ou

- car
- * Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir
- * Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable
- * Ils regardent la télévision donc il n'y a rien d'autre à faire
- * La soirée est très longue et ils vont car dormir très tôt

Exercice n°3

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade	1) Il est malade de son car il n'est pas venu
2) Il est content car il a réussi	2) Il a réussi donc il est sur ses succès
3) Il va dormir donc il est très fatigué	3) Il est fatigué donc il va dormir
4) Il ferme la porte car il fait froid	4) Il fait froid car ferme la porte

6) Il se fait prendre un jour car il a soif ; 5) Il a soif donc il prend un jus de fruit.

④

En exercice

Boulanger d'un trait l'expression de la course et de deux trait l'expression de la course

* 1 Le magasin est fermé parce que

* 2 j'ai fini mon travail donc je ne prends pas de vacances

* 3 Il est parti car il a rendez-vous

* 4 Il a été gravement blessé il a mangé

Exercice 2

Il pleut énormément, on préfère donc ne pas aller. Les gens ont été à la maison sans que la pluie ait été si forte. Ils ont donc décidé de rester à la maison et ils ont été très heureux.

cause	conséquence
1 Il n'est pas venu car il ne veut pas	1 Il est malade donc il n'est pas venu
2 Le café contient du sucre et il aime ça	2 Le café est sucré et il aime ça
3 Il est fuyé car il est dans la rue	3 Il est fuyé dans la rue
4 Il ferme la fenêtre car il fait froid	4 Il ferme la fenêtre car il fait froid
5 Il a fermé la porte car il a peur	5 Il a fermé la porte car il a peur

⑤ Exercice n°1: je souligne d'un trait
 l'expression de la cause et de deux traits
 l'expression de la conséquence

1. Le magasin est fermé parce que le propriétaire
a
pris sa retraite

2. J'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances

3. Il est parti car il a un rendez-vous

4. Il a été gravement malade si bien que il a maigri

Exercice n°2: je complète "donc" ou "car"

- Il pleut énormément en période donc ne pas sortir
- Les gens restent à la maison car la chaleur ou le froid est plus agréable
- Il regardent la télévision donc il n'y a rien d'autre à faire

La phrase est très longue et ils sont dans dormir très tôt.

Exercice n°3: Je complète

Cause	Conséquence
1) Il est content car il a réussi	Il est heureux car il est satisfait
2) Il est dormi donc il a fatigué	Il est fatigué donc il dort
3) Il ferme la fenêtre car il fait froid	Il est froid donc il ferme la fenêtre
4) Il n'est pas venu car il est malade	Il est malade donc il n'est pas venu

⑥ Exercice n°1: Je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

1 - Le magasin est fermé parce que le propriétaire est en vacances.

2 - J'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances.

3) Il est parti car il a une rendez-vous.

4) Il a été gravement malade si si tranquille il a maigri.

Exercice n°2) Je complète par "donc".

Au car.

* Il pleut énormément, en conséquence car ne pas sortir.

* Les gens restent à la maison donc la chaleur à l'intérieur est plus agréable.

* Ils regardent la télévision car il n'y a rien d'autre à faire.

* La soirée est très longue et ils regardent dormir très tôt.

Exercice 3 0 3: je complète le tableau.

tableau -

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade.	1) Il est malade donc il n'est pas venu.
2) Il est content car il a réussi.	2) Il réussit donc il est content.
3) Ils admirent et sont fatigués.	3) Il est fatigué donc il s'endort.
4) Il ferme la porte car il est froid.	Il se réchauffe donc il ne gèle pas.
5) Il prend un bus de nuit.	5) Il a saisi donc il prend un bus de nuit.

(A) Exercice n°1 je souligne
d'un trait l'expression
de la cause et de deux
traits l'expression de la
conséquence

1) Le magasin est fermé
parce que le propriétaire
a pris sa retraite

2) J'ai fini mon travail
donc je peux prendre des
vacances

3) Il est parti car il a un
rendez-vous

4) Il a été gravement malade si
lien qu'il a maigri

Exercice n°2 je complète par
donc en car

- * Il pleut énormément en France
car ne pas sentir
- * Les gens restent à la maison
dans la chaleur à l'intérieur
et plus agréable
- * Ils regardent la télévision
car il n'y a rien d'autre à faire
- *

	case	car

⑧ Exercice ① : je souligne d'un trait l'élément de l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence

1. Le magasin est fermé parce que le propriétaire se retire
2. J'ai fini mon travail donc je prends mes vacances
3. Il est parti car il a un rendez
4. Il a été gravement malade si bien qu'il amaigrit

Exercice ② : je complète par deux ou car

- * Il pleut énormément on préfère car ne pas sortir
- * Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable
- * Ils regardent la télévision car il n'y a rien d'autre à faire
- * La soirée est très longue et ils vont car dormir très

Exercice ③ : je complète le tableau

cause	conséquence
Il n'est pas venu car il est malade	Il est malade donc il n'est pas venu
Il est content car il a réussi	Il est heureux car il a réussi
Il est tout fatigué il dort	Il est fatigué donc il dort
Il ferme la fenêtre car il fait froid	Il ferme la fenêtre car il fait froid

Exercice n° 27 je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

1) Le magasin est fermé (car) parce que le propriétaire a pris sa retraite.

2) j'ai fini mon travail (donc) je peux prendre des vacances.

3) Il est parti (car) il a un

descendez-vous.

4) Il a été gravement malade (et) rien qu'il maigrit.

Exercice n° 28 je complète par "donc" ou "car".

- * Il pleut énormément, on préfère ~~car~~ ne pas sortir.
- * Les gens restent à la maison donc la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- * Ils regardent la télévision car il n'y a rien d'autre à la télé.

Exercice n° 29 :

10

* Exercice n° 1: je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence

1. Le magasin est fermé parce que la cause le propriétaire a pris sa retraite.

2. j'ai fini mon travail donc la conséquence je peux prendre des vacances.

3) Il est parti car la cause il a rendez vous.

4) Il a été gravement malade si bien la conséquence qu'il a maigri.

* Exercice n° 2: je complète par "donc" ou "car".

- * Il pleut énormément, on préfère car ne pas sortir.
- * Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- * Ils regardent la télévision car il n'y a rien d'autre à faire.
- * La soirée est très longue et ils vont car dormir très tôt.

* Exercices n° 3: je complète la

Cause	conséquence.
1) Il n'est pas venu <u>car</u> il est malade	1) Il est malade <u>donc</u> il n'est pas venu.
2) Il est content <u>car</u> il a réussi.	2) Il est réussi <u>donc</u> est il content.
3) Il est fatigué <u>car</u> il va dormir	3) Il est fatigué <u>donc</u> il va dormir.
4) Il ferme la fenêtre <u>car</u> il fait froid.	4) Il froid <u>donc</u> il ferme la fenêtre.
5) Il prend un jus <u>car</u> soif de fruits.	5) Il a soif <u>donc</u> il prend un jus de fruits.

(11) Exercice 10a) je souligne et n'oublie pas l'expression de la cause et de cause trait à l'expression de la conséquence.

1. Le magasin [est fermé] parce que le propriétaire [a pris sa retraite].
2. j'ai fini [mon travail] donc je peux prendre des vacances.
3. Il est parti [car il se sentait malade].
4. Il a été [gravement malade] si

bien qu'il a maigri

Exercice 10b) je complète par "donc"

- Il pleut énormément, donc préfère car ne peut rien.
- Les gens restent à la maison donc la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- Il regardent la télévison donc il n'y a rien d'autre à faire.
- La soirée est très longue et il veut car dormir très tôt.

Exercice 10c) je complète le tableau

cause	conséquence
Il n'est pas venu car il est malade	Il est malade donc il n'est pas venu
Il est content car il a réussi	Il est heureux car il est content
Il est dormi	

donc il s'est fatigué	Il est fatigué donc il va dormir
Il ferme la fenêtre car il fait froid	Il fait froid car la fenêtre est fermée
Il a un jus de fruit donc s'est	Il a soif donc prend un jus de fruit

12

Exercice n°1: je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

1. Le magasin est fermé parce qu'il le propriétaire a pris sa retraite.
2. J'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances.
3. Il est parti car il a un rendez-vous.
4. Il a été gravement malade si bien qu'il a maigri.

Exercice n°2

- * Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir.
- * Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- * Ils regardent la télévision car il n'y a rien d'autre à faire.
- * La soirée est très longue, et ils vont donc dormir très tôt.

Cause	conséquence
1. Il n'est pas venu car il est malade.	1. Il est malade, donc il n'est pas venu.
2. Il est content car il a réussi.	Il est content car il a réussi donc.
3. Il est fatigué donc il dort.	3. Il est fatigué donc il dort.
4. Il ferme la fenêtre car il fait froid.	4. Il ferme la fenêtre car il fait froid.
5. Il a soif donc il prend un jus de fruit.	5. Il a soif donc il prend un jus de fruit.

⑬ Exercice n°1: Je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

* Ils regardent la télévision donc il y'a rien d'autre à faire
 * La soirée est très longue et il vont se dormir très tôt

Exercice n°3: Je complète tableau.

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade	1) Il est malade donc il n'est pas venu
2) Il est content car il a réussi	2) Il est car il aura content
3) donc il va dormir il est fatigué	3) Il est fatigué donc il va dormir

- 1) Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris des dettes.
- 2) J'ai fini mon travail donc je peut prendre des vacances
- 3) Il est parti car il a un rendez vous.
- 4) Il a été gravement malade (ici l'en qui il a maigri la cause)

Exercice n°2: Je complète par dans ou car

- * Il pleut énormément, on préfère donc rester à l'intérieur
- * Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur

4) Il ferme la fenêtre car il froid	4) car il froid Il ferme la fenêtre
-------------------------------------	-------------------------------------

5) Il a soif donc il prend un jus de fruit.	5) Il a soif donc il prend un jus de fruit.
---	---

14

Exercice n°1 : Il souligne
 d'un trait l'expression de la
 cause, et deux traits l'expression de la
 conséquence

- 1 Le magasin est fermé parce
 que le propriétaire a pris sa retraite
- 2 j'ai fini mon travail donc je peux
 prendre des vacances
- 3 Il est parti car il a un rendez-
 vous
- 4 Il a été gravement malade si bien
 qu'il a maigri

Exercice n°2 :

- * Il pleut énormément en plein
 car ne pas partir
- * Les gens restent à la maison car
 ce qu'ils chassent à l'intérieur
 est plus agréable
- * Ils regardent la télévision car
 il n'y a rien d'autre à faire
- * La soirée est très longue et ils
 vont donc dormir très tôt

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade	1) Il est malade donc il n'est pas venu
2) Il est content car il a réussi	2) Il est réussi donc il est content
3) Il est assailli car il est dormir fatigue	3) Il est fatigué donc il ne dormir
4) Il ferme la fenêtre car il fait froid	4) Il est froid donc il ferme la fenêtre
5) Il prend un jus de fruit car il est soif	5) Il a soif donc il prend un jus de fruit

⑮ Exercice n°1 je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.
Le magasin est fermé
parce que le propriétaire

J'ai fini mon travail donc je prends des vacances.
 Il est parti car il a un rendez-vous.
 Il a été gravement malade de si bien qu'il a maigri.
 Exercice n°2 je complète par donc ou car.
 Il pleut énormément on préfère car ne pas sortir.
 Ses gens restent à la maison car la chaleur est insupportable.
 Ils regardent la télévision car il n'y a rien d'autre à faire.

La source est très longue et ils vont donc dormir très tôt.

3-) cause	conséquence
Il est content car il a réussi.	il a réussi si donc il est content.
il va dormir car il est fatigué.	Il est fatigué donc il va dormir.
Il ferme la fenêtre car il fait froid.	il fait froid donc il ferme la fenêtre.
il prend un jus de fruit car il a soif.	Il a soif donc il prend un jus de fruit.

(16)

exercice n°1: je souligne d'un trait
l'expression de la cause et
de la conséquence

①: Le magasin est fermé parce que
le propriétaire a pris ses vacances

②: j'ai fini mon travail dans
je peux prendre des vacances

③: il est parti car il a un rendez-
vous

④: il a été gravement malade si bien

qui il a maigri
exercice 2) je complète par "dans" ou "car"
il pleut inévitablement,
amphibie. dans ne pas sortir
ils sont restés à la maison car la
chaleur à l'intérieur est plus agréable
ils regardent la télévision dans il
n'y a rien d'autre à faire
la soirée est très longue et ils restent
dans dormir très tôt

exercice n°3:

cause	conséquence
1. il n'est pas venu car il est malade	1. il est malade donc il n'est pas venu
il est content car il a réussi	il est content car il a réussi
il est va dormir dans il ferme la fenêtre car il fait froid	il est fatigué donc il va dormir
il a soif donc il prend un jus de fruit	il a soif donc il prend un jus de fruit

(19) Exercice n° 10 je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

- Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris ses retraites
- J'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances.
- Il est parti car il a un rendez-vous
- Il a été gravement malade au lieu qu'il a manqué.

Exercice n° 11 je complète par "donc"

au car
Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir

Les gens restent car
La soirée est très longue et ils vont donc

Cause	conséquence
Il n'est pas venu car il est malade	Il est malade donc il n'est pas venu
Il est content car il a réussi	Il est content car il a réussi
Il est fatigué donc il va dormir	Il est fatigué donc il va dormir
Il ferme la fenêtre car il fait froid	car il fait froid il ferme la fenêtre

(18)

Exercice n°2 je souligne d'un trait l'expres
de la cause et de deux traits l'expres de
la conséquence.

1/ Le magasin est fermé parce que le
propriétaire a pris sa retraite. la cause.

2/ J'ai fini mon travail donc je peux prendre
des vacances.

3/ Il est parti car il a un rendez vous

4/ Il a été grièvement malade si bien
qu'il a noyé

Exercice n°3 je complète par donc ou car.

- * Il pleut énormément on préfère donc ne pas sortir
- * Les gens restent à la maison car la chaleur à l'int
est plus agréable.
- * Ils regardent la télévision car il n'y a rien d'autre
à faire.
- * La soirée est très longue et ils vont donc dormir
très tôt...

Exercice n°3 je complète le tableau.

Cause	Conséquence.
1/ Il est content car il a réussi.	Il est réussi donc il est content.
2/ il a dormi car il est fatigué	il est fatigué donc il a dormi.
3/ Il ferme la fenêtre car il fait froid	il fait froid donc Il ferme la fenêtre
Il prend un jus de fruit car il soif	Il a soif donc il prend un jus de fruit

19) Exercice 1) je souligne d'un trait les parties de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence

→ Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite

J'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances

Il est parti car il a un rendez-vous

Il a été gravement malade si bien qu'il a

malgré

Exercice 2) je complète par l'adjectif

Il pleut énormément on préfère donc ne pas sortir

* Les gens vont à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.

Ils regardent la télévision donc

* La soirée est très agréable et ils vont donc

cause	conséquence
Il n'est pas venu	car il est malade
Il est content	car il a réussi
Il est content	donc il est fatigué

(20) Exercice 1 : je souligne
 et un trait l'expression de
 la cause et deux traits
 l'expression de la conséquence

- 1 - Le magasin est fermé parce que
 le propriétaire a pris sa retraite
 - 2 - j'ai fini mon travail donc
 je peux prendre des vacances.
 - 3 - j'ai fini mon travail donc je
 peux prendre des vacances
 - 4 - Il a été gravement malade
 si bien qu'il a maigri
- (21) Il pleut énormément car
 l'été dans le pas de Calais.
- * Les gens rient de la situation
 car la chaleur est intérieure
 et elle est agréable
 - * Ils apprécient la température
 dans il n'y a même pas de
 boue.

sa raie est très large et ils
 n'ont car dans les trous

1 Il n'est pas venu car il est malade	Il est malade donc il n'est pas venu
2 Il est content car il a gagné	Il a gagné car il a gagné
3 Il est dans et dans	Il est fatigué donc il a gagné
4 Il ferme la fenêtre car il fait froid	Il ferme la fenêtre car il fait froid
5 Il a donné des fleurs	Il a donné et j'ai vu des fleurs

(21)

Exercice n°1 : je souligne et un trait
 l'expression de la cause et de
 de plus traite l'expression de
 la conséquence
 Le magasin est fermé parce que

cause	conséquence
Il est content car il a réussi	car il
car	il est fatigué dans la soirée
Il bricole parce qu'il	claire

le propriétaire a pris ses retraites
 2 si fin matin claire je
peux prendre de repos.
 3 Il est parti car il a un rendez
vous
 4 Il a été généralement malade si
ce bien qu'il a mué
 Exercice n°2 je complète par
 "donc" ou "car"
 * Il pleut en avant en premier donc
 ne pas sortir
 * Les yeux restent en la maison car
 la chaleur de l'intérieur est plus
 agréable.
 * Ils regardent la télévision et
 il n'y a rien d'entrée en force.
 *

(22)

Exercice n°1 je souligne d'un trait l'expression de la cause & dedans traits l'expression de la conséquence

1 - [Le magasin est fermé] [parce que le propriétaire ne peut pas se rendre] la cause

2 - [J'ai finalement travaillé] [donc je suis rentré des vacances] la conséquence

3 - [Il est parti] [car il avait rendez-vous] la cause

4 - [Il a été gravement malade] [il n'est plus que un squelette] la conséquence

Exercice n°2: je complète par donc ou car.

- * Il pleut énormément, on ne peut pas aller au stade, donc on ne peut pas aller.
- * Les gens restent à la maison, donc la chaleur & l'intérieur est plus agréable.
- * Ils regardent la télévision d'habitude il n'y a rien à autre faire
- * la soirée est longue & ils ne peuvent pas dormir.

Exercice - m.i.d. je complète le tableau.

Cause.	Conséquence.
1) Il ne peut pas venir car il est malade.	Il est obligé de rester à la maison.
2) Il est content car il a réussi.	Il est content.
Il n'a pas sommeil, il est fatigué.	Il est fatigué & va dormir.
Il sème la paille, il fait pousser.	Il fait pousser.
5) Il n'est pas sûr, il perd un peu plus de poids.	Il perd un peu plus de poids.

2) J'ai fini mon travail donc j'ai pu prendre des vacances

3) Il est parti car il a un rendez-vous

4) Il a été gravement malade si bien qu'il a maigri

Exercice n°2

- * Il pleut énormément on ne peut pas sortir.
- * Les gens restent à la maison donc ça chauffe à l'intérieur
- * Ils regardent la télé donc ça ne fait rien d'autre à faire
- * La soirée est très longue et ils vont donc tous dormir

23

Exercice je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence

Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite

Exercice n°3 je complète le tableau

cause	conséquence
1) B. n'est pas venu car il est	1) B est malade donc il n'est
2) Il est content car il a réussi	2) Il est car il a réussi
3) Il est donc il dort	3) Il est fatigué donc il dort
Il ferme la fenêtre car il fait froid	4) Il ferme la fenêtre car il fait froid
Il a fini donc	5) Il a fini donc il a fini

24

Exercice n° 1 : je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence
 1. Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris ses retraites

2. J'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances

3. Il est parti car il a un rendez-vous

4. Il a été gravement malade si bien qu'il ne peut plus sortir

Exercice n° 2 : je complète par "donc" ou "car"
 * Il pleut énormément on préfère donc ne pas sortir.
 * Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
 * Ils regardent la télévision car il n'y a rien d'autre à faire.
 * La soirée est très longue est ils vont donc dormir très tôt.

Exercice n° 3 : je complète le tableau

- cause	- conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade	1) Il est malade donc il n'est pas venu
2) Il est content car il a réussi	2) Il a réussi donc il est content.
3) Il va dormir car il est malade.	3) Il est fatigué donc il va dormir
4) Il ferme la fenêtre car il fait froid	4) Il fait froid donc il ferme la fenêtre.
5) Il prend un jus de fruits parce que il a soif.	5) Il a soif donc il prend un jus de fruit

(25)

+ Exercice n°1: je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

① Le magasin est fermé par ce que le propriétaire a pris sa retraite.

② J'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances.

③ Il est parti car il a un rendez-vous.

④ Il a été gravement malade si qu'il a maigri.

+ Exercice n°2: je complète par ce ou car

+ Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir.

+ Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.

+ Ils regardent la télévision car il n'y a rien d'autre à faire.

+ La soirée est très longue et ils vont donc dormir très tôt.

+ Exercice n°3:

Cause	Conséquence.
① Il n'est pas venu car il est malade.	② Il est malade donc il n'est pas venu.
① Il est content car il a réussi.	② Il a réussi donc il est content.
① Il va dormir car il est fatigué.	② Il est fatigué donc il va dormir.
① Il ferme la fenêtre car il fait froid.	② Il fait froid donc il ferme la fenêtre.
① Il va prendre un jus de fruit car il est soif.	② Il a soif donc il prend un jus de fruit.

(26)

Exercice n°1: je souligne d'un trait les propositions de la cause et de deux traits l'exposition de la conséquence.

1. Le magasin est fermé (parce que la propriétaire a pris sa retraite).
2. J'ai fini mon travail (donc je peux prendre vacances).
3. Il est parti car il a un rendez-vous.
4. Il a été gravement malade (si bien qu'il a maigri).

Exercice n°2: je complète par « donc » ou « car » :

- * Il pleut énormément - on préfère ça que passer.
- * Les gens restent à la maison donc la chambre à l'intérieur est plus agréable.
- * Il regardait la télévision car il n'y avait rien d'autre à faire.
- * Sa soirée est très longue et ils sont tous dormis très tôt.

Exercice n°3: je complète le tableau.

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade.	1) Il est malade donc il n'est pas venu.
2) Il est content car il a réussi.	2) Il a réussi car il est content.
3) Il est dormi car il est fatigué.	3) Il est fatigué donc il a dormi.
4) Il ferme la fenêtre car il fait froid.	4) Il fait froid car il ferme la fenêtre.
5) Il prend un jus de fruit car il a soif.	5) Il a soif donc il prend un jus de fruit.

(27) Exercice n° 1 je souligne un trait pour la cause, et 2 traits pour la conséquence

1 Le magasin est fermé parce que le propriétaire ne peut son retraite.] La cause

2 J'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances.]

3 Il est parti car il a un rendez-vous.]

4 Il a été gravement malade si bien que 'il a maigri']

Exercice n° 2 je complète par dans ou car

* Il pleut énormément en préfecture car ne pas sortir

* Les gens restent à la maison dans la chaleur à la maison et plus agréable

* Ils regardent la télévision car il n'y a rien de autre à faire.

* La soirée est très longue et ils vont dans dormir très,

Exercice n° 3 je complète le tableau

cause	co
1) Il n'est pas venu car il est malade	Il est malade car il n'est pas venu
2) Il est content car il a réussi	Il a réussi car il est content
3) Il est dormir car il est fatigué	Il est fatigué donc il va dormir
4) Il ferme la fenêtre car il fait froid	Il fait froid car il ferme la fenêtre
5) il prend un jus de fruit donc il resp.	Il a soif donc il prend un jus de fruit.

(28)

Exercice n°1: je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence

- Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.
- J'ai fini mon travail

donc je peux prendre mes vacances

Il est parti car il a un rendez-vous

Il a été gravement malade si bien qu'il a maigri

Exercice n°2 je complète par "donc" ou "car"

Il pleut énormément, on ne peut donc pas sortir

Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable

Il ne regardent la télévision car il n'y a rien d'autre à faire.

La soirée est longue et ils sont donc dormis tôt

Exercice n°3: je complète le tableau:

cause:	conséquence:
Il n'est pas venu car il est malade	Il est malade donc il n'est pas venu
Il est content car il a réussi	Il a réussi, il est content car
Il va dormir donc il est fatigué	Il est fatigué donc il va dormir
Il ferme la fenêtre car il fait froid	il fait froid, ca il ferme la fenêtre
il prend un jus de fruit	Il a soif donc il prend un jus de fruit

②⑨ Exercice n° 10 je souligne
 d'un trait l'expression de
 cause et de deux traits
 l'expression de la conséquence
 1 Il magasin est fermé
 parce que le gérant a pris
 sa retraite
 & j'ai fini mon travail
 donc je peux prendre des
 vacances

3 Il est parti car il a un rendez-vous.
 4 Il a été gravement malade
 si bien qu'il a maigri.
 Exercice n° 11 je complète par
 = doit ou > est
 * Il pleut énormément, on
 préfère car ne pas pas sûr
 * Les gens résistent à la
 chaleur on donc la chaleur
 * L'intérieur est plus agred
 * Ils regardent la télévision
 donc il n'y a rien d'autre
 à faire

Exercice n° 12 je complète
 le tableau.

Cause	Conséquence
1 Il n'est pas venu car il est malade	2 Il est malade donc il n'est pas venu car
a Il est content car il a réussi	car il a réussi & est content
3 va dormir Il est fatigué donc il	3 Il est fatigué donc il va dormir
4 Il ferme la fenêtre car il fait froid	car il fait froid Il ferme la fenêtre
5 prend un bit de pain Il a soif donc de boire	5 Il a soif de il prend un bit de pain

Exercice n° 1. Je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

1- Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite

2- J'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances

3- Il est parti car il a un rendez-vous

4- Il a été gravement malade si bien qu'il a mal

Exercice n° 2. Je complète par "donc" ou "car"

+ Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir

Les gens restent restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable

Ils regardent la télévision car il n'y a rien d'autre à faire

La soirée est très longue et ils vont donc dormir très tôt

Cause	Conséquence
Il n'est pas venu car il est malade	Il est malade donc il n'est pas venu
Il est content car il a réussi	il a réussi donc il est content
il va dormir car il est fatigué	Il est fatigué donc il va dormir
Il ferme la fenêtre car il fait froid	il fait froid donc il ferme la fenêtre
prend un jus de fruit car il a soif	Il a soif donc il prend un jus de fruit

31) Exercice n°1 je souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'espèce de la conséquence.

1) Le magasin est fermé parce que le propriétaire a

a - a pu son travail

2) j'ai fini mon travail donc je puis prendre mes vacances

3) Il est parti car il a un rendez-vous.

4) Il a été gravement malade si bien qu'il a mangé

Exercice n°2 je complète par "donc" ou "car"

Il pleut inévitablement car préfère car ne peut porter

Les gens restent à la maison donc la chaleur et l'humidité est plus agréable

* Ils regardent la télévision donc il n'y a rien d'autre à faire.

Exercice n°3

-cause	-conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade	Il est malade donc il n'est pas venu
2) Il est content car il a réussi	Il a réussi donc Il est content
3) Il est dormi car Il est fatigué	Il est fatigué donc il va dormir
4) Il prend du fruit car Il a soif	Il a soif donc il prend du fruit

32) Exercice n°1 : je souligne
 d'un trait l'expression de la
 cause et de deux traits l'expression
 de la conséquence.
 Le magasinier est fermé pour que
 le propriétaire a pris son retraite

3) j'ai fini mon travail donc
 je peux prendre des vacances
 4) Il est parti car il a un rendez
 vous

4) Il a été gravement malade
 si bien qu'il a maigri

Exercice n°2 : je complète
 "donc" ou "car".
 - Il pleut énormément, on
 préfère car ne pas sortir
 les gens restent à la maison
 donc la chaleur à l'intérieur
 est plus agréable.

- ils regardent la télévision
 donc il n'a rien d'autre à
 faire
 La soirée est très longue et
 il veut car dormir très tôt

Exercice n°3 je complète le tableau

Cause	Conséquence
1) Il est content	Il a réussi donc car il a réussi il est content
2) Il est dormir	Il est fatigué car il est fatigué donc il dort
3) Il ferme la fenêtre car il est fuy	4) Il est froid donc il ferme la fenêtre
5) Il prend jus de fruit car il a soif	Il a soif donc il prend un jus de fruit

33

- 1) je souligne d'un l'expression
- de cause de la la conséquence
- 1 - La magasin est - a pris son retraite
 - 2 - j'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances
 - 3 Il est parti car il a un rendez vous

4 Il a été gravement malade
si bien qu' il a maigri

2) je complète par donc ou car
- Il pleut énormément on préfère donc ne pas sortir

Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable

Ils regardent la télévision donc il y rien d'autre à faire

La soirée très longue et ils vont car dormir

3) je complète le tableau

- cause	- conséquence
1. Il n'est pas venu car il est malade	1. Il est malade donc il n'est pas venu
2. Il est content car il a réussi	2. Il est a réussi donc il est content
3. Il est va dormir car il fatigué	3. Il est fatigué donc il va dormir
4. Il ferme la il a froid car il fait froid	4. Il a froid il ferme la fenêtre
5. Il bruit donc il est prend un jeu	5. Il a soif donc il prend un jeu de bruit

Copies de 1AM2 (L'expression de la cause et de la conséquence)

Copie 1 :

① Exercice 1 : Souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

1. Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.
2. j'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances.
3. Il est parti car il a un rendez-vous.
4. Elle a été gravement malade, donc il a maigri.

Exercice 2 : complète par donc ou car

- Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir.
- Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- Ils regardent la T.V donc il n'y a rien d'autre à faire.
- La soirée est très longue et ils vont car dormir très tôt.

Exercice 3 : Complète le tableau suivant

Cause	Conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade.	2) Il est malade donc il n'est pas venu.
3) Il est content car il a réussi.	4) Il a réussi donc il est content.
5) Il va dormir car il est fatigué.	6) Il est fatigué donc il va dormir.
7) Il ferme la fenêtre car il fait froid.	8) Il fait froid donc il ferme la fenêtre.
9) Il prend un jus de fruit car il a soif.	10) Il a soif donc il prend un jus de fruit.

② Exercice 1 : Louigne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence

1. Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris ^{cause} sa retraite
2. J'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances ^{conséquence}
3. Il est parti car il a un rendez-vous
4. Il a été ^{conséquence} gravement malade donc il a ^{conséquence} migré

exercice 2

Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir

Les gens restent à la maison car la chauffer à l'intérieur est plus agréable.

Ils regardent la TV car il n'y a rien d'autre à faire.

La soirée est très longue et ils vont donc dormir très tôt

exercice 3 :

cause	conséquence
1/ Il n'est pas venu car il est malade	1/ Il est malade donc il n'est pas venu
2/ Il est content car il a réussi	2/ il n'est pas content donc il n'est pas réussi
3/ Il est fatigué	3/ Il est fatigué donc il va dormir
4/ Il boume la	4/

③ Exercice (l'expression de la cause et de la conséquence).

1) Souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

1) Le magasin est fermé parce que le propriétaire la cause a pris sa retraite.

2) J'ai fini mon travail, donc je peux prendre la cause des vacances.

3) Il est parti car il a un rendez-vous.

4) Il a été gravement malade, donc il a maigri la conséquence.

2) complète par "donc" ou "car":

- Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir.

- Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.

- Ils regardent la TV donc il n'y a rien d'autre à faire.

- La soirée est très longue et ils vont donc dormir très tôt.

3) complète le tableau suivant:

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade.	1) il est malade donc il n'est pas venu.
2) Il est content car il a réussi.	2) il a réussi donc il est content.
3) il va dormir car il est fatigué.	3) il est fatigué donc il va dormir.
4) Il ferme la fenêtre car il fait froid.	4) Il fait froid donc il ferme la fenêtre.
5) Il prend un jus de fruit car il a soif.	5) Il a soif donc il prend un jus de fruit.

④ Exercice 1

Souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits de la conséquence

- 1) Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite
- 2) J'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances
- 3) Il est parti car il a un rendez-vous
- 4) Il a été gravement malade, donc il a maigri

Exercice 2

Complète par "donc" ou "car"

- Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir
- Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable
- Ils regardent la T.V donc il n'y a rien d'autre à faire
- La soirée est très longue et il vont car dormir très tôt

Exercice 3 compléter le tableau suivant

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu <u>car</u> il est malade	1) Il est malade <u>donc</u> il n'est pas venu
2) Il est content <u>car</u> il a réussi	2) Il a réussi <u>donc</u> Il est content
3) Il va dormir <u>car</u> Il est fatigué	3) Il est fatigué <u>donc</u> il va dormir
4) Il ferme la fenêtre <u>car</u> Il fait froid	4) Il fait froid <u>donc</u> Il ferme la fenêtre
5) Il se soif, Il prend un jus de fruit <u>donc</u> Il a soif	

Copie 5 :

⑤ Exercice 1

Le magasin est fermé à Paris so
matraiste

② J'ai fini à venir des vacances

③ Il est parti car si il a un rendez
exercice

Complète par donc ou car
Il peut envenant, on
regarde car il ne pas sortie des

restes de la soni des mains
est plus risqué car ils
général le faire dit car il n'a
l'autre à faire de longue et ils don
ils sont donc de venir

Copie 6 :

⑥ Exercice 1

Souligne d'un trait l'expression
de la cause et de deux traits l'
expression de la conséquence.

1. Le magasin est fermé parce
que le propriétaire a pris sa
retraite

2. J'ai fini mon travail donc
je peux prendre des vacances

3. Il est parti car il a un rendez
vous

4. Il a été gravement malade
donc il a maigri

Complète par donc ou car

Il pleut énormément, on
préfère donc ne pas sortir
Les gens restent à la maison
car la chaleur et l'incertitude
est plus agitée le jour

Ils regardent la t.v car il n'a
rien d'autre à faire, donc
la soirée est très longue et
ils sont car de venir de venir

Complète le tableau
suivant :

Cause	Conséquence
Il n'est pas riche	Il est malade
car il est malade	il n'est pas venu
Il n'est content	
il a réussi.	

④

⑦ Exercice n° 1.

- 1* Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.
- 2* j'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances.
- 3* Il est parti car il a un rendez-vous.
- 4* Il a été gravement malade, donc il a maigri.

Exercice n° 2.

- 1* Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir.
- 2* Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- 3* Il regardait la T.V car il n'y a rien d'autre à faire.
- 4* La soirée est très longue et il veut donc dormir très tôt.

Exercice n° 3 :

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade.	1) Il est malade donc il n'est pas venu.
2) Il est content car il a réussi.	2) Il a réussi donc il est content.
3) Il va dormir car il est fatigué.	3) Il est fatigué donc il va dormir.

4) Il ferme la fenêtre, car il fait froid.	4) Il fait froid donc il ferme la fenêtre.
5) Il prend un jus, car il a soif.	5) il a soif donc il prend un jus de fruit.

⑧

Souligne d'un trait l'expression

- 1) Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite
- 2) j'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances
- 3) Il est parti car il a un rendez-vous

4) Il a été gravement malade, donc il a mangé

complète par donc et car

- Il pleut énormément, on ne peut donc pas sortir
- Les gens s'installent à (l'intérieur) la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable
- Ils regardent la TV car il n'y a rien d'autre à faire.

La rivière est très longue et ils vont donc dormir très tôt.

Exercice 31 Complète le tableau.

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade	Il est malade donc il n'est pas venu.
2) Il est content car il a réussi	Il a réussi donc il est content
3) Il est fatigué car il va dormir	Il va dormir donc il est fatigué
4) Il boit parce qu'il a soif	Il a soif donc il boit

⑨ Exercice 1: Souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

1. Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite. ^{la cause}

2. J'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances. ^{cause} ^{la conséquence}

3. Il part car il a un rendez-vous.

4. Il a été gravement malade donc il a maigri. ^{la cause} ^{la}

Exercice 2: Complète par deux ou trois mots.

Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir.

Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.

Ils regardent la T.V car il n'y a rien d'autre à faire.

La soirée est très longue et ils vont donc dormir très tôt.

Exercice 3: Complète le tableau suivant.

cause	conséquence
Il n'est pas venu car il est malade	Il est malade donc il n'est pas venu
Il est content car il a réussi	il a réussi donc il est content
il va dormir car il est fatigué	Il est fatigué, donc il va dormir
Il ferme la fenêtre car il fait froid	Il fait froid donc il ferme la fenêtre
il prend un jus de fruit car il a soif	il a soif donc il prend un jus de fruit

⑩ Exercice 1:

1. Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite

2. J'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances

3. Il est parti car il a un rendez-vous

4. Il a été gravement malade donc il a maigri

Exercice 2:

Il pleut énormément à la maison

Il pleut énormément on préfère donc ne pas sortir

Les gens restent à la maison

donc la chaleur à l'intérieur

ils regardent la t. v car il

n'y a rien d'autre à faire

La soirée est très longue est il vont

car dormir très

exercice 3

- cause	- conséquence
Il n'est pas venu car il est malade	Il est malade donc il n'est pas venu
Il est content car il réussit	
Il n'est venu car il est malade	Il est fatigué donc il va dormir
Il ferme la fenêtre car il fait froid	donc il y a malade
dan la maison beaucoup d'eau jus du fruit.	il a soif donc il prend un jus de fruit

Copie 11 :

11) Exercice 1:
 Souligne d'un trait l'expression de la cause et de
 deux traits l'expression de la conséquence.
 1) Le magasin est fermé parce que le propriétaire
 a pris sa retraite, donc je peux prendre des vacances.
 3) Il est parti car il a un rendez-vous.
 4) Il a été gravement malade, donc il a maigri.

Exercice 2:
 Complète par "donc" ou "car".
 Il pleut énormément, ou préfère ne pas
 sortir.
 Les gens restent à la maison la chaleur à
 l'intérieur est plus agréable.
 Ils regardent la T.V. il n'y a rien d'autre
 à faire.
 La soirée est très longue et ils sont
 très fatigués.

Exercice 3: Complète le tableau suivant:

cause	conséquence
1) Je n'ai pas venu car j'étais malade	

Copie 12 :

12) Exercice 1:
 1) Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris
 sa retraite.
 2) j'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances
 et me reposer.
 3) Il est parti car il a un rendez-vous.
 4) Il a été gravement malade, donc il a maigri.

Exercice 2:
 Il pleut énormément, on préfère donc ne pas
 sortir.
 Les gens restent à la maison car l'intérieur
 est plus agréable.
 Ils regardent la T.V. donc il n'y a rien d'autre à
 faire.
 La soirée est très longue et ils sont très fatigués et ils vont donc dormir très tôt.

Exercice 3:

cause	conséquence
2) car	Il est malade donc
1) car	donc
3) car	

(13) L'origine d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence

1 Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite

2 y'a fini mon travail donc je peux prendre des vacances

3 il est port caril a un rendez-vous

4 il a été gravement malade donc malade donc il a maigri

Exercice

Complète par dans ou car

Il pleut énormément on préfère dans ne pas sortir

Les gens restent à la maison dans la chaleur à l'intérieur car la chaleur est plus agréable

ils gardent la v dans il car mija rend d'autre a faire la service est très longue et très longue et ils vont dans dormir très

cause

car

car

(14) Exercice 1: la cause et la conséquence

1) Le magasin est fermé parce que le propriétaire
cause

2) J'ai fini mon travail, donc je pense prendre des vacances.
conséquence

3) - Il est parti car il a un rendez-vous.
cause.

4) - Il a été gravement malade, donc il a maigri.
conséquence.

Exercice 2: Complète par "donc" ou "car".

- Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir.
- Les gens restent à la maison car la chaleur à la maison est plus agréable.
- Ils regardent la T.V. donc il n'y a rien d'autre à faire.
- La soirée est très longue et il veut car

Exercice 3:

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade	2) Il est malade donc il n'est pas venu
2) Il est content car il a réussi	2) Il n'est pas réussi donc Il n'est pas content

①5 Exercice A:

Complète par "donc" ou "car"

- Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir

- Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.

- Ils regardent la TV car il n'y a rien d'autre à faire

- La soirée est très longue et ils, donc dormir très tôt

Exercice 2: la cause et la conséquence

1) - Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa cause retraite.

2) - j'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances conséquence.

3) - Il est parti car il a un rendez-vous cause

4) - Il a été gravement malade, donc il a maigri ~~conséquence~~

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade.	1)
Il est content car il a réussi	Il est fatigué il fer
Il ferme la fenêtre car il fait froid.	Il fait froid donc il ferme la fenêtre.
Il prend un jus de fruit car il a soif.	Il a soif donc il prend un jus de fruit

16

Exercice 1

souligne d'un trait l'expression de la cause et d'un autre trait l'expression de la conséquence.

- 1 - Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.
- 2 - J'ai fini mon travail donc je pense prendre des vacances.
- 3 - Il est parti car il a un rendez-vous.
- 4 - Il a été gravement malade donc il a maigri.

Exercice 2

Complète par "donc" ou "car"

- Il pleut énormément, ou préfère donc ne pas sortir.
- Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- Ils regardent la TV donc il n'y a rien d'autre à faire.
- La soirée est très longue et ils vont car dormir très tôt.

Exercice 3

cause

conséquence

1) Il n'est pas venu car il est malade.

2) Il est malade donc il n'est pas venu.

2) Il est content car il a réussi.

1) Il est content donc il a réussi.

Copie 17 :

17 Exercice 1

Souligne d'un trait l'expression

- 1 - Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.
- 2 - j'ai fini mon travail donc je peux prendre les vacances.
- 3 - il est parti car il a un rendez vous.
- 4 - il a été gravement malade donc il a mangé.

Exercice 2

il pleut énormément on préfère donc ne pas sortir.

Les gens restent à la maison car

Copie 18 :

18 Exercice 1:

Souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

- 1 Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.
- 2 j'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances.
- 3 Il est parti car il a un rendez vous.
- 4 Il a été gravement malade, donc il a

exercice 2: Complete par "donc" ou "car"

- Il peut énormément, on préfère donc ne pas sortir.
- Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- Ils regardent la TV donc il n'ya rien d'autre à faire.
- La soirée est très longue et il vont donc très tôt.

exercice 3 complete le tableau suivant:

cause	conséquence
1 Il n'est pas venu car il est malade.	2 Il est malade donc il n'est pas venu.
3 Il est content car il a réussi.	4 il a réussi donc il est content.
5 Il va dormir car il est fatigué.	6 Il est fatigué donc il va dormir.
7 Il ferme la fenêtre car il fait froid.	8 Il fait froid donc il ferme la fenêtre.
9 Il prend un jus de fruit car il a soif.	10 Il a soif donc il prend un jus de fruit.

(19) exercice: 1

1. Le magasin est germé parce que le propriétaire ne peut pas prendre de vacances.
2. Il ne peut pas prendre de vacances, car il est malade.
3. Il est parti car il a un rendez-vous.
4. Il a été gravement malade, donc il a maigri.

exercice: 2

- Il peut inconvénient, car prépare car ne peut pas partir.
- Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- Ils regardent la T.V. car il n'y a rien à faire.
- La soirée est très longue et ils ont besoin de dormir très tôt.

Exercice: 3

<u>cause</u>	<u>conséquence</u>
<u>1. Il n'est pas venu car il est malade.</u>	<u>2. Il est malade donc il n'est pas venu.</u>

20 - Exercice 1 : Souligner & un
trois l'expression de la cause et
de deux traits l'expression de
la conséquence.

1 - Le magasin est fermé parce que
le propriétaire a pris sa retraite.

2 - Je si fini mon travail, donc je
peux prendre des vacances.

3 - Il est parti car il a un rendez-vous.

4 - Il a été gravement malade donc
il a maigri.

Exercice 2

Complète par "car" ou "car".

- Il pleut énormément, on préfère
ne pas sortir.

- Les gens restent à la maison
la chaleur ou l'intérieur
est plus agréable.

- Ils regardent la TV, il n'y a
rien d'autre à faire.

- ils want car dormir très
tôt.

1) Il n'est pas venu <u>car</u> il est malade	Il est malade <u>donc</u> il n'est pas venu
2) Il est content <u>car</u> il a réussi	Il n'est pas content <u>car</u> il est malade

②1 Exercice n°1: Souligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

1. Le magasin est fermé ^{cause} parce que le propriétaire a pris sa retraite.

2. j'ai fini mon travail, ^{cause} donc je peux prendre des vacances.

3. Il est parti ^{cause} car il a un rendez-vous.

4. Il a été gravement malade ^{cause} donc il a maigri.

Exercice n°2: Complète par "donc" ou "car".

Il pleu énormément, on préfère ^{car} car on ne pas sortir.

Les gens restent à la maison ^{car} car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.

Ils regardent la tv ^{car} car il n'y a rien d'autre, d'autre à faire.

L'a soirée est très longue et ils vont ^{car} car dormir très tôt.

Exercice n°3: Complète le tableau suivant.

cause	conséquence
1. Il n'est pas venu ^{car} car il est malade.	2. Il est malade ^{donc} donc il n'est pas venu.
2. Il est content ^{car} car il a réussi.	2. il a réussi ^{donc} donc il est content.
3. Il va dormir ^{car} car il est fatigué.	Il est fatigué ^{car} car il va dormir.
4. Il ferme la fenêtre ^{car} car il fait froid.	il fait froid ^{donc} donc il ferme la fenêtre.
5. Il prend un jus de fruit ^{donc} donc il a soif.	Il a soif ^{donc} donc il prend un jus de fruit.

Copie 22 :

22 Exercice 1

- 1) Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.
- 2) j'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances.
- 3) Il est parti car il a un rendez-vous.
- 4) Il a été gravement malade, donc il a maigri.

Exercice 2

- * Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir
- * Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable
- Ils regardent la TV dans il n'y a rien d'autre à faire
- La soirée est très longue et il veut donc

Copie 23 :

23 Exercice

L'aligne bien tout le ex, connais la cause et ses

- 1) Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite
- 2) j'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances
- 3) Il est parti car il a un rendez-vous
- 4) Il a été gravement malade donc il a maigri.

Exercice 2

Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir

Les gens restent à la maison dans la chaleur à l'intérieur ils regardent la TV car il n'y a rien d'autre à faire

La soirée est très longue et il veut donc

cause	conséquence
il n'est parti car	il est malade parce qu'il n'est pas remis

②4

Exercice 1 Trouver d'un trait l'expression de la cause et de l'autre trait l'expression de la conséquence :

- Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.
- J'ai fini mon travail donc je peux prendre des vacances.
- Il est parti car il a un sens de la direction. Il a été gravement malade donc il a maigri.

Exercice 2 Complète par "car" ou "donc"

- Il pleut énormément, car j'ai préféré rester à la maison.
- Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- Ils regardent la T.V car ils n'ont rien d'autre à faire.
- La soirée est très longue et ils vont dormir donc très tôt.

Exercice 3

Cause	Conséquence
Il n'est pas venu <u>car</u> il est malade.	Il est malade <u>donc</u> il n'est pas venu.
Il est content <u>car</u> il a réussi.	Il est content <u>donc</u> il n'a pas réussi.
Il est fatigué <u>car</u> malade.	Il est fatigué <u>donc</u> il va dormir.

Il ferme la fenêtre car il fait froid.

Il fait froid donc il ferme la fenêtre.

(25) Exercice n°1:

Souligne d'un trait l'expression de la cause et deux traits l'expression de la conséquence.

1. Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.
2. j'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances.
3. Il est parti car il a un rendez-vous.
4. Il a été gravement malade donc il a maigri.

* Exercice n°2:

- * Complete par donc ou car:
 - Il pleut énormément on préfère donc ne pas sortir.
 - Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
 - Ils regardent la tv donc il n'y a rien d'autre à faire.
 - La soirée est très longue et il veut car dormir très tôt.

* Exercice n°3 = Complète le tableau suivant

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade.	Il est malade donc il n'est pas venu.
2) Il est content car il a réussi.	2) Il a réussi donc il est content.
3) Il va dormir car il est fatigué.	3) Il est fatigué donc il va dormir.
4) Il ferme la fenêtre car il fait froid.	4) Il fait froid donc il ferme la fenêtre.
5) Il prend un jus de fruit car il a soif.	5) Il a soif donc il prend un jus de fruit.

②⑥ Exercice 1 :

Souligne de un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

1. Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite
je ai mon travail, donc je puis prendre de vacances.

Il est parti car il a un rendez vous
Il a été gravement malade donc il a mangé

Exercice
complète que donc ou car
Il pleut énormément, on préfère ne pas sortir
Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable

Il regardent la V il n'y a rien d'autre à faire.
Le service est très long et ils vont dormir très tôt

Exercice Complète le tableau suivant :

27

L'origine d'un trait ou pression de la cause et le deux
 traite l'expression de la conséquence

- 1 - Le magasin est fermé parce que le propriétaire
 n'est satisfait
- 2 - j'ai fini mon travail, donc je veux prendre les
 vacances
- 3 - Il est parti car il a un rendez-vous
- 4 - Il a été gravement malade donc il a maigri

Exercice 2

Complète par "donc" ou "car"

- Il pleut énormément, on préfère donc pas sortir
- Les gens restent à la maison car la chaleur à
 l'extérieur est plus agréable
- Ils regardent le TV car il n'y a rien d'autre à faire
- La source est très longue et ils vont donc dormir très

Exercice 3

Cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car l'est malade	2) Il est malade donc il n'est pas venu
3) Il est content car il a réussi	4) Il est content donc il n'est pas triste
3) Il est fatigué car il y a la pluie	4) Il est fatigué
4) Il ferme la fenêtre la fenêtre	

②⑧ Exercice 1:
 L'underline d'un trait l'expression de la cause et deux traits l'expression de la conséquence.

1. Le magasin est germé parce que le propriétaire a mis sa retraite.
2. j'ai quasiment travaillé, donc je peux prendre des vacances.
3. Il est parti car il a un rendez vous.
4. Il a été gravement malade donc il a maigri.

Exercice 2
 Complète par "danc" ou "car"

- Il pleut énormément, on préfère danc ne pas sortir.
- Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- Ils regardent la TV danc il n'ya rien d'autre à faire.
- La soirée est très longue et il rent car dormir très tôt.

Exercice 3: Complète le tableau suivant:

Cause :	conséquence:
1. Il n'est pas venu <u>car</u> il est malade.	1. Il est malade <u>danc</u> il n'est pas venu.
2. Il est content <u>car</u> il a réussi.	2. Il est content <u>danc</u> il a réussi.

3. Il est fatigué <u>car</u> il va dormir.	3. Il est fatigué <u>danc</u> il va dormir.
4. Il ferme la fenêtre <u>car</u> il fait froid.	4. Il ferme <u>danc</u> la fenêtre.
5. Il soif <u>car</u> jus de fruit.	5. Il a soif <u>danc</u> il prend d'un jus de fruit.

29

Exercice 1

Souligner d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

- 1 Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.
- 2 J'ai fini mon travail, donc je ~~peux~~ ~~peux~~ prendre des vacances.
- 3 Il est parti car il a un rendez-vous.
- 4 Il a été gravement malade, donc il a maigri.

Exercice 2

Exemple par "dans" car

- Il pleut énormément, donc je préfère dans me pas sortir.

- Les gens restent à la maison car est la chaleur à l'intérieur est plus agréable.

- Ils regardent la TV dans il n'y a rien d'autre à faire.
- La soirée est très longue et ils sont car car dormir très tôt.

Exercice 3

Cause	conséquence
1 Il m'est pas venu <u>car</u> l'est malade	- Il est malade <u>donc</u> il m'est pas venu.
2 Il est content <u>car</u> il a réussi	Il est content <u>donc</u> il réussit
3 Il est fatigué <u>car</u> il ne dort pas.	Il est fatigué <u>donc</u> il ne dort pas.
4. Il ferme la fenêtre <u>car</u> il fait froid	Il ferme <u>donc</u> la fenêtre.
5. Il a soif <u>car</u> jus de fruit.	Il a soif <u>donc</u> il prend d'un jus de fruit.

③⑩ Exercice 1:
 Soulignez d'un trait l'expression de la cause et
 de deux traits l'expression de la conséquence
 1) Le magasin est fermé parce que le propriétaire
 a pris sa retraite
 2) J'ai fini mon travail donc je peux prendre
 des vacances.
 3) Il est parti car il a un rendez-vous
 4) Il a été grièvement malade donc il a maigri
 énormément.
 Complétez par des connectifs
 Il pleut énormément on préfère donc pas
 sortir
 Les gens resistent la mauvaise humeur la chaleur

à l'intérieur est plus agréable
 - ils regardent la T.V. donc il n'y a rien d'autre à
 faire
 - la soirée est très longue et il faut se coucher
 très tôt
 Exercice 3: Complétez le tableau suivant:

cause	conséquence
1) Il n'est pas venu car il est malade	2) Il est malade donc il n'est pas venu
3) Il est content car il a réussi	4) Il est fatigué car il a dormi
5) Il aime la fête car il veut fêter	

(31) Exercice 1:
Chaque ligne d'un trait l'expression de la cause
et de deux traits l'expression de la conséquence
1) Le magasin est fermé parce que le propriétaire
a pris sa retraite
2) J'ai fini mon travail, donc je peux prendre
3) Il est tard, donc il nous rendez vous
4) Il a été gravement malade, donc la mère
Exercice 2:
Complète par donc ou "car"

Il pleut énormément, on préfère donc
ne pas sortir
Les gens restent à la maison car
la chaleur à l'intérieur est plus agréable
- Ils regardent la T.V. donc il n'y a rien
d'autre à faire
- La serviette est très longue et ils vont
dormir très tôt
Exercice 3 Complète le tableau suivant.

cause	conséquence

32 Exercice 1. Souligne d'un trait l'expression de la cause et d'un autre trait l'expression de la conséquence.

- 1- Le magasin est fermé parce que le propriétaire a pris sa retraite.
- 2- j'ai fini mon travail, donc je peux prendre des vacances.
- 3- Il est parti car il a un rendez-vous.
- 4- Il a été gravement malade donc il a magri.

Exercice 2. Complète par donc ou car :

- Il pleut énormément, on préfère donc ne pas sortir.
- Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- Ils regardent la TV donc il n'y a rien d'autre à faire.
- La soirée est très longue et ils vont car dormir très tôt.

Exercice 3. Complète le tableau suivant :

cause	conséquence:
1) Il n'est pas venu car il est malade.	1) Il est malade donc il n'est pas venu.
2) il est content car il a réussi.	il a réussi donc il est content.
Il va dormir car il est fatigué.	Il est fatigué donc il va dormir.
Il ferme la fenêtre car il fait froid.	il fait froid donc il ferme la fenêtre.
Il prend un jus de fruit car il a soif.	Il a soif donc il prend un jus de fruit.

(33) Exercice 1:

Le ligne d'un trait l'expression de la cause et de deux traits l'expression de la conséquence.

- 1- Le magasin est fermé est fermé parce que le parce le propriétaire a pris ce retrait
- 2- J'ai fini mon travail, donc je peux prendre des
- 3- Il est parti car il a un rendez-vous.

Exercice 2

Il pleut énormément, on préfère donc me par mortin.

- Les gens restent à la maison car la chaleur à l'intérieur est plus agréable.
- Ils regardent la T.V car il n'y a rien d'autre à faire.
- La soirée est très longue et ils vont donc dormir très tôt.

cause	conséquence:
1) Il n'est pas venu car il est malade.	1) Il est malade donc il n'est pas venu.
2) Il est content car il a réussi.	2) Il est content donc il a réussi.
3) Il est fatigué car il va dormir.	3) Il est fatigué donc il va dormir.
4) Il ferme la fenêtre car il fait froid.	4) Il ferme la fenêtre donc il fait froid.